

PARIS
MATCH

PRÉSIDENTIELLE
L'HEURE
DE VALLS



MONACO
LES PETITS
PRINCES
AU MARCHÉ
DE NOËL

ANTARCTIQUE
20 000 LIEUES
SOUS LES
GLACES



Le chanteur pose
pour la première fois
avec sa femme,
Hélène Grémillon,
auteur de best-seller.
A Paris, le
24 novembre 2016.

www.parismatch.com
M 02533 - 3525 F: 2,80 €
N° 3525 DU 8 AU 14 DÉCEMBRE 2016 FRANCE METRO/PAINE 2,80 € / A: 4,50 € / AND: 2,90 € / BEL: 2,70 € / CAN: 5,99 CAD / CH: 4,90 CHF / DE: 3,00 € / FR: 3,00 € / GR: 3,70 € / IT: 3,70 € / IRL: 3,70 € / LUX: 2,70 € / MAR: 3,40 MAD / MAY: 4 € / N. GALS: 3,80 CFP / NL: 3,90 € / POLY: 4,50 CFP / PORT: CONT: 3,70 € / TUN: 4,70 IND / USA: 6,60 \$ PHOTO FRANÇOIS BERTIER

Julien Clerc
“HÉLÈNE, JE VOUS AIME”

ILS NE SE QUITTENT JAMAIS ET
SE DISENT TOUJOURS “VOUS”



BOUTIQUE EN LIGNE DIOR.COM

Dior
J'adore

LE FÉMININ ABSOLU





DIVAS' DREAM



BVLGARI
ROMA

COLLECTION HAUTE JOAILLERIE
JOSÉPHINE



CHAUMET
PARIS

— L'art de la joaillerie depuis 1780 —



FORME
MIROIR, DIS-MOI SI JE VAIS BIEN? 119



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

- | | | |
|---------------------------|--|----|
| Jiri Kylian | Maître des étoiles | 9 |
| Théâtre | Isabelle Carré, un diamant sur scène | 12 |
| Sortir | Tout ce que vous devez savoir sur Anne Roumanoff | 14 |
| Spectacle | Les Semianyki fourmillent à la Cigale | 16 |
| Beaux livres | Notre sélection | 22 |
| Musique | Souchon & Voulzy : duo et débats | 32 |
| signéjoannsfar | | 44 |
| lesgensdematch | | |
| Fêtes, folies, fous rires | Toute l'actu des stars | 45 |

matchdelasemaine

48

actualité

61

matchavenir

- | | | |
|-------------|-----------------------------------|-----|
| Wize Mirror | Ira-t-on encore chez le médecin ? | 119 |
|-------------|-----------------------------------|-----|

vivrematch

- | | | |
|--------------------|--|-----|
| Jennifer Le Nechet | Le meilleur bartender du monde est une Française | 122 |
| Saveurs de fêtes | Mets et spiritueux : l'art de la grande cuisine | 124 |
| | Champagnes bijoux | 132 |
| | Notre choix de bulles pour les grandes occasions | 140 |
| Saga | L'esprit Lancel | 146 |

jeux

- | | | |
|--------------|-----------------------------|-----|
| Superfléché | par Michel Duguet | 133 |
| Mots croisés | par David Magnani et Sudoku | 156 |

votreargent

- | | | |
|-------------------|-----------------------------------|-----|
| Crédit immobilier | Vers la fin de la baisse des taux | 152 |
|-------------------|-----------------------------------|-----|

votressanté

- | | | |
|-------------------|--|-----|
| Infection osseuse | Succès d'un implant chargé d'antibiotiques | 154 |
|-------------------|--|-----|

matchdocument

- | | | |
|--------------|---------------------|-----|
| La sclépiade | Moisson miraculeuse | 157 |
|--------------|---------------------|-----|

unjourunephoto

- | | | |
|------------------|----------------------------|-----|
| 22 novembre 1963 | Kennedy, derniers sourires | 161 |
|------------------|----------------------------|-----|

lavieparisienne

- | | | |
|-----------------|--|-----|
| d'Agathe Godard | | 164 |
|-----------------|--|-----|

matchlejourou

- | | | |
|-------------|-------------------------------|-----|
| Sam Karmann | Mon fils est né... sans moi ! | 166 |
|-------------|-------------------------------|-----|

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

FLOWERBY **KENZO**
LE POUVOIR D'UNE FLEUR





JIRI KYLIAN MAÎTRE DES ÉTOILES

Invité du Ballet de l'Opéra de Paris, le chorégraphe tchèque a remplacé au dernier moment Benjamin Millepied pour la série de spectacles de fin d'année. L'occasion de rencontrer un artiste rare, acclamé dans le monde entier.

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

Entouré de deux étoiles de la prestigieuse compagnie parisienne de danse classique, Dorothee Gilbert (à g.) et Eleonora Abbagnato.

«LA DANSE EST LA SEULE DISCIPLINE OÙ VOUS VOUS RETROUVEZ CHAQUE MATIN FACE AU MIROIR ET OÙ VOUS NE VOYEZ QUE VOS FAIBLESSES. CELA FORCE LE RESPECT, NON?» JIRI KYLIAN

Il fait partie des chorégraphes les plus demandés. Et pour cause, sa danse, qui revitalise le classique comme le contemporain, transporte le public. D'une grande musicalité, son style a l'élégance chevillée au corps. La directrice du Ballet de l'Opéra de Paris, Aurélie Dupont, ne s'y est pas trompée. Outre «Bella figura», deux ballets entrent ainsi au répertoire de la compagnie parisienne : «Tar and Feathers» et «Symphonie de psaumes». Le tout servi par une pléiade d'étoiles maison et de jeunes espoirs. Kylian est plutôt avare en interviews. On ne l'avait d'ailleurs jamais rencontré auparavant. Nous lui en faisons part et il nous répond : «Peut-être n'aimez-vous pas assez mon travail!» Et de partir dans un éclat de rire. Loin de l'image d'un créateur solitaire et isolé, Jiri Kylian nous a fait partager ses leçons de vie.

UN ENTRETIEN AVEC PHILIPPE NOISETTE

Paris Match. Dans ce joli livre titré ironiquement "Bon qu'à ça", vous dites : "Le fait de ne pas vivre dans son pays natal vous transforme." De quelle façon ?

Jiri Kylian. J'ai une philosophie primitive à propos de l'idée de quitter un pays ou un endroit. Je disais hier à un danseur : "Je sais d'où tu es parti, mais quelle est la raison de ce départ ?" Aller quelque part est plus important à mes yeux que d'être multifacettes. Je suis un migrant et je le reste. Pourtant, je me sens chez moi partout.

Vous êtes aussi un peu français : chorégraphe résident du Ballet de l'Opéra de Lyon, invité de l'Opéra de Paris...

Je connais plutôt bien l'Opéra de Paris, c'est vrai. À l'époque de Violette Verdy, puis de Noureev. Je respecte même son système hiérarchique qui permet de faire avancer les choses, car c'est sans doute la seule manière d'y arriver. Mais ce qui me fascine, c'est l'autonomie des danseurs parisiens. Les directeurs comme Hugues Gall ou Brigitte Lefèvre ont d'une certaine façon redéfini ce qu'est une compagnie de danse. Cela a été un modèle dans le monde entier. Cet esprit, Aurélie Dupont le maîtrise bien. Je lui souhaite d'avoir de la chance et de la force dans sa mission.

Verra-t-on une nouvelle création Kylian à l'Opéra de Paris dans le futur ?

Je n'en suis pas sûr. Aujourd'hui, je me concentre sur la photographie et le cinéma.

Mais un chorégraphe ne cesse jamais de l'être tout à fait ?

Je vais avoir 70 ans. J'aime capturer le mouvement, parce que le geste de la danse est éphémère. A peine exécuté, il n'est déjà plus. Toute ma vie j'ai



sa vie, ses œuvres

1947

Naissance à Prague.

1962

Entre au Conservatoire de Prague.

1968

Est engagé par John Cranko au Stuttgart Ballet.

1973

«Viewers», sa première chorégraphie pour le Nederlands Dans Theater de La Haye, dont il deviendra le directeur artistique.

Il réalisera 74 ballets pour le NDT.

1990

Crée le NDT 3, un groupe pour des danseurs de plus de 40 ans.

1995

Création d'« Arcimboldo », chorégraphie célébrant les 35 ans du NDT.

2006

«Car Men», son premier film.

2009

Fin de l'aventure avec le NDT.

2016

Nommé chorégraphe associé du Ballet de l'Opéra de Lyon.

été confronté à cela. En le photographiant, je me rapproche au plus près du mouvement. Le spectateur est toujours trop loin de la danse. Moi, je veux être de plus en plus proche d'elle. Vous dites que les œuvres d'art ont à faire avec l'amour et la mort.

Il y a bien d'autres choses : l'abstraction, l'humour, la couleur. Mais si vous grattiez la surface, vous retrouvez l'amour et la mort. Et c'est l'alchimie des deux que l'art explore. Il y a toujours cette tension entre ce que j'ai envie d'accomplir et le temps qu'il me reste pour le réaliser. Ce n'est pas de la prétention de ma part, juste la réalité des choses.

A l'époque où vous dirigez le Nederlands Dans Theater, vous avez créé une compagnie senior. Pourquoi ?

Tout simplement parce que je me voyais me mettre à genoux devant ces danseurs qui avaient 40 ans et leur annoncer que je n'avais plus de travail pour eux ! Dire de partir à un interprète dans la pleine maturité de son art est juste déchirant. Alors, j'ai parlé à William Forsythe, Mats Ek, Maurice Béjart, Carolyn Carlson ou Ohad Naharin, et ils ont tous accepté de créer une pièce pour ce NDT 3. Nous avons eu tant de joie ! Vous savez, lorsque vous êtes un jeune danseur, vous êtes effrayé par la carrière à venir. Vous avez peur, vous ne vous amusez pas tant que cela. A 40 ans, on voit les choses autrement.

Comment danser Kylian ?

Dans mes pièces on ne danse pas un rôle, on danse soi-même. Le soliste doit se comprendre lui-même. Ce qu'il va montrer sur scène n'est pas ce que j'ai créé avec un autre il y a cinq ans mais ce qu'il est aujourd'hui. Chaque danseur est pour moi une sculpture unique.



1



3

2

4



Vous êtes un homme d'images, réalisateur et photographe. Or la danse est partout disponible sur le Web.

Je crois que YouTube est un danger car tout devient similaire, tout le monde a les mêmes informations. J'ai grandi avec des maîtres comme George Balanchine, Maurice Béjart, Antony Tudor ou John Cranko. Ils étaient incroyablement différents dans leur approche de la danse. Ils ont exploré tous les contrastes de cet art. Ils ne sont plus là, mais leur apport est une richesse pour chacun.

Quelle est votre vision de la danse ?

Elle est peut-être la seule discipline où on peut dire : l'œuvre d'art c'est moi, mon corps. Et également la seule où tous les matins vous vous retrouvez face au miroir. Vous ne voyez alors que les fautes, les faiblesses, pas la beauté. Cela force le respect, non ?

Vous ressentez l'amour du public ?

C'est gentil de me le dire ! Disons que je fais partie de ces chorégraphes qui ne punissent pas leur public...

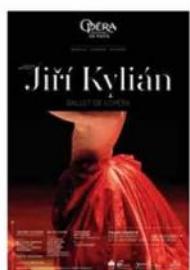
Vous êtes mondialement célèbré. Comment expliquez-vous qu'il reste une part de mystère qui vous entoure ?

Parce que nous sommes tous des amateurs dans ce métier. Et que je n'ai pas appris à être chorégraphe ou directeur d'une compagnie. Je me suis formé en faisant, j'ai commis des erreurs. Le secret est de ne jamais les répéter. En tant que chorégraphe, vous êtes un peu musicologue, diplomate, psychologue. Le

potentiel de situations face à un danseur est illimité, et le procédé pour créer est si long... Vous faites de la haute cuisine : cela prend des heures, et, parfois on déguste le résultat en vingt minutes ! ■

@philippenoissett

Programme Jiri Kylian, Ballet de l'Opéra de Paris, jusqu'au 31 décembre.
A lire : « Bon qu'à ça », de Jiri Kylian, éd. du Sonneur, 56 pages, 8,50 euros.



NOËL AU BALCON LÀ CAU CHARBON

C'est le casse-tête de chaque fin d'année pour les grandes compagnies de danse : peut-on danser autre chose que « Casse-Noisette » ? Aux Etats-Unis, la réponse est non ! A Londres aussi d'ailleurs. Mais avec une nuance de taille : cette année, on pourra également découvrir l'adaptation du film « Les chaussures rouges ». En France, c'est plus contrasté : le Ballet de l'Opéra de Bordeaux mise sur « Coppélia », celui de Nice sur « Don Quichotte », l'Opéra Bastille sur « Le lac des cygnes » (photo) version Rudolf Noureev (carton plein, il n'y a plus une place en vente). La magie est au rendez-vous, pas la nouveauté... PN.



ISABELLE CARRÉ UN DIAMANT SUR SCÈNE

La comédienne s'est glissée dans la peau d'Audrey Hepburn. Une pièce où l'icône de Hollywood dévoile ses félures et renoue avec un père absent.

PAR CAROLINE ROCHMANN

A l'écran comme dans la vie, Isabelle Carré est une jeune femme sans fard. Naturelle, lumineuse, solaire. « On m'a longtemps donné moins que mon âge, ce qui m'agaçait beaucoup », confie cette maman de trois jeunes enfants qui a maintenant 45 ans. « L'âge ne m'angoisse pas. Je le vois au contraire comme un bénéfice. Le temps qui passe a fait de moi une femme moins timide, qui se sent beaucoup mieux dans sa peau. J'ai appris à m'exprimer, à mettre enfin des mots sur mes angoisses et mes désirs. J'arrive maintenant à parler sans rougir ! »

Elle joue actuellement au théâtre de l'*Oeuvre* dans « Le sourire d'Audrey Hepburn », adapté du roman « Un instant de grâce » de Clémence Bouloque. Les deux femmes se sont rencontrées il y a un an sur un plateau de télévision : « Nous étions toutes les deux en promo. Moi pour ma première mise en scène au théâtre de l'Atelier, elle pour la sortie de son livre. Nous avons éprouvé un véritable coup de foudre amical. J'ai été séduite par sa gentillesse, son intelligence, sa clairvoyance, sa singularité. Sans compter qu'elle ressemble à Audrey Hepburn. La minceur, la façon de se tenir, le tremblement dans les yeux. J'avais vu un documentaire lui étant consacré, où Clémence racontait sa vie, sa douleur... Elle avait 13 ans lorsqu'elle

a perdu son père [le juge Boulouque, l'un des premiers magistrats antiterroristes, qui s'est donné la mort en 1990]. A chaque représentation, je pense autant à l'histoire d'Audrey qu'à celle de Clémence. »

Car Audrey Hepburn, elle aussi, portait un poids terrible depuis l'enfance, sur lequel elle ne s'était que très rarement exprimée. Son père nazi qui avait abandonné sa femme (baronne néerlandaise également pronazie) et ses enfants pour ne plus jamais se manifester. La pièce raconte la rencontre avec son père, organisée par Mel Ferrer, époux d'Audrey, en 1964, à Dublin, pour sauver sa femme de sa fragilité après une fausse couche. « Le père et la fille ne s'étaient pas revus depuis trente ans, poursuit Isabelle. Après cette rencontre, ils se sont écrit tout le temps et Audrey lui versa une pension jusqu'à la fin de sa vie. La pièce n'est pas un règlement de comptes et jamais elle n'a jugé son père. Elle qui n'avait rien reçu passa sa vie à donner. Elle a toujours essayé d'être irréprochable. Elle était très exigeante envers elle-même, avec toujours cette fragilité enfantine. »

Infiniment touchée par le livre, Isabelle a eu l'idée d'en faire l'adaptation

théâtrale. « On a commencé par une pièce à trois personnages où je ne retrouvais malheureusement pas l'émotion de l'ouvrage. Clémence, depuis Columbia où elle enseigne à l'université, l'a transformée en un monologue. J'ai ensuite proposé la mise en scène à Jérôme Kircher, qui venait de diriger la pièce, "Le monde d'hier" de Stefan Zweig, mon livre préféré, d'une façon qui m'avait beaucoup plu. »

Pourquoi raconter cette histoire sur laquelle Audrey Hepburn avait été si peu loquace ? « Parce que c'est une formidable leçon de vie. L'héritage, même douloureux, peut devenir une force », explique Isabelle, qui, pour mieux incarner Audrey, s'est remise à la danse classique. « Je voulais retrouver sa tenue, sa dignité, son maintien plutôt que de lui ressembler physiquement. C'est l'hommage que je voulais lui rendre. »

Comme Audrey, Isabelle a dû renoncer à son rêve de devenir danseuse. « J'étais si peu à l'aise avec les mots que la danse et la musique me faisaient flotter sur scène, un peu comme si j'attrapais l'inaccessible étoile. Malheureusement, je n'avais pas la grâce... » ■

« Le sourire d'Audrey Hepburn », théâtre de l'*Oeuvre*, Paris IX^e, 19 heures, jusqu'au 8 janvier.



LE THÉÂTRE DE
L'ŒUVRE OÙ ELLE SE PRODUIT
A ÉTÉ REPRIS PAR VINCENT
BOLLORÉ, QUI ENTEND
EN FAIRE UN LIEU MAJEUR
POUR LA CRÉATION.

Coup de cœur



« UNE CHAMBRE EN INDE »

Novembre 2015, en France, le soleil est noir, couleur de Daech et de sa vague d'attentats. Ariane Mnouchkine et sa troupe sont à Pondichéry pour créer un nouveau spectacle. Mais la donne n'est plus la même. À quoi sert le théâtre dans un monde qui bascule vers le chaos ? Comment s'opposer aux ténèbres ? À travers ces questionnements, le Théâtre du Soleil nous invite dans « une chambre en Inde » où l'autre ego d'Ariane, campée par Hélène

Cinque, en proie à des cauchemars et à une turista, tente de sauver son navire-théâtre du naufrage. Après une première partie dominée par une tonalité burlesque, la pièce prend son envol tel un puissant échassier qui, une fois affranchi de la pesanteur, acquiert une grâce inégalable. D'une durée de quatre heures, cette comédie en forme de melting-pot culturel touche au génie dans sa dernière partie avec une performance vocale hors du commun et un final éblouissant. Si vous vous demandez à quoi peut bien servir le théâtre, la réponse est une fois encore à la Cartoucherie. Alain Spira @SpiraAlain

« Une chambre en Inde », actuellement à la Cartoucherie.





POSSESSION

E-boutique piaget.fr
01 58 18 14 15

PIAGET

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... ANNE ROUMANOFF

L'humoriste triomphe à Paris avec son dernier spectacle, «Aimons-nous les uns les autres», et son émission sur Europe 1.

PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

UNE COMIQUE ENGAGÉE

Elle aime incarner des personnages hauts en couleur qui lui permettent de critiquer notre société. Dans «Aimons-nous les uns les autres», elle se transforme tour à tour en militante populaire, en touriste américaine indignée par les Parisiens, en mère confrontée au mariage homosexuel de sa fille, en femme foudroyée par la phobie administrative ou encore en prêcheuse de sans-dents : «À mes yeux, dit-elle, l'humoriste est un miroir de la société, le reflet d'une époque. Je ne veux pas juste blaguer pour faire rire. Je cherche à donner du sens aux mots pour raconter la crise économique, politique et morale que nous traversons. L'humour est un travail d'orfèvre.»

UNE VIE PRIVÉE DISCRÈTE

Sa carrière a débuté en 1987. Elle connaît le succès à Paris, joue aux Blancs-Manteaux ses deux premiers one-woman-show. En 1991, elle rencontre l'homme qui va changer sa vie, Philippe. Il devient son organisateur de tournées et son producteur, puis ils se marient et donnent naissance à deux filles, Alice et Marie. Après vingt-cinq ans d'union, Anne et Philippe décident de se séparer. Mais ils continueront à travailler ensemble. «Nous avons formé un couple pendant toutes ces années. Il restera pour toujours l'homme de ma vie. On essaie de se séparer dans l'amour, pas dans la haine, dit-elle. Je lui dois beaucoup. Il fait partie intégrante de mon succès.»

UN SUCCÈS SUR LES ONDES

En août dernier, Anne lance «Ça pique mais c'est bon» sur Europe 1, une émission quotidienne taillée sur mesure de 12 heures à 12 h 30. Elle s'installe dans le fauteuil bleu et apporte alors son mordant et son œil avisé sur l'actualité. Une nouvelle fois, le succès est au rendez-vous : la case gagne 58 000 auditeurs. Même si l'émission ne dure que trente minutes, Anne apprécie le travail et la rigueur demandés par la radio. «Je suis en direct. Pour construire une émission à la hauteur, j'ai besoin de trois heures de réflexion. J'ai dû trouver puis former une bande. Aujourd'hui, nous sommes en tout quinze chroniqueurs, mais je ne compte pas m'arrêter là.» Elle écrit aussi une chronique chaque semaine pour «Le Journal du dimanche». Une des dernières, «Oser en parler», hommage à trois victimes de violences – la petite Fiona, Jacqueline Sauvage et Flavie Flament –, a déjà été partagée plus de 39 000 fois.



«Aimons-nous les uns les autres»
à Paris (Alhambra),
jusqu'au 15 janvier 2017.
«Ça pique mais c'est bon», tous
les jours à midi sur Europe 1.

NOUVELLE ÉTAPE: LE CINÉMA

A 51 ans, Anne souhaite ajouter une nouvelle corde à son arc. «Je suis en train d'écrire une comédie sur une femme de 50 ans. Mais je vais avoir besoin de temps, je n'en suis qu'à 60 pages!» Rien d'impossible pour cette acharnée, déjà auteure de treize spectacles. Même si elle ne peut s'empêcher de construire et de déconstruire ses sketchs, Elle estime que «c'est le public qui a le dernier mot. J'ai mon propre système de notation. Une étoile s'il y a des rires, deux pour des applaudissements. Rien si aucune réaction. En fonction du résultat, j'écris et je réécris chaque soir».

A L'AFFICHE DEPUIS JUILLET 2015

Plus de 163 000 spectateurs sont venus applaudir les tribulations de la dame en rouge. Que ce soit à Paris ou en tournée dans toute la France, en Belgique ou en Suisse, Anne Roumanoff joue à guichets fermés son one-woman-show. A l'exception de Florence Foresti, personne ne peut se vanter d'avoir fait mieux ces dernières années. Si le DVD du spectacle est déjà disponible, l'aventure sur les planches parisviennes continue jusqu'au 15 janvier prochain. @Anthony_Verdot

BOUTIQUES JAEGER-LECOULTRE

7, place Vendôme - Paris 1^{er}

Galeries Lafayette Haussmann - Paris 9^e



Montre Reverso One Duetto Moon

Carmen Chaplin, Actrice et Réalisatrice

JAEGER-LECOULTRE



LES SEMIANYKI FOURMILLENT À LA CIGALE

Plus déchaînée que jamais, la famille de clowns russes est de retour à Paris pour mettre au supplice nos zygomaticques. Nous sommes allés à leur rencontre à Saint-Pétersbourg.

PAR ALAIN SPIRA

Pour aller dîner chez les Semianyki, rien de plus simple : vous prenez l'avion à Roissy, vous descendez à Saint-Pétersbourg. Si la troïka du docteur Jivago ne vous attend pas au pied de l'avion, hélez un taxi et, dans votre plus beau russe, dites : « Please, pouvez-vous bring me au Chaplin Club, rue Chaykovskogo ? » C'est à cette adresse que niche cette troupe mondialement connue pour la puissance de frappe de son humour « frappadingue ». Au rez-de-chaussée de l'immeuble déglingué qui leur sert de QG et d'école où ils prodiguent un enseignement supérieur de rigolos professionnels se trouve un restaurant dédié à Charlie Chaplin, leur maître à tous. Sur une petite scène, les Semianyki peau-finissent et testent leurs numéros devant un public restreint mais restauré.

Cette troupe s'est formée à l'académie de théâtre locale où chacun apprenait, sur le bout de son nez rouge, tous les trucs du métier de clown. Du maquillage à l'art du mime, ces jeunes ont gravi une à une les marches de

l'édifice que leurs pairs (notamment Slava Polunin) ont bâti. Pour leur examen de fin d'études, ils ont présenté une série de saynettes dont le thème était la famille. En russe, ça se dit « semia ». Les Semianyki sont nés de cette audition, et leur spectacle, d'amélioration en amélioration, est devenu culte. Grâce à la puissance iconoclaste de leur imagination imbridable, une nouvelle révolution russe s'est mise en route, balayant le vieux monde clownesque afin de faire scène nette à une nouvelle génération de pitres aussi survoltés que des amplis de guitare.

Sur le livret de famille des Semianyki, on trouve le père, un pocheton qui, si on l'empêche de faire ses « vodkalises », menace de faire ses valises et d'abandonner les siens. Sa femme, enceinte jusqu'aux lunettes, veille sur une couvée de rapaces – un garçon, deux filles et un bébé – prêts à déchiqueter leurs parents dès qu'ils

**SNOBÉS DANS LEUR PAYS,
C'EST AU FESTIVAL D'AVIGNON
EN 2003 QUE LES
SEMIANYKI SONT DEVENUS
CÉLÈBRES. LEUR RENOMMÉE
EST AUJOURD'HUI
MONDIALE.**



L'agenda

Concert/CŒUR D'ARGILE

Dans le sillage de son tout dernier album, le lumineux « Twist », Dick Annegarn pour un show intimiste, poésie contemporaine et folk granitique mêlées. *New Morning (Paris X^e)*.



8 déc.

9 déc.

Série/SPIN-OFF

Récemment ressuscitée, la série culte qui fit des sœurs Olsen des vedettes s'offre une deuxième saison. Les jumelles parties, l'esprit de famille reste. *« La fête à la maison : 20 ans après », Netflix.*

10 déc.



Danse/SANG ET OR

Le chorégraphe star Akram Khan puise dans le « Mahabharata » pour une performance viscérale, sensuelle et exigeante. *« Until the Lions », Grande Halle de la Villette (Paris XIX^e)*. Jusqu'au 17 décembre.

baiscent la garde. D'ailleurs, leur fils, un aiglon hirsute, ne se sépare jamais d'une scie qui montre les dents comme un pitbull. Redoutable ! Dérivé trash, rustre et russe de la famille Addams, cette smala de fous dangereux a le génie de transformer n'importe quelle salle de spectacle en un capharnaüm apocalyptique. Pris à partie, les spectateurs, happés par cette force comique centrifuge, subissent avec bonheur un vivifiant essorage de neurones. Une cure de



Le Chaplin Club,
à Saint-Pétersbourg.

rire aussi forte qu'une cuite à la vodka. Qu'ils s'adressent aux enfants ou aux adultes, les clowns sont des bienfaiteurs de l'humanité. Un sacerdoce qu'ils paient au prix fort. Souvent regardés de haut par les « vrais » comédiens, ignorés des instances culturelles, ils sont trop souvent considérés comme des saltimbanques de seconde zone. Pourtant, des artistes comme les Semianyki ont suivi un apprentissage de haut niveau et de longue durée. Faire rire d'une mimique demande des années de métier. Mimes hors pair, ils parlent avec leur corps un langage complexe mais si évident qu'il est compris dans tous les pays du monde. Une sorte d'espéranto généreux et burlesque que les Parisiens vont pouvoir déguster comme du caviar. Et en dessert, vous prendrez bien une tarte à la crème... ■

@SpiraAlain

« La famille Semianyki », à Paris (la Cigale), jusqu'au 31 décembre. Rens. : lacigale.fr.



BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON

HAPPY DIAMONDS
Chopard

JEAN-MARIE GOURIO POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIS

L'auteur a troqué le vin pour le bovin à travers les aventures d'une vache à la langue bien pendue.

Une farce irrésistible!

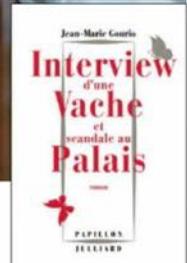
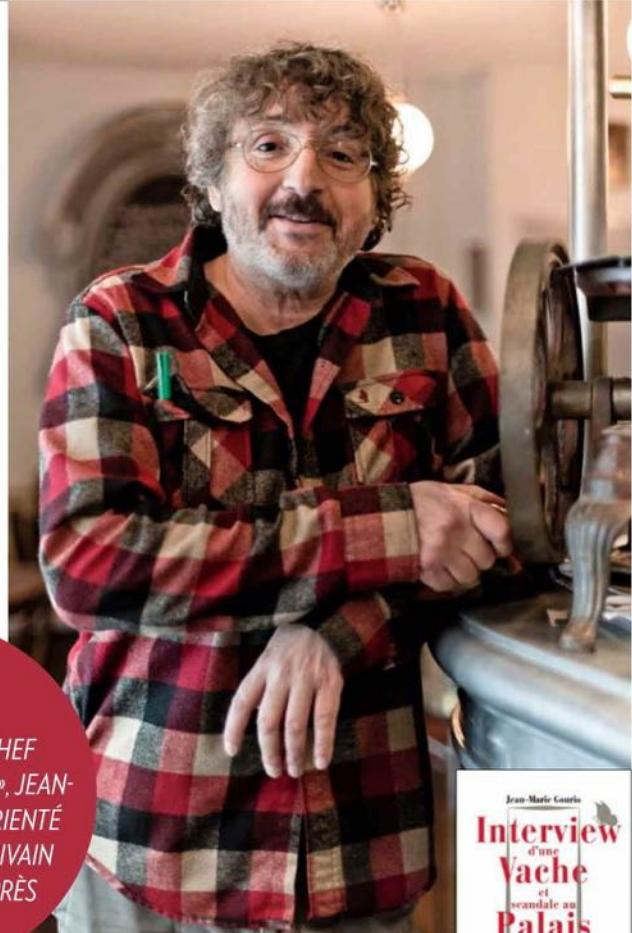
PAR YANN QUEFFÉLEC

Laissez tomber Delphine et Marinette : lisez Gourio. Taisez-vous, chat perché, vous tous héros du « Livre de la jungle » lou du pays des merveilles, chers protégés d'Orwell, car une vache imprévue nous est née (« nous », les fous et les folles du logis, peut-être bien vous). Elle a nom Pivoine (une bretonne pie noir) et le narrateur, Pierre Pichon (fils d'imprimeur, journaliste au magazine populaire « Votre Temps »). Associez nos deux bienfaiteurs et vous obtenez cette histoire à dormir debout : le marchand de sable s'appelle Gourio, Jean-Marie pour les intimes.

Pivoine, donc. Une vache savante, laitière. Amatrice de Duras et de Modiano. Excellente en français, féministe avec ça. On se pince, au début. Le homard est bien irréfutable, c'est vrai, comme l'éléphant, comme chacun d'entre nous. Pourquoi pas cette Vénus des herbages ? Pierre l'invite à « Votre Temps » en qualité de Grand Témoin. Après Catherine Deneuve, une vache professionnelle, n'est-ce pas injurieux pour la star ? Que nenni, Pivoine incarne le « people vert », le « people bio », elle est très fifille, très vavache, et de plus elle répond brillamment au questionnaire de Proust. L'interview paraît et c'est la gloire, la résistible ascension d'un nouveau personnage public issu du terroir. Jusqu'à Moi-Président qui l'invite à l'Elysée pour de menus conseils géostratégiques, et non moins pour se la téter en douce au fond du jardin, la Pivoine, équipée d'une salopette verte. Est-ce que Pierre est amoureux d'elle ? Le fait est qu'elle vit sous son toit, lui donne le pis, le fait est qu'il pleure lorsqu'un clown bête et méchant la lui ravit. Le ravissement de Pivoine – une perle ! On ne vous dit pas la fin. On s'interdit l'adjectif « désopilant » pour ce livre dans l'air du temps où le rire est celui de la vingt-cinquième heure, mouillé de larmes au bout du voyage.

Un bail que le roman français n'accueillait plus de héros non humains dans son giron : des animaux aussi fabuleux qu'impertinents. Elle manquait, cette liberté rabelaisienne, cette fantaisie

**ANCien
RÉDACTEUR EN CHEF
DE « CHARLIE HEBDO », JEAN-
MARIE GOURIO A ORIENTÉ
SON TRAVAIL D'ÉCRIVAIN
VERS LA FABLE APRÈS
LE DRAME.**



risque-tout, cette folie d'évasion au-delà du miroir. Ce n'est pas une première, chez Jean-Marie Gourio, le célèbre Ionesco des comptoirs. La collection Papillon – où le premier roman de Pivoine serait en lecture – semble bien n'avoir été créée que pour donner carte blanche à son imaginaire en souffrance. Depuis l'attentat de « Charlie », l'ancien rédacteur en chef du journal ne se plaint pas, ne se console pas. Il observe le monde actuel à travers un regard d'enfant, seul antidote au cauchemar. Corps du Christ, Pinocchio, baleine du lac d'Annecy, famille Zoiseaux, vaches, cochons, poulets... Autant d'histoires aux titres résolument innocents où l'on entend chuchoter en filigrane « il était une fois... ». Autant de fuites en avant pour assourdir « les voix chères qui se sont tuées », massacrées le 7 janvier 2015. Autant de retours aux utopies édéniques où c'était le premier de nous deux qui rira : les bêtes et les hommes se parlaient et pas besoin d'espérer pour sourire au jour levant, de tuer pour sauver l'avenir – et d'ailleurs à quoi bon les dieux ? ■

« Interview d'une vache et scandale au palais », de Jean-Marie Gourio, éd. Julliard, 248 pages, 16 euros.

L'agenda



Théâtre/DANS LA LUMIÈRE
Ecrit en 1734, ce chassé-croisé amoureux de Marivaux reste le grand oublié de son répertoire. Un classique ultramoderne. « Le petit-maître corrigé », Comédie-Française (Paris 1^e). Jusqu'au 24 avril.

11 déc.

Album/DIAMANT BRUT

Quelque part entre Björk et l'électro scandinave, Emiliana Torrini revient en force, accompagnée du duo belge The Colorist Orchestra. Etonnante captation live. « The Colorist & Emiliana Torrini » (Rough Trade).

13 déc.

One-man-show/PERCHÉ

La vie après la mort par Anthony Kavanagh, star des humoristes canadiens : un spectacle intimiste et débridé, subtilement décalé. Reprise aux Folies Bergère (Paris IX^e). « Showman ». Jusqu'au 7 janvier.

14 déc.



WONDER NOËL



Visuels non contractuels. © Sephora 2016



Baume lèvres Kiss Me Balm Sephora* 6,95€ l'unité

Mascara Outrageous Volume Sephora 17,95€

Capsules de crème de douche Sephora* 10,95€

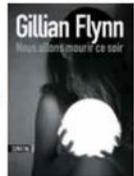
Palette Delicate Nude** - Palette d'Ombres

à Paupières Sephora 29,95€

*Dans la limite des stocks disponibles. **Tons neutres délicats.

Shopping beauté sur sephora.fr

SEPHORA
AU COEUR DE LA BEAUTÉ



GILLIAN FLYNN Drôle de mystère

Masseuse coquine reconvertie en voyante pour cause de poignet douloureux, une jeune femme flaire la bonne affaire lorsque la riche Susan Burke lui propose de désenvoûter son manoir. Mais notre extralucide va trembler devant un esprit malin qui hante les lieux : Miles, le beau-fils de Susan... Dans cette nouvelle qui a reçu le prix Edgar-Allan-Poe 2015, on retrouve toute l'ironie et le mauvais esprit de l'auteure des « Apparences », qui s'amuse à malmener les convenances tout en revisitant Hitchcock et Edgar Allan Poe. Un divertissement de haut vol!

François Lestavel
« Nous allons mourir ce soir », éd. Sonatine,
72 pages, 7 euros.



DOMINIQUE SYLVAIN Plein soleil... levant

Kabukicho, quartier chaud de Tokyo. Hôtesse la plus appréciée du club Gaïa, la jeune Anglaise Kate Sanders a disparu. Son père, Jason, a reçu une photo de Kate avec un message en japonais : « Elle dort ici. » Il débarque au Japon pour retrouver sa fille en espérant l'aide de Claire, sa colocataire française. Mais le capitaine Yamada n'apprécie guère qu'on vienne troubler ainsi son enquête... Avec ce thriller psychologique qui joue sur le choc des cultures, Dominique Sylvain nous propose un palpitant jeu de masques. Son théâtre de la cruauté marie l'univers de Patricia Highsmith à celui de Kawabata. Fascinant. F.L.

« Kabukicho », éd. Viviane Hamy, 320 pages, 19 euros.



JULIA HEABERLIN Grimm et châtiment

Adolescente, Tessa avait survécu à l'agression d'un tueur qui l'avait laissée pour morte dans une fosse remplie de marguerites. Vingt ans plus tard, elle reçoit la visite d'avocats qui lui demandent de les aider à innocenter l'homme condamné à mort pour ce crime. Elle accepte car le doute la taraude depuis que, devant sa fenêtre, des fleurs jaunes se sont mises à pousser mystérieusement... Ce polar de Julia Heaberlin distille une ambiance singulière, rappelant les contes horribles des frères Grimm. Poétique et angoissant, son livre séduit par sa beauté vénéneuse. F.L.

« Ainsi fleurit le mal », éd. Presses de la cité,
560 pages, 23 euros.

« AVANT QUE TOUT SE BRISE » EST SON NEUVIÈME ROMAN. MEGAN ABBOTT A OBTENU LE PRIX EDGAR-ALLAN-POE EN 2008 POUR « ADIEU GLORIA ». ■



MEGAN ABBOTT LES REVERS DE LA MÉDAILLE

La romancière américaine suit les pas d'une jeune championne de gymnastique obsédée par la compétition. Même quand la mort frappe.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Devon n'est pas une fille comme les autres. Gymnaste au pied mutilé, elle fascine les filles de son âge au point d'être haïe. Et effraie les garçons par sa perfection. Alors quand Ryan, que toute la communauté adore, est retrouvé mort, la vie de Devon change. Est-elle coupable ? Est-elle complice ? Megan Abbott plonge le lecteur dans une enquête sinuuse et complexe autour d'un monde en vase clos. Ces petites villes américaines où tout se sait, ces ambiances de « Twin Peaks » avant l'heure... « Je voulais évoquer la notion de prodige. Et c'est notamment dans la gym qu'on la trouve, raconte l'auteure. Cela m'a permis de travailler sur un univers que je ne connaissais pas vraiment, j'avais simplement vu une compétition dans les années 1980. » « Avant que tout se brise » évoque cette quête de la perfection que connaissent bon nombre de gymnastes. Peu importent la mort, les circonstances tragiques du décès de Ryan. Non, Devon comme ses parents pensent avant tout à la compétition, au futur qui leur tend les bras. « Et pourquoi pas une place dans l'équipe olympique ? » Abbott excelle dans sa manière de rendre complices ses lecteurs. Avec elle, on suit cette course effrénée à la réussite en oubliant presque la mort sous-jacente. Et conclut l'affaire avec brio... « Cette histoire m'a permis de changer de genre. Je n'avais jamais vraiment écrit d'histoire de crime de manière aussi classique. »

Souriente, petite, vive, originaire de Détroit, Megan Abbott fait partie des rares écrivains adoubés par James Ellroy. Également scénariste pour la télévision, elle est un des auteurs de la série « The Deuce », dans laquelle joue James Franco. « Je suis avant tout un « crime writer », affirme-t-elle. Parce que c'est ce que j'aime. Mais je comprends qu'on ne me considère pas

comme un membre de la famille. Chez moi, il n'y a pas de détective que l'on retrouve de livre en livre. Je préfère la psychologie des personnages, c'est pour cela que j'admirer tant Raymond Chandler. » Déjà lancée dans l'écriture de son prochain roman, Megan Abbott risque de nous faire frissonner encore longtemps... ■ @BenjaminLocoge
« Avant que tout se brise », de Megan Abbott, éd. du Masque, 334 pages, 20,90 euros.



AKILLIS



JOAILLERIE PARIS



332 RUE SAINT-HONORÉ PARIS +33 1 42 96 47 20

WWW.AKILLIS.COM

IMAGES À LA PAGE

*Les meilleurs photographes nous livrent leur regard.
Pour témoigner du monde et nous émouvoir.*

Lettres d'Amérique

Les écrivains ne se révèlent vraiment que dans l'univers urbain et les grands espaces où ils ont roulé leur bosse. Raison pour laquelle le photographe **Jean-Luc Bertini** et le spécialiste de la littérature américaine Alexandre Thiltges ont parcouru les routes pendant cinq ans afin de rencontrer 34 auteurs dans tous leurs Etats... Au bout de leur quête, des portraits forts en gueule(s), de James Crumley à Richard Ford, de Laura Kasischke à Annie Proulx en passant par Percival Everett. Magnifique. **F.L.**

«*Amérique des écrivains en liberté*»,
éd. Albin Michel, 35 euros.



Naissance d'une légende

Diane Arbus ne reçut pas la consécration du temps de sa courte carrière. Elle est pourtant aujourd'hui reconnue comme une photographe majeure du XX^e siècle. Les 150 photographies noir et blanc de ce livre ont été exhumées des cartons plus de dix ans après son suicide, en 1971, à l'âge de 48 ans. Ce sont les premiers travaux d'une artiste qui construisait et affûtait son regard dans le New York des années 1950 et 1960. Enrichi par la reproduction d'émouvantes notes de travail, le livre regorge d'inédits. Un véritable bonheur. **C.T.**

«*Diane Arbus. Au commencement : 1956-1962*»,
éd. de La Martinière, 35 euros.



Des couleurs et des hommes

Les Bench, ethnie pastorale des hauts plateaux éthiopiens, cultivent leurs terres reculées depuis des millénaires. **Hans Silvester** est allé à la rencontre de ces hommes aux traditions solidaires qui ont su apprivoiser la nature et domestiquer leurs animaux. Il nous fait découvrir la beauté de leurs huttes peintes à la main par les femmes. Des œuvres d'art fragiles qui font écho à la précarité de ce peuple. Un vibrant plaidoyer soutenu par de sublimes images. **C.T.**

«*Bench*», éd. Actes sud, 42 euros.

Un vivant parmi les ombres

De l'Albanie en proie à une criminalité mafieuse au martyre des femmes de Ciudad Juarez, des fantômes de la barbarie nazie en Pologne aux stigmates des attaques nucléaires au Japon, **Guillaume Herbaud** a parcouru dix ans durant des lieux chargés d'une histoire lourde. Une mise en abyme et des images parfois choquantes qui témoignent des cauchemars quotidiens hérités des brutalités du passé. Emouvant. **C.T.**

«*7/7 L'ombre des vivants*»,
éd. de La Martinière,
40 euros.



Une épopee fantastique

1966 : première de la nouvelle revue du Lido et premier film développé dans les locaux de l'**agence Gamma**, qui vient de naître. Cette année-là, des photographes et des hommes issus d'horizons divers se sont réunis pour porter un regard nouveau sur l'actualité, déterminés à témoigner au plus près des événements, heureux ou sinistres, qui secouent la planète. 2016 : le monde a changé et l'aventure continue. Ce livre du cinquantenaire nous présente la petite et la grande histoire incroyable de ces passionnés qui ont fait de Paris la capitale du photojournalisme. Au fil des pages, des images iconiques que Paris Match, fidèle soutien des photographes, a quasiment toutes publiées. **C.T.**

«*Gamma. Une histoire de photographes*»,
éd. de La Martinière, 59 euros.

...Dessine-moi un trésor !



250€

MONNAIE
EN OR PUR*
ÉDITION LIMITÉE



VOUS SEREZ FIER D'OFFRIR DE L'OR PUR.

Chez les revendeurs
numismatiques participants.



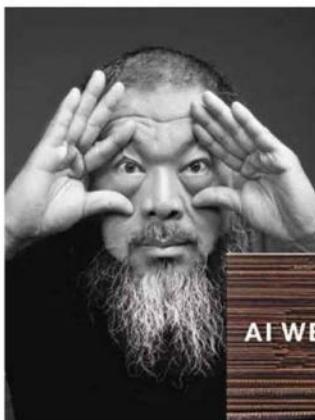
FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS



* Pièce de 250€ or 999 millièmes – Ø 23 mm – 4.5 g - 50 000 exemplaires. Offre valable du 26 septembre 2016 au 27 février 2017 en France métropolitaine, sur stock ou sur commande dans la limite des 6 000 exemplaires disponibles dans une sélection de bureaux de poste (liste disponible sur www.laposte.fr). Photos et taille des pièces non contractuelles. La Poste - Société anonyme au capital de 3 800 000 000 € - 356 000 000 RCS PARIS. Siège social : 9, rue du Colonel Pierre Avia, 75015 Paris. La Monnaie de Paris - EPIC - 160 020 012 RCS Paris - siège : 11 quai de Conti - 75006 Paris - Le Petit Prince® ©Succession Antoine de Saint-Exupéry 2016.

L'ART DE SÉDUIRE

De tout temps et de tous les pays, les splendeurs de la création s'ouvrent à vous.



Ai Weiwei, la totale

Sculpteur, architecte, blogueur, performeur... Depuis ses débuts à New York en 1981, le Chinois a réussi à concilier l'héritage culturel de son pays à la modernité occidentale, renouvelant l'approche du ready-made tout en menant un combat politique qui lui valut en 2011 d'être emprisonné par les autorités de Pékin, officiellement pour évasion fiscale. Cet ouvrage exhaustif permet de découvrir toutes les facettes de cet acteur majeur de l'art contemporain, ses œuvres, son atelier, ses prises de position engagées. Une monographie qui, c'est sûr, fera date. F.L.

«Ai Weiwei», éd. Taschen, 49,99 euros

Pierre et Gilles en quarantaine

Isabelle Huppert en Ophélie, Stromae en enfant de chœur, Rossy de Palma en veuve noire, Béatrice Dalle en Lucrèce Borgia ou Zahia Dehar en Marie-Antoinette... autant de mises en scène sophistiquées imaginées par le duo d'artistes Pierre et Gilles. Ce magnifique album les reproduit dans toute leur splendeur onirique. Des photographies retouchées au petit pinceau dans des décors exotiques qui empruntent aux mythologies religieuses ou populaires du monde entier. Une œuvre aux couleurs acidulées qui se nourrit aussi bien des contes d'Andersen que de la Bible, de l'univers de Hello Kitty ou des vieilles cartes postales égyptiennes. Une esthétique inimitable qui se renouvelle sans cesse depuis quarante ans, comme en témoignent les 350 œuvres reproduites ici et retracant une aventure artistique unique et puissante. E.C.

«Pierre et Gilles. 40», éd. Flammarion, 50 euros.



Festin visuel

Des banquets mésopotamiens à la cuisine moléculaire des temps modernes, les artistes sont tous passés de la table à la toile. Une source inépuisable d'information pour les historiens. Patrick Rambourg, spécialiste de la gastronomie à travers les âges, nous invite à parcourir de manière thématique les arts culinaires, des « Noces de Cana » de Véronèse aux boîtes de soupe Campbell's d'Andy Warhol. Préfacé par Pierre Gagnaire et Hervé This, cet ouvrage à l'iconographie remarquable et richement documenté vous fera passer un moment délicieux. C.T.

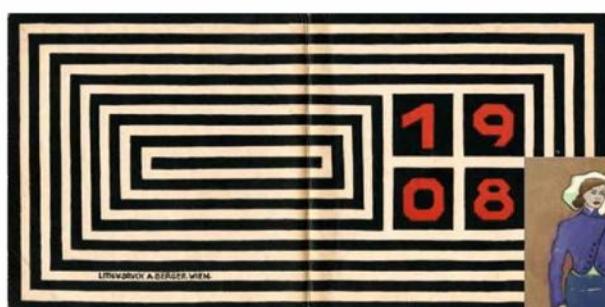
«L'art et la table», éd. Citadelles & Mazenod, 189 euros.

Splendeurs de Suzhou

Artiste de cour, Xu Yang dépeint sur un rouleau de soie long de 12 mètres « La prospérité de Suzhou » et présente son chef-d'œuvre à l'empereur Qianlong, en 1759. Dans cet ouvrage en deux volumes, dont l'un reproduit cette merveille de précision, on renoue avec l'âge d'or de la cité à travers de multiples scènes de la vie quotidienne. Un monde miniature où vous croiserez 4 600 figures humaines, plus de 1 000 maisons... Un splendide voyage dans le passé de la dynastie Qing! F.L.



«Suzhou. L'âge d'or d'une cité chinoise», éd. Citadelles & Mazenod, 125 euros.



Vienne envoie du bois !

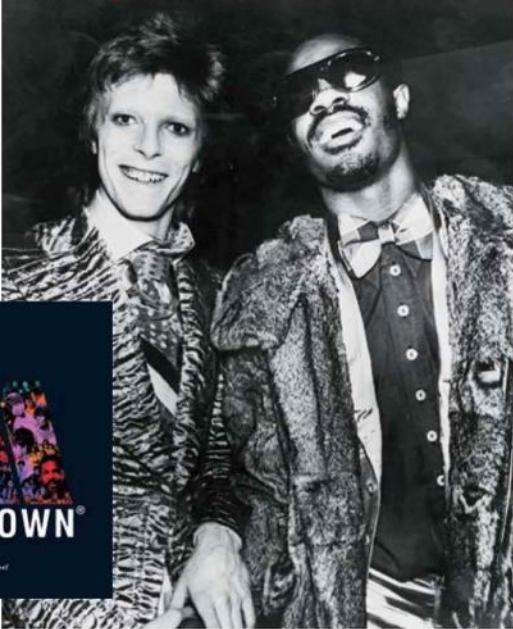
À l'aube du XX^e siècle, un groupe d'artistes viennois décida de remettre au goût du jour la gravure sur bois, un des procédés d'impression les plus anciens de l'histoire de l'humanité. Leur but : que l'art redevienne populaire en s'adressant au plus grand nombre. Des peintres, dessinateurs et artisans d'art nommés Orlík, Moll, Kurzweil ou Jungnickel ont réalisé des œuvres dont la richesse chromatique et graphique frappe encore aujourd'hui. Mais ce renouveau artistique foisonnant a beau avoir joué un rôle moteur, préfigurant l'expressionnisme, il était injustement tombé dans l'oubli. « Art for All » rend aujourd'hui justice à ce mouvement essentiel à travers une cinquantaine d'artistes, précurseurs de notre modernité. F.L.

«Art for All», éd. Taschen, 49,99 euros.



dinh van
PARIS

Collection Seventies - dinhvan.com



Temple de la soul

Plus qu'un label, un son reconnaissable entre tous. Créé par Berry Gordy à Détroit en 1959, Motown a fait éclore les plus grands artistes de la soul music. De Marvin Gaye à Michael Jackson, de Diana Ross à Stevie Wonder (ici avec David Bowie), cette pépinière d'artistes a influencé la musique noire américaine comme la pop, à commencer par les Beatles. Le label revit à travers photos, pochettes et affiches extraordinaires. Le tout est accompagné d'un texte éclairant d'Adam White sur ce mouvement musical qui a épousé la lutte pour les droits civiques. BL.
«Motown», éd. Textuel, 59 euros.



Black is beautiful

A droite une pochette, à gauche un texte pour dérypter, raconter et expliquer l'album choisi. Avec cette sélection de 100 disques cultes, Christian Eudeline fait un véritable voyage dans la musique black des années 1970 à nos jours. Soul, funk, disco, tous les genres sont intelligemment représentés, via des classiques de Ray Charles, Sly and the Family Stone, Aretha Franklin, Marvin Gaye, Prince ou Beyoncé. Mais Eudeline, en fin limier, va aussi dénicher quelques pépites oubliées, comme le « Higher Than High » de The Undisputed Truth ou l'album « Soul » de Seal. Bref, une manière de redécouvrir un genre musical au fil d'histoires souvent délirantes. BL.
« Black Music », éd. Gründ, 24,95 euros.

Capitol, c'est capital

Un monument. Les éditions Taschen ont, comme souvent, sorti le grand jeu pour « 75 Years of Capitol Records », un beau livre retracant la vie du mythique label américain. Aux dimensions d'un 33-tours, l'ouvrage présente de manière chronologique la vie d'une maison de disques californienne, qui accueillera les plus grands. On y croise Frank Sinatra, Nancy Wilson (photo), les Beach Boys, Pink Floyd, The Band ou, plus récemment, Coldplay. Les images sont sublimes, la mise en page élégante. Barney Hoskyns, plume du magazine « Mojo », signe de textes grand public et pointus, remettant en perspective l'importance des albums enregistrés chez Capitol. Le genre de bouquin que tous les fans de musique se doivent de posséder. BL.
« 75 Years of Capitol Records », éd. Taschen, 99,95 euros.

Dossier réalisé par Elisabeth Couturier, François Lestavel, Benjamin Locoge et Corinne Thorillon

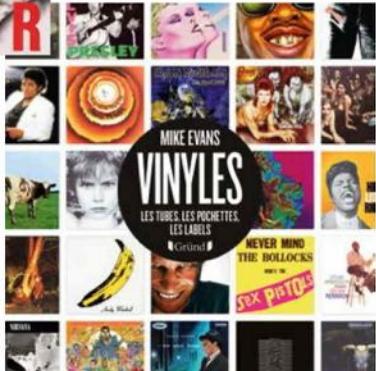
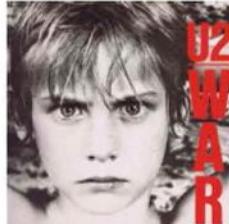
CARNETS DE NOTES

Vibrez au rythme des stars de la musique pour prendre un grand bol d'airs.

Pochettes surprises

En 2016, le vinyle est plus que jamais branché. On en trouve dans les expos, sur les platines des bobos et des journalistes, on en fait même des œuvres d'art qu'on encadre et accroche aux murs. Mike Evans s'est penché sur l'histoire de cette galette, apparue au tout début du XX^e siècle. Véritable espace de création, de la pochette au label en passant évidemment par la musique, le vinyle a longtemps été un objet pensé. Avant d'être relégué aux oubliettes pendant vingt ans. Evans raconte bien cette histoire et se réjouit, comme tout le monde, de son retour dans les bacs. Son livre est presque une manuel scolaire... BL.

« Vinyles. Les tubes, les pochettes, les labels », éd. Gründ, 29,95 euros.



Festival d'étoiles

Jusqu'en juin 1967, peu de gens avaient entendu parler de Montreux, commune du canton de Vaud, en Suisse. Mais cette année-là, Claude Nobs, trentenaire fondu de musique, crée un festival de jazz qui va accueillir les plus grands artistes du monde, de Nina Simone à B.B. King, de Miles Davis à Petrucciani (photo) en passant par Leonard Cohen. Pour fêter les 50 ans de ce festival, le journaliste Arnaud Robert fait revivre ses fabuleuses rencontres dans un livre richement illustré d'images de concert et de coulisses. Superbe. FL.

« 50 Summers of Music. Montreux Jazz Festival », éd. Textuel, 45 euros.



ERIC BOMPARD

L'ÂME DU CACHEMIRE



eric-bompard.com

Paris Match. Pourquoi a-t-il fallu attendre huit ans pour ce nouvel album ?

Lars Ulrich. Parce que nous étions très occupés et qu'en vieillissant on prend plus de temps. Nous avons fait une tournée qui a duré trois ans, puis travaillé sur notre film. Depuis deux ans, nous bossons sur ce nouvel album...

... qui est plus agressif que jamais. N'avez-vous pas envisagé de ralentir et d'adoucir votre musique ?

On ne planifie rien. On se réunit et on laisse le processus de création se faire naturellement. Et comme nous sommes toujours assez en forme physiquement pour jouer vite et fort...

Avec AC/DC et Guns N' Roses, vous êtes l'un des rares groupes de hard-rock



METALLICA L'APOCALYPSE DANS LA PEAU

Le groupe de hard-rock américain publie le furieux «Hardwired... to Self-Destruct». Lars Ulrich, l'infatigable batteur, compte nous sonner les cloches bien au-delà de Noël.

INTERVIEW FRANÇOIS LESTAVEL

à pouvoir remplir les stades. Y a-t-il une compétition entre vous ?

Non. Plus jeune, ça comptait de savoir quel rang nous tenions. Mais avec l'âge, tout ce qui importe, c'est de prendre une bière, discuter... Mes centres d'intérêt ont changé. Je passe plus de temps dans le milieu du cinéma que dans celui du rock. Ce qui pourrait surprendre ceux qui ne vous connaissent pas, c'est que vous avez l'esprit assez ouvert pour jouer avec Ray Davies ou avec Neil Young.

C'est vrai. Quand on joue du metal, on est censés se comporter de telle ou telle manière, mais nous ne nous sommes jamais conformés à ce genre d'opinions étriquées. C'était formidable de jouer avec Ray Davies et Neil Young car, dans le fond, il n'y a que deux sortes de musique : la bonne... et la moins bonne.

N'est-ce pas injuste que le hard-rock soit encore associé à la violence ? En Irak, des prisonniers étaient torturés sur fond de thrash metal.

Je ne sais pas quoi dire... si ce n'est que, de toute évidence, une partie de la musique rock déploie énormément d'énergie et que, parfois, certains l'utilisent à mauvais escient. Mais il arrive aussi qu'on

tire sur des gens au cours d'un concert de hard-rock...

Vous avez publié un album live de votre concert au Bataclan en 2003, en faveur des victimes. Seriez-vous prêts à rejouer dans cette salle ? Ou avez-vous peur ?

Non. On a même été invités à faire le concert de réouverture du Bataclan. On a étudié la proposition, mais ça ne collait pas avec notre calendrier. En tout cas, on n'a pas peur. En France, vous savez bien que la meilleure chose à faire, c'est de continuer et de rester fidèles à ce que l'on est. Le jour où on y renoncera, les terroristes auront gagné.

Qu'écoutez-vous à la maison ? De la soul, de la country, du rock ?

Un peu de tout ça. Mais, comme ma femme est fan de Radiohead, elle a fini, à force d'en passer, par me faire partager ses goûts.

Après Motörhead, vous succombez donc à Radiohead...

Oui ! [Il rit.] Il y a beaucoup de "têtes" dans ma vie : Motörhead, Radiohead, Diamond Head, Talking Heads...

**ON A JOUÉ POUR
LES MANCHOTS EN
ANTARCTIQUE... MAIS PAS
ENCORE POUR
LES OURS BLANCS DU
PÔLE NORD !**



Qu'est-ce qui importe le plus : votre famille ou Metallica ?

Sans l'ombre d'une hésitation, ma famille. C'est le cas pour les autres membres du groupe. Une des raisons pour lesquelles nous existons encore, c'est parce que nous avons trouvé le juste équilibre entre notre vie de famille et celle de musicien. Il y a vingt ans, nous donnions la priorité au groupe. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Vous avez joué partout. Vous reste-t-il encore un rêve à accomplir ?

Jouer en Bolivie.

Pourquoi ce pays ?

Hum ! Pas seulement celui-là, mais il reste peu de pays qui ne nous aient pas déjà reçus. Il faudrait aussi qu'on joue... [il réfléchit] en Uruguay, au Nicaragua, au Salvador. En revanche, on s'est produits deux fois au Guatemala. Quel grand groupe peut se targuer de l'avoir fait ? Et si on a joué pour les manchots en Antarctique, on ne l'a pas encore fait pour les ours blancs au pôle Nord !

Combien de temps croyez-vous que Metallica va encore durer ?

Tant que mes épaules, mes genoux et tout le reste seront en état de marche. Mentalement, on est prêts à poursuivre notre aventure pendant un siècle encore. J'ai vu récemment Charlie Watts au festival Desert Trip, il semblait en forme. À 75 ans, il est toujours d'attaque ! ■

«Hardwired... to Self-Destruct» (Mercury-Universal).

KARLIE KLOSS

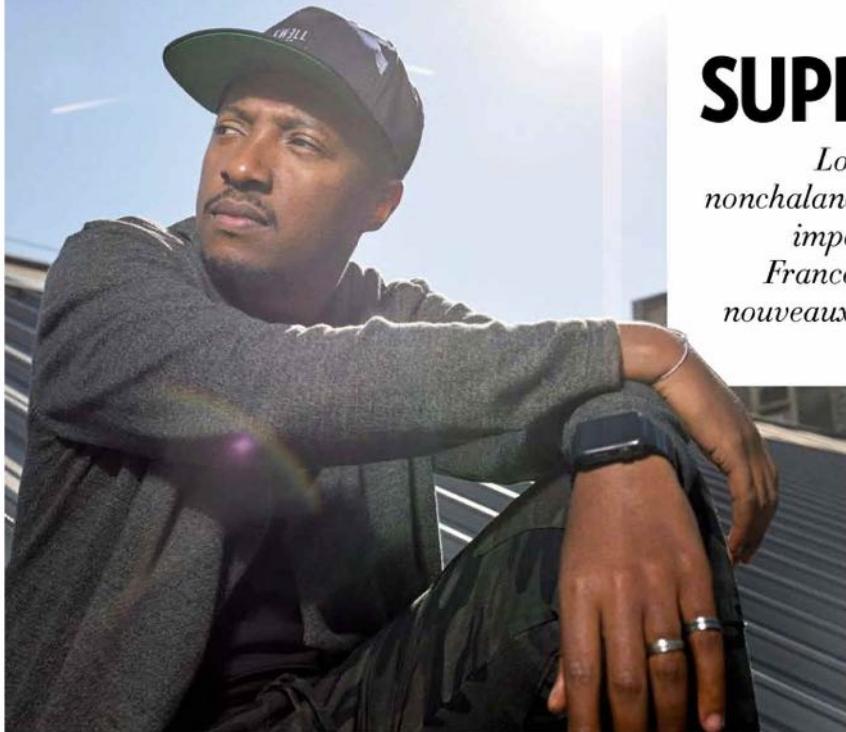
Prix public conseillé. Le prix actuel peut varier. Pour plus de renseignements, rendez-vous dans votre boutique Swarovski le plus proche. *Offre de la Brilliance.



#GiveBrilliant*

COLLECTION FÊTES DE FIN D'ANNÉE
À DÉCOUVRIR EN BOUTIQUE
OU SUR SWAROVSKI.COM

À partir de 59€



SOPRANO SUPRÊME LEADER

Loin du simplisme de Booba ou de la nonchalance de Doc Gynéco, le chanteur s'est imposé comme le chef de file du rap en France. Malgré la concurrence des petits nouveaux, comme Black M ou Maître Gims.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Il a tracé son sillon sans faire de bruit. Première échappée en solo en 2007. À l'époque, Soprano est membre des Psy 4 de la rime et s'offre une parenthèse sous son nom. Le Marseillais, né Saïd M'Roumbaba, impose déjà un style : un rap bon enfant, sans véhémence. Très vite considéré comme le successeur de M.C. Solaar plutôt que le concurrent de Booba, Soprano change de braquet à chaque album. « La colombe », en 2010, est disque d'or ; « Cosmopolitanie », en 2014, dépasse les 400 000 ventes. En réalité, personne ne l'avait vu venir : il fait moins de vagues que Maître Gims, mais il s'est hissé en tête du hip-hop français, plaisant à la fois aux puristes comme aux petites filles. « C'est vrai que ça marche, reconnaît Saïd. Je me dois d'être de plus en plus responsable, notamment pour mes enfants. »

Eh oui, Soprano est père de quatre enfants, à qui il doit rendre des comptes. « Ma fille de 9 ans écoute toutes mes paroles. Je ne peux pas me permettre de dire n'importe quoi. » Avec « L'Everest », paru en octobre, il s'impose comme un « punchliner » talentueux, capable de tacler Rihanna comme de raconter la perte de son

meilleur ami. « J'aime bien les chansons de Rihanna, mais, quand je vois ma fille vouloir danser comme elle dans ses clips, ça me fout la trouille. Je regrette que des gamines veuillent lui ressembler ou bien copier Kim Kardashian. Elles pourraient exister autrement, en étant juste elles-mêmes... »

Même s'il se défend de tout discours politique, Soprano glisse ici ou là des allusions à la société qui part en vrille et se voit comme un rempart contre le Front national. « J'ai grandi dans un quartier de Marseille où vivaient des Maliens, des Algériens, des Irakiens, moi-même

étant comorien. Gamin, on s'en foutait. Mais c'est en arrivant au lycée qu'on s'est tous pris le racisme dans la figure. Si j'entrais dans un resto avec mon pote Magyd, on nous disait que c'était complet. Si Mathieu venait en éclaireur et demandait une table pour cinq, on la lui donnait tout de suite. Le plus dur, c'est que c'est devenu banal ». Selon lui, « on a atteint un paroxysme l'an passé avec l'affaire Black M empêché de se produire à Verdun. Certains politiques ont parlé de "musique de nègres". Ça, on ne peut pas laisser passer. Les tireurs africains se sont

SYA STYLES,
L'UN DES FONDATEURS DES
PSY 4 DE LA RIME,
EST MORT L'AN PASSÉ.
REMETTANT EN CAUSE
L'HYPOTHÉTIQUE RETOUR
DU GROUPE.

battus pour ce pays. Ils ont agi avec la fierté d'être français. Alors fermez vos gueules, les politiques, au lieu de diviser les gens ! »

Volontiers à gauche, Saïd s'avoue « un peu perdu avec la gauche actuelle. Quand je vois que les jeunes manifestent contre le 49.3, je les comprends. Le message qu'on leur donne aujourd'hui, c'est : "Boucle-la ! C'est comme ça et pas autrement." Moi, j'essaie d'être positif ». Dans la bouche d'un rappeur, « positif » est souvent synonyme de « naïf ». Sopra le sait et tente d'éviter les pièges. Dans « Cœurdonnier », il aimerait tout simplement « recoudre notre monde déchiré ». Chez certains, ce serait ridicule. Lui s'en tire bien parce qu'il assume clairement. « J'ai grandi avec des mecs comme IAM ou NTM qui avaient des choses à dire. Ce morceau, c'est aussi pour évoquer la peur de l'autre. On n'essaie plus de communiquer. On a des amis sur Facebook, pas forcément dans la vie. Et même quand tu es au resto avec des potes, ton téléphone n'est jamais loin. Ça n'aide pas à tisser des liens. A nous de faire des efforts. Bon, là je parle comme Gandhi, Angela, Martin Luther King, mais ils disaient la vérité... » Plaidant coupable, Sopra avoue « être le premier à traîner sur les réseaux sociaux. Le téléphone nous a envoûtés, c'est pire que la cocaïne ou la nicotine. Quand il vibre, le cœur vibre, c'est terrible... »

L'an prochain, il s'est fixé un nouvel Everest à conquérir : celui d'être le premier rappeur marseillais à se produire au Stade Vélodrome. « C'est un peu un truc de dingue. Plus l'échéance approchera, plus je me sentirai comme un gamin. Donc, ce sera une grande fête, mais je ne fermerai pas les yeux sur ce qui se passe », dit-il, comme un sage en haut de sa montagne. ■

« L'Everest » (Warner), en tournée à partir du 8 mars 2017, puis le 30 septembre à Paris et le 7 octobre à Marseille (Stade Vélodrome).





FESTINA

Montres depuis 1902

TIME TO LIVE*

BY GERARD BUTLER



festina.com



Festina, Partenaire officiel de l'Élection

Miss France est une marque déposée par Miss France Organisation

* Le temps de vivre



ALAIN SOUCHON & LAURENT VOULZY DUO ET DÉBATS

Après avoir arpente les salles de France, ils publient un disque live de leur expérience inédite. L'occasion d'un entretien à deux voix.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Est-ce que cela vous a plu de passer autant de temps ensemble ?

Alain Souchon. C'était un moment très agréable. Parce que l'on n'avait jamais vécu cela, et aussi parce que l'on a des personnalités très distinctes. Je me suis rendu compte à quel point la personnalité d'un chanteur est importante et combien on se dévoile beaucoup plus qu'on ne le croit. En chantant avec un orchestre, on se dit que les gens ne voient rien. Mais en fait, entre le choix des titres, les trois mots que l'on peut dire au public, on s'aperçoit que nos préoccupations sont différentes, nos façons d'être aussi. C'est très intéressant. Et en même temps il y a un côté plus cool dans le fait d'être à deux : si moi, j'oublie le début du deuxième couplet, eh bien, lui, il commence et tout va bien. [Il rit.] Sur scène, on se révèle bien plus que dans la vie, où il y a toujours une retenue.

Laurent Voulzy. On s'est souvent vus en vacances, en famille, mais sur scène c'est une autre expérience. On s'est découverts dans des situations de stress général. Quand nous écrivons ensemble, nous sommes obstinés, sans pression. Sur scène, Alain veut que tout aille vite. Moi, je peux passer des heures à faire une balance, j'entends le moindre truc qui ne va pas. Je vais prendre du temps pour le dire, pas Alain.

A.S. Moi, j'ai été frappé par Jacques Brel quand j'étais petit. Il enchaînait les chansons, il ne parlait pas et, paf, il se barrait. Pas de rappel. Rien, terminé, au revoir. J'adore cette fulgurance. C'est pour cela, par exemple, que je file dans ma voiture juste après le concert. Laurent, lui, il aime traîner, discuter. Par contre, moi, si la basse est trop forte, je peux chanter quand même. Laurent, non ; je le comprends. Alors parfois, ça peut m'agacer. A mes débuts, je chantais dans les allées du Super U sans savoir pourquoi ou sur des places de village, ça ne me dérangeait pas, tant que je me souvenais du texte. Laurent, lui, n'aurait jamais pu. Il est trop fin.

L.V. Physiologiquement, je suis fait pour la bossa-nova, pour les chansons douces. Mais, en réalité, j'ai envie d'être un chanteur de pop, avec un côté rock'n'roll.

Qu'avez-vous vraiment appris l'un sur l'autre ?

A.S. Qu'il était meilleur musicien que moi ! [Il rit.] Mais je le savais... Il n'est pas cabot du tout, il est pur, il est clair. Mais tous les deux, on est sérieux dans la vie. Je suis étonné comme les gens se laissent prendre par la légèreté de ce métier. J'ai vu des mecs qui faisaient des chansons merveilleuses se perdre dans les boîtes de nuit. Pas nous. Laurent, lui, aime la nature et la musique ; moi, j'aime la nature et les mots.

Est-ce une forme de sérénité que de pouvoir se produire ensemble quarante ans après vos débuts ?

A.S. Oui. Ça nous a impressionnés de remarquer comment les gens étaient contents de nous voir toujours ensemble. Et ils nous le disaient : "Ça fait plaisir de voir que vous n'êtes pas fâchés pour des histoires d'argent ou de filles !" Avoir un ami, c'est formidable.

Parlez-vous de choses intimes ?

A.S. Ah oui ! En général, à 50 ans, les hommes ne se parlent plus vraiment, les amitiés de collège ont disparu. Sans faire de jeunisme ridicule, Laurent et moi sommes toujours des adolescents. Comme les Rolling Stones, que j'adore : Mick Jagger essaiera toujours de coincer des filles de 17 ans dans des placards à balais !

(Suite page 34)

BURMA

www.bijouxburma.com





Madagascar, un an après

En septembre 2015, nous avions accompagné les garçons à Antananarivo où ils donnaient un concert pour l'association Aïna, dont Laurent est parrain. « Je ne savais pas qu'une telle misère pouvait exister, raconte Alain. Mais le fait que nous soyons venus les a aidés. » « Après le reportage de Match et l'émission de télé, poursuit Laurent, l'association a doublé en une semaine le nombre de parrainages réalisés en dix ans. Elle a aussi pu boucler son budget pour plus d'une année. Grâce à Aïna, des mômes seront élevés jusqu'à leurs 18 ans. Ils vont à l'école, ils font du sport, de la musique. Ils ont beaucoup d'armes pour se défendre. Et, nous, on s'est sentis un peu utiles. » **BL.**



APRÈS NOTRE CONCERT
À LA FÊTE DE L'HUMA,
JE SUIS MÊME DEVENU UN
PEU COMMUNISTE.
LES GENS ÉTAIENT LÀ POUR
LE PARTAGE.
LAURENT VOULZY

Vous avez fait un vrai tour de France. Dans quel état avez-vous trouvé le public ?

A.S. J'ai vu une fraternité. Quand on joue "Rockollection", ce sont des souvenirs vieux de quarante ans qui remontent. Et là, j'ai vu des mecs de 75 ans, des notaires de Montpellier, qui sautaient de leur siège et chantaient avec nous. Et, à côté, il y avait une jolie fille de 35 ans qui faisait pareil. C'est merveilleux... **Vous étiez sur scène à Liège le 13 novembre 2015. Qu'est-ce que cela a changé ?**

L.V. En sortant de scène, on a vu tous les musiciens sur leur portable, muets. Le lendemain, on jouait au Forest National de Bruxelles, devant plus de 5 000 personnes.

A.S. On a senti un poids terrible...

L.V. Quand Alain a chanté "Et si en plus y'a personne", là, ça été terrible. Cette chanson a pris une ampleur incroyable. Pendant deux secondes, il y a eu un silence, puis tout le monde s'est levé et a applaudi. Rien que d'en parler, c'est émouvant. **D'où vous est venue cette chanson, Alain ?**

A.S. Comme d'habitude, en regardant le monde. Je suis fasciné par les histoires de religion. On a tous peur de questions idiotes mais évidentes, comme : "D'où vient-on ?" "Que se passe-t-il après la mort ?" ou "C'est quoi la mort ?" C'est ce qui régit l'humanité... Alors, maintenant, des gens tuent tout le monde parce qu'on n'est pas musulmans. C'est stupéfiant. Car la seule question qui sous-tend tout ça, c'est cette peur de la mort. Cela devrait nous rassembler, mais ça nous divise depuis toujours.

Vous vous êtes produits dans les festivals. Bonne ou mauvaise expérience ?

A.S. C'est la fête, la foire, on chante devant des gens qui ont des gobelets en carton pleins de bière, mais on est tombés sur des foules accueillantes. Sur 50 000 personnes, il y en a bien deux ou trois qui sont venues en se disant : "On va voir ce que font ces deux pédés..." Il y a un petit enjeu à chaque fois. Des tas de gens pensent qu'on couche ensemble.

L.V. Voilà enfin notre coming out ! [Ils rient.]

A.S. La première fois qu'on a été interviewés par Yves Mourousi, il nous a quand même dit : "Lequel apporte le petit déjeuner à l'autre le matin ?" [Ils rient.] J'étais très gêné...

L.V. Bon, revenons sur les festivals. On a quand même souvent joué en plein jour, en étant tributaires de la pluie, du vent. Cela crée quelque chose de très différent. Du coup, j'ai une tendance à préférer les salles.

A.S. C'est plus voyou, les festivals. Chanter une heure, ça me botte, car on est plus vite rendu à l'hôtel. Et puis ces foules immenses qui vous acclament, c'est grisant.

Vous avez terminé la tournée à la Fête de l'Humanité. Un symbole ?

L.V. Ça m'a touché. Je suis même devenu un peu communiste après le concert. J'ai vu des gens devant nous qui étaient de vrais militants. C'était touchant, j'ai senti que les spectateurs étaient là autour d'une idée, celle du partage, et qu'il y avait encore quelque chose de bien là-dedans. Je me suis revu à 16 ans avec mon copain Nonosse et ses parents qui m'avaient entraîné là-bas. C'étaient des purs.

A.S. La Fête de l'Huma, c'est le tour de France 1957. Moi qui ai connu la rive gauche, Barbara, Gainsbourg, Aragon mis en musique, Montand, tout le monde à l'époque (*Suite page 36*)



PINEAU DES CHARENTES

FERMÉ À TOUT COMPROMIS ET OUVERT SUR LE MONDE.



AGENCE QUAI DES ORFÈVRES

Depuis plus de 4 siècles, les producteurs de Pineau des Charentes assemblent jus de raisin et Cognac dans les règles de l'art, pour en faire le vin de liqueur emblématique des Charentes. Un vin élégant, fruité et sans frontières, dégusté jusqu'aux Etats-Unis.

À la fois simple et complexe, rafraîchissant et flamboyant, il marie subtilement la douceur du raisin à la puissance aromatique du Cognac. Blanc, rouge ou rosé, vieux ou très vieux, et servi bien frais, chaque Pineau des Charentes mérite d'être dégusté.

PINEAU DES CHARENTES. SINGULIÈREMENT PLURIEL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

“

AUJOURD'HUI,
L'ENGAGEMENT N'EXISTE
PLUS. MITTERRAND A TOUT
FOUTU EN L'AIR. IL N'Y A
PLUS D'IDÉES, ET DONC, MOI,
JE NE VOTE PAS
ALAIN SOUCHON

aimait le PC, ça faisait partie de la culture. Mes parents avaient ce bouquin, "Onze ans dans les bagnes soviétiques", où l'on disait que le régime était terrible. Et en même temps je voyais tous ces gens que j'admirais proches du Parti. Ça m'avait interloqué, c'était le bouillonnement de ma jeunesse. Je rejoins Laurent dans ce qu'il dit sur les gens engagés. C'est très joli.

Ça manque, l'engagement, aujourd'hui ?

A.S. Ça n'existe plus. Il n'y a que les Verts qui défendent une idée, celle comme quoi il ne faut pas trop abîmer la planète. Mais je ne voterai jamais pour eux, parce que par ailleurs ils font chier. Avant, on disait : "Les pauvres vont vivre mieux, on va tenir compte de leur misère." Et en fait, non, Mitterrand a tout foutu en l'air. Il n'y a plus d'idées, et donc, moi, je ne vote pas.

L.V. Alain a raison, il y a néanmoins un manque de profondeur dans le quotidien. C'est pour ça que les concerts sont formidables. Peu importe l'artiste, mais au moins il fait vibrer les gens. Cela donne une force, au même titre que les prières communes. Si j'avais les larmes aux yeux quand Alain chantait "Et si en plus y'a personne", c'est parce que c'est plus fort que n'importe quel discours politique.

A.S. C'est une exaltation un peu supérieure... Comme quand on voyait Charles de Gaulle à la télévision, on se disait : "Cet homme est un héros." Quand Pompidou citait les poètes, on était impressionnés. Mitterrand faisait très bien le roi de France. On a perdu tout ça.

L.V. On manque d'altitude. C'est pour ça que je suis pour la monarchie constitutionnelle. Les Anglais ont beau se foutre sur la gueule, au-dessus de tout ça, la reine apaise les conflits. **Vous êtes désormais très productifs. Pensez-vous à vos prochains disques ?**

A.S. Je travaille sur mes prochaines chansons, ainsi que sur le prochain épisode du "Soldat rose" avec mes fils. Et pour une fois, je ne fais que les musiques. C'est très reposant. Mon fils Ours va sortir son troisième album, il a peur d'être oublié. Mais je lui dis que ce qui compte le plus, c'est que son disque soit bien. A chacun son rythme.

L.V. Moi, à 20 ans, je sortais un disque tous les neuf ans. Mais, depuis 2000, j'ai accéléré terriblement la cadence. Plus on s'approche de l'issue, plus le courant est rapide. Là, en ce moment, j'ai envie d'écrire des milliers de chansons, de travailler sur ma comédie musicale. Pourquoi pas un film, un autre album avec Alain...

A.S. Ah ! pas bête... Heureusement qu'on est éternels, parce que je n'aimerais pas qu'on meure ! ■

Interview Benjamin Locoge  @BenjaminLocoge

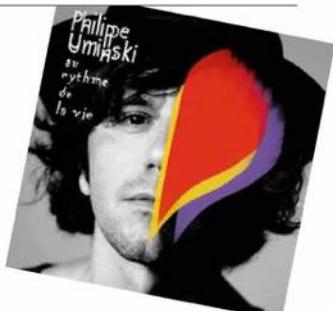
« Souchon Voulzy. Le concert » (Warner/Sony Music).



A découvrir

Uminski tient ses promesses. On le connaît comme arrangeur pour Julien Clerc ou accompagnateur de Johnny. Mais Philippe Uminski traîne ses guêtres depuis plus de quinze ans sur la scène musicale française et est aussi l'auteur d'une poignée d'albums solo hautement recommandables. Le petit dernier, « Au rythme de la vie », est une plongée en trente-six minutes dans une pop française haut de gamme. Ses chansons parlent des jolies filles qui ne savent pas chanter, des amours impossibles, des batailles perdues d'avance. élégant et racé. B.L.

« Au rythme de la vie » (Sony Music).



Spécial fêtes !

6 mois (26 numéros)
de Paris Match

+ En cadeau

Le service de 6 verres
à champagne

= 48 €
seulement !

Au lieu de 72,80 €*

Les verres à champagne

Ce magnifique service de 6 verres,
au design résolument contemporain,
accompagnera avec chic tous vos événements.

Matière : verre , contenance 15 cl, hauteur 16 cm.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



Visuel non contractuel. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis. © oxygène communication

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe sans affranchir à : Paris Match, Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9
ou sur www.parismatchabo.com ou au 01 75 33 70 44

► Je complète mes coordonnées personnelles

Mme Mr Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu-dit...)

Code postal Ville

Votre date de naissance

N° Tel

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon abonnement

Mon e-mail

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Oui,

je profite de votre offre **spécial fêtes**, 6 mois (26 n°s) de Paris Match au prix de **48 € seulement** ! au lieu de ~~72,80 €~~*
+ En cadeau les 6 verres à champagne.

► Je joins mon règlement par :

HFM PMLN4

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de PARIS MATCH.

N°

Expire fin

Date et signature (obligatoires) :

DENIS VILLENEUVE

L'INVASION DES SENTIMENTS

Avec «*Premier contact*», le réalisateur s'aventure dans la science-fiction méditative et lyrique.

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

Paris Match. N'est-ce pas difficile de renouveler un genre qui a donné tant de chefs-d'œuvre ?

Denis Villeneuve. Si, bien sûr. Mais quand j'ai lu la nouvelle de Ted Chiang "Stories of Your Life", j'ai senti qu'il y avait matière à une histoire délicate et puissante. L'héroïne est une linguiste chargée d'apprendre une nouvelle langue pour communiquer avec des aliens arrivés sur Terre. Nous vivons à une époque très narcissique, où la communication est utilisée sans désir réel d'échange avec l'autre. Ici, il est avant tout question de partage et de découverte. C'est de la science-fiction émotionnelle, qui regarde vers l'intérieur de soi.

Comment avez-vous conçu la représentation de cette intelligence extraterrestre ?

Je voulais que les aliens soient une présence instinctive très forte. Qu'à leur contact les humains se sentent comme s'ils étaient sous l'eau, entourés de baleines... L'idée était de créer la vibration d'un monde imaginaire. Car ce qui m'attire avant tout au cinéma, c'est l'image poétique.

Est-ce que le film a transformé votre propre vision du monde ?

Je n'ai pas encore eu le temps de m'en rendre compte, car j'ai immédiatement enchaîné le tournage de "Blade Runner 2049", que j'ai terminé hier soir, avant de sauter dans l'avion pour Paris ! Cela vous plaît de travailler à ce rythme effréné ?

J'ai réalisé cinq films en six ans. C'est trop ! L'avantage est que je vais directement vers l'authentique et que je ne me regarde pas travailler...

Comment expliquez-vous que vos protagonistes soient presque toujours des femmes ?

J'ai grandi dans un environnement où mes deux grands-mères étaient excentriques, et ma mère une féministe assumée. Je ne me suis jamais senti menacé par leurs fortes personnalités. Et j'aime explorer la place de la femme dans le monde actuel. Elle a un plus grand désir que l'homme d'embrasser la nature et pratique plus volontiers l'art de l'écoute.

Ce film n'est-il pas plus optimiste que les précédents ?

Mes premiers films avaient une inquiétude et une noirceur qui m'ont donné envie d'aller vers la lumière. Avec l'âge, j'ai besoin d'espoir.

Et pourquoi vous êtes-vous lancé un défi aussi risqué qu'une suite à "Blade Runner" ?

Je ne calcule pas ma carrière, j'essaie plutôt de repousser mes limites. Mais l'exercice m'a procuré un vrai bonheur. J'ai essayé de conserver la poésie de Ridley Scott et je suis certain que ce qu'on a fait avec Ryan Gosling est très fort...

Pour revenir au langage, en tant que Canadien bilingue, êtes-vous différent en anglais et en français ?



MES PREMIERS FILMS

AVAIENT UNE NOIRCEUR
QUI M'ONT DONNÉ ENVIE
D'ALLER VERS LA LUMIÈRE.
AVEC L'ÂGE, J'AIS BESOIN
D'ESPOIR."



Oui et cela me traumatisé beaucoup. En anglais, j'ai un accent très fort, j'utilise parfois des expressions qui n'existent pas, surtout sur un plateau où mes émotions sont exacerbées, où le tournage me met en transe,

me donnant une grande joie autant qu'une angoisse terrible. Résultat : je fonctionne sans filtre et je deviens trop direct, ce qui crée une certaine tension. Pensez-vous avoir trouvé votre place entre le film d'auteur et le cinéma commercial ?

J'ai mis du temps à l'accepter, mais j'ai fini par comprendre que mon objectif était de faire du cinéma d'auteur grand public. C'est-à-dire un cinéma très personnel mais qui est également un spectacle le plus généreux possible. ■

«*Premier contact*», en salle actuellement.

Critiques



CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD ★★★★

De Sophie Reine

Avec Gustave Kervern, Camille Cottin, Franck Gastambide...

Très attentionné, Denis Patat est un paternel épatait, mais si foutroque qu'il va devoir suivre un stage de responsabilisation parentale... Plus papa-poule que patriarche, Gustave Kervern apporte toute sa fantaisie bonhomme à son rôle. Les personnalités marquantes des deux jeunes interprètes et celle, en contrepoint, de Camille Cottin donnent des couleurs chatoyantes à cette comédie euphorisante. En nous offrant ces «cigarettes» au goût original et ce «chocolat chaud» dont l'humour déborde de la tasse, Sophie Reine, dont c'est la première réalisation, nous fait un très beau cadeau de Noël. AS. @SpiraAlain



PAPA OU MAMAN 2 ★★★★

De Martin Bourboulon

Avec Marina Foïs, Laurent Lafitte, Sara Giraudeau...

Divorcés, les Leroy ont enfin pris de la distance l'un envers l'autre : de la largeur de la rue qui sépare leurs deux maisons. Chacun affiche un bonheur bête, jusqu'à ce que la jalouse s'en mêle... Si les suites en manquent souvent dans les idées, ce deuxième opus en fa (mille) bémols majeurs est une belle réussite tant par la diversité des situations que par la qualité meurtrière des dialogues. Côté interprétation, c'est du grand pilotage de jeu d'acteurs avec montées dans les tours, dérapages incontrôlés et plaques de verglas affectif dans les virages du scénario. Alors, papa ou maman ? Les 2, mon général ! AS.



Fêtes des Merveilles



VARIATIONS 2016

3 ÉDITIONS LIMITÉES


VARIATIONS
LINZERTORTE
Saveur Fruits Rouges


VARIATIONS
SACHERTORTE
Saveur Chocolat – Abricot


VARIATIONS
APFELSTRUDEL
Saveur Pomme – Cannelle



*Quoi d'autre ? NESPRESSO France SAS - SIREN 382 597 821 - RCS PARIS - Cafés avec arômes présents sous forme d'arômes naturels.

Inspirées de desserts traditionnels autrichiens

NESPRESSO®
*What else ?**



Ci-contre, « Cotton Pickers », de Thomas Hart Benton, 1945.
Ci-dessous, « The Midnight Ride of Paul Revere », de Grant Wood, 1931.

En ouverture et en affiche figure l'œuvre emblématique de Grant Wood intitulée « American Gothic » représentant, en gros plan, un fermier et sa fille devant leur maison de style néogothique aux allures de chapelle. Une toile iconique, mille fois représentée et cent fois détournée, qui n'avait, jusqu'à présent, jamais quitté l'Art Institute of Chicago. L'illustration pour les Américains de la quintessence de l'identité nationale tant elle glorifie les petits paysans du Midwest, considérés comme porteurs des valeurs pionnières du pays. Une composition solide à la facture minutieuse, à l'image des peintures allemandes et flamandes du XVI^e siècle qu'admirait tant son auteur baptisé « Hans Memling de l'Iowa » par la critique. En fait, cette mise en scène, réalisée en 1930, montre un monde agricole alors révolu, et les protagonistes représentés sont la sœur et le dentiste du peintre, choisis pour leur mine austère. Cette œuvre de Wood symbolise l'état d'esprit du mouvement régionaliste qui, via une figuration postimpressionniste, privilégie

les sujets locaux et le mode de vie rural traditionnel, en réaction à la montée en puissance des villes industrielles comme Chicago, Cleveland et Détroit. Wood forme avec les peintres Thomas Hart Benton et John Steuart Curry le trio gagnant de cette mouvance figée. Mais tandis que lui-même, à travers un style naïf proche de celui du Douanier Rousseau, entretient l'image d'une campagne idyllique avec ses petits villages et ses fermes où les paysans tirent leur charrue, Benton représente volontiers les travailleurs des champs en pleine action, les cow-boys sur leurs chevaux, les musiciens de bastringue... activant la légende d'une culture immuable. Quant à Curry, il s'intéresse également aux mœurs d'une communauté soudée autour des mêmes références. Aussi, les peintres régionalistes seront-ils les premiers à bénéficier de la campagne en faveur de la création d'œuvres d'art lancée en 1932 dans le cadre du New Deal promu par le président Franklin Roosevelt, afin de décorer les bâtiments publics, tribunaux, hôpitaux, écoles,

Et aussi...

Une Amérique plus noire

« The color line », la ligne de la couleur, désigne cette frontière invisible qui sépare Blancs et Noirs aux États-Unis. On doit cette expression à un ancien esclave, Frederick

Douglass, évadé en 1838 et combattant abolitionniste de la première heure. C'est aujourd'hui le titre d'une passionnante exposition au musée du Quai-Branly, proposée par le philosophe Daniel Soutif, et qui, à travers de nombreuses peintures, gravures, cartes postales, sculptures, journaux, retrace, à travers un parcours

chronologique dense allant de 1865 (abolition de l'esclavage) à aujourd'hui, les étapes d'un combat jamais fini. Des artistes à découvrir, des témoignages poignants et des documents parlants rappellent qu'il

s'agit d'une histoire oscillant entre avancées et régressions. E.C.

« The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation », musée du Quai-Branly-Jacques Chirac, Paris VII^e, jusqu'au 15 janvier 2017.

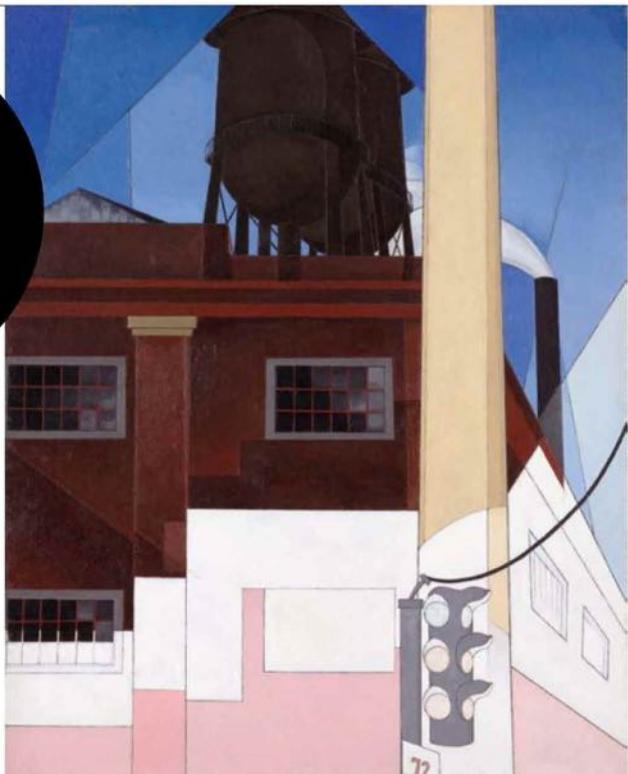


et plus de mille cent bureaux de poste. Les pouvoirs publics encouragent les sujets ruraux ou industriels offrant des perspectives optimistes.

Pour ses détracteurs, le régionalisme apparaît, à plus d'un titre, comme une impasse artistique, significative de la montée des conservatismes. Un de ses principaux pourfendeurs, l'artiste cubiste Stuart Davis, proche des avant-gardes réunies autour du galeriste new-yorkais Alfred Stieglitz, compare cette peinture du terroir à un art de propagande, relevant, écrit-il, « du bourrage de crâne chauvin, vicieux et tortueux ». Cet expérimentateur, ayant, entre autres, signé la toile intitulée « New York-Paris » (1931) conjuguant cubisme et objets de la culture américaine, préfère établir des parallèles entre une société américaine multiculturelle, fondée sur l'immigration, et une approche pluraliste de l'art. Une polémique l'oppose violemment à Benton, notamment à travers les pages du « Time ». Il reproche aux régionalistes leur mentalité étiquetée et une technique médiocre. « Comment peut-on peindre comme s'il n'y avait jamais eu un travail de laboratoire en peinture ? Comment ne pas prendre en compte [...] les découvertes de Monet, Seurat, Cézanne et Picasso ? [...] Comment un homme qui a cet état d'esprit peut-il apporter quelque chose à l'évolution de la peinture américaine ? » écrit-il. Des points de vue irréconciliables ? Pas tant que cela car, parallèlement au débat qui oppose nationalistes et internationalistes, figuratifs et abstraits, de nombreux critiques et artistes sont convaincus qu'il existe une spécificité artistique américaine révélatrice de sa puissance économique.

Or, comme le montre l'exposition du musée de l'Orangerie, d'autres peintres, durant cette décennie, proposent un visage moins passiste de l'Amérique, notamment Arthur Dove et ses paysages quasi abstraits, Charles Demuth et Charles Sheeler à travers la figuration très géométrisée de sites industriels, Georgia O'Keeffe avec ses fleurs stylisées et ses crânes de bovidés, ou encore Edward Hopper saisissant, avec un art prononcé de la mise en scène, la solitude des habitants des grandes villes. Stuart Davis lui-même, durant un séjour en France, comprend l'immense vitalité de l'Amérique par opposition à l'Europe. La Seconde Guerre mondiale, avec l'immigration, aux Etats-Unis, des artistes européens les plus avant-gardistes permet à cette troisième voie de s'épanouir. Au cours des années 1940 apparaît l'expressionnisme abstrait américain qui deviendra le porte-drapeau du monde libre, face au bloc russe, avant que le pop art, au début des années 1960, ne glorifie la société de consommation américaine. Mais ça, c'est une autre histoire. ■

UNE CINQUANTAINE
DE TOILES,
SONT RÉUNIES.
UNE GRANDE PARTIE
N'ONT JAMAIS
ÉTÉ MONTRÉES EN
EUROPE.



Ci-dessus, « And the Home of the Brave », de Charles Demuth, 1931.
Ci-dessous, à gauche, « Gas », d'Edward Hopper, 1940.

« La peinture américaine des années 1930. The Age of Anxiety », musée de l'Orangerie, Paris I^e, jusqu'au 30 janvier 2017.



“Prix 2016 Landerneau”

BP

Reunis autour de Michel-Edouard Leclerc et de Zep, Président du jury, les libraires des Espaces Culturels E.Leclerc ont plébiscité “L'odeur des garçons affamés” de Loo Hui Phang et Frederik Peeters. En territoire comanche, un photographe et son garçon à tout faire débutent une relation ambiguë tandis qu'autour d'eux rôdent de mystérieuses ombres. Sublimé par les pinceaux du maître suisse, ce western surprenant et captivant renouvelle totalement le genre.



L'odeur des garçons affamés
de Loo Hui Phang et Frederik Peeters
(Casterman)

“Voilà un western enveloptant, fantastique, humain. Un trio de personnages mystérieux, fuyant leurs passés respectifs dans ce nouveau monde magnifiquement dessiné. Un scénario très original qui nous porte jusqu'à la fin du récit. La belle surprise de cette année !”
Zep, Président du jury

espaceculturel.fr



espace
culturel
E.Leclerc

ANNE-LAURE BONNET

ATTAQUANTE DE POINTE

La journaliste de BeIN Sports, fille du préfet Bonnet, est l'étoile montante du foot en France.
Rencontre thématique.

PROPOS RECUÉILLIS PAR BENJAMIN LOCOGE

Fille de... « Etre fille de préfet est ce qui m'a donné le goût pour l'étranger. Quand on vit dans un pays aussi obnubilé par son ancienne position dominante, on oublie souvent qu'il y a autre chose... »

Ayrton Senna. « J'ai grandi dans un environnement étranger au sport. Mais ma passion vient d'Ayrton Senna, c'est la pierre angulaire de mon enfance. Je le découvre grâce à mon frère qui regarde les Grands Prix, et c'est comme un coup de foudre. Il était mystique ! Le jour de sa mort, j'ai vécu un vrai deuil. J'ai même porté un brassard noir. A travers Senna je me suis mise au portugais, puis j'ai découvert le Brésil à 20 ans, en partant à l'aventure. J'ai terminé mon voyage en allant me recueillir sur sa tombe. »

L'affaire des paillotes « C'est le gros traumatisme de ma vie. Ni mes parents, ni mon frère, ni moi n'étions préparés à ce genre de chose. On aurait dû se protéger et faire en sorte que la caravane passe. Mon père a été blanchi par la justice, c'est un innocent qui a fait deux mois de prison et à qui on a brisé la vie. Je n'oublierai jamais. »

Première expérience « En 2000, j'entre en tant que pigiste à "L'Equipe" sans parler de mon père, vu que mon nom est très commun. Mais tout le monde le savait et on me prenait un peu comme la cruche de service qui ne disait rien... Je leur en ai un peu voulu de ne pas avoir préservé mon anonymat. »

TF1 « Quand TF1 m'a engagée pour commenter les Grands Prix aux côtés de Denis Brogniart, je n'étais pas prête. Je n'avais pas la connaissance suffisante de la télé. Je suis partie au bout d'une saison pour faire mes armes sur Sky Sports en Italie, sans même parler la langue. Là-bas, j'ai appris à être une femme dans ce milieu. C'est là aussi que j'ai commencé à être sur les bords de terrain, puis dans une émission de foot. »

Enjeu majeur « Le foot, ce n'est pas juste onze mecs qui tapent dans un ballon, c'est une économie mondiale, un poids dans la société, que l'on aime ou pas. Ce n'est pas un truc de beaufs. »



Misogynie « On ne m'a jamais aidée. Le milieu du foot est très machiste, je ne ressens pas une quelconque fratrie. Et moi, je ne regarde pas le football dans mon canapé en buvant une bière, la main dans mon short. Chaque jour, je dois me battre pour imposer ma légitimité. Les femmes sont là parce qu'elles sont compétentes. Arrêtez avec la condescendance et le paternalisme ! »

Ingratitude « Je crois en la capacité du football à fédérer les gens. Mais la France n'est pas un pays de sport, elle n'aime ses équipes que quand elles gagnent. Il y a encore un mépris bobo... »

Modèles « Le joueur de foot ne comprend pas ce qu'il représente dans la société. C'est un poids énorme. Si Antoine Griezmann est un chouchou aujourd'hui, c'est parce que c'est un mec bien. J'ai du mal à l'imaginer rouler à 300 à l'heure en Ferrari... »

Collusion « Je ne déjeune jamais avec les joueurs ou les entraîneurs, je ne veux pas de connivence. D'autres journalistes le font, notamment les hommes. Mais moi, j'ai besoin d'instaurer une distance. Jamais un joueur

ne m'a manqué de respect. Peut-être que je prends tout ça trop au sérieux, mais cela me rendrait malade d'entendre que j'ai la cuisse légère, d'être considérée pour autre chose que pour mon travail. Je suis juste journaliste. »

Mouvement « Je suis en déplacement deux fois par semaine. J'aime encore cette adrénaline ; je dois avoir une peur viscérale de la monotonie... J'aime être là où les choses se passent. Cette année, je me concentre sur la Ligue des champions. Mais j'arrive à un âge où je mérite le confort du plateau... »

Désirs d'avenir « Je me verrais bien travailler pour une chaîne anglophone. J'apprends le russe en vue de la prochaine Coupe du monde. »

Mélomane « Je pose un jour de congé pour aller à l'Opéra. J'ai vu récemment Juan Diego Florez au théâtre des Champs-Elysées. Ça vaut tous les matchs du monde... » ■



RENAULT
La vie, avec passion

LA FRENCH TOUCH PASSE EN MODE EXPERT

Renault TWINGO

À partir de

99 € /MOIS⁽¹⁾

LLD 49 mois

**4 ANS DE GARANTIE
ENTRETIEN ET PIÈCES
D'USURE INCLUS⁽²⁾**



© Alan Powdrill

MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT TWINGO LIMITED SCe 70 À 119 €/MOIS⁽³⁾, 1^{ER} LOYER DE 1 500 €.

(1) Exemple pour Renault Twingo Life SCe 70 à 99 €/mois, 1^{er} loyer de 1 500 €, Pack Intégral Renault inclus. (1)(3) Location Longue Durée sur 49 mois/40 000 km max. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 61 000 000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 1 €/mois. Voir conditions en points de vente et sur renault.fr. (1)(3) Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande d'une Renault Twingo neuve jusqu'au 31/01/17. French Touch : Touche française.

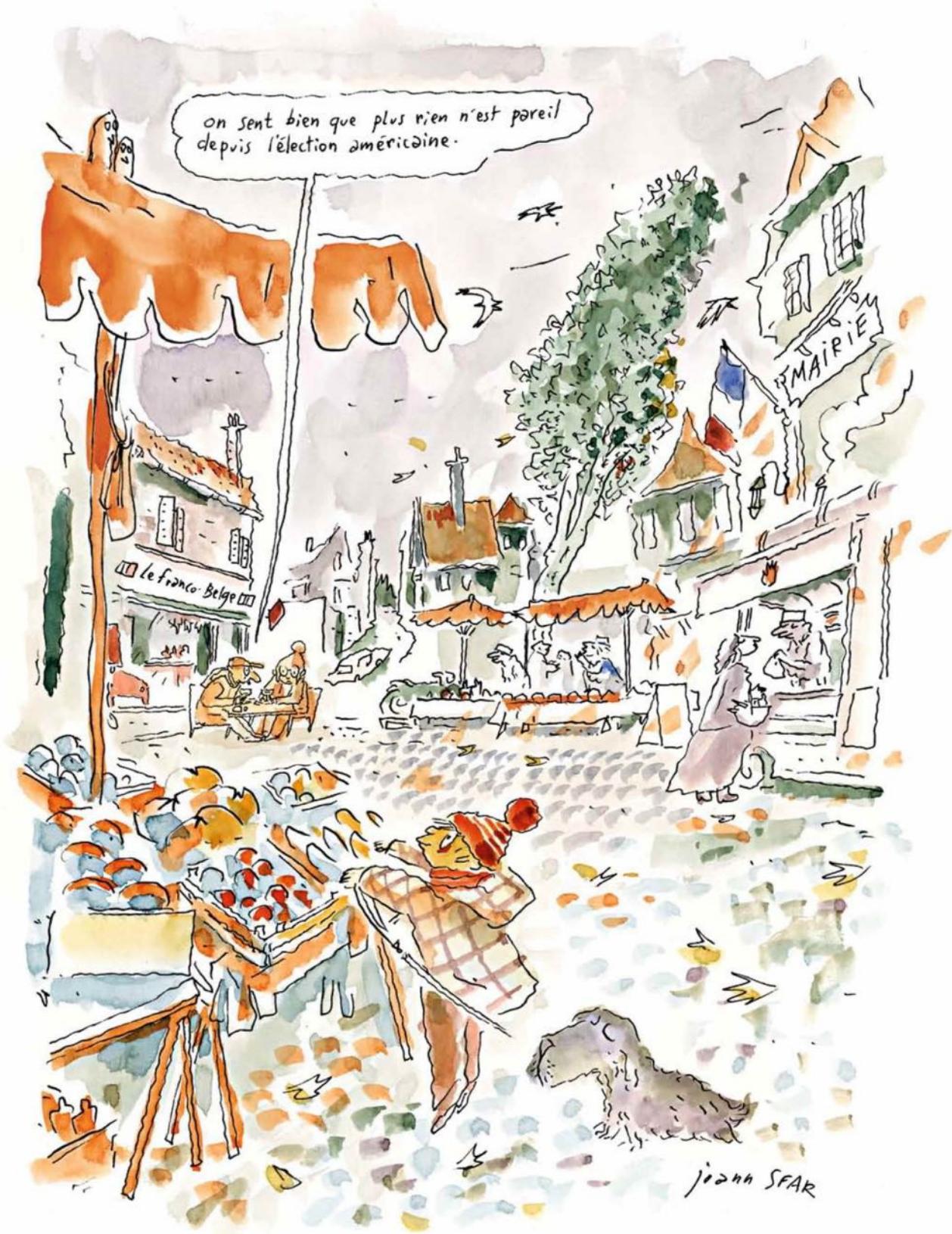
Gamme Renault Twingo : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/112. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande



25^e CHAMPIONNAT DU MONDE MASCHULIN INF

renault.fr



lesgensdematch



JAMIE DORNAN

SEXY MAN 2017 !

L'acteur de « Cinquante nuances de Grey » vient d'être élu l'« homme le plus sexy pour 2017 ». L'Irlandais de 34 ans aux muscles saillants et à la barbe soignée est arrivé en tête du classement établi par le magazine « Glamour UK ». Sorti en 2015, le film a engrangé plus de 500 millions de dollars dans le monde et a assuré à Jamie une popularité sans pareille. Sulfureux dans le rôle de Christian Grey, côté ville il mène une vie rangée.

Marié depuis 2013 avec Amelia Warner, chanteuse et actrice anglaise, ils sont les parents de deux petites filles âgées de 3 ans et 9 mois. Loin des fêtes hollywoodiennes et du show-business, c'est en compagnie de sa famille qu'il passe tout son temps libre. Entre biberons et courses au supermarché, il est finalement un homme comme un autre !

Méliné Ristiguien [@meliristi](#)

« Lors du tournage de "Hunger Games", j'ai causé un éboulement sur une montagne sacrée à Hawaï en me grattant les fesses sur un rocher ! »

Jennifer Lawrence, même la nature ne lui résiste pas !





**Avec
KYLIE MINOGUE**

“Elle a quelque chose qui relève du bonbon acidulé, une effusion de «Space Dust», cette confiserie des années 1980 qui explosait dans notre palais en un feu d’artifice sucré et acide... Kylie est à la fois indémodable, sage comme une image et terriblement sexy. Une icône à qui l’on donnerait le bon Dieu sans confession. **L’artiste traverse les modes avec une tranquillité qui détonne dans l’arène des arrivistes.** A travers les épreuves ou les joies, Kylie reste stoïque. Un sourire et on avance. Je la retrouve au Jules Verne, au premier étage de la tour Eiffel. La ville vue d’en haut se prépare à accueillir Noël et Kylie, à chanter en duo avec Mika sur son dernier album, «Wonderful Christmastime». Il est venu le temps de la douceur.”



SOS PRÉMA

Charlotte Bouvard, après la naissance prématurée de son fils, a fondé SOS Préma qui soutient les familles et œuvre pour une meilleure prise en charge de la prématurité. Une soirée pour récolter des dons a eu lieu au restaurant Maison Blanche. **Laurent Dassault**, dont l’un des fils est né avant terme, y participait ainsi que **Jean-Hugues Anglade et sa compagne, Charlotte Leloup** (photo), **Alex Lutz** et **Sophie Darel**. sosprema.com.

ART ET DESIGN



Jinhong Kim, P-DG de LG Electronics France, a célébré l’arrivée de la ligne LG Signature. À cette fin, une galerie d’art éphémère, The Art of Essence, a été créée sur le parvis du Centre Georges-Pompidou où la marque a accueilli de nombreuses personnalités, parmi lesquelles **Catherine Deneuve**.



PRINCE HARRY ET RIHANNA DONNENT L’EXEMPLE

Sur l’île de la Barbade, l’air inquiet du prince Harry face au test de dépistage du VIH semble dire «courage fuyons»! Rihanna s’en tire par une grimace quand on lui pique le bout du doigt devant les caméras. Génereux tous les deux, mais chacun à sa manière, Harry et Rihanna ont assuré le job : tenter de sensibiliser la population locale au sida. Un combat dans lequel lady Di s’était déjà investie et dont Harry prend la suite.

Entre la chanteuse et le prince, une complicité au service d’une bonne cause!



De g. à dr., Charles Souchon (barbe), la marquise Constance de Vibraye, Alain Souchon et sa femme, Belote, entourés des trois enfants de la marquise

TOUS CONTRE LE DIABÈTE

Constance de Vibraye se bat, via l’association Aide aux jeunes diabétiques (AJD), contre « cette maladie chronique auto-immune qui touche de plus en plus d’enfants ». La marquise généreuse et touchée dans sa chair – ses deux filles et son fils sont atteints de diabète de type 1 –, a initié une soirée de gala dans le cadre du château de Cheverny. En voisins concernés, Alain Souchon, sa femme, Belote, investie dans l’association, et leurs deux fils, Pierre et Charles (au nom d’artiste Ours), y ont participé. Alain Souchon a chanté, rejoint sur la scène par ses fils et Philippe Laval. Du bonheur et une collecte de 34 000 euros pour l’association... M.-F.C. [@MFCha3](https://twitter.com/MFCha3)

ajd-diabete.fr

Design.



Dès 179 €

MONDAINE
Swiss  Watch

Icônes Suisse crées en 1944, il y a 72 ans : Cadran, aiguilles et trotteuse rouge. Design épuré inspiré du mouvement Bauhaus :
Grande Date très lisible. Existe en version ultraplate 6 mm. Diamètre : de 26 mm à 42 mm.

Garantie 2 ans. Swiss-Made. De 179 € en Quartz à 549 € en Automatique.

Depuis août 2016, deux horloges Mondaine stop2go reprenant le cadran et la pause de 2 secondes par minute des 3000
horloges officielles des Chemins de Fer Suisse (CFF), ornent les planches mythiques de Deauville.

Bon Marché Rive Gauche, Galeries Lafayette Homme, Printemps Haussmann, Conran Shop Paris. Revendeurs internet agréés :
bijourama.com, cleor.com, lebonmarche.fr, louispiion.fr, montresandco.com, ocarat.com, subtil-diamant.com – Liste des revendeurs sur :
www.mondaine.com/storelocator.html – Liste des revendeurs aussi par **texto** ou appel au 06 48 14 53 98

match de la semaine



L'écrivain, en 2015, devant l'Assemblée nationale.

Alexandre Jardin « PERSONNE N'IMAGINE LE DEGRÉ DE RÉVOLTE DU PAYS »

Candidat à l'élection présidentielle, à 51 ans, l'auteur du « Zèbre » et de « Fanfan », très engagé dans la vie associative, veut déverrouiller la société.

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Votre candidature à l'Elysée suscite moqueries et scepticisme. Vous y attendiez-vous ?

Alexandre Jardin. Ma démarche trouble le jeu. La raillerie est le dernier rempart de ceux qui croient contrôler le système mais qui n'ont rien compris à ce qui se prépare. Les Français sont frustrés, en colère. Ils ne veulent plus de ces partis autistes qui les ignorent. De ces grandes machines jacobines qui fonctionnent en vase clos. Je veux redonner la parole aux citoyens.

Comment ?

Je ne suis pas candidat pour prendre le pouvoir mais pour le donner. Je suis engagé dans la vie associative depuis dix-sept ans. Lorsque j'ai créé Lire et faire lire, personne n'y croyait. Aujourd'hui, nous avons 19 000 bénévoles qui s'occupent de 650 000 enfants. C'est une réponse modeste à l'échec scolaire. Mais il y en a d'autres. Il y a tant de bonnes volontés. Il suffit de les écouter.

Vous voulez donner la parole aux «faiseux», comme vous lesappelez?

Les faiseux, les invisibles, les silencieux... tous ceux qui sont méprisés par ceux qui nous gouvernent et que je rencontre chaque jour dans mes déplacements ou lors de mes «Facebook live». Ce

sont eux – infirmiers, enseignants, artisans... – qui détiennent le plus souvent les bonnes solutions. Parce qu'ils agissent sur le terrain. C'est d'en bas que viendront les réponses aux maux de la société, pas d'en haut. La Maison des citoyens, que j'ai lancée le 8 septembre dernier, s'adresse à tous ceux qui veulent faire bouger les choses. Soixante mille personnes se sont déjà inscrites sur mon site lamaisondescitoyens.fr. Notre société est bloquée par une technostucture verticale et les crânes d'oeuf de Bercy. Trop de décisions

absurdes sont prises par une administration aveugle et sourde aux besoins réels du pays. Je veux libérer les énergies. Les canaliser aussi. Car il y a de la colère, beaucoup de colère. Qui sait jusqu'où elle peut monter !

La candidature de Marine Le Pen vous inquiète-t-elle ?

Plus que cela. Le Front national n'a cessé de grimper ces dernières années avec la complicité souterraine de la droite comme de la gauche. Il y a en France une lame de fond qui enflé. La distorsion entre le discours officiel et la réalité est chaque jour plus grande. Personne n'imagine le degré de révolte du pays. Si nous n'organisons pas une réponse positive, bienveillante – par opposition aux malveillants qui ne cherchent qu'à profiter de la naïveté de nos concitoyens –, si nous ne faisons rien, nous aurons droit à la révolte noire et nous n'aurons au mois de mai que ce que nous méritons. Personne n'avait anticipé le Brexit ou l'élection de Trump. Que dira-t-on à nos enfants si Marine Le Pen est élue en 2017 ? Je prends mes responsabilités. Dans « faire de la politique », le mot important c'est « faire ».

Croyez-vous que vous aurez vos 500 parrainages, indispensables pour valider votre candidature ?

J'ai déjà reçu le soutien de Jacques Drouhin, maire de Flavy et président de l'Association des maires ruraux de Seine-et-Marne. Il n'avait jamais donné de parrainage à qui que ce soit. Ils sont nombreux dans ce cas. D'autres vont suivre. ■

@VirginieLeGuay

LE COUPERET DES 500 SIGNATURES

Les règles de recueil des parrainages nécessaires pour être candidat à la présidentielle ont été durcies.



L'exercice était déjà compliqué pour les « petits candidats ». La collecte des 500 parrainages d'élus nécessaires pour se présenter pourrait devenir mission impossible pour ceux qui s'élancent dans la course à l'Elysée sans l'appui d'un grand parti. La réforme adoptée en avril oblige désormais les « parrains » (et non plus les candidats) à déposer eux-mêmes leur paraphe au Conseil constitutionnel. Autre changement : la publication en temps réel des signatures. Ce qui pourrait dissuader les élus qui souhaitent garder leur parrainage anonyme. Alors, où en sommes-nous ? Forts du soutien de leurs formations, François Fillon (LR), Marine Le Pen (FN) et le candidat issu de la primaire du PS n'ont pas de souci à se faire. Plus compliqué mais jouable pour Jean-Luc Mélenchon, qui revendique 400 paraphes. Le ralliement des élus PCF l'aidera à atteindre le seuil. Emmanuel Macron, lui, affirme disposer déjà de « plusieurs centaines de signatures »... Mais pour Yannick Jadot (EELV), Nicolas Dupont-Aignan (DLF), Philippe Poutou (NPA) ou François Bayrou (MoDem), le suspense est réel. En 2002, 16 candidats étaient sur le départ (un record). En 2007, 12 et en 2012, 10. Et encore moins l'an prochain ? Réponse le 17 mars.

Ghislain de Violet @gdeviolet

2016

LA GRANDE FAUCHEUSE DES DIRIGEANTS

BARACK OBAMA
Fin de mandat



DAVID CAMERON
Démission



FRANÇOIS HOLLANDE
Renonce à se représenter



ANGELA MERKEL
Brigue un quatrième mandat



MATTEO RENZI
Démission



François Mitterrand et Guy Bedos le 15 mai 1981.

le couple Arnaud Montebourg et Aurélie Filippetti déjeunait avec Guy Bedos. Et à quelques jours de l'ouverture officielle de la primaire de la gauche, le 15 décembre, Guy Bedos a fait son choix : « Je m'apprête à voter pour Arnaud, j'ai confiance en lui ! » confie l'humoriste à Paris Match. Outre leurs racines, les deux hommes ont en commun le combat pour les hauts fourneaux d'ArcelorMittal à Florange (Moselle). « Je soutenais les employés abandonnés par Sarkozy puis par Hollande ; Arnaud était là, lui, poursuit Bedos. C'est un mec sincère et plus sympa que Manuel Valls. » Emmanuel Macron n'a pas davantage ses faveurs. « Macron a presque l'âge de mon fils, se marrait-il en novembre dernier devant les salariés de Florange. Si on donnait la présidence à mon fils, je quitterais le pays. » Pour Montebourg, le renfort est avant tout symbolique : la fidélité de Guy Bedos à François Mitterrand, à la gauche française et au combat antiraciste. Dans les années 1960 déjà, Bedos ferrailait contre Jean-Marie Le Pen et les nostalgiques de l'Algérie française. Aujourd'hui, Marine Le Pen est annoncée au second tour de l'élection présidentielle de 2017. « Ça me fait de l'effet, évidemment. Je ferai tout pour l'empêcher », confie Bedos, qui livre son spleen dans un ouvrage à paraître au printemps, « A l'heure où noircit la campagne ». ■



Moi président

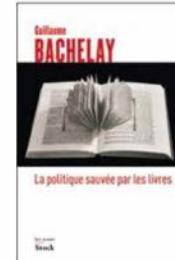
DIDIER GUILLAUME
Sénateur de la Drôme,
président du groupe PS
au Sénat
57 ans

« Je retisserais la confiance entre citoyens et pouvoirs. En tournant l'Europe vers les peuples pour qu'elle soit plus concrète. En réformant nos institutions et le parlementarisme pour accélérer les prises de décision et les lois. En associant les citoyens à l'élaboration de la loi. En repositionnant la laïcité au cœur de notre pacte républicain. En renforçant la protection sociale par la création d'un revenu de base et en développant la sécurité sociale professionnelle. En promouvant une France culturelle qui protège ses intermittents. Mais je ne serai jamais président. »

L'indiscret de la semaine

GUY BEDOS : DE MITTERAND À MONTEBOURG

L'un, Arnaud Montebourg, a des origines berbères ; l'autre, Guy Bedos, est un pied-noir. Les deux aiment l'Algérie où ils vont d'ailleurs se retrouver le week-end prochain, à l'occasion du déplacement d'Arnaud Montebourg à Oran puis à Alger. Ce n'est évidemment pas une pure coïncidence. Récemment, Eric Hacquemand @erichacquemand



Le livre de la semaine

« LA POLITIQUE SAUVÉE PAR LES LIVRES »,
de Guillaume Bachelay, éd. Stock

Il n'a compris que bien plus tard pourquoi sa grand-mère, qui travaillait à l'usine, lui offrait des livres quand il était enfant. Parce qu'elle n'en avait jamais eu. Depuis ces cadeaux de la Bibliothèque rose, puis verte, Guillaume Bachelay, né en 1974, diplômé de philosophie et député socialiste de Seine-Maritime, n'a jamais cessé de lire. « La littérature est un recours. Et même notre secours », raconte l'élu. Il invoque les grands auteurs, passés ou présents, pour nous aider à appréhender les frasques du monde. « Tel est le pari de ces pages : rechercher dans les livres les raisons de croire à la raison des hommes », écrit-il. Balzac, Sollers, Bernanos, Camus et Gracq aident à comprendre où va l'Histoire ; celle de la loi travail comme celle de l'après-mondialisation. « Je suis de ceux qui espèrent », disait Hugo Bachelay exhorte aussi les socialistes « à trouver dans le temps long », évidemment celui des grands auteurs, « la source des propositions pour la France ». Il y a donc des livres qui sauvent... Le pari ne manque pas d'audace au moment où c'est justement un livre d'un autre genre, terre à terre, qui vient d'éliminer comme un missile un président socialiste à bout de souffle... ■

Caroline Fontaine @FontaineCaro

Les jeunes juppéistes ne renoncent pas

« Réussir l'alternance ! » est le nom de leur club. Soutiens d'Alain Juppé, le sénateur Jean-Baptiste Lemoyne (39 ans, à g.) et l'élu breton Maël de Calan (35 ans, à dr.) ont décidé de « renouveler l'action politique et de peser sur l'alternance ». S'appuyant sur la trentaine d'experts qui ont travaillé sur le projet du maire de Bordeaux, les deux juppéistes promettent de « casser les codes ». ■





LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

LES FRANÇAIS APPLAUDISSENT LA SORTIE DE HOLLANDE



François Hollande
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



Manuel Valls
PREMIER MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

DÉC. 2016 ÉVOLUTION /NOVEMBRE

29 **+13**

Approuvent

DÉC. 2016 ÉVOLUTION /NOVEMBRE

33 **-1**

Approuvent

70 **-13**

N'approuvent pas

65 **-1**

N'approuvent pas

1 =

Ne se prononcent pas

2 **+2**

Ne se prononcent pas

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

DÉC. 2016 ÉVOLUTION /NOVEMBRE

DÉC. 2016 ÉVOLUTION /NOVEMBRE

Defend bien les intérêts de la France à l'étranger

55 **+6**

48 **+4**

Dirige bien l'action de son gouvernement

Est proche des préoccupations des Français

30 **+8**

45 **-2**

Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir

Dit la vérité aux Français

30 **+8**

39 **-5**

Est proche des préoccupations des Français

A un bon bilan comme président de la République

26 **-2**

38 **-3**

Dit la vérité aux Français

Mène une bonne politique économique

23 **+6**

27 **+2**

Est capable de sortir le pays de la crise



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?



- 72 La décision de François Hollande de ne pas se présenter à l'élection présidentielle de 2017.
- 71 La victoire de François Fillon à la primaire organisée par Les Républicains.
- 56 L'accident d'avion ayant entraîné le décès de 71 personnes, dont des membres de l'équipe de football brésilienne de Chapecoense.
- 50 L'organisation d'une primaire par le Parti socialiste pour désigner son candidat à l'élection présidentielle de 2017.
- 47 La publication d'une étude montrant que les jeunes Français ont les plus mauvais résultats en mathématiques de l'Union européenne.
- 47 La situation militaire et politique en Syrie.
- 46 La constitution du gouvernement de Donald Trump aux Etats-Unis.
- 39 L'organisation du Téléthon les 2 et 3 décembre.
- 37 La Journée mondiale de lutte contre le sida.
- 36 Le débat sur le délit d'entrave à l'interruption volontaire de grossesse.
- 33 La baisse du chômage en octobre.



L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

L'effet a été immédiat. Désapprouvée depuis des années – à l'exception des périodes post-attentats de janvier et novembre 2015 –, l'action de François Hollande est saluée... depuis l'annonce de sa non-candidature. Les Français ont pris la mesure du renoncement présidentiel. Sa cote remonte à 29 % (+13) dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Si le président de la République reste majoritairement impopulaire, il progresse fortement auprès de la gauche (+15) et chez les sympathisants socialistes (+10). Même à droite, il décolle légèrement, passant de 7 à 14 % d'approbation de son action.

Pour Manuel Valls, la situation est différente. Il quitte Matignon avec 33 % (-1) de Français satisfaits de son action, dont 38% à gauche. Si le Premier ministre-candidat ne bénéficie pas de l'annonce de François Hollande, les Français – singulièrement ceux de gauche – ne semblent pas lui coller l'image du traître ; 39% le jugent même proche de leurs préoccupations. Une proportion en hausse de 5 points au moment où Manuel Valls s'élance dans la primaire de gauche.

Dernier élément : l'effet de la primaire sur l'image des Républicains. Ainsi 29 % (+6) des Français estiment que l'opposition ferait mieux que l'actuel pouvoir socialiste et 75% des sympathisants Républicains en sont convaincus. C'est 12 points de plus depuis la victoire de François Fillon. Il s'agit du meilleur score de la droite républicaine depuis plus d'un an. ■

@JeudyBruno

L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	LES RÉPUBLICAINS	LE FN		
	DÉCEMBRE 2016	ÉVOLUTION/NOVEMBRE	DÉCEMBRE 2016	ÉVOLUTION/NOVEMBRE
Mieux	29	+6	19	+1
Moins bien	26	+3	48	-2
Ni mieux ni moins bien	45	-9	32	-1
Ne se prononcent pas	-	-	1	-

Tableau de bord Ifop-Fiducial réalisé pour Paris Match et Sud Radio sur un échantillon de 983 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont été effectuées par téléphone les 2 et 3 décembre 2016.

Optic 2000 une enseigne engagée dans la recherche



Didier Papaz, P.D.G. d'Optic 2000, et Yves Guénin,
Secrétaire Général d'Optic 2000.

Optic 2000, la première enseigne d'optique en France, cultive les valeurs de l'entrepreneuriat social et solidaire depuis cinquante ans. Ses nombreuses actions dans le domaine de la recherche et dans le bien-être des personnes malvoyantes ont de quoi convaincre.



Le groupe Optic 2000 est très investi dans le domaine de la recherche. Quels sont les points forts de vos actions ?

Didier Papaz : Depuis 2009, Optic 2000 est mécène de l'Institut de la Vision à Paris, un centre de recherche de dimension internationale entièrement dédié à la recherche sur les maladies de l'œil. En tant que 1^{re} enseigne d'optique en France, nous avons souhaité nous impliquer à leur côté, pour faire avancer leurs travaux.

Yves Guénin : Chercheurs, médecins et industriels y sont réunis pour découvrir des traitements innovants contre les maladies oculaires et améliorer la qualité de vie des personnes malvoyantes. 50 essais cliniques sont en cours à l'Institut de la Vision sur la DMLA, la rétinopathie pigmentaire, la rétinopathie diabétique...

Votre partenariat avec l'AFM Téléthon a également pour objectif de soutenir la recherche, comment faites-vous pour apporter un tel soutien à l'association ?

D. P : Nous y mettons toute notre énergie. Depuis 2012, avec nos partenaires, nous avons reversé plus de 5,7 millions d'euros à l'AFM Téléthon qui ont servi au développement des thérapies innovantes, notamment dans le domaine qui nous concerne, la vue.

Y. G : Toute l'année, pour chaque 2^{ème} paire remise à nos clients, nos opticiens reversent 1€* à l'AFM Téléthon. De plus, l'implication et la mobilisation de tous, magasins, clients, collaborateurs, partenaires, est très forte et nous tenons à les remercier.



Pour obtenir un rendez-vous gratuit :

Paris (XII) : 01 53 46 26 90

Lille : 03 20 15 75 32

Besançon : 03 81 65 86 84

Mais vous ne vous arrêtez pas là, semble-t-il !

D. P : Effectivement, plus localement, près de 200 magasins Optic 2000 ont choisi de se spécialiser dans la prise en charge de la basse vision. Plus de 2 millions de personnes, souvent âgées, sont touchées par la malvoyance. Une situation qui crée un handicap au quotidien et qui ne peut pas être corrigée avec de simples lunettes. Pour préserver leur autonomie, nous avons aussi ouvert trois centres CECOM à Paris, Lille et Besançon. Ces centres d'orientation pluridisciplinaires sont ouverts à tous, gratuitement.

Y. G : Pour conclure, je dirais qu'en tant que leader du marché, nous avons des obligations sociales et solidaires et nous sommes vraiment fiers de toutes les actions menées par nos opticiens et par le groupe Optic 2000, en particulier celles pour la recherche.



Laurence Tiennot-Hermet,
Présidente de l'AFM-Téléthon

« Le soutien d'Optic 2000 tout au long de l'année nous est précieux. Il nous permet de financer des essais de thérapies innovantes, notamment sur des maladies rares de la vision. Aujourd'hui, grâce à la mobilisation d'Optic 2000, de ses partenaires et de ses clients, les essais thérapeutiques se multiplient et une médecine nouvelle au bénéfice du plus grand nombre voit le jour. »



Pour soutenir la recherche
1€* par 2^{ème} paire
réversé à



www.optic2000.com

*0,83 € après déduction de la TVA. Offre 2^{ème} paire soumise à l'achat d'une 1^{ère} paire : Pour l'achat d'1 monture et 2 verres correcteurs, pour un prix ≥ à 150 € en verres unifocaux et 230 € en verres progressifs, vous bénéficiez simultanément pour 1€ de plus d'une 2^{ème} paire équipée de 2 verres organiques standard blancs. L'offre 2^{ème} paire est également disponible : - avec des verres solaires correcteurs standard pour un prix de 20 € avec des verres unifocaux et 40 € avec des verres progressifs - avec des Verres Vision Ordinateur correcteurs (traitement antireflet inclus) pour un prix de 80 € avec des verres unifocaux et 150 € avec des verres progressifs. Offres 2^{ème} paire constituées de montures à choisir dans les collections Tango, Baila et Les Inimitables et de verres correcteurs, de même correction que la 1^{ère} paire, non traités, non amincis, non durcis et non traités antireflet. Suppléments possibles payants après établissement d'un devis. Offres applicables uniquement pour les corrections -8,00 + 6,00 cyl 4 ; S+C ≤6, et non applicables pour l'achat d'équipements montures + verres présentés sur optic2000.com. Offres valables du 01/01/2016 au 31/12/2016 et non cumulables avec d'autres offres et avantages. Les montures et verres correcteurs constituent des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé réglementés, revêtus du marquage CE sur les produits ou le document d'accompagnement, conformément à la réglementation. Demandez conseil à votre opticien. Novembre 2016. SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre.



Professeur José-Alain Sahel,
Directeur de l'Institut de la Vision

François Fillon prend la tête. A quelque 130 jours du premier tour de l'élection présidentielle, le candidat des Républicains bénéficie plein pot de sa très large victoire à la primaire de la droite et du centre. Selon le sondage Ifop-Fiducial pour Paris Match, iTélé et Sud Radio, l'ancien Premier ministre s'installe à la première place avec 28 % des suffrages et devance Marine Le Pen (24 %). Tout se passe comme s'il prenait en quelque sorte la place de favori, occupée jusqu'à la fin de la primaire par... Alain Juppé. Dans le détail, le nouveau champion de la droite parvient à contenir l'électorat de l'opposition tenté par le vote FN. Seuls 13 % des électeurs de Nicolas Sarkozy voteront pour la fille de Jean-Marie Le Pen quand ils étaient 25 % en cas de candidature d'Alain Juppé. De la même manière, près d'un électeur sur dix ayant voté pour Marine Le Pen en 2012 déclare vouloir se prononcer en faveur de François Fillon. La ligne conservatrice défendue par le député de Paris semble séduire une partie de cet électorat léniste.

Le deuxième enseignement de cette enquête, c'est l'élimination systématique – et quel que soit le nom de son représentant – de la gauche dès le premier tour. Que François Hollande renonce ne change rien à l'affaire, comme dit la



Sondage 2017 FRANÇOIS FILLON EN POLE POSITION

Le champion de la droite surfe sur son triomphe à la primaire. Selon une enquête Ifop-Fiducial pour Match, iTélé et Sud Radio, il devancerait Marine Le Pen au premier tour.

PAR BRUNO JEUDY

chanson. La gauche paie son morcellement. Les trois principaux candidats – Emmanuel Macron (13,5 %), Jean-Luc Mélenchon (12,5 %) ou encore Manuel Valls (10 %) – se partagent le gros tiers d'électeurs décidés à voter à gauche en 2017. Dans la compétition qui s'ouvre au PS, l'ancien Premier ministre socialiste ferait le moins mauvais score (10 %). Arnaud Montebourg ne recueillerait que 6 % et arriverait en 6^e position (derrière François Bayrou) tandis que

Intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle

	Candidat investi par le Parti socialiste			Intentions de vote au second tour
	Hypothèse d'une investiture de Valls	Hypothèse d'une investiture de Montebourg	Hypothèse d'une investiture de Hamon	
Nathalie Arthaud	0,5	0,5	1	
Philippe Poutou	1	1	1	
Jean-Luc Mélenchon	12,5	12,5	13,5	
[Candidat du PS]	10	6	4	
Sylvia Pinel	-	0,5	-	
Yannick Jadot	2	1,5	1,5	
Emmanuel Macron	13,5	16	16	
François Bayrou	7	8	9	
François Fillon	27,5	28	28	
Nicolas Dupont-Aignan	2	2	2	
Marine Le Pen	24	24	24	
Total	100	100	100	

François Fillon s'est rendu le 1^{er} décembre 2016

à Chantenay-Villedieu, dans la Sarthe.
Un déplacement sur le thème de la ruralité.

Benoît Hamon ne franchirait pas le cap des 5 %, seuil nécessaire pour que l'Etat rembourse la campagne électorale. Cela en dit long sur la déroute de la gauche face à l'exercice du pouvoir.

La partie est loin d'être gagnée pour Manuel Valls au moment de quitter Matignon. L'annonce de la non-candidature de François Hollande ne semble pas lui profiter directement. Le renoncement du président sortant provoque pour l'instant deux effets inattendus. D'abord, Jean-Luc Mélenchon profite d'une petite poussée de 1 à 1,5 point. Ensuite, le centriste François Bayrou engrange de 1 à 2 points et remonte suivant les scénarios. Le perdant de la séquence, c'est Emmanuel Macron qui recule de 1,5 point. À gauche, une drôle de bataille s'engage : celle de la captation de l'héritage du président non-candidat. Sur 100 électeurs de François Hollande, 33 opteraient pour Valls, 24 pour Macron, 13 pour Mélenchon et 10 pour Bayrou. Un éclatement façon puzzle.

Au second tour, Marine Le Pen serait battue par François Fillon (65/35) comme par Emmanuel Macron (62/38), dans les deux scénarios. Des défaites très nettes qui prouvent que la présidente du Front national ne parvient pas à élargir son assise du premier tour. ■ 

Etude réalisée par Ifop-Fiducial pour Paris Match, iTélé et Sud Radio sur deux échantillons : l'un de 1 882 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 2 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus ; l'autre de 1 401 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1 500 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont été effectuées en ligne du 28 au 30 novembre 2016 et les 2 et 3 décembre 2016.



**AVEC BANQUE POPULAIRE,
SOYEZ PARMI LES PREMIERS À PAYER
AVEC APPLE PAY DE MANIÈRE
SIMPLE ET SÉCURISÉE.**

Pour en savoir plus, rendez-vous sur banquepopulaire.fr



#LaBonneRencontre

ADDITIONNER LES FORCES
MULTIPLIER LES CHANCES



Une convention sur la santé le 9 décembre à Paris. Une autre – la dernière – sur l'économie et le numérique le 5 janvier, à Paris toujours. Plusieurs déplacements symboliques dans des zones rurales et sur des sites industriels pendant la seconde quinzaine de janvier. Quelques interventions médiatiques ultracalibrées... Depuis son QG flambant neuf de 250 mètres carrés situé à deux pas de l'Elysée, Marine Le Pen met la dernière main à un calendrier qui ne laissera rien au hasard. Convaincue que son heure a sonné, la patronne du Front national procède, avec son équipe rapprochée, aux ultimes réglages avant son

Front national MARINE LE PEN REMONTE SUR SON CHEVAL

Nullement désarçonnée par la victoire de François Fillon à la primaire, la candidate de l'extrême droite peaufine son argumentaire avant son entrée en campagne le 5 février.

PAR VIRGINIE LE GUAY

entrée officielle en campagne les 4 et 5 février lors des assises présidentielles de Lyon. « Encouragée » par le Brexit, « confortée » par l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, « stimulée » par l'élection de François Fillon à la primaire de la droite, la candidate FN est plus qu'optimiste. « Toutes les planètes sont alignées », assure un de ses lieutenants, presque impressionné par la « dynamique de plus en plus forte » qui porte, depuis quelques semaines, la benjamine de Jean-Marie Le Pen. Interrogé, Florian Philippot va dans ce sens. Le vice-président du Front national chargé de la stratégie et de la communication, qui tenait une réunion publique samedi 3 décembre dans la petite ville de Caudry (Nord), avoue avoir été « surpris » de se retrouver devant une salle comble de 400 personnes. Au siège du FN à Nanterre, on enregistre un afflux constant d'adhésions : le parti d'extrême droite compterait plus de 90000 militants.

Même si quelques rodages peuvent encore intervenir, la « ligne politique » de la candidate frontiste est arrêtée. « Nous n'allons pas faire dans la dentelle », promet Philippot qui travaille en étroite collaboration avec le directeur de la



Marine Le Pen au Salon du cheval, à Villepinte, le 2 décembre.

campagne, le sénateur-maire de Fréjus David Rachline. Parmi la multitude de propositions que leur a fait parvenir la cellule en charge des discours et des « éléments de langage », les deux hommes ont retenu les arguments les plus percutants.

Principale cible (en attendant qu'un nom émerge de la primaire de la gauche) : François Fillon et son programme « hyperviolent ». Accusé de vouloir passer la fonction publique « à la tondeuse », soupçonné de préparer un « démantèlement complet » de la Sécurité sociale, l'ex-Premier ministre de Nicolas Sarkozy « inspire » Marine Le Pen. « Que ce soient les classes moyennes, les familles ou les personnes âgées, peu de Français échapperont aux rigueurs drastiques qu'il promet. Il va faire peur », pronostique Philippot. La candidate FN se montrera également très « sévère » sur le programme européen du député de Paris qu'elle qualifie de « faux dur ». « C'est un européen qui a imposé le traité de Lisbonne contre la volonté des Français et veut maintenir l'espace Schengen. C'est le candidat de la mondialisation sauvage », assène Florian Philippot, qui lui prédit des « jours très difficiles » jusqu'à l'élection présidentielle : « Le phénomène

Fillon s'est construit en trois semaines. Il va se dégonfler dès que ses propositions seront passées au crible. D'ailleurs, il est déjà sur la défensive. Le rétropédalage a commencé. » Et peu lui importe les premiers sondages qui montrent que François Fillon mord sur une partie de l'électorat FN ! « Ils n'ont aucune importance à ce stade », balaie Philippot.

POUR LE FN, MACRON EST « UN PERSONNAGE CREUX ET VIDE »

Autre « proie » du parti d'extrême droite, Emmanuel Macron : un personnage « creux et vide, dont l'habillage chic ne parvient pas à masquer l'absence totale de fond ». Qualifié de « candidat Plexiglas » par Marine Le Pen, l'ancien ministre de l'Economie et des Finances de François Hollande ne fera pas « illusion bien longtemps ». A l'aube d'une année « déterminante », Marine Le Pen, qui s'apprête à conduire sa seconde campagne présidentielle, se dit « poussée par le vent de la victoire ». Et confie : « Les peuples refusent, malgré les chantages à l'apocalypse, qu'on leur dicte plus longtemps leur destin. Ils veulent tourner la page d'un ancien monde. Donner un grand coup de balai. » ■

@VirginieLeGuay

DERNIER AVERTISSEMENT POUR MARION

Silence dans les rangs ! A quelques semaines du lancement de sa campagne, Marine Le Pen met de l'ordre dans la maison FN. Message reçu cinq sur cinq par Marion Maréchal-Le Pen, dont la récente déclaration contre « le remboursement intégral de l'IVG » ne passe pas. Si la tante tolérait jusque-là que sa nièce exprime sa « sensibilité personnelle », cette fois, c'en est trop. « Pas question de brouiller la ligne. Elle devra se taire. » V.Le.G.

Prévoir
aujourd'hui,
c'est être
tranquille
demain.



PROTÉGEZ VOUS ET VOTRE FAMILLE DES ACCIDENTS DU QUOTIDIEN.

Au travail, à l'école ou au cours de vos loisirs, vous n'êtes pas à l'abri d'un accident. Harmonie Mutuelle propose des solutions adaptées.

- Remboursement des frais en cas de handicap (aménagement du logement et du véhicule).
- Capital versé en cas de blessures sérieuses.
- Prestations d'assistance accessibles 24h/24, 7j/7 : aide à domicile, garde d'enfants, aide au retour à l'emploi...

Harmonie Mutuelle, 1^{re} mutuelle santé de France.

Découvrez nos solutions sur harmonie-mutuelle.fr/prevoyance



**Harmonie
mutuelle**
En harmonie avec votre vie

Dix ans d'existence, un an tout juste de cotation en Bourse et une croissance ininterrompue. C'est le joli parcours de Showroomprivé l'une des stars françaises du Web. Le déstockeur en ligne, fondé en 2006 par deux trentenaires, David Dayan et Thierry Petit, peut s'enorgueillir d'une performance rarissime dans l'univers des start-up : une rentabilité immédiate, dès sa création, et permanente. Sans avoir jamais

SHOWROOMPRIVE A TOUT BON

Créée en 2006, l'entreprise conjugue embauches, croissance et rentabilité.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

sollicité des investisseurs pour une levée de fonds. «Avoir zéro dette et enregistrer une aussi forte croissance reste une performance unique», estime Mathieu Laine, membre du conseil d'administration et président d'Altermind.

A l'origine de cette réussite, la complémentarité des profils des deux patrons. «Nous avons cinq jours d'écart et des trajectoires très différentes», s'amuse Thierry Petit, 43 ans. Son associé bénéficiait d'une longue expérience dans le métier du déstockage classique en rachetant des lots d'inventus pour les revendre à des magasins physiques, tandis que lui-même avait déjà à son palmarès le succès de sa première entreprise, un comparateur de prix en ligne lancé en 1999, cédé quelques années plus tard pour 15 millions d'euros. Des financiers ont organisé leur premier rendez-vous. Coup de foudre ! «David est plus intuitif; mon passé d'ingénieur télécom me rend davantage analytique», explique Thierry Petit. Se lancer à deux dans un secteur complexe, où trônaient déjà très haut le



Thierry Petit et David Dayan, les cofondateurs du site.

leader Vente-privee.com, leur a permis d'accélérer le développement pour atteindre 443 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2015, avec une progression de 20 % au premier semestre.

Objectif ? Séduire la « digital woman », version 2.0 de la ménagère de moins de 50 ans. Du coup, Showroomprivé met l'accent sur une offre « mode » très large, avec 1 500 marques, en prêt-à-porter, chaussures et accessoires, sans négliger pour autant la décoration, la beauté et le jouet. Tout(e) nouvel(le) inscrit(e) sur le site se voit proposer 15 à 30 nouvelles ventes événementielles quotidiennes, avec des prix inférieurs de 70 %, et des livraisons qui s'étalent de vingt-quatre heures à quinze jours de délai. Le tout sur mobile (60 % des ventes et 85 % du trafic), sur ordinateur ou tablette.

Les deux compères ont aussi créé un incubateur de start-up à l'intérieur même de l'entreprise en 2014, baptisé Look Forward (« regarder devant soi »). « Nous employons désormais 1 000 salariés, tous actionnaires, détaille Thierry Petit, mais nous voulons absolument conserver l'esprit « petite boîte » de nos débuts et multiplier les contacts avec les sources d'innovation. » Présent dans dix pays,

Showroomprivé vient de racheter le numéro deux italien de l'activité et souhaite se renforcer à l'international. En Bourse, où le titre stagne pour l'instant aux alentours de son cours d'ouverture (19 euros), les analystes d'Oddo & Cie voient l'entreprise comme un vrai challenger et estiment que le titre pourrait s'apprécier à 23 euros (+35 %). François Hollande et Emmanuel Macron sont tous deux venus examiner sur place cette pépite, classée 30^e recruteur de France.

« LES 1 000 SALARIÉS, SONT TOUS ACTIONNAIRES »

Bosseurs acharnés (« douze heures par jour depuis dix ans »), David Dayan et Thierry Petit – trois enfants chacun – se considèrent comme appartenant à la « deuxième génération du Web », de même que les fondateurs de Criteo et autres Blablacar, plus proches des codes anglo-saxons que leurs célèbres aînés, plus ancrés dans l'esprit de l'économie du partage. « Développer notre entreprise est une excitation jubilatoire et constante », se félicite Thierry Petit, incapable de s'imaginer « faisant autre chose ». ■



MOLOTOV.TV MISE SUR LE « CLOUD »

La plateforme lancée il y a cinq mois par Jean-David Blanc, Pierre Lescure et Jean-Marc Denoual continue de « révolutionner la télévision ». « Appli de l'année » pour Apple et Google, la start-up bénéficie de la toute nouvelle loi création et de son article 15, sur la copie privée. Ce dernier permet d'offrir aux consommateurs la possibilité d'enregistrer jusqu'à dix heures de programmes dans le cloud – une première en

France. « C'est un développement majeur, explique Jean-Marc Denoual. On peut enregistrer ce que l'on veut, indépendamment des horaires des programmes et de l'endroit où on se trouve. » Cette nouvelle fonctionnalité, « Bookmark », élargit l'usage des « replays ». « Nous sommes les pionniers dans ce domaine », ajoute Jean-Marc Denoual, qui confirme que molotov.tv vient de boucler sa deuxième levée de fonds de 21,6 millions d'euros. ■

M.-PG.



HURTIGRUTEN.FR

PLANTEZ VOTRE DRAPEAU

"en Antarctique"

En 1911, l'explorateur norvégien Roald Amundsen a planté son drapeau au pôle Sud. Maintenant, c'est à votre tour de planter le vôtre.

Planter symboliquement un drapeau a une signification qui peut varier d'une personne à une autre, celle d'un accomplissement, comme gravir le Mont Everest ou simplement la satisfaction d'avoir réalisé le voyage qu'on espérait.

À bord des navires d'exploration de Hurtigruten, vous aurez la chance de « planter votre propre drapeau » dans certains des endroits les plus fascinants et isolés du monde tels que le Spitzberg, l'Islande, le Groenland, l'Arctique canadien ou l'Antarctique.



CROISIÈRES D'EXPLORATION

Islande • Spitzberg • Groenland
Canada • Amérique du Sud

Pour toute réservation avant le 31.12.2016 d'un voyage entre avril 2017 et mars 2018

JUSQU'A
500€ DE RÉDUCTION
PAR PERS.

L'aventure commence sur hurtigruten.fr/plantez-votre-drapeau ou au 01 84 88 45 34

* Offre soumise à conditions, non rétroactive valable sur les départs du 17.04.2017 au 14.03.2018. La réduction est applicable sur le tarif du jour et le montant varie en fonction de la date de départ, du navire, de l'itinéraire et de la destination.

TRAVAILLONS-NOUS DE PLUS EN PLUS TARD ?

Alors que François Fillon souhaite mettre fin aux 35 heures, DataMatch s'est intéressé à l'évolution des horaires types de la journée d'un salarié français.

COMMENT LIRE ?

En 2013, 8,5 % des salariés* déclaraient commencer à travailler avant 7 h.

En pourcentages de salariés

Heure habituelle de début de travail

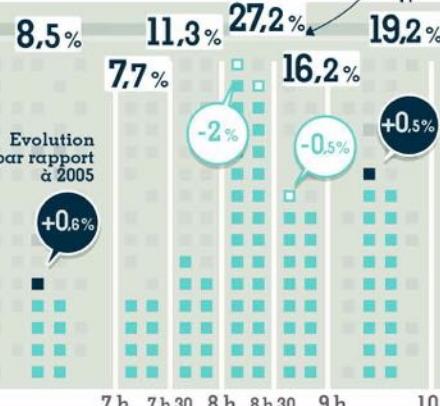
Plus de 40 % des salariés arrivent au travail entre 8 h et 9 h, mais cette tranche horaire perd 2,5 points entre 2005 et 2013.

Les hommes commencent plus tôt

Part des 25-39 ans arrivant au travail entre 7 h 30 et 8 h 30



Les femmes entament leur journée plutôt entre 8 h 30 et 10 h. Le type d'activité compte : certains secteurs plus masculins (transports, commerce auto-moto) démarrent plus tôt.



5,7 %

4,2 %

+0,7%

-0,5%

Heure habituelle de fin de travail

15,9 % 14,7 %

10,5 %

1,9 %

10,9 % 15,5 %

-1,1% -1,9% +0,9%

+2,1%

+0,2%

La part de salariés qui quittent le travail entre 17 h et 18 h a diminué par rapport à 2005.

A l'inverse, celle des départs après 19 h 30 a augmenté.

Employés et ouvriers travaillent plus qu'avant en soirée

La part des employés et ouvriers terminant après 19 h 30 a augmenté de 37 % entre 2005 et 2013, contre une hausse de seulement 8 % chez les cadres. **Cet effort est surtout supporté par les ouvriers qualifiés, les employés de commerce et de services aux particuliers.**

Cependant, finir plus tard reste l'apanage des cadres: 52 % d'entre eux terminent après 18 h 30. Ce n'est le cas que pour 28 % des employés et 14 % des ouvriers.



La réponse

OUI La journée de travail s'est allongée. L'heure d'arrivée n'a que peu évolué depuis 2005. A l'époque, seulement un salarié sur quatre finissait après 18 h 30, c'est désormais le cas pour 28 % d'entre eux. En outre, la part de salariés terminant entre 19 h 30 et 22 h a augmenté en huit ans.

* Pour les salariés qui n'ont pas d'horaires alternants 2x8 ou 3x8. Source: Dares, enquête « conditions de travail », 2015. Réalisation: ASK MEDIA

LES CHOCOLATS
Yves Thuriès
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE



OFFREZ-VOUS
l'Excellence
D'UN MEILLEUR
OUVRIER DE FRANCE

Retrouvez les adresses
de nos boutiques sur
www.yvesthurries.com

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

**PLONGÉE INÉDITE
DANS L'INTIMITÉ D'UNE ICÔNE**

**PARIS
MATCH**
HORS-SÉRIE

URSULA, LAURA, CARLOS...
LES ACTRICES DE SA VIE

DUO DE CHOC AVEC DELON

BÉBEL RACONTÉ
PAR SON MEILLEUR AMI
CHARLES GÉRARD

**L'ACTEUR AUX
150 MILLIONS DE
SPECTATEURS**

**L'ALBUM PHOTO
DE L'ENFANT
À LA STAR**



***Belmondo*
60 ANS DE CARRIÈRE**

4,90€ CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

match de la semaine**ALEXANDRE JARDIN** « PERSONNE N'IMAGINE LE DEGRÉ DE RÉVOLTE DU PAYS » 48**POLITIQUE** FRANÇOIS FILLON EN POLE POSITION 52

MARINE LE PEN REMONTE SUR SON CHEVAL 54

ECONOMIE SHOWROOMPRIVE A TOUT BON 56**reportages****FRANÇOIS HOLLANDE** LE CRÉPUSCLE DU QUINQUENNAT 62

De notre envoyée spéciale Mariana Grépinet HOLLANDE S'EST TRAHY PAR DES DÉCISIONS DISCORDANTES ET INCONCILIALES 67

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

MANUEL VALLS PREND LE DÉPART 68

Par Eric Hacquemand et Bruno Jeudy

ALEP CIMETIÈRE À CIEL OUVERT 74

Par Flore Olive

MARSEILLE SÈME LA MORT 78

De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

JULIEN CLERC « HÉLÈNE, JE VOUS AIME » 82

Interview Benjamin Locoge

VICTORIA'S SECRET LES DESSOUS CHOCKS DÉFILENT À PARIS 88

Par Florence Broizat

20 000 LIEUES SOUS LES GLACES LAURENT BALLESTA PHOTOGRAPHIE LES PROFONDEURS DE L'ANTARCTIQUE 94

Par Karen Isère

MONACO JACQUES ET GABRIELLA ATTENDENT LE PÈRE NOËL 106**BOUCHERS** HAUTE COUTURE 108

Par Charlotte Leloup

LONGINES MASTERS LE JUMPING DU CŒUR 116

Reportage Marie-France Chatrier

Exclu Web

ALESSANDRA AMBROSIO, LA STAR DE VICTORIA'S SECRET, EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 92.



TOUTE L'ACTUALITÉ POLITIQUE EN DIRECT SUR NOTRE SITE WEB.

ORLANDO RACONTE :
« DALIDA STORY »,
LA NOUVELLE WEBSÉRIE,
EN EXCLUSIVITÉ SUR
PARISMATCH.COM.

JACQUES ET GABRIELLA DE MONACO FÉTENT LEUR DEUXIÈME ANNIVERSAIRE SUR LE ROYAL BLOG.



RETRouvez CHAQUE JOUR NOTRE ÉDITION SUR SNAPCHAT DISCOVER.

Credits photo : Vignette de couverture : B. Groudon P.8 ; H. Pambrun, P.10 et 11 ; H. Pambrun, A. Rayn M. Zuperneguy DR, P.12 ; J. Weber DR, P.14 ; C. Delfino DR, P.16 ; A. Gill A. Spira DR, J. L. Fernandez P.18 ; H. Pambrun DR, P.20 ; H. Jo Brady A. Rezes J. Johnson D. Reilly DR, P.22 ; JL. Bertini, H. Shleter, M. Riboud/Gamma-Rapho. G. Herbaud, D. Arzua DR, P.24 ; Al Waini, Pierre Gilles, D. Miser, R. Gabriel Oyedja/RMNP DR, P.26 ; R. Brassart, K. Weeber/Capitol Photo Archive DR, P.28 ; P. Hennequin DR, P.30 ; M. Lagos Cid DR, P.32 ; H. Pambrun DR, P.34 ; R. Schroeder, H. Pambrun DR, P.36 ; H. Pambrun DR, P.38 ; J. Weber DR, P.40 et 41 ; TH&R P. Bentzon Testamente truma ADAGP 2016, DR The Art Institute of Chicago, 2016 Digital Image, The Museum of Modern Art/NYC/Scala, Florence, The Metropolitan Museum of Art/Dest RMN-Grand Palais/DR/Image of the MMA, P.42 ; P. Fouque P.45 ; Getty Images, E-Pres, Newspictures, P.46 ; N. Abaga Bestimage, H. Tullio J. Picryl/LG Signature, T. Lapouaru/DR, P.48 et 58 ; C. Azoulay, Afp, Sipa, K. Wandyrcz Bestimage, Panorama/Surface, L. Zabulon/Abaca, P.50, E. Hadji, Bestimage, P.52 et 58 ; B. Groudon DR, P.62 et 63 ; E-Pres, P.64 à 67 ; B. Wils, P.68 à 73 ; B. Groudon, P.74 et 75 ; I. Eku Lepa/Anadolu Agency/AFP, P.76 et 77 ; O. Sanalidze/Reuters, Y. Karwoshyan/AFP, J. Al Risa/Anadolu Agency/AFP, P.78 et 79 ; B. Groudon DR, P.80 et 81 ; T. Garoufis/PhotoPO/R, La Provence/MaxPPP, B. Groudon, P.82 à 87 ; F. Berthier, P.88 et 89 ; C. Plaisau/Reuter, P.90 et 91 ; C. Plaisau/Reuter, D. Kambouris/Getty Images for Victoria's Secret, P.94 à 105 ; L. Ballesta/Andromède, P.106 à 113 ; A. Carovas, P.114 et 115 ; C. Gallo/Gouvernement Princier/Pool restant Monaco/Bestimage, B. Bobet/Pool restant Monaco/Bestimage, C. Doderigny/PhotoPO/R, Nice Matin/MaxPPP, P.116 et 117 ; P. Fouque, G. Le Goff/Panorama, Jacovide-Moreau/Bestimage, L. Zabulon/Abaca, P.119 ; Getty Images, P.120 DR, P.122 à 125 ; P. Petit DR, P.124 à 130 ; P. Garcia, P.132 à 138 ; L. Carlson/P.140 à 142 ; DR, P.144 ; Getty Images, P.146 DR, P.148 ; KCS, Getty Images, MaxPPP, P.150 ; P. Petit, P.152 ; Getty Images, DR, P.154 ; C. Charnouaud/CHU Limoges, BSIP, Getty Images, P.157 à 160 ; S. Féron, DR, P.161 ; A. Ridderby/Time Life Pictures/Getty Images, P.164 ; H. Tullio, P.166 ; Nadjib DR, P.167

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com



FRANÇOIS HOLLANDE LE CRÉPUSCULE DU QUINQUENNAT

Après sa déclaration, au téléphone il s'explique et parfois console

POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE LA V^E RÉPUBLIQUE, LE PRÉSIDENT RENONCE À SE PRÉSENTER. ET LANCE LA BATAILLE À GAUCHE

La France ne parle que de ça, mais à l'Elysée c'est le silence de la sidération. En annonçant sa décision, François Hollande vient de prendre au dépourvu amis et ennemis. Le président « normal » utilise un registre inusité. On n'aura jamais vu un chef de l'Etat déclarer forfait avant même d'avoir mené son camp au combat. En moins d'un mois, l'affiche de la prochaine élection est entièrement renouvelée. Ce sera Fillon, Macron, peut-être Valls... ce qu'aucun sondeur n'avait vu venir. Pour François Hollande, reste à s'inventer un nouveau rôle. Père de la nation ou militant privilégié. Notre sondage montre que, à cinq mois de la fin du mandat, le plus impopulaire des présidents de la V^e République gagne 13 points, remontant à 29 % d'opinions favorables. De quoi nourrir d'ultimes regrets.

*Jeudi 1^{er} décembre 2016, 20 h 30,
dans le salon Pompadour, à l'Elysée.
Le temps des conversations privées après le discours
devant 14 millions de téléspectateurs.*



A ABU DHABI
LE LENDEMAIN IL ÉTAIT SOURIANT,
COMME SOULAGÉ

*Vendredi 2 décembre, François Hollande est accueilli
au pavillon de l'émir par Noura Al-Kaabi,
ministre des Relations avec le Conseil national fédéral.*

SON DÉJEUNER HEBDOMADAIRE AVEC VALLS VIRE AU BAL DES HYPOCRITES. DEPUIS LONGTEMPS, ILS NE SE DISENT PLUS LA VÉRITÉ

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À ABU DHABI **MARIANA GRÉPINET**

S'il a le cœur lourd, il a le pas léger. Ce jeudi 1^{er} décembre, à 20 h 20, François Hollande traverse la cour de son palais. Il vient de s'adresser à 14 millions de Français pour leur annoncer qu'il ne se représenterait pas à la présidentielle. Et croise Bernard Rullier, le fidèle qui croyait en lui lorsqu'il était «Monsieur 3 %». Rullier est un émotif qui ne réprime pas ses larmes. François Hollande le serre dans ses bras. Puis le président passe embrasser les assistantes qui, un peu plus tôt, le trouvaient «particulièrement en forme». Personne ne connaît les intentions, les pensées, les émotions de François Hollande. Même pas Jean-Pierre Jouyet, le secrétaire général de l'Elysée; dans son bureau, l'intervention a été suivie dans le plus grand silence.

Le président n'a pas grand-chose de plus à leur dire. Il rejoint son propre bureau, avec Jouyet, Feltesse et Poignant. «Quelles sont les réactions?» interroge-t-il. Bernard Poignant, comme un vieux grognard qui ne peut se résoudre à la défaite, se souvient de Victor Hugo au lendemain du coup d'Etat de Napoléon III disant: «Je veux l'influence et non le pouvoir.» Et le conseiller du président d'assurer: «Ce n'est pas fini. Je ne sais pas comment... Mais ce n'est pas fini.» François Hollande n'a que 62 ans, c'est si «jeune» en politique! Mais ce soir-là, dans l'agenda présidentiel, il n'y a déjà

plus qu'un dîner en famille. Le président descend retrouver Thomas, Clémence, Julien et Flora qui l'attendent dans le salon des Fougères. Sera-t-il attentif? Sur son portable, les SMS défilent. Plus de 300 dans la soirée! Dont un signé de la chancelière allemande.

Depuis trois jours, une semaine, un mois, François Hollande attendait, espérait. Mais tout semblait ligué contre lui. «La démission d'Emmanuel Macron, l'annonce de sa candidature, les communistes qui partent avec Mélenchon, les Verts qui décident de présenter leur propre candidat, la candidature de la PRG Sylvia Pinel qui fut ministre pendant quatre ans, la déclaration de Bartolone appellant Valls et Hollande à participer tous les deux à la primaire... S'il y avait eu un événement, il aurait pu le digérer; mais il y en a eu vingt-cinq», résume Gaspard Gantzer, le responsable de la communication. Voici un mois, le publicitaire Robert Zarader avait averti: «Il te manque entre 6 et 10 points pour être au second tour de la présidentielle, tu n'y arriveras pas.» «Il n'a pas une attache viscérale au pouvoir, comme Nicolas Sarkozy ou Jacques Chirac avant lui», assure Zarader. Ségolène Royal est sur la même ligne:

«Evite-toi une humiliation.» Celle de ne pas accéder au second tour de la primaire comme elle en 2011. Leurs enfants plaident dans le même sens.

D'autres, au contraire, l'exhortent encore à y aller, pour se battre jusqu'au bout. Tel Julien Dray: «Quand on est président de la République, qu'on a été à la tête du PS pendant onze ans, on n'a pas le droit de prendre la fuite en disant: "J'ai peur de perdre." Si tu n'y vas pas, tout le monde t'en voudra de nous avoir laissé tomber. Ce sera pire qu'après Jospin, la gauche va se déchirer et ton bilan ne sera jamais réévalué.» La déchéance de nationalité et la loi travail ont achevé de diviser en 2016 un PS en état de quasi-mort clinique. Le livre de Davet et Lhomme a désinhibé les critiques et déchaîné les vallsistes. Le chef de l'Etat finit par douter. Par hésiter. «Il demande

LE LIVRE SUR LES CONFIDENCES DE HOLLANDE A DÉSINHIBÉ LES CRITIQUES ET DÉCHAÎNÉ LES VALLSISTES

des avis mais ne dit rien», constate Michel Sapin, qui s'inquiète: «Le jour où vous êtes candidat, il faut que la machine s'ébranle. Là... si elle est prête, elle est bien cachée.» Quand, le 24 novembre, de presque «bons» chiffres sur le chômage tombent, Gantzer propose au président de profiter d'une visite dans une start-up pour s'adresser à la presse. Il refuse. Gantzer y voit un signe.

(Suite page 66)

Lors de la Conférence internationale sur la protection du patrimoine culturel en péril à l'hôtel Emirates Palace d'Abu Dhabi, samedi 3 décembre. À sa gauche: le cheikh Mohammed ben Zayed Al-Nahyan, prince héritier.



Le président rencontre la communauté française au Centre d'art et de culture Manarat Al-Saadiyat.



Samedi 26 novembre, à Madagascar, François Hollande découvre dans la soirée l'interview accordée par Manuel Valls au « JDD ». Il comprend que même s'il se porte candidat, Valls le sera aussi. Il s'isole puis appelle longuement Ségolène Royal. De retour, dimanche soir, il n'écoute plus personne. « Avec ceux qui abordent la question, il évacue le sujet », raconte Rullier.

Le déjeuner hebdomadaire du lundi avec le Premier ministre vire au bal des hypocrites. Depuis bien longtemps, les deux hommes ne se disent plus la vérité. Cette hallucinante partie de poker menteur au sommet de l'Etat se déroule dans une ambiance glaciale. « Alors, tu veux démissionner ? lâche Hollande. – Non », réplique Valls, qui répète pourtant qu'il se tient prêt. Hollande énumère les obstacles qui se dressent devant lui, fait savoir qu'il réfléchit et le tiendra informé. Valls est sûr de lui. Sûr que Hollande n'ira pas. Le président ne le sait-il pas déjà lui-même ? Jusqu'au bout il s'est laissé la possibilité d'une échappatoire. Il « nettoie » son agenda pour se libérer des contraintes. Julie Gayet multiplie les apparitions (concert de Vincent Delerm à la Cigale, festival de courts-métrages Paris Courts Devant, concert fiction « Le dernier livre de la jungle » à la Maison de la radio), mais il ne l'accompagne à aucune soirée festive. Lundi 28 au soir, les quelques hollandais qui se retrouvent au 122, le discret restaurant de la rue de Grenelle, nagent en plein brouillard. Quand, sur leurs portables, tombent les dernières flèches de Manuel Valls lancées de Tunis – questionné par un journaliste sur son propre renoncement à la primaire, il l'invite à

« faire preuve d'imagination » –, François Rebsamen appelle aussitôt Hollande : « Tu as renoncé ? » Hollande : « Ce n'est pas ce que j'ai dit à Valls. » Et l'ancien ministre de rétorquer : « Au moins, préviens-nous quand tu auras décidé ! » Le lendemain, c'est au tour de Julien Dray de joindre Hollande. En raccrochant, il n'en sait pas plus, « c'est 50/50 ».

Jeudi 1^{er} décembre, tôt le matin, François Hollande s'est retiré dans son bureau pour écrire. Il réfléchit depuis la veille aux mots par lesquels il va annoncer la décision la plus difficile de sa vie.

Pendant toutes ses années à la tête du PS, François Hollande a signé ses cartes de vœux « Sisyphe », tel le condamné qui pousse inlassablement son rocher sur une montagne. « Il faut imaginer Sisyphe heureux », écrivait Albert Camus. François Hollande ne l'est pas. A 10 h 30, ce jeudi, il donne à lire une première version de son discours à Vincent Feltesse qui lâche : « De toute façon, c'est trop tard pour te convaincre. » Et le président remet le masque du franc sourire pour recevoir 67 des 92 médaillés des Jeux olympiques. Mais, en fin de matinée, il avertit Gaspard Gantzer qu'il s'adressera aux Français le soir même. Son conseiller comprend. A 17 h 45, il entre dans la salle des fêtes pour remettre des décorations à six personnes, dont Raymond Depardon, l'auteur de son portrait officiel qu'on trouve dans toutes les mairies et les écoles de France. « Il est arrivé en avance et parti sans

serrer de mains, c'est alors que j'ai compris que quelque chose se passait », confie Bernard Rullier. Peu après 18 h 30, le président prévient ses enfants – sa compagne, Julie Gayet, est déjà au courant –, appelle ses plus proches – Stéphane Le Foll, Bruno Le Roux, François Rebsamen –, laisse un message à Julien Dray – « Je ne serai pas candidat, je vais l'annoncer » – et demande à chacun de garder le secret. L'AFP est informée à 19 heures qu'il s'exprimera à 20 heures. Puis il donne un dernier coup de téléphone, à son Premier ministre. Au 2 rue de l'Elysée attendent Stéphane Le Foll, Virginie Christnacht, attachée de presse, et Gaspard Gantzer, le seul des trois à avoir lu le discours.

Hollande joue les mystérieux et plaisante : « Ah, ah ! Vous allez voir... », puis il entre dans le studio télé. Il n'a pas besoin de prompteur. Il connaît son texte par cœur. « Jusqu'à la dernière minute, j'ai pensé qu'il pouvait être candidat », confiera Bernard Poignant.

Puis la vie reprend, sans changement apparent. Le lendemain matin, il s'envole pour Abu Dhabi, ses palais surchargés de dorures, ses émirs enturbannés. Pendant le grand spectacle son et lumière où il regarde défiler des hommes avec leurs sabres et des dromadaires, l'animal politique ne laisse rien paraître. Tout au long de son mandat, François Hollande a été gouverné par les événements. Est venu le moment où, enfin, il semble maître de son destin. ■

Mariana Grépinet  @MarianaGrepinet

EN FIN DE MATINÉE, IL AVERTIT SON CONSEILLER EN COMMUNICATION QU'IL S'ADRESSERA AUX FRANÇAIS LE SOIR MÊME

LE PRÉSIDENT A ÉCOUTÉ SES ENFANTS QUI REDOUTENT UNE HUMILIATION

Sur une base tricolore avec un pilote de Rafale de retour de mission (à g.) et Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, samedi 3 décembre.



La visite du chantier du Louvre Abu Dhabi, entre Audrey Azoulay, ministre de la Culture, et le cheikh Abdallah ben Zayed Al-Nahyan, ministre des Affaires étrangères.



Hollande s'est trahi avec méthode par des décisions discordantes et inconciliables

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Si Hollande a une chance de rester dans l'Histoire, ce sera à l'évidence moins par son œuvre politique, combien incohérente et combien contestée, que par sa soudaine abdication. Elle ne manque pas de grandeur. Chez ce bon vivant, jouisseur, amateur de bon vin et de bons mots, elle fait contraste comme l'intrusion soudaine du terrible hara-kiri des samouraïs dans l'existence paisible d'un notable corrézien. Frappe aussi ce tranchant d'acier d'une décision irrévocable chez ce maître toutes catégories du compromis douteux et de l'arrangement ficelle. Surtout, on a du mal à lui trouver dans notre roman national des prédécesseurs. Et il est à parier qu'il aura peu d'imitateurs. Le pouvoir suscite une passion à laquelle personne ne se dérobe sauf Charles Quint – tout de même, révérence gardée, d'un autre calibre – qui a choisi d'interrompre les fastes de son règne pour se retirer dans l'austère couvent de Yuste, en Estrémadure.

Rien n'est moins clair en effet que le suicide politique de Hollande. Rien ne le laissait prévoir. Il semblait capable de sortir de son chapeau un de ces tours de passe-passe qui lui aurait évité de rencontrer cette réalité qui lui est antipathique, lui qui se meut avec tant d'aisance parmi les arguties et les concepts. Se peut-il que la déclaration de Valls dans

«Le Journal du dimanche» qui le poussait dehors ait suffi à armer sa détermination ? Selon le processus de Darwin, les faibles sont dévorés par de plus forts qui seront à leur tour mangés par de plus coriaces. Dire que Hollande n'a que le sort qu'il mérite est évidemment un éloge funèbre un peu sommaire. On dit qu'il a voulu éviter l'humiliation d'être battu non seulement à la présidentielle mais aussi à la primaire socialiste. Pourquoi cet homme si intelligent s'est-il à ce point d'avance lié les mains ? Point n'est besoin d'avoir Machiavel comme bréviaire pour savoir que c'est la chose par excellence à éviter. Comme s'il s'agissait pour lui moins d'un combat politique avec ses aléas que d'une ordalie ? Pourquoi avoir soumis sa candidature à la condition aléatoire de la baisse du chômage ? Pourquoi avoir accepté l'idée de passer par la case de la primaire alors que rien ne l'y obligeait il y a quelques mois ? Enfin, pourquoi s'être mis à nu devant des journalistes dont il ne pouvait espérer qu'ils amélioreraient son image ? Il y a là un mystère. Lénigme d'un homme, au lieu de se protéger contre les attaques dont

immanquablement il serait l'objet, de se garantir contre de possibles rivaux, s'est abandonné à une sorte de fatalisme. Cette position, concevable de la part de Jésus au mont des Oliviers dont le sacrifice doit sauver le monde, paraît singulièrement inappropriée à l'Elysée. Entre Jacques Delors qui renonçait à se présenter à la présidentielle parce que les conditions idéales n'étaient pas réunies – l'ont-elles jamais été ? – et Hollande qui jette l'éponge sans combattre, on a affaire à des cas qui sont du ressort de la psychanalyse.

Certes, on a loué l'élégance du geste. Mais le Parti socialiste risque d'être beaucoup plus pénalisé électoralement et moralement par l'abandon de Hollande qu'il n'aurait souffert de sa candidature. Il y aurait eu au moins une apparence d'unité.

Comment les socialistes pourront-ils se relever ? Entre Macron sur leur droite, Mélenchon sur leur gauche, qui les prennent en tenaille, ils sont menacés de division et d'anéantissement. Manuel Valls, Arnaud Montebourg et Benoît Hamon vont se partager les voix d'un PS en capilotade, déchiré entre des factions irrconciliables. Tout semble réuni pour que les socialistes, ou ce qu'il en reste, donnent le spectacle attristant d'un suicide des baleines.

On aura rarement vu en politique un chef d'Etat comme Hollande vaincu moins par la malchance et le syndicat de ses

adversaires que par lui-même. Aucun procureur ne lui aura été plus néfaste que cet acharnement probablement inconscient à ourdir lui-même des pièges pour en devenir la victime. Piège d'une vie privée chaotique et tempétueuse qui l'exposait au scandale, pièges successifs du matraquage fiscal, du projet de déchéance de nationalité, de la loi travail qui lui ont aliéné au fil du temps toutes les catégories de l'électorat. Parlant de Macron, il disait : «Il m'a trahi avec méthode.» Ce jugement, Hollande pourrait se l'adresser à lui-même. Lui aussi s'est trahi avec méthode, creusant sous ses pas, par des décisions certes discutables mais moins mauvaises en soi que discordantes et inconciliables, un abîme où il a fini par se perdre, laissant à ses partisans et à ses amis un sentiment amer de gâchis et d'espérance trompée. Mais ce qui domine, dans le cas de Hollande, au-delà de toutes les explications rationnelles, c'est la force d'un inconscient qui l'a mené contre son intérêt à une persévérente conduite d'échec une fois au pouvoir. Pour payer quel sentiment de culpabilité ? Cela est une autre histoire, comme dirait Kipling. ■



MANUEL VALLS

A LES MAINS LIBRES ET PREND LE DÉPART

Ultimes instants à Matignon pour un Premier ministre qui regarde désormais vers l'Elysée. Bernard Cazeneuve, qui l'avait déjà remplacé à l'Intérieur en 2014, lui succédera. Et Bruno Le Roux s'installera place Beauvau. « La gauche peut mourir, annonçait Manuel Valls le 27 novembre. Je veux casser cette mécanique qui nous conduirait à la défaite. » En 2012, il assistait François Hollande dans sa campagne victorieuse. Désormais, il roule pour son propre compte. Celui qui avait réuni 5 % des votes à la dernière primaire est aujourd'hui le favori. L'ancien maire d'Evry recueillerait les faveurs de plus de 60 % des électeurs socialistes. Mais notre sondage montre que, dans l'hypothèse de son investiture, Valls ne remporterait que 10 % des suffrages au premier tour de la présidentielle. Il lui reste un mois et demi pour mobiliser la gauche, moins de cinq pour la réconcilier avec les Français.





**DERNIÈRES
RETOUCHES À SA
DÉCLARATION
AVANT DE QUITTER
SON BUREAU**

*Lundi 5 décembre, à midi.
Rue de Varenne, Manuel Valls relit son discours.
PHOTOS BAPTISTE GIROUDON*

**A LA FIN DU DISCOURS,
ANNE, SA FEMME, NE PEUT
REtenir ses larmes**

*Manuel Valls et son épouse.
la violoniste Anne Gravoin, à l'hôtel de ville d'Evry.
dans la soirée du lundi 5 décembre.*





Un moment de grâce... avant le feu roulant des critiques. Pour son premier discours de candidat à la présidentielle, Manuel Valls s'est posé en rassembleur. Si le théoricien des deux gauches irréconciliables a reconnu avoir eu «des mots durs», il s'est défendu d'avoir «jamais cédé à l'individualisme». Une pique pour Macron. Mais sa cible privilégiée reste François Fillon, qu'il accuse de préparer «un recul social généralisé» à l'aide de «vieilles recettes des années 80». L'ex-Premier ministre est condamné à jouer les équilibristes. Il doit se démarquer d'un bilan présidentiel qui est aussi le sien tout en revendiquant l'expérience d'un homme d'Etat. «Face à la Chine de Xi Jinping, à la Russie de Vladimir Poutine, à l'Amérique de Donald Trump et à la Turquie d'Erdogan», Manuel Valls dit vouloir une France «indépendante, inflexible sur ses valeurs».

LE « MONSIEUR 5% » DE LA PRIMAIRE CITOYENNE DE 2011 N'A PLUS QU'UNE OBSESSION : RASSEMBLER LA FAMILLE SOCIALISTE POUR ÉCHAPPER AU « TOUT SAUF VALLS »

PAR ERIC HACQUEMAND ET BRUNO JEUDY

Evry, là où tout commence et rien ne finit. Ça résonne comme un vieux tube, pour Manuel Valls. Il a lancé son pari depuis l'hôtel de ville de son fief, là où il s'est marié, où il a conquis ses premiers mandats nationaux au début des années 2000. Un bout de France black-blanc-beur pour une allocution de vingt minutes qui ressemble furieusement à du... François Hollande. Une candidature placée sous le double signe de la « conciliation » et de la « réconciliation », annoncée à un public d'une centaine de personnes triées sur le volet. Au milieu d'elles, son épouse, la violoniste Anne Gravoin, mais aussi son ex-femme et leurs trois enfants. Décidément, l'humeur est au rassemblement. Manuel Valls est déterminé à arrondir les angles avec ces gauches qu'il croyait encore, il y a peu de temps, « irréconciliables ». Pour lui, c'est désormais quitte ou double. Une libération, aussi. Plus question de domestiquer son impatience. Le Catalan va enfin pouvoir laisser parler son instinct de fonceur.

Depuis le renoncement spectaculaire du président, tous les regards étaient tournés vers lui. « Il fait sa mue, observe François Chouat, maire d'Evry. Il passe de la peau de Premier ministre à celle de candidat. » Ce samedi 3 décembre, il l'accueillait au foyer de l'Union des retraités. Certains signes, déjà, ne trompaient pas. Gisèle, 80 ans, qui lui tombe dans les bras, s'écarte : « Je suis malade, je ne veux pas vous donner mes microbes. Vous avez besoin de garder la forme... » Kronenbourg sur la table, près de 200 personnes attendent Manuel Valls pour la traditionnelle choucroute vite transformée en séance d'échauffement électoral. Le Premier ministre, en pull à col roulé, joue à domicile. La campagne est là, affleurant à chacun de ses apartés. « Surveillez Mélenchon, il est haut dans

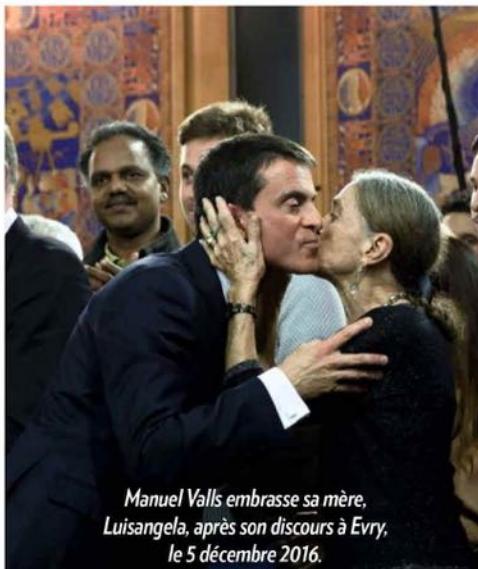
les sondages », lui glisse à l'oreille un convive. « Il faut faire attention à lui et à bien d'autres », répond Valls du tac au tac.

L'ancien Premier ministre connaît ses classiques. De François Mitterrand à Jacques Chirac, en passant par Nicolas Sarkozy et François Hollande, toute ambition présidentielle s'enracine dans un morceau de France. « Evry, c'est ma base. Il faut être toujours fort dans sa base pour regarder vers l'avenir. » Depuis seulement quelques jours, il ne reçoit plus d'appels impromptus d'administrés parce que la chaudière de l'immeuble est en panne ou parce que les poubelles n'ont pas été ramassées. Son numéro, vieux de quinze ans, a changé le soir même du renoncement de François Hollande. « Pur hasard,

cocon : informations délivrées au compte-gouttes, discréction absolue, en rangs serrés autour du chef.

Depuis le 1^{er} décembre, les coups pleuvent. Pour Arnaud Montebourg, son principal adversaire lors de la prochaine primaire, le président et le Premier ministre, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Mais pour les proches du président, ulcérés, le procès en « trahison » de « Brutus Valls » a déjà commencé. Conscient qu'il doit protéger le bilan du non-candidat et tendre la main à gauche à tous, le Premier ministre confie à Paris Match : « La décision de François Hollande a tout changé. » A table, entre deux bouchées de saucisson à l'ail, il se souvient d'un film qui l'a marqué : « L'homme qui tua Liberty Valance », avec James Stewart. Il en a tiré une leçon : « On ne tue pas une légende », sourit-il. Depuis ce jeudi 1^{er} décembre, Hollande est une « icône ». Les hommages se multiplient au PS, du sommet à la base. Valls doit en tenir compte. Mais le Premier ministre a aussi revu récemment « La chevauchée fantastique », de John Ford, l'histoire d'une équipée de neuf personnes aux tempéraments différents, contraintes de cohabiter dans une diligence pour traverser le territoire indien. « Un film d'une incroyable modernité », s'enthousiasme Valls qui se sent l'âme à réunifier les tribus de la gauche sur le chemin de 2017 Valls ou le John Wayne de la politique...

Le Premier ministre décoche déjà ses flèches. En marge de sa visite au Genopole d'Evry consacré aux maladies génétiques, il s'en prend au projet de santé de François Fillon, accusé de vouloir favoriser une meilleure prise en charge des longues maladies au détriment des autres. « Pourquoi vouloir opposer les maladies entre elles ? C'est dangereux », confie-t-il avant de vanter, à travers le Téléthon, l'image d'une France « fraternelle, généreuse et solidaire ». La



Manuel Valls embrasse sa mère, Luisangela, après son discours à Evry, le 5 décembre 2016.

explique-t-il à Paris Match. Une plate-forme téléphonique avait mis la main dessus. Je n'arrivais plus à travailler. Ça sonnait toutes les deux minutes. La terre entière avait mon numéro. Et puis certains de mes contacts étaient décédés... » Autre signe de préparation, l'équipe Valls, autrefois appelée « la Firme », comme la famille royale britannique, s'est refermée, tel un

veille, en déplacement en Meurthe-et-Moselle, à l'occasion d'un comité interministériel du handicap, il avait fait de la République «la grande cause nationale de 2017». Tout juste après avoir prononcé le serment de Nancy. «Nous devons défendre le bilan de François Hollande, son action, et je le ferai», clame-t-il en distribuant, comme des bons points, les hommages aux ministres qui l'accompagnent, Marisol Touraine (Affaires sociales) et Thierry Braillard (Sports). Entre-temps, il a engrangé les premiers ralliements locaux, notamment celui de Mathieu Klein, président du conseil départemental et proche de Martine Aubry, qui explique : «Entre la révolution conservatrice de François Fillon et la révolution nationale de Marine Le Pen, Valls est désormais le mieux placé.»

Rassembler la famille socialiste est devenu son obsession. La tâche s'annonce compliquée pour celui qui, après la primaire socialiste de 2011, était surnommé «Monsieur 5 %». Certes, depuis son passage place Beauvau et à Matignon, les courbes se sont inversées. Et, à en croire les sondages, il est désormais le favori de la primaire. Cependant, dans les coulisses de La Belle Alliance populaire samedi à la Villette, à Paris, l'ambiance virait parfois au ball-trap. «Il n'y a pas de candidat naturel», répétaient certains hollandais. «Manuel Valls n'est tout simplement pas le point d'équilibre de la gauche», pointe Christophe Pierrel, ancien chef de cabinet adjoint à l'Elysée. Absent ce week-end, Stéphane Le Foll, porte-parole du gouvernement et fidèle entre les fidèles du président, s'est volontairement retiré sur ses terres sarthoises pour, assure un de ses proches, «réfléchir à une éventuelle candidature». «Il faut laisser tout le monde digérer l'annonce du président», tempore le sénateur Luc Carvounas. Et que dire de Martine Aubry, de Ségolène Royal et



Un moment doublement émouvant pour Anne Gravoin : c'est dans la salle où ils se sont mariés en 2010 que son mari va prononcer son discours.

de Christiane Taubira ? Valls marche donc sur des œufs, et ses troupes ont sorti les airbags. La mission est d'autant plus compliquée que la primaire s'annonce courte : un mois et demi entre le 15 décembre, date limite du dépôt des candidatures, et le premier tour. Et encore... entrecoupé de quinze jours de vacances. «C'est une course contre la montre», reconnaît Jean-Marie Le Guen, secrétaire d'Etat chargé du Développement et de la Francophonie.

Tout le dimanche, Manuel Valls a commencé par se soustraire à la pression politique. Il a passé la journée avec sa femme et ses enfants. Pour mieux prendre son élan vers sa deuxième primaire.

Cette fois, l'ancien conseiller de Michel Rocard part en position de favori. Pas la place la plus facile au moment où les Français dégommement les pronostics des sondeurs. Son premier tour de piste, en 2011, lui avait permis de se mettre en orbite. Avant même d'être battu, il s'était rapproché de François Hollande qui lui avait alors confié sa communication.

A MATIGNON, LE CATALAN SERRE LA VIS AUX MINISTRES. AU PREMIER COUAC, PAS DE SENTIMENT, C'EST LA PORTE

Capable d'ajuster le nœud de cravate comme d'endormir les journalistes embeded dans le «Hollande tour», Valls s'est vite rendu indispensable. «Manuel tenait la campagne sur ses épaules. Il a vécu quatre mois matin, midi et soir avec le candidat. Moscovici [le directeur] ne pesait rien du tout», se souvient un des ministres. Drôle de relation entre ces deux hommes. Ni amis ni ennemis. Plutôt des alliés le temps d'un accord. Valls s'est démené pour professionnaliser la campagne de Hollande. En retour, il a décroché le poste de ministre de l'Intérieur, longtemps pressenti pour le hollandais François Rebsamen. La suite rappelle la trajectoire de... Nicolas Sarkozy entre 2002 et 2004. Valls met sa nouvelle fonction au service de sa propre ambition. Le premier flic de France devient rapidement le ministre le plus populaire du gouvernement

et parvient sans mal à faire de l'ombre au Premier ministre Jean-Marc Ayrault. Tout en prenant soin de ne pas agacer l'Elysée. Bon élève, il désarme même les critiques des hollandais. Après la bérénza des municipales, ce sera Matignon. Sa feuille de route ? Hollande l'a résumée d'une formule : «Valls est là pour faire du Valls !» Résultat : le Catalan serre la vis aux ministres. Au premier couac, pas de sentiment, c'est la porte. Arnaud Montebourg et Benoît Hamon la prennent à la fin de l'été 2014. Christiane Taubira finira par suivre. Valls se met à dos l'aile gauche du PS. Mais pas seulement. Il ne supporte pas la bienveillance dont jouit Emmanuel Macron, le jeune ministre de l'Economie, protégé du président. C'est le début d'une guerre sans merci entre l'apparatchik et l'énarque-banquier-philosophe allergique aux partis, le choc des cultures entre deux hommes aux caractères antinomiques mais aux idées (au moins sur l'économie) tellement proches.

Le match n'est pas terminé. Avant de se précipiter dans la fosse aux lions, l'ex-Premier ministre devra juste neutraliser le «tout sauf Valls» de ses adversaires socialistes. Il dispose de cinquante-trois jours pour gagner son quitter ou double. ■

@erichacquemand @JeudyBruno

Alep

BACHAR EL-ASSAD
ET SES ALLIÉS
LANCENT LE DERNIER
ASSAUT CONTRE
LES QUARTIERS
REBELLES AU
PRIX D'UN DÉSASTRE
HUMANITAIRE

Jub al-Quba, le 30 novembre. Vingt-deux enfants font partie des victimes du dernier bombardement.



CIMETIÈRE À CIEL OUVERT

Dans Alep, les Casques blancs ne parviennent plus à ramasser les corps. La fin du mois de novembre a été le théâtre de journées si sanglantes que le Conseil de sécurité de l'Onu a « supplié » Bachar El-Assad et son allié russe d'arrêter les bombardements. Dans le quartier résidentiel de Jub al-Quba, tenu par les rebelles depuis l'été 2012, les tirs d'artillerie ont fait 45 morts, en majorité des femmes et des enfants. L'offensive cynique menée par les loyalistes a provoqué un exode massif: 50 000 personnes en 72 heures. Les forces syriennes et russes veulent reconquérir la totalité d'Alep avant l'investiture de Donald Trump, le 20 janvier.

PHOTO IBRAHIM EBU LEYS



ILS ONT MÊME TUÉ ANAS, LE CLOWN QUI AVAIT CHOISI DE RESTER POUR FAIRE RIRE LES ENFANTS

PAR FLORE OLIVE

« Aujourd'hui, nous continuons à mourir », écrivait-elle il y a dix jours. Bana, 7 ans, a des mots qui ne sont pas de son âge. Sur le compte Twitter de sa mère, elle raconte son quotidien en 140 signes et en photos.

Au fil des Tweet, on a vu tour à tour ses yeux rieurs face aux exemplaires de « Harry Potter » que lui a envoyés J.K. Rowling, ou hagards quand son visage disparaît derrière la poussière du bombardement qui a frappé sa maison. Sur

Internet, Bana – dont certains ont contesté jusqu'à l'existence – est une icône dont le journal 2.0 a été suivi par des milliers d'internautes via les réseaux sociaux. Au programme : cris et larmes, colère et rage de vivre des civils d'Alep-Est. Mais aussi hérosme des Casques blancs, ces secouristes qui sortent des gravats les corps ensevelis et sauvent ceux qui peuvent encore l'être, hôpitaux en ruine où les blessés gisent à même le sol couvert de sang, rues où se décomposent les cadavres. On commente, on s'insurge. L'Onu parle de « cimetière à ciel ouvert », le Programme alimentaire mondial d'une « lente descente aux enfers », le ministère des Affaires étrangères français d'une « catastrophe » ; mais, dans les rues d'Alep-Est, comme l'écrit Bana, on continue à mourir et les avions du régime larguent des tracts sur lesquels on peut lire : « Tout le monde vous a abandonnés. Ils vous ont laissés seuls face à votre destin et personne ne vous aidera. » Le 29 novembre, la Russie posait à nouveau son veto sur une résolution du Conseil de sécurité demandant l'arrêt des bombardements pour permettre l'acheminement de l'aide humanitaire.

Bana a décrit le manque d'eau, de nourriture, de médicaments. Les déplacements impossibles. Ses parents n'ont pas voulu abandonner leur foyer. D'autres sont restés parce qu'ils n'avaient pas les moyens de partir. Ceux qui n'ont plus rien se partagent avec d'autres familles les logements abandonnés, si possible loin de la ligne de front. Les habitants de cette partie de la ville avaient anticipé le siège : réserves de denrées de base, protection des maisons avec des sacs de sable ou des murs de parpaings. Ce ne sont pas les potagers sur les toits ou l'organisation des distributions de vivres pour éviter la formation d'attroupements, cibles privilégiées de l'aviation et des miliciens, qui y changeront quelque chose : « Chacun attend la mort », explique Brita Hagi Hassan, président du conseil local de la partie orientale d'Alep. « Le monde regarde, personne ne bouge. Le terrorisme de ce régime dépasse l'entendement. » Le même mot revient du côté de Damas pour justifier toutes les cruautés.



Bana, 7 ans, l'icône des quartiers martyrs d'Alep-Est.

Même si Daech n'est plus présent à Alep depuis début 2014, on trouve toujours quelque 8 000 combattants : l'Armée syrienne libre mais aussi les islamistes de Noureddine Al-Zinki. Les djihadistes de Fatah Al-Cham, la filiale locale d'Al-Qaïda, compteraient 900 combattants à Alep-Est selon Staffan de Mistura, l'envoyé spécial de l'Onu. Des chiffres contestés par de nombreuses ONG, qui les estiment à moins de 300. Staffan de Mistura a évoqué les cas de quelques civils que les groupes rebelles auraient empêchés de partir. Ce que réfute Brita Hagi Hassan. Par deux fois, le pouvoir syrien et la Russie ont décreté un cessez-le-feu et donné la possibilité aux habitants de fuir par des couloirs dont ils assuraient la protection. Très peu de civils en ont profité. Par peur, sans doute. Selon Brita Hagi Hassan, dans les parties de la ville reconquises par les forces loyalistes, des hommes âgés de 18 à 40 ans auraient été arrêtés, d'autres enrôlés. Des informations, confirmées notamment par l'ONG syrienne Shafak, mentionnent que, dans le camp de l'aéroport militaire d'Alep où des centaines de civils se sont réfugiés, les jeunes garçons seraient emmenés par les services de renseignement de l'armée de l'air. Ils pratiqueraient les pires tortures. En février 2016, la commission d'enquête des Nations unies a accusé le gouvernement syrien d'« exterminer » des détenus. Depuis trois semaines, pourtant, pour des milliers de civils, la peur de mourir sous les bombes et les obus est encore plus grande que celle du régime.

Alors que 30 000 d'entre eux ont trouvé refuge à Cheikh Maqsoud, le quartier tenu par les Kurdes du YPG, 20 000 ont rallié l'ouest de la ville, contrôlé par l'armée syrienne.

Ce mercredi 30 novembre au matin, plusieurs familles tentaient encore de fuir. Il fait froid, les femmes portent de longs manteaux. Elles ont les bras chargés d'enfants en bas âge. Tous marchent vers la ligne de démarcation lorsque s'abat une pluie d'obus. Les corps déchiquetés, les pleurs des enfants terrifiés sont filmés, diffusés sur les réseaux sociaux par les militants de l'Aleppo Media Center. Selon les Casques blancs, 45 personnes seraient mortes dans cette attaque du régime. Depuis le début de l'offensive gouvernementale, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, plus de 250 civils ont été tués côté est, 27 côté ouest, touchés par les tirs de roquette des insurgés.

Anas Al-Basha, 24 ans, avait choisi de rester. Et, dans ce chaos, il réalisait chaque jour ce prodigieux exploit : faire rire les plus jeunes. Travailleur social, il dirigeait le centre Space for Hope, en charge de 365 enfants via un réseau de douze écoles et de quatre centres psychosociaux. Aujourd'hui, le centre a suspendu ses activités. Anas, le clown qui venait de se marier, a été tué le 29 novembre par une frappe aérienne. ■  @OliveFlore



1. Le 30 novembre, à Jub al-Quba, un homme en pleurs devant le corps de sa mère et de sa sœur tuées par un tir d'artillerie des forces gouvernementales.

2. Le 4 décembre. Après quatre ans d'absence, Kefa et son mari, Ahmed, retrouvent leur ancien quartier de Haydariya.
3. Le 1^{er} décembre, la file des civils fuyant les attaques gouvernementales pour se réfugier dans les zones encore contrôlées par les rebelles.
4. Le 4 décembre, des soldats russes dans une rue d'Alep. On estime à 25 000 les militaires ayant participé aux opérations en Syrie.



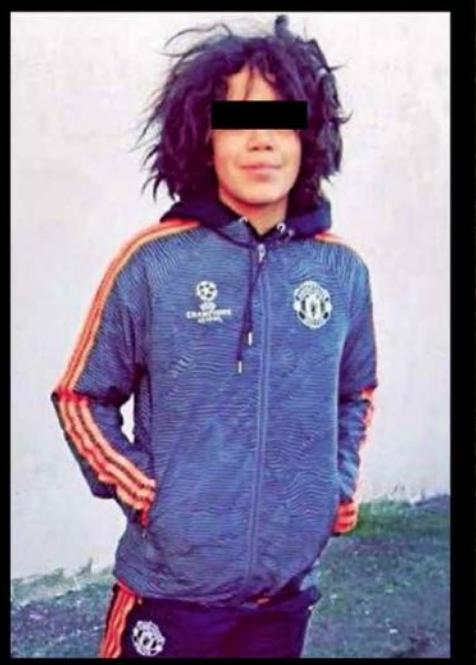


*Sur la colline Batarelle,
près de la route qui mène
à la Déchetterie,
le sol noirci où le corps de
Rudy (en médaillon)
a été livré au feu.*

**PHOTO BAPTISTE
GIROUDON**

MARSEILLE SÈME LA MORT

RUDY, « EXÉCUTÉ »
À 15 ANS, EST LE
32^e MORT DE L'ANNÉE.
LA VILLE EST À CRAN
ET N'ÉPARGNE
PLUS SES ENFANTS



Une vendetta sauvage qui se termine dans la garrigue. C'est ici, aux confins du XIII^e arrondissement, que des caïds règlent leurs achats, et parfois leurs comptes. Rudy y a été amené, ligoté, tué de deux balles, puis brûlé. Pas pour le faire disparaître, juste pour « signer » l'exécution. Vendredi 18 novembre, un promeneur trouve son corps carbonisé. Sa famille l'a vu pour la dernière fois la veille. Il partait pour son lycée professionnel, où il était en CAP de carrosserie. Deal, vols, violences... Rudy était connu des services de police. C'est la première fois qu'un minot est kidnappé pour être froidement assassiné. Avec ce crime barbare la guerre des gangs franchit un nouveau palier dans l'horreur.

DANS LES QUARTIERS NORD, PORTER PLAINE C'EST RISQUER DE « CREVER ». ILS LIQUIDENT POUR 1000 EUROS ! NI PEUR, NI PITIÉ, NI LIMITES

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MARSEILLE **EMILIE BLACHERE**

Pas d'âge pour le deal, pas d'âge pour mourir. On trafique à 12 ans, on meurt à 15. Pas d'amitié non plus. On peut se tuer entre «frères». Rudy, 15 ans, a été retrouvé une balle dans la tête, une dans le thorax et le corps brûlé. Une exécution méthodique, cruelle et froide qui, à Marseille, n'étonne personne.

Aujourd'hui, faire la bise à la mauvaise personne ou serrer la mauvaise main, c'est prendre le risque de se faire tabasser à coups de crosse. Nabil, la vingtaine, en formation continue, raconte : « Ils frappent les mômes pour les obliger à guetter. Si besoin, ils cognent aussi les pères récalcitrants. Ceux qui résistent sont des boucs émissaires. Les autres déménagent. Porter plainte ? C'est encore pire. Ils tuent pour 1 000 euros ! Plus rien ne compte. Il y a deux ans, mes potes trinquaient ensemble en boîte de nuit ; aujourd'hui, ils s'entre-tuent. Je les enterre les uns après les autres... Bientôt, ils s'en prendront aux mères, aux femmes, aux enfants. L'argent les rend fous ! »

En première ligne de cette guerre sanglante, et même aux avant-postes, des gosses traités comme de la chair à canon, dopés au cannabis et au fric : 17 % des

infractions commises par les jeunes sont des affaires de stupéfiants, pour des peines encourues encore très faibles. Selon l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS), en 2008, près de 10 % des trafiquants interpellés avaient moins de 18 ans, un tiers moins de 21 ans. Rudy était de ceux-là. Rien ne le faisait remarquer, en apparence. « Gentil, rêveur, doux, poli. Toujours tranquille et souriant, se souvient Kelly, une des surveillantes de son collège de la Belle de Mai. Pour rester objectif et neutre, on ne doit pas se lier aux gosses. Mais avec Rudy, c'était difficile. Il était vraiment attachant. L'adolescent était petit et frêle. De grands yeux noirs, un visage beau, rond, très enfantin. Et des cheveux longs, frisés, très épais, au carré... Romantique ? Pas vraiment. « Beaucoup de jeunes Marseillais se laissent pousser les cheveux pour ressembler à la bande de trafiquants de Pablo Escobar ou aux mafieux italiens », explique Kelly. Rudy n'avait encore rien du gros caïd, mais il est mort comme l'un d'entre eux.

Dans son quartier, il était connu de tous, apprécié de beaucoup. Rudy a grandi avec ses parents, son frère et sa sœur à côté de la Belle de Mai, pas très loin du centre-ville et de la Canebière, dans un

immeuble du IV^e arrondissement. Le quartier, l'un des plus pauvres d'Europe, est dévoré par les trafics en tout genre, et par le chômage. Le taux de pauvreté dépasse les 55 % et les jeunes sont abrutis par leurs pires ennemis : l'ennui... et le hasch. Ils traînent dans les rues à vélo ou à scooter, tiennent les murs. Rudy écoutait du rap, jouait au foot, soutenait l'Olympique de Marseille, le Real Madrid et le Bayern Munich. Depuis quelques mois, il pratiquait la boxe dans une petite salle. On dit qu'il préférait le sport à l'école. Rien de très original...

Ses professeurs gardent pourtant une bonne image de lui. Un peu moins de ses résultats scolaires, même si Rudy s'était trouvé récemment un intérêt pour la mécanique. Ce pourquoi ses parents l'avaient inscrit en section carrosserie au lycée professionnel Frédéric-Mistral, dans le VIII^e arrondissement, à côté du Vélodrome. Chaque matin, Jean, son père, l'accompagnait même au métro... Ce n'était pas une garantie. Rudy arrivait rarement à destination. Il accumulait les absences, au point que peu de ses camarades se souviennent de lui. Que faisait-il de ses journées ? Personne n'ose répondre franchement. « C'est triste à dire, reconnaît l'un de ses proches, mais Rudy traquait un peu. Je n'ai pas plus de détails. Ici, moins on en sait, mieux on se porte. » L'omerta, encore et toujours. En réalité, Rudy était connu des services de police. Il avait été arrêté cette année rue Félix-Pyat pour transport, détention et cession de stupéfiants. Sans doute du shit. Xavier Tarabeux, le procureur de la République de Marseille, a confirmé que des procédures étaient en cours devant le juge pour enfants. L'année dernière, il avait aussi été interpellé pour vol aggravé, violence sur mineur, vol de moto et recel.

Certes, Rudy était un délinquant, mais la cruauté de son assassinat surprend jusqu'aux enquêteurs. La cause de sa mort, peut-être faut-il la chercher dans le passé. Dans les derniers règlements de comptes. « Il est tombé dans un



En octobre dernier, les pompiers interviennent après un règlement de comptes sur le parking du KFC de Plombières, à 1 kilomètre de la gare Saint-Charles. Bilan : deux morts et un blessé.



La colline Batarelle, le décor de rêve où le lycéen de 15 ans a été tué, surplombe toute la ville de Marseille. A l'arrière-plan : les îles du Frioul.
Ci-dessus : une photo récente de Rudy (à g.) avec un copain.

piège, répète une source proche de l'enquête. On l'a peut-être tué pour faire un exemple, envoyer un message à d'autres, pour venger quelqu'un ou punir un proche. Ou alors, on l'a puni pour avoir fait le "go", la "sonnette". Il aurait prévenu une équipe de tueurs de l'arrivée de leurs proies... C'est encore trop tôt pour conclure, mais cette dernière hypothèse est probable. Ce qui est certain, c'est qu'il n'est pas mort pour rien.»

Rudy est le quatrième mineur à tomber sous les balles à Marseille depuis novembre 2010. Le premier, Jean-Michel Gomez, 16 ans, était un petit guetteur abattu au pied de son immeuble du Clos la Rose. A l'époque, Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur, croit utile de se rendre rapidement sur les lieux. Il annonce un renforcement des effectifs policiers pour lutter contre la circulation des armes et l'économie souterraine. Six ans plus tard, rien n'a changé, sinon en pire : alors qu'une centaine de personnes ont été tuées, plus de ministre ni de promesse de CRS. «A Marseille, la mort est devenue tristement banale, déplore un habitant. Ils se tuent entre eux, donc on s'en fiche. Mais le mépris et le déni ne vont rien résoudre, bien au contraire. Le trafic de drogue n'a jamais autant fait souffrir ni tué autant de gens.» La population est abandonnée aux dealers. Quelques-uns en profitent, les autres subissent.

A l'entrée d'un des «points de vente» les plus lucratifs du XIII^e arrondissement, un nouveau système de surveillance a été mis en place. Sous couvert d'anonymat, on veut bien nous raconter : «Il y a cinq

hommes en permanence positionnés sur les toits, équipés de jumelles, et autant qui surveillent chaque accès. Le hall de vente est encombré de chaises et de tables. L'entrée de la cité est un check point tenu par plusieurs jeunes, délimité avec des poubelles et des barrières volées sur un chantier. En tout, il y a une quinzaine de jeunes qui se relèvent toute la journée. Ils communiquent entre eux par talkie-walkie, connaissent nos plaques d'immatriculation et la marque de nos voitures. A partir de 22 heures, ils bloquent la route et les véhicules inconnus sont fouillés. C'est devenu une zone de non-droit livrée à la loi des trafiquants. On ne fait rien pour l'empêcher. Pourquoi ? Parce que le deal nourrit les gosses. L'Etat n'a rien à leur proposer. Alors il laisse faire... Facile quand on ne vit pas avec eux !» En France, selon un rapport publié

dealers. Sans succès. Un de ses fidèles est mort, un autre a été grièvement brûlé après avoir été aspergé d'essence. «Ce qui est arrivé à ce gamin de 15 ans est inimaginable et, pourtant, on n'est pas surpris. On s'occupe de ceux qui veulent s'en sortir ; pour les autres, on ne sait plus quoi faire. Si aucune mesure n'est prise au niveau gouvernemental, il y aura encore d'autres Rudy. Ils ne vont pas s'arrêter tout seuls.»

Roger, 77 ans, fait tous les jours ses 6 kilomètres à pied. Il grimpe jusqu'à la Batarelle, une des collines où les familles se baladent le week-end et qui offre une vue superbe sur les quartiers Nord. Des sentiers botaniques traversent l'immense maquis épineux. La journée, il y a des randonneurs et des chasseurs avec leur meute de chiens criards. La nuit, la garigue devient austère, déserte et silencieuse. On peut crier, hurler même, personne n'entend. C'est là que, à l'abri des regards, les trafiquants viennent négocier et récupérer les marchandises. C'est là, il y a quelques mois, qu'un cadavre a été retrouvé à l'intérieur d'une carcasse de voiture incendiée. Dans le jargon marseillais, on appelle cela un «barbecue».

Le vendredi 18 novembre, par une belle matinée automnale, le retraité a découvert le corps de Rudy. Face ensanglantée contre terre, dos, bras et crâne brûlés, abandonné en bordure d'un chemin, à quelques centaines de mètres de la réserve d'eau du Vallon Dol. Sur le sol rocallieux, des lambeaux calcinés de son tee-shirt en Lycra rouge. «On l'a laissé comme un animal, répète Roger. C'est une tragédie. C'est un délinquant, mais ça reste un minot. Ils ont assassiné un enfant.» ■

«LE DEAL NOURRIT LES GOSSES DES CITÉS. L'ETAT N'A RIEN D'AUTRE À LEUR PROPOSER...»

en novembre par l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ), le trafic de cannabis générait, en 2010, 1,1 milliard de chiffre d'affaires. Soit presque 30 millions de plus qu'en 2005. Rien qu'à Marseille, il rapporterait entre 10 et 12 millions d'euros par mois. «Franchement, comment les persuader d'aller bosser pour 1500 euros ? «On ne peut rien faire, répond un imam du quartier. Les cités gangrenées par le deal sont maudites.» Il y a encore un an, le religieux essayait pourtant de dissuader les jeunes

 @EmilieBlachere



LE CHANTEUR ET
LA ROMANCIÈRE NE SE
QUITTENT JAMAIS
ET SE DISENT
TOUJOURS « VOUS »

*Avec le soutien d'Hélène,
il prépare pour 2018 une grande tournée
d'anniversaire : ses 50 ans de carrière.
« Fans, je vous aime », l'album de ses succès,
est dans les bacs depuis le 18 novembre.*

PHOTOS FRANÇOIS BERTHIER



Son public a pu choisir les 44 titres de son best of... sauf un : « Entre elle et moi », une chanson inédite inspirée par Hélène. Avec sa femme de lettres, le plus célèbre vibrato français a trouvé l'harmonie. Et une muse pour de nouveaux refrains. A 69 ans, Julien Clerc compose un album pour l'automne 2017. Pendant qu'elle travaille sur l'adaptation pour le cinéma de son roman « Le confident », écoulé à 500 000 exemplaires, Hélène Grémillon prête une oreille attentive. « Elle est mon premier filtre », confie Julien. Avec elle, il partage sans limites sa passion de la musique, et des mots... Il n'y en a qu'un qui ne leur convienne pas : « tu ». La déférence des débuts est restée leur préférence.

Julien Clerc

« HÉLÈNE,
JE VOUS AIME »

« Il y a des printemps/Quelques années qui ruissellent/
Entre elle et moi c'est comme ça. » Sur les touches de
son piano, trente ans d'écart deviennent une décla-
ration inconditionnelle. Quand Julien Clerc s'éprend
de l'ancienne étudiante en lettres, elle n'a que 26 ans
et ne connaît de lui que le tube « Ce n'est rien ». Avec
Hélène, il fait le pari de devenir papa pour la cinquième
fois. Léonard naît en 2008 et propulse le chanteur, déjà
grand-père, à la tête d'un clan recomposé. L'éternel jeune
homme de la variété s'en amuse : « Me voilà patriarche ! »

« QU'IMPORTE LA DIFFÉRENCE D'ÂGE,
NOUS VIEILLIRONS ENSEMBLE »



Devant l'objectif de notre photographe,
le couple pose ensemble pour la première fois, le 24 novembre.



*En 2011, il nous confiait :
« Lorsque j'ai rencontré
Hélène, j'ai vite su que
c'était une histoire qui allait
durer longtemps. »*



Il a fait d'elle son égérie : Hélène apparaît de dos sur la pochette de son dernier single « Entre elle et moi ».

Julien LÉONARD, NOTRE FILS DE 8 ANS, A CLAIREMENT RAPPROCHÉ TOUTE LA FAMILLE RECOMPOSÉE »

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

malheureuse, on se disputait, malgré des moments magiques. C'était très passionnel...

Hélène, vous n'aviez pas peur d'embrasser la vie d'un artiste ?

H.G. Julien chante, vit de sa musique, mais nous n'avons jamais extrapolé ce côté public. Nous ne sommes pas des aficionados des soirées mondaines. Récemment, nous sommes allés à l'avant-première de "Cousteau" parce que nous sommes proches des producteurs...

J.C. Mais ça ne nous intéresse pas vraiment. On parle et on pose aujourd'hui ensemble. Mais nous avons attendu d'être mariés et d'avoir un enfant pour nous exposer. Ça me semblait le bon moment car tout est apaisé.

H.G. On évolue dans une famille merveilleusement recomposée.

Vous ne vous sentiez pas démunie, Hélène ? Vous épousez un chanteur que toute la France apprécie, dont on connaît aussi les histoires passées, les ex-femmes, les enfants...

H.G. Surtout, je pensais que Julien était le genre de type à consommer comme un fou. Et de surcroît, il était marié ! Mais on s'est vite mis à parler de littérature, de cinéma, de spectacles. Et là, ça a été comme une voiture lancée à fond la caisse. Cette superbe entente était folle et surprenante. Je n'avais jamais été amenée à croiser un individu aussi cultivé. Quand quelqu'un vous plaît et quand vous sentez confusément que c'est réciproque, c'est immédiatement perceptible. C'était très troublant... Mais je ne suis jamais posé la question de la différence d'âge. En revanche, je me suis beaucoup interrogée sur la durabilité de cette histoire. Quand on se voyait, je ne faisais que regarder son alliance, presque par respect... Je n'ai pas volé l'homme d'une autre. On s'est laissé le temps d'accepter notre relation.

J.C. Il a fallu que j'annonce à mes enfants que j'avais rencontré quelqu'un, qui plus est une personne plus jeune... Tout était en train d'exploser dans ma vie. Je sortais au même moment une chanson, "Double enfance", qui racontait ma douleur face au divorce de mes propres parents. Je me retrouvais dans la situation de leur faire vivre ce qui m'avait fait tant de mal.

Leonard arrive cinq ans après votre rencontre. Vous souvenez-vous du jour où vous avez appris qu'Hélène était enceinte ?

J.C. Ah oui ! Nous étions en vacances en Suisse, à la montagne... Hélène demande qu'on s'arrête Chez Nelly pour prendre un café. Ce qui n'était pas son genre. Elle s'éloigne puis revient, se plante devant moi et fond en larmes.

Paris Match. La première chose qui étonne lorsqu'on vous rencontre, c'est que vous vous vouvoyiez. D'où cela vient-il ?

Hélène Grémillon. Au début, se tutoyer aurait été comme accepter un amour dont je ne voulais pas. Le vouvoiement a été une manière de tenir à distance le danger potentiel de notre histoire... Le garder, c'était comme se dire : "Je pourrais vous quitter avec moins de chagrin." [Elle rit.] C'était pragmatique. Pas romanesque. Les gens pensent que c'est une coquetterie, mais c'est devenu instinctif.

Julien Clerc. [Il rit.] Mes parents s'engueulaient tellement fort, à coups de vouvoiements, que je n'aurais jamais pensé vouvoyer quelqu'un au quotidien. C'est venu comme ça et c'est naturel désormais. Mais je comprends que cela soit difficile à croire, que l'on puisse y voir une posture. Je vous rassure, ce n'est pas le cas.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

H.G. Je travaillais en 2003 pour l'émission de Thierry Ardisson, "Rive droite, rive gauche". Julien était le dernier invité de la dernière émission. A la fin, Thierry était du genre à dire : "Il ne faut pas que les invités restent dans les couloirs, il faut les faire sortir vite." Donc je suis sortie en même temps que Julien, dont le taxi était en retard. Je me souviens très bien de cet arbre très vert, très rond, très dense qui était en face de nous ce jour-là, et je lui avais dit : "Est-ce que vous prenez les textes ?" J'avais déjà des velléités d'écriture...

J.C. "Rarement," lui ai-je répondu...

H.G. Il n'a pas pris les textes, mais il a pris la fille. Il a d'ailleurs eu l'honnêteté de me dire très vite au téléphone : "Vos textes ne sont pas pour moi." C'était déjà merveilleux d'avoir un retour...

Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment-là, Julien ?

J.C. J'étais libre dans ma tête, mais c'était une période entre deux... N'est-ce pas ?

H.G. Vous étiez libre dans votre tête, mais il a fallu prendre des dispositions pour que vous le soyez vraiment...

La différence d'âge ne vous effrayait-elle pas ?

J.C. Je l'ai un peu crainte vis-à-vis de mes enfants. Mais pour moi Hélène n'était que du bonheur. De son côté, c'était plus difficile. A cause de moi, elle se retrouvait dans une position inconfortable, elle était ma maîtresse et cette idée ne lui convenait pas du tout. Je l'ai senti assez vite. J'ai connu dans cette période des côtés d'elle que je n'ai pratiquement jamais revus. Elle était

H.G. Et là, je lui annonce, après avoir fait un test de grossesse : "Il y a un bébé dans mon ventre."

J.C. Ce que j'ai trouvé tellement charmant... C'était une journée poétique : une brume est tombée, on était en plein mois de juillet et on marchait dans un brouillard dense en entendant les cloches des vaches autour. C'était extraordinaire.

H.G. Mais ni l'un ni l'autre n'avions envie de commenter la nouvelle, on ne se parlait pas.

J.C. Je commençais à penser à nouveau à mes autres enfants. Là, j'ai vraiment vécu la problématique de l'âge...

H.G. Je savais aussi que s'il me demandait d'avorter, notre histoire était terminée.

J.C. Mais il était hors de question de dire ça, ma douce !

Vous aviez des doutes ?

J.C. Oui, j'allais avoir 60 ans... J'ai appelé Jacques Séguéla pour lui demander à quel âge il avait eu ses jumelles. Il m'a dit : "Si tu veux garder Hélène, accepte cet enfant. C'est formidable, tu verras." Un nouveau chapitre de notre vie commençait.

Vous êtes devenu un meilleur homme ?

J.C. Oh ! Je n'étais pas vraiment mauvais. [Il rit.] Léonard a clairement rapproché tout le monde. Cet enfant, je l'ai énormément regardé grandir. Par le passé, j'ai pu être un homme plus pressé que je ne le suis aujourd'hui...

Hélène, diriez-vous que Julien est un père présent ?

H.G. Mais j'ai eu envie d'avoir un enfant avec lui quand j'ai vu quel père il était ! Et avec Léonard, ça ne se dément pas.

J.C. Il y a quand même des choses que je ne sais pas faire ! Je ne sais pas jouer avec eux, par exemple.

H.G. Oui, enfin... vous avez quatre enfants merveilleux. Et ce n'est pas de la flagornerie. Angèle, Jeanne, Vanille, Barnabé sont quatre personnalités fortes et différentes, avec chacun leur charme et leur intelligence. Je m'étais dit : "Cet homme fait de beaux enfants." [Elle rit.]

Hélène, vous êtes devenue du coup le moteur de cette famille recomposée ?

H.G. Non, c'est Julien le socle, le pilier.

J.C. Hélène a quand même fait tout ce qu'il fallait, à coups de fêtes, d'anniversaires surprises...

H.G. En 2007, au moment de la naissance de son fils, Jeanne m'avait demandé si sa mère pouvait venir avec nous en vacances sur le bateau. Ce qui était une requête ubuesque. C'est un petit endroit, je n'avais pas l'habitude de fréquenter Miou-Miou et on ne sait jamais ce qui peut sortir de ces huis clos. Ça pouvait être quinze jours préjudiciables. Mais Jeanne m'a dit : "Ce serait vraiment important d'avoir mon père et ma mère autour de moi pour les premières vacances de mon fils." Mon cœur a fondu. Et ce furent des vacances formidables.

J.C. Et maintenant, elles se voient en dehors de moi !

Vous êtes proche de vos anciennes compagnes, Julien ?

J.C. Oui, j'ai de bons rapports avec Miou comme avec Virginie. Il n'y a que France [Gall] que je ne vois plus, mais je ne suis pas resté très longtemps avec elle. Et nous avions 20 ans... Dans toutes mes histoires, j'ai eu mes torts, mais j'ai toujours essayé de ne pas utiliser mes enfants dans mes disputes. C'est la leçon que j'ai tirée de ma propre histoire... Même tout petit, je ressentais que ma mère m'en disait trop. Il y a plein de choses que j'aurais préféré ne pas savoir.

H.G. Pendant un an et demi, par exemple, pour que Vanille et Barnabé gardent leur foyer, c'était Virginie puis Julien qui occupaient la maison une semaine chacun. Ce n'était pas confortable, mais c'était super.

Cette année, vous avez découvert la trahison de votre agent, votre plus ancien ami. Est-ce qu'une nouvelle vie, une nouvelle carrière démarrent pour vous ?

J.C. Nous avons pris avec Bertrand de Labbey la décision de mettre fin à notre collaboration, un long parcours de quarante-huit ans. Aujourd'hui, je suis devant une grande page blanche, j'arrive à un moment de ma vie où il va falloir que je trouve un nouveau contrat avec une maison de disques, un nouveau management, un nouveau producteur de tournées. Hélène et moi allons ensemble nous intéresser à ces questions.

H.G. A partir du moment où Julien doit prendre des décisions, faire des choix, c'est vrai qu'on le fait tous les deux. On écoute à deux. Mais c'est lui qui sait ce qu'il veut.

Julien, vous semblez plus occupé que jamais. Un album pour l'an prochain, une tournée en 2018...

J.C. Tant que je chante, ça va ! La tournée qui ne s'arrête jamais, comme celle de Bob Dylan, ça me plairait bien. C'est la vie que je me suis choisie : s'il y a un piano, j'y vais.

Vous comptez rentrer en France prochainement. La vie à Londres ne vous plaît plus ?

J.C. On reste jusqu'à la fin de l'année scolaire, mais avec ma prochaine tournée, il semblerait que vivre à Paris soit plus simple. Nous n'avons jamais vécu séparément... Quand je suis à moins de 300 kilomètres de Paris, je rentre après mes concerts. Au moins, on dort et on se réveille ensemble. Et si je chante à Marseille, Hélène me retrouve.

Vous êtes proches du couple Sarkozy. Les avez-vous vus depuis l'échec de l'ancien président ?

J.C. Non. Mais nous avons suivi cela de près. Jusqu'alors, je ne lui avais jamais envoyé de SMS. Ce soir-là, je lui ai écrit pour lui dire qu'il s'était montré tel que ses amis le connaissent et l'aiment. Il était d'une grande dignité. Même ses ennemis politiques l'ont reconnu. Cette primaire a donné une bonne image de la démocratie française. Mais il reste de vraies réformes à faire, me semble-t-il. Il y a quand même un déficit du mieux vivre ensemble dans ce pays, et c'est la chose que devra régler le prochain président de la République.

Quand on parle de vous deux, on entend souvent les mots "élégance", "sobriété" et "discrétion". Ça vous va ?

J.C. Il faudrait ajouter "fusionnels" ! Je suis également assez fier de mes enfants qui ne courent pas après l'argent, qui ont des bonnes valeurs. C'est ce que j'ai essayé de leur montrer. Plus jeune, quand on terminait une chanson avec Etienne Roda-Gil et Jean-Claude Petit, on se regardait tous les trois et on se disait : "Ça va, c'est digne." Alors quand je regarde ma vie aujourd'hui, je me dis : "Ça va, c'est digne." ■

"Fans, je vous aime" (Parlophone/Warner).

 @BenjaminLocoge

Hélène
« QUAND JE LE
RENCONTRAIS, JE NE VOYAISS
QUE SON ALLIANCE.
JE N'AI PAS VOLÉ L'HOMME
D'UNE AUTRE »

Victoria's Secret

LES DESSOUS CHOCS DÉFILENT À PARIS



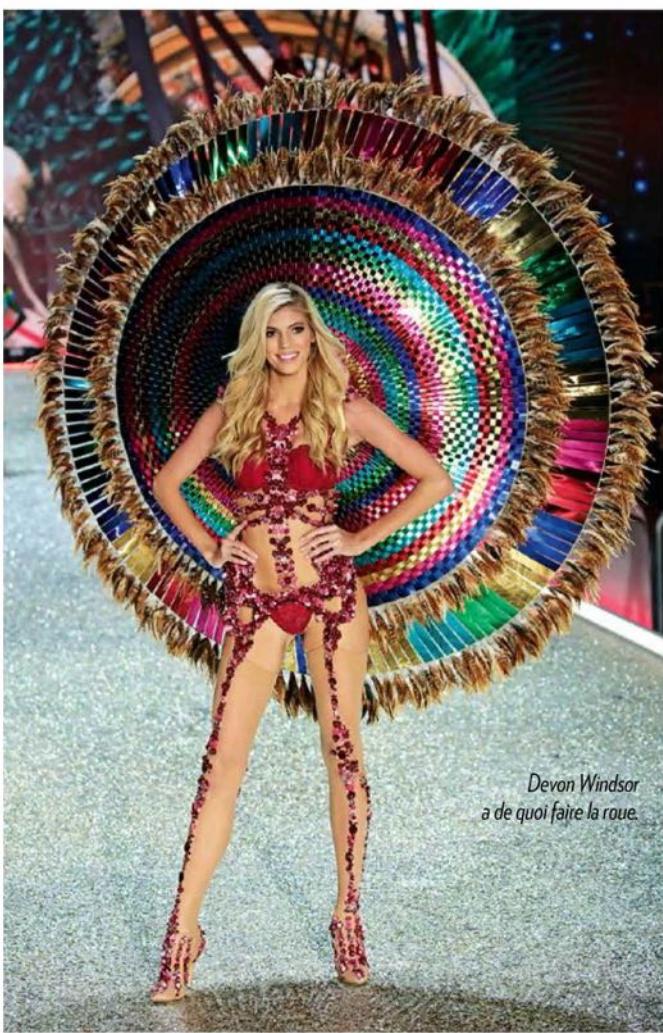
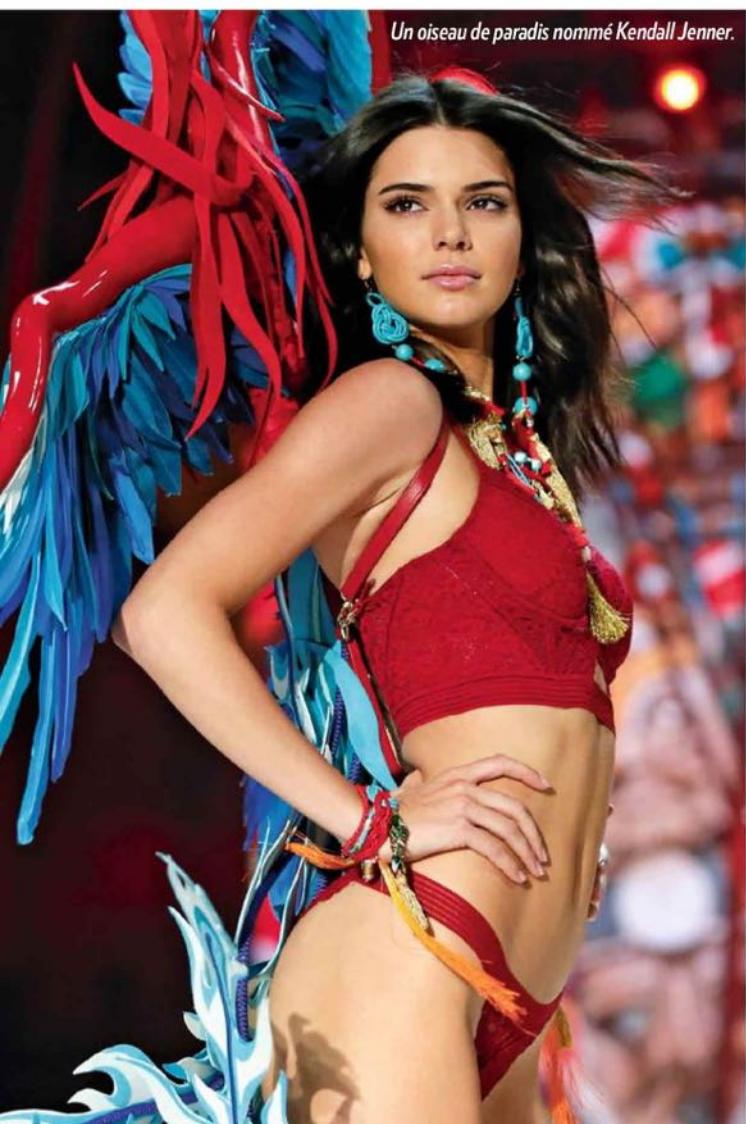
LES PLUS BELLES FILLES DU MONDE ONT PRÉSENTÉ
LE SHOW LE PLUS GLAMOUR DE L'ANNÉE AU GRAND PALAIS

Paillettes à gogo et courbes vertigineuses. Le géant de la lingerie débarque avec son arme fatale : des bombes aux mensurations ultra calibrées juchées sur des talons de 18 centimètres. Victoria's Secret a transformé l'art de porter la petite culotte en show festif et déluré. Invitant les plus grandes stars à chanter, il hypnotise chaque année plus de 800 millions de téléspectateurs. En 2015, son chiffre d'affaires s'élevait à 7,2 milliards d'euros. Leader aux Etats-Unis, Victoria's Secret fait aujourd'hui trembler l'Europe. Et pas seulement de désir.

Les douze anges de Victoria's Secret revisitent le french cancan pour le final du défilé parisien, mercredi 30 novembre.

PHOTO CHARLES PLATIAU





*La Brésilienne Adriana Lima
joue les papillons de Chine.*



ETRE SÉLECTIONNÉE POUR CET ÉVÉNEMENT, C'EST DÉJÀ UNE CONSÉCRATION

Elles ont une façon bien à elles d'en mettre plein les yeux. Sur leurs plastiques parfaites, des parures extravagantes. Brodées, à plumes, multicolores ou noir de jais: seulement 12 filles ont l'honneur de porter les fameuses paires d'ailes qui font l'originalité du défilé. Recevoir le titre d'Ange Victoria's Secret, c'est l'assurance de faire léviter sa carrière, accéder à la haute couture et multiplier les couvertures de magazines. Stephanie Seymour, Gisele Bündchen et Miranda Kerr l'ont été. Après Kendall Jenner et Gigi Hadid, Bella, la sœur de Gigi, rejoignait cette année l'escouade de charme. Et le club très fermé des mannequins les mieux payés de la planète.



Romee Strijd, royale en Tyrolienne.



1 2

ON LES SURNOMME «LES ANGES» MAIS C'EST LE DIABLE QUI SEMBLE LES AVOIR DESSINÉES

PAR FLORENCE BROIZAT

Te paradis à l'odeur d'un salon de coiffure. La température y avoisine les 28 °C, le rose est sa couleur et le bourdonnement d'une centaine de sèche-cheveux remplace celui des abeilles. Cernées de serviteurs zélés, des déesses languides laissent entrevoir sous leurs déshabillés des soutiens-gorge argentés. Elles s'appellent Kendall Jenner, Bella et Gigi Hadid, Alessandra Ambrosio ou Adriana Lima. On les surnomme «les Anges» mais c'est le diable qui semble les avoir dessinées. Des sorcières aux mensurations divines qui embrasent les podiums et font flamber le chiffre d'affaires du géant américain de la lingerie féminine, Victoria's Secret, jusqu'à 7,2 milliards d'euros. Ce soir, elles apparaîtront devant 2 600 élus au son des tambours célestes de Lady Gaga, Bruno Mars et The Weeknd, papes de la pop moderne. En guise de cathédrale, la nef grandiose du Grand Palais.

A quelques mètres de là, des caméramen du monde entier se font une idée de plus en plus précise du purgatoire. Le thermomètre passe à peine le zéro, ils ont encore quatre heures à patienter. En vingt et un ans d'existence, c'est la première fois que le défilé Victoria's Secret se tient à Paris. Et la troisième qu'il s'expatrie, après Cannes, à ses débuts, et Londres, en 2014. Diffusé en exclusivité sur CBS, retransmis dans deux cents pays, il a été suivi l'année dernière par près de 800 millions de téléspectateurs. Prise avant le 13 novembre 2015, la décision de venir à Paris a été maintenue. Quarante-huit heures avant le jour J, les Américains ont débarqué comme eux seuls savent le faire. Plus de 1 000 personnes dépêchées en avion des quatre coins du monde, un décor immense avec une paroi type Eiffel haute de 10 mètres montée en vingt-quatre heures, 35 kilomètres de câbles dissimulés, des bataillons d'assistants au rôle prédefini et segmenté : tout laisse pantois dans l'organisation de ce show

démesuré. En plus des centaines de CRS mobilisés, des entreprises de sécurité privées ont été recrutées en France, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Fouille obligatoire et chien démineur. Pour accéder au saint des saints, il faut franchir deux barrières policières, retirer un billet nominatif avant de passer un portique. L'avenue Winston-Churchill, qui donne sur les Champs-Elysées, a été fermée. Comme pour le 14 Juillet ou les réceptions de chefs d'Etat. Côté marketing non plus, Victoria's Secret n'a jamais fait dans la dentelle. Sa stratégie : faire fort partout, tout le temps. En plus

de s'offrir pour un coût faramineux des publicités lors du Super Bowl, la meilleure audience américaine, la société multiplie les campagnes de promotion. Ses mannequins comptabilisent, tous réunis, 164 millions de followers sur Instagram, et partout ailleurs bien plus encore de fidèles. Parmi eux, certains sont plus vendus que d'autres – le penchant appuyé de Leonardo DiCaprio pour les Anges a beaucoup fait pour la marque. Plus inattendus aussi : en 2004, Bob Dylan, Prix Nobel de littérature 2016, tournait pour Victoria's Secret une pub à la gloire des strings...

A la genèse de cette épope de la petite culotte étoilée, on trouve un moment de honte fondateur. Celui vécu par un innocent trentenaire, Roy Raymond, dans le rayon lingerie d'un grand magasin de San Francisco, un jour de 1977. Comment choisir des dessous pour sa femme sans passer pour un pervers ? Raymond résout le cas de conscience en créant sa propre boutique. Il l'appelle Victoria's Secret, en référence à l'époque victorienne, celle des boudoirs tamisés et des rencontres coquines, contrepoint du puritanisme en vigueur. Les parures, encadrées, sont exposées au mur comme des œuvres d'art. Les cabines, où les vendeuses apportent les modèles à la taille requise, sont capitonnées de velours. Raymond propose des ensembles sexy et abordables, le chaînon manquant entre les soutiens-gorge de grand-mère et les modèles hors de prix en provenance d'Europe. En 1982, il vend son affaire à Leslie Wexner, le patron de The Limited, une marque de sportswear, pour 1 million de dollars. Il vient de lâcher la culotte aux fils d'or mais ne le sait pas encore. Le coup de génie de Wexner ? Appliquer les codes du luxe à un produit de gamme moyenne. Créer le désir en suscitant le rêve. Le premier défilé est créé en 1995, sur le modèle de ceux de la haute couture. Roy Raymond n'y assistera pas : épuisé par ses échecs commerciaux, il s'est jeté du haut du Golden Gate.

La parade annuelle de Victoria's Secret est la clef de voûte du succès. Stephanie Seymour, Helena Christensen, Claudia Schiffer, Heidi Klum, Naomi Campbell et Laetitia Casta ont participé aux premiers shows. Plus tard, ce seront Gisele Bündchen, Karolina Kurkova, Chanel Iman et tout ce que la planète compte de femmes splendides, jusqu'à Alessandra Ambrosio, Miranda Kerr, Karlie Kloss ou Doutzen Kroes. Forcément, cela nécessite quelques arbitrages dans le budget. Moins de dépenses pour la fabrication des ensembles, plus de zéros dans les contrats des mannequins. Dans le dernier classement «Forbes» des

Rencontre avec Alessandra Ambrosio, star de Victoria's Secret.





3

1. Des muscles et des formes :
séance de stretching pour Alessandra Ambrosio au Mandarin Oriental, le 29 novembre. **2. En route pour le Trocadéro, à 9 heures du matin :** derrière Elsa Hosk et Josephine Skriver, Jasmine Tookes et Alessandra Ambrosio. **3. Alessandra et la tour Eiffel :** deux stars pour un selfie.

21 mannequins les mieux payés au monde, 13 sont ou ont été des ambassadrices de la marque. Si les voies de la providence sont impénétrables, le podium de Victoria's Secret est un tremplin pavé d'or. « Défiler pour cette marque est une étape essentielle dans une carrière. Ça permet d'accéder à un autre niveau », reconnaît Jasmine Tookes, qui, cette année, a été choisie pour porter le Bright Night Fantasy Bra, un soutien-gorge constellé de diamants et d'émeraudes à 3 millions de dollars, l'équivalent de la robe de mariée chez les grands couturiers. De fait, la plupart des recrues VS travaillent aujourd'hui pour les plus grandes maisons, Vuitton, Dior, Chanel...

Brunes, rousses, blondes, châtain, de tous les âges (enfin... jusqu'à 35 ans), de toutes les nationalités mais d'un poids inférieur à 52 kilos : chaque année, elles sont des centaines à vouloir décrocher leur ticket d'entrée. « Accéder au casting, c'est comme être sélectionnée aux JO », explique Steven Bermudez, manager de la prestigieuse agence de mannequins IMG. « Défiler, c'est carrément gagner la médaille olympique... » Et cela demande une discipline d'athlète. Course, boxe, cardio, exercices pour dessiner les abdos, raffermir les fessiers, dessiner la taille... La méthode est digne des « boot camps », ces camps d'entraînement intensifs prisés par l'armée américaine. Ces filles sont des dures qui s'exercent plusieurs fois par semaine, jusqu'à cinq jours sur sept pendant le mois qui précède le défilé. A Paris, leurs coachs ne les lâchent pas. « La gym, ce n'est pas ce que je préfère », confesse Alessandra Ambrosio entre deux enchaînements dans la salle de musculation du palace le Mandarin Oriental. « Mais je n'ai pas vraiment le choix. » La gloire – et l'avenir de son contrat – vaut bien quelques suées. « Tellement de filles aimeraient être à notre place... Elles n'imaginent pas combien c'est dur ! » Dans le bus aux vitres teintées où elle s'installe ce 29 novembre aux aurores, Elsa Hosk, ravissante Scandineve, a un léger passage à vide. Quelques places plus loin, Jasmine Tookes finit sa nuit contre l'épaule de son agent, Alessandra Ambrosio s'agrippe à son café, Adriana Lima pépie des mots doux à ses enfants via FaceTime. L'ambiance est détendue, plus colonie de vacances que veille de concours. Sur le parvis gelé du Trocadéro, à 9 heures du matin, elles poseront, sauteront et riront aux éclats

malgré la fatigue du jetlag. Chez Victoria's Secret, tout se travaille, même la bonne humeur. « En haute couture, il faut rester figée, la mine sérieuse, explique Bella Hadid, qui défile cette année avec sa sœur Gigi. Ici, on peut exprimer notre personnalité, danser, jouer. C'est même recommandé ! »

« Vous faites partie d'un défilé unique au monde. N'oubliez pas d'encourager les filles ! » La sono chauffe la salle comme pour un match de catch. Les invités, people, journalistes, collaborateurs de la marque, familles des mannequins

et happy few, ont été triés sur le volet. Comme chaque année, Victoria's Secret a convié des stars à chanter en direct. Lady Gaga ouvre le feu avec « Million Reasons », et les filles déboulent en rafale. Reins cambrés, ventre lisse, seins pointés vers la lune, des courbes aux airs de miracle. Du haut de leurs stilettos, elles baladent des ailes pesant jusqu'à 8 kilos, balancent entre kitsch et sensualité : plumes multicolores, dragon de feu, capes à franges brodées de cristaux, costumes tyroliens détournés et même des sacs en forme de chien... Les hommes de l'assemblée renoncent à raccrocher leurs mâchoires, les femmes écarquillent les yeux. Bruno Mars et The Weeknd enflamme la salle. Dans le public, le chanteur Stromae se met à danser, Lenny Kravitz et Gad Elmaleh se lèvent pour applaudir. Le final, avec pluie de cotillons, laisse le public hébété. Pour amortir le retour chez le commun des mortels, les organisateurs ont prévu toujours plus de champagne dans un salon avec DJ et palmiers. De temps à autre, un Ange y fait encore une apparition fugitive. Vers 1 heure du matin, une beauté lasse traverse pieds nus l'immense hall déserté du Grand Palais, un manteau jeté sur sa robe en soie rouge. Jasmine Tookes a rendu le soutien-gorge à 3 millions de dollars. La star de la soirée ressemble à un moineau perdu. Recroquevillée sous l'effet du froid, elle hâte le pas vers une berline et s'y engouffre en un battement d'aile. Parfois, même les anges sont pressés de fuir le paradis. ■



Ci-dessus : Lady Gaga et Bruno Mars ont été sollicités pour faire la BO du défilé. Ci-contre : sur le tapis rose de Victoria's Secret, Virginie, Claire et Jenna Courtin-Clarins avec leur cousine Prisca (3^e à g.) ; Vincent Cassel et sa compagne, Tina Kunakey ; Bella et Gigi Hadid avec leur mère, Yolanda ; Inès de la Fressange et sa fille Nine.

20 000 LIEUES SOUS LES GLACES

POUR FÊTER LES 10 ANS DE « LA MARCHE DE L'EMPEREUR »,

CET ALIEN EST UN ICEBERG

*Trois plongeurs face au bloc de 40 mètres
de hauteur sur 80 de longueur.*

*De g. à dr. : Thibault Rauby et les frères
Yanick et Cédric Gentil.*





LAURENT BALLESTA A PHOTOGRAPHIÉ LES PROFONDEURS DE L'ANTARCTIQUE

Un monstre comme sur le point d'engloutir les frêles silhouettes... C'est la face immergée d'un iceberg. Pour prendre la mesure de ces géants largués par les glaciers, il faut explorer des eaux à moins 1,8 °C.

Laurent Ballesta et son équipe l'ont fait chaque jour durant un mois et demi, lors d'une expédition en terre Adélie, sous la houlette du réalisateur Luc Jacquet. De ces abysses inexplorés, le spécialiste mondial du Grand Bleu est revenu ébloui, et meurtri: « Là-bas, on doit souffrir pour s'exprimer. On ne fait plus des photographies, on enfante des images... » Une aventure extrême, à retrouver dans le documentaire « Antarctica, sur les traces de l'empereur » le 28 janvier sur Arte.

PHOTOS LAURENT BALLESTA



Le dessous de la glace de mer, creusée par la houle. En hiver, elle descend jusqu'au fond, aplatisant les roches au fil des siècles.

SOUS L'UNIFORME BLANC DE LA BANQUISE, UN FESTIVAL DE COULEURS



« Les doigts de glace », qui se forment surtout au printemps, lors de la débâcle.



Le plongeur vient de quitter un désert blanc. Dès les premiers mètres, il découvre un univers aussi vivant que chatoyant. Au bleu des eaux répondent les jaunes et les

verts de micro-organismes mêlés au ventre de la banquise. Quand la mer gèle, elle expulse une partie de son sel. Dans la glace se créent des poches de saumure, qui se libèrent

soudain en cas de fissure. Leur contenu coule à pic et se couvre d'une pellicule givrée. D'où des stalactites éphémères. On les appelle « les doigts de glace ».

Sous la surface d'eau libre où flottent des paillettes de glace en formation, un manchot empereur intrigué par une drôle de créature...

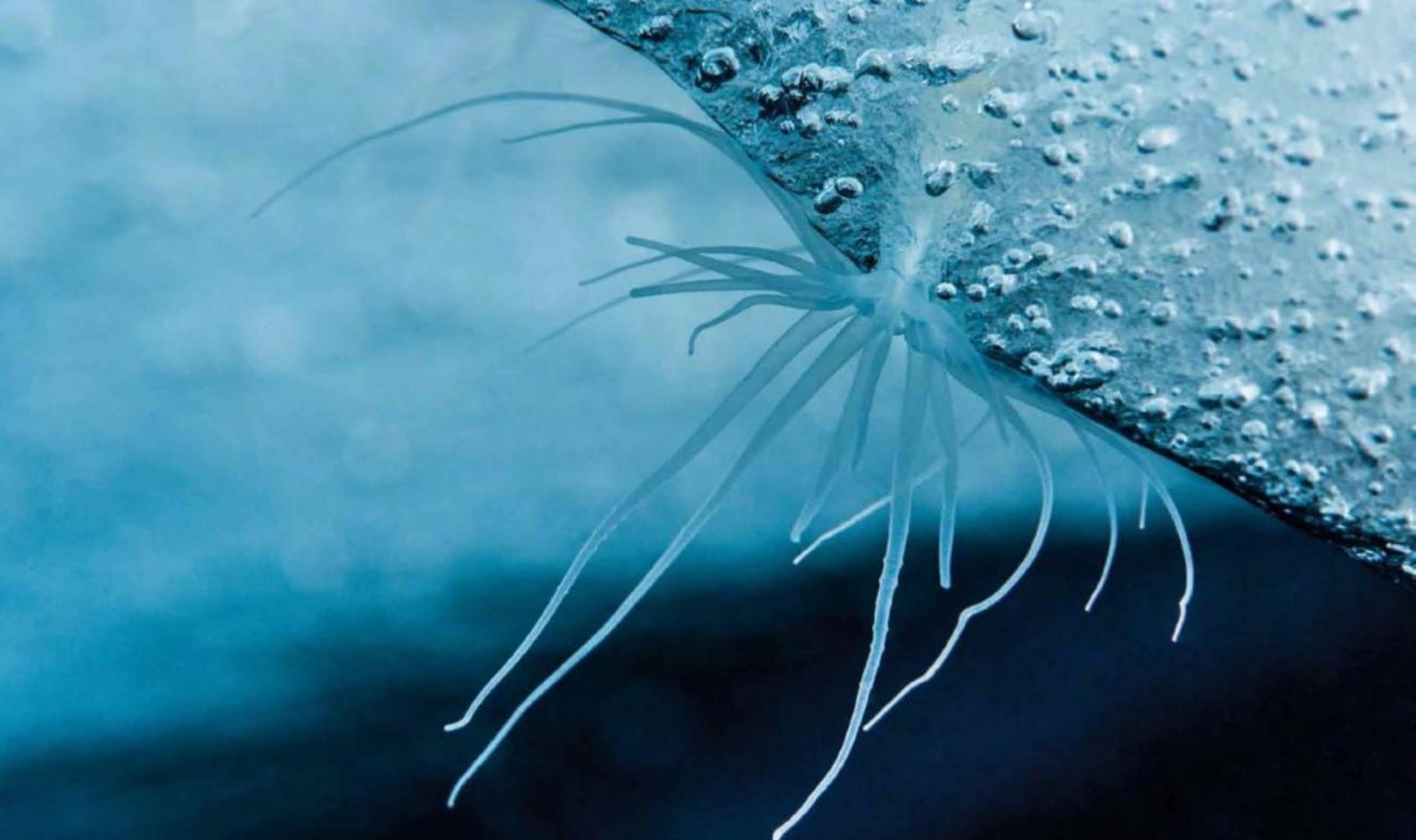
A L'AISE DANS LES CANYONS DE GLACE, LE PHOQUE DE WEDDELL REMONTE RESP

Pas d'ours blancs dans l'Antarctique, ni même de lièvres ou de renards des neiges. Les seuls mammifères sont marins : orques, baleines... La chasse étant interdite depuis des décennies, aucun ne craint l'homme. Sous le regard impassible de sa mère, un bébé phoque de Weddell viendra même toucher l'appareil photo de Laurent. Cette espèce endémique passe l'hiver sous la banquise, grâce à une épaisse couche de graisse. De quoi trouver l'eau confortable puisque la température descend « seulement » à moins 1,8 °C, contre moins 90 °C en surface. Champion d'apnée, ce carnivore peut retenir son souffle plus d'une heure pour chasser, y réduisant sa fréquence cardiaque de 140 à 16 battements par minute. Et quand il doit respirer, il ronge la glace jusqu'à l'air libre.

IRER À LA SURFACE



Une « boussole » interne, dans sa tête, permet à cette femelle de se diriger dans un tel labyrinthe.



L'anémone des glaces s'arrime en enfouissant son pédoncule dans la banquise, ici ponctuée de bulles d'air.



Un amphipode des méduses, qui passe sa vie à leur contact, près de leur bouche.

Près de la surface, la vie souffre des changements de salinité quand la glace fond ou se forme. Un vrai poison. Alors, les créatures préfèrent les profondeurs. A partir de 15 ou 20 mètres, les plongeurs se croiraient presque dans les Caraïbes : gorgones, crustacés, corail mou, éponges... Mais, dans ce milieu glacial et ténébreux, six mois par an, les espèces sont moins nombreuses. L'absence de compétition leur permet de grandir à leur aise, comme l'isopode géant : un centimètre de longueur sous nos latitudes contre une quinzaine ici. Surtout, Laurent Ballesta va réussir deux grandes premières photographiques, dont cette anémone des glaces.

Jardins « tropicaux » à 70 mètres de profondeur : des concombres de mer, des lèche-doigts, posés sur des gorgonaires.



PLUS ON S'ENFONCE DANS LES ABYSES, PLUS LA VIE EST INTENSE



Drôles d'animaux : une comatule (au centre) et des antipathaires.

A dramatic photograph of a massive, curling wave crashing down towards a small boat at its base. The wave's face is a bright, foaming white, contrasting sharply with the deep, dark blue of the surrounding ocean. The boat is a tiny, dark speck in the lower right quadrant, appearing almost insignificant against the scale of the wave.

POUR ÉCHAPPER AUX



Les ailes hydrodynamiques des manchots empereurs peuvent les propulser à 30 km/h.

Des heures à les attendre dans l'eau glaciale, avec une seule certitude : ils finiront bien par plonger. A la fin de l'hiver passé dans le blizzard, les manchots empereurs doivent se gaver de poissons pour reprendre du poids et nourrir leurs poussins. Sur le sol, ces drôles d'oiseaux ont tout d'un Charlot titubant. Mais, après des heures d'hésitation, quand ils se mettent enfin à l'eau, le spectacle est digne de la Patrouille de France. Ils savent que le léopard des mers, un phoque de 3 mètres, peut les guetter sous la glace. Alors ils accélèrent en libérant les bulles d'air prises dans leur plumage et disparaissent en zigzaguant dans de longs panaches... jusqu'à 500 mètres de profondeur.

LÉOPARDS DE MER, LES MANCHOTS S'ÉLOIGNENT DU BORD COMME DES FUSÉES



Indispensable, ce fil d'Ariane lumineux pour se repérer sous une banquise de 4 mètres d'épaisseur.



Prête à plonger, l'équipe sponsorisée par Blancpain (manufacture de haute horlogerie). De g. à dr. : Cédric Gentil, Laurent Ballesta, Thibault Rauby et Yanick Gentil.

L'ÉQUIPE S'EST PRÉPARÉE UN AN ET DEMI POUR AFFRONTER UNE EAU À MOINS 1,8 °C. SANS COMBINAISON, UN HOMME Y PÉRIT EN MOINS DE DIX MINUTES

PAR KAREN ISÈRE

« [Antarctique, ce sont les plongées les plus éprouvantes de ma vie. Le froid a tellement attaqué les nerfs de mes pieds qu'il m'a fallu six mois pour récupérer des sensations dans les orteils.] » Quand il se lance dans cette aventure,

Laurent Ballesta, 42 ans, est pourtant déjà rompu aux profondeurs hostiles. Biogiste, spécialiste mondial de la photo sous-marine, il a notamment palmé parmi les crocodiles de l'Okanvango et les requins de Polynésie, multipliant les scoops, comme les premières images du cœlacanthe, poisson le plus ancien de la planète. Fin 2015, au printemps austral, il va séjourner un mois et demi près du pôle Sud, à l'invitation de Luc Jacquet. Pour le dixième anniversaire de son documentaire oscarisé, « La marche de l'empereur », le réalisateur retourne en terre Adélie et y filme deux grands photographes, Vincent Munier, à terre, et Laurent Ballesta, sous l'eau. L'expédition, organisée par l'association Wild-Touch du cinéaste, sera accueillie sur la base française Dumont-d'Urville (DDU) : des bâtiments isolés dans le grand désert blanc, à plus de 66 degrés de latitude. Hormis de rares chercheurs, nul ne vit sur ce continent dédié à la science et méconnu. Les toutes premières explorations ne datent

que du XIX^e siècle. Isolée par les vents et les courants circumpolaires, cette terre montagneuse bat tous les records de froid et de sécheresse.

Première épreuve : la traversée de 2700 kilomètres depuis la Tasmanie, à bord de « L'Astrolabe », un navire polaire de 65 mètres qui ravitaille les scientifiques de la DDU. Quarantièmes rugissants, cinquantièmes hurlants... Une tempête se révèle si périlleuse que le capitaine doit rebrousser chemin et jeter l'ancre quelques heures sur une île. Péripétie banale à ces latitudes. En fait de naufrage, ce sont surtout les estomacs qui chavirent lors des onze jours du voyage. Certains surnomment d'ailleurs le navire « le gastrolabe »... Seule la banquise finit par casser la houle. Il faut se frayer un chemin dans le pack pour franchir les derniers kilomètres. Aux éléments liquides et déchaînés succède alors un univers sidérant de beauté, mais comme figé. La glace recouvre tout : la terre ferme, les îles et la mer. Quelques trouées permettent d'entrevoir les fonds marins. « Les eaux sont

d'une limpidité absolue, dit Laurent Ballesta. Je n'en avais jamais vu d'aussi pures. Après six mois de nuit et de banquise, il n'y a plus aucune particule. Les roches semblent nettoyées, on voit les veines du granit. »

Pour cette expédition, il est accompagné de trois plongeurs et d'un médecin hyperbare, spécialiste des accidents de décompression. Objectif : atteindre des profondeurs inédites. L'équipe s'est préparée un an et demi pour affronter une eau à moins 1,8 °C. Sans combinaison, un homme y périt en moins de dix minutes. Le vent, lui, refroidit encore l'air à moins 20 °C. Au sein de cet enfer congelé, le diable se niche dans les détails pratiques. Il faut plusieurs heures de véhicule à chenilles pour atteindre les sites de plongée, monter une tente protectrice, avaler une soupe brûlante et se changer. Attaqué par le froid, le matériel se rétracte, les pas de vis ont du jeu... D'où de longues et minutieuses vérifications juste avant de plonger. Sous leur combinaison étanche, les hommes enfilent cinq épaisseurs, dont un tissu conducteur parsemé de plaques chauffantes et conçu spécialement pour eux. « Performant, dit Laurent. Mais au début, on était si engoncés qu'on avait l'impression d'être redevenus des plongeurs débutants. » Difficile de palmer, de garder l'équilibre et de manier les appareils photo. Il faudra utiliser des

Au sein de cet enfer congelé, le diable se niche dans les détails pratiques



Bipèdes plongeurs : un manchot empereur et Laurent Ballesta avec son appareil photo.

propulseurs électriques. Les plongeurs doivent surtout éviter de se perdre sous la couverture de glace. Pas question de s'aventurer sans un fil d'Ariane lumineux pour retrouver son chemin. La plupart des explorations se font à partir d'une base rocheuse. Mais, un jour, l'équipe demande à la DDU de percer un orifice en pleine banquise. Le forage prend une journée entière. Le lendemain, Laurent passe en premier, se faufile difficilement dans le passage. Une fois dans l'eau, il s'apprête à descendre mais jette un dernier coup d'œil vers le haut : « Je vois que le plafond est couvert d'une épaisse couche de paillettes de glace. Avec le courant que j'ai créé, elles convergent vers le trou, comme un évier qui se vide à l'envers. Je me précipite pour remonter, j'enfonce un bras, mais la bouillie est déjà trop dense et c'est moi qui recule. En pleine eau, je n'ai rien pour prendre appui. Je me hisse un peu avec la corde et finis coincé. Impossible d'envoyer un parachute d'alerte aux gars. Soudain, je me prends un grand coup sur la tête. En fait, ils avaient compris et commencé à creuser avec une pelle... » Endolori, mais sauvé.

Si les plongées durent en moyenne deux heures et demie, les explorateurs passeront jusqu'à cinq heures dans l'eau pour guetter l'arrivée des manchots empereurs. Ce sont les seuls animaux à passer tout l'hiver sur la banquise, agglutinés pour se protéger de températures qui peuvent tomber à moins 90 °C. Au printemps naissent les poussins. Il faut pêcher pour les nourrir et reprendre des forces après tant d'épreuves. Mais, sur la rive, les parents hésitent longuement avant de plonger. « C'est vrai qu'on n'a pas vraiment envie de se baigner », commente le photographe montpelliérain.

Une fois à l'eau, les oiseaux vont l'éblouir : « De vrais avions à réaction... Je comprends pourquoi Cousteau était choqué qu'on les ait appelés manchots, ce nom de handicap. » Il va les suivre d'un univers à l'autre, à travers le miroir. En surface, la banquise était blanche et presque plane. Sous l'eau, c'est un chaos multicolore. Les courants ont taillé des colonnades, creusé des galeries. « L'ensemble est plutôt sombre, observe Ballesta, mais l'éclairage évoque un studio photo. La lumière entre par une fissure ici, un trou là-bas... » Encore plus surprenant, la mer se tapisse de jardins de plus en plus luxuriants à mesure qu'on descend. « Tous les déserts ont leurs oasis, dit Laurent. Celles du désert blanc sont sous la surface. » On y croise des algues brunes géantes, des pantopodes, sortes d'araignées gracieuses et

La plus grande menace : se perdre sous la couverture de glace

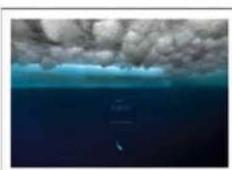
dorées, des vers de plus de 2 mètres, des champs de pétoncles à perte de vue. Au Québec, on les cueille quand ils ont entre 15 et 20 ans. Ici, ils sont encore en pleine forme à... 90 ans.

Si les plongeurs ont l'impression d'évoluer dans des fonds tropicaux, la température dissipe aussitôt l'illusion. « On réglait les fusibles au minimum pour pousser nos chauffages à fond, raconte Laurent. Alors on a eu des courts-circuits. A un moment, je vois Yanick faire une drôle de gymnastique en se pliant brutalement en deux. Il prenait des décharges dans les abdos. Moi, j'ai eu un problème après avoir utilisé le pénilex, un étui pénien équipé d'un robinet qui permet

d'uriner dans l'eau de mer sans qu'elle pénètre la combinaison. Je sens que ça coule sur ma cuisse, c'est douloureux. Je me dis qu'il y a eu une fuite et que ça gèle. Mais quand je me déshabille dans la tente, je sens une odeur de chair cramée et je m'aperçois que je me suis brûlé pendant la plongée. » Quand ils émergent, l'équipe de tournage de l'expédition les attend parfois avec une caméra pour recueillir leurs impressions. « On voulait raconter les lumières incroyables, le phoque qui se glisse derrière une colonne de glace... Et, en même temps, on avait envie d'éclater de rire parce qu'on avait des visages tout pliés, ankylosés. Pitoyables ! »

Sans oublier les pannes... Pour le photographe, cela arrivera au moment le plus mythique. Depuis le « Titanic », l'humanité frémît en imaginant les monstres de glace qui la guettent. Théoriquement, tout le monde sait qu'un glaçon plongé dans un verre garde l'essentiel de son volume sous la surface. « Mais à quoi ressemble vraiment la face cachée d'un iceberg ? C'était un fantasme », dit Ballesta. Après avoir avisé un dôme qui émerge de la banquise à quelque 4 mètres de hauteur, l'équipe découvre son prolongement sous-marin, neuf fois plus profond. Pour l'immortaliser, elle va tendre un quadrillage de cordes verticales et horizontales où Laurent se déplace, photographiant des morceaux pour les assembler plus tard sur son ordinateur. Soudain, plus de chauffage autour des mains : « On avait tous eu ce problème. Pas question d'abandonner, parce que les plongées exigeaient trop de préparation. A fortiori celle-là. La seule solution : mettre un bras en l'air, puis l'autre, pour qu'un peu d'air monte dans le gant. Deux heures comme ça... Quand on sort de l'eau, le sang revient d'un coup. » Douleur intense, épuisement. Mais en quinze ans de travail en équipe, jamais les quatre plongeurs ne se sont sentis aussi proches, solidaires et éblouis. Pour le chanteur Renaud, c'est la mer qui prend l'homme. L'Antarctique fait de même. De cette terre insoumise, ce sont les explorateurs qui reviennent conquis. ■

A découvrir : le coffret « Adélie, terre et mer », éd. Kobalann / Paulsen. Deux recueils photographiques, l'un signé de Laurent Ballesta, l'autre de Vincent Munier, avec des textes de Luc Jacquet.



MONACO

Eblouis par la magie des illuminations et des manèges, comme tous les enfants du monde. Les jumeaux découvrent le marché de Noël. Une surprise pour eux, mais aussi pour les Monégasques qui n'avaient pas été prévenus de leur visite. Depuis plusieurs semaines, Charlène leur apprend des chants et leur fait décorer les sapins du palais et de leur maison de Roc Agel. Pour Jacques et Gabriella, cette fin d'année est riche en événements. En novembre, ils étaient les rois de la fête nationale. Le 10 décembre, c'est leurs 2 ans. Le mot d'ordre est simplicité: une après-midi avec jeux et quelques copains de la halte-garderie. Avec toujours un même objectif pour les parents: faire de leurs petits princes des bambins joyeux et sociables.



2





3

4



5



1. Une maman qui veut surtout que sa fille n'en perde pas une miette.

2. Petite leçon de conduite avant que Jacques ne prenne le volant.

3. Mise en selle de Gabriella sur le cheval fougueux du carrousel.

4. Bain de foule et de sucre d'orge géants pour la famille princière.

5. Jean et baskets pour Jacques.



BOUCHERS HAUTE COUTURE

MALGRÉ LES SCANDALES
À RÉPÉTITION, DES PASSIONNÉS
FONT DE LEUR MÉTIER UNE FILIÈRE
CINQ ÉTOILES. RENCONTRE
À LA VEILLE DES FÊTES



ROMAIN LEBŒUF CHOISIT SES BÊTES SUR PIED

Avec Philippe Rosentritt,
un de ses fournisseurs qui élève
200 bovins à Drocourt,
près de Mantes-la-Jolie (78).

PHOTOS ALVARO CANOVAS

De l'air, de l'herbe et de l'espace : « Les vaches sereines, c'est la base », dit Romain Lebœuf, meilleur ouvrier de France. Comme ses pairs, il s'insurge contre l'industrialisation de la filière. De la prairie à la fourchette, le circuit doit être court et les animaux choyés. Une qualité qui a un coût. Or, les Français importent 28 % de leur viande et l'achètent surtout

au supermarché. Ils privilégient le porc et la volaille, sans oublier les hamburgers et autres préparations à base de « minceur de viande », ces chutes de découpe broyées. « Les gens mangent de la merde et ne le savent pas », tonne Romain. Pour les artisans des métiers de bouche, il vaut mieux consommer moins mais mieux. Et retrouver le goût des vraies saveurs.

JULIEN BISSONNET, À LA TÊTE DU COQ SAINT-HONORÉ,

et une caille en provenance de l'élevage du Renard rouge.



Ils ont l'œil et la main, comme ils disent. Après avoir choisi des bêtes d'exception, il faut savoir les travailler. La découpe est d'une précision extrême. Pourtant, Hugo Desnoyer assure: «Les vraies stars sont les éleveurs, je ne suis qu'un passeur.» Plébiscité par les gastronomes, il a ouvert, outre sa boucherie, un restaurant à Paris puis un autre à Tokyo. Et publié des livres

gourmands. En 2012, il «jette un os dans la mare de l'emploi» en signant une tribune assassine: «La modernisation du paysage mental français a marginalisé des métiers supposés frustes.» Il rappelle qu'on y embauche, et à bon prix. Julien Bissonnet ne saurait mieux dire, lui qui régale l'Elysée de volailles raffinées. A la conquête des papilles, ces hommes sont des orfèvres.





**HUGO DESNOYER
FAIT DE SA BOUCHERIE
UN COMMERCE
DE LUXE**

L'homme de l'art devant une carcasse de veau, sa spécialité. Dans son arrière-boutique, rue du Docteur-Blanche, dans le XVI^e arrondissement de Paris.



Franck Metzger

FRANCK METZGER A CRÉÉ DES CAVES À VIANDE POUR SES GRANDS CRUS

Le styliste des bouchers sur l'île de la Jatte. De g. à dr. : porc noir de Bigorre, bœuf simmental d'Allemagne et wagyu du Japon.

La boucherie, c'est tendance. Dans les écoles, le nombre d'inscrits a bondi de 30 % en cinq ans. Mais la plupart rêvent d'être salariés. Pour attirer les meilleurs, John Gillot leur paye un logement à deux pas de sa Boucherie moderne, à la Nation. Reste les exceptions, comme Cristal Avenel, qui veut se mettre à son compte dès la fin de ses études. Un parcours qui peut mener à la célébrité. Depuis plus de vingt ans, Franck et Olivier Metzger sélectionnent des merveilles venues du monde entier : bœuf de Kobe, blonde de Galice, black angus américain... Les deux frères accueillent leurs clients à Neuilly dans un décor de marbre blanc veiné pour évoquer leurs plus belles pièces. Les meilleures viandes doivent être finement persillées...





LES CHAMBRES FROIDES, LE RÉVEIL À 5 HEURES, LES CARCASSES LOURDES... LE MÉTIER FORGE VITE UN HOMME

PAR CHARLOTTE LELOUP

La belle bête, c'est lui, Hugo Desnoyer, 45 ans. La star des «louchebems» – les bouchers dans l'argot de la profession, à l'époque où celle-ci régnait sur les Halles. Déjà, jeune apprenti, les filles lui glissaient des mots doux à la place des pourboires. Ce n'est certainement pas la raison qui l'a poussé à choisir ce métier: «Quand j'ai débuté, c'était mal vu d'être boucher. Pour le flirt, c'était compliqué.» Mais on ne trahit pas une vocation.

D'autres ont choisi le macaron; lui, c'est le tartare de veau et les limousines d'exception. De son village de Mayenne (729 habitants), il s'est juré de ne jamais oublier l'odeur de la poule au blanc que lui cuisinait sa mère. Après l'école buissonnière et le collège, il a tenté la mécanique puis a fait barman, jusqu'à ce que son père, professeur de lycée, lui propose un stage chez Drouault, le boucher de la famille, qu'il appelle encore «Monsieur Drouault».

Ce fut pour lui comme dans un roman de Flaubert, «une apparition». «Dès que j'ai posé mes mains sur la viande, j'ai su.» L'apprenti de 19 ans débarque à Paris. Il a l'œil et la patte. Désormais, à l'insolence il préférera l'audace. Si ses nuits sont courtes, ce n'est pas parce qu'il va en boîte; s'il se heurte aux températures saisissantes, ce n'est pas parce que l'hiver est glacial. Les chambres froides, le réveil à 5 heures, les carcasses lourdes, il prend le métier dans son entier, avec cette dureté qui forge un homme. Aujourd'hui, il regrette que les mères de ses apprentis lui aient reproché une rigueur, bien douce pourtant à côté de celle qu'il a connue. Après huit ans de ce régime «à l'ancienne», Desnoyer a inauguré sa première boucherie rue Boulard, à Paris, dans le XIV^e arrondissement. «Je voulais ouvrir un 1^{er} avril pour faire un pied de nez à ceux qui pensaient que je n'y arriverais jamais.» Le 1^{er} avril n'est pas seulement le jour des blagues et du poisson, c'est aussi la Saint-Hugo...

Desnoyer est un beau gosse qui n'a pas peur

des coups de gueule. Il dénonce les préjugés sur le métier, l'élevage intensif, les animaux maltraités. Et il ne travaille qu'avec des éleveurs triés sur le volet, qui répondent à son «cahier des charges morales». Ils doivent réintégrer des herbes d'autrefois, bannir le soja, donner aux bovins de l'eau de source. On rêverait d'être une vache dans ces prés... Pour la «finition» de la viande, étape essentielle pour affiner le grain, il a établi avec son nutritionniste un menu bio à base de céréales, graines de lin et pulpe de betteraves. Il refuse que les vaches fassent plus de deux heures de route jusqu'à l'abattoir et exige que ce soit l'éleveur lui-même qui conduise, parce que les bêtes le connaissent et sont moins stressées lors de ce premier – et ultime – transport en camion.

Le traitement VIP ne s'arrête pas là chez cet adepte de la mort douce... A la boucherie, la salle où les bêtes sont réceptionnées, résonne de la musique classique.

«DÈS QUE J'AI POSÉ MES MAINS SUR LA VIANDE, J'AI SU»

Hugo Desnoyer

«Au début, tout le monde me prenait pour un dingue. Mais un animal stressé produit un acide qui contracte le muscle et altère sa tendreté et son goût. Un bon boucher doit respecter ses bêtes.»

Hugo Desnoyer est un boucher qui fait dans la dentelle et n'a pas peur du rassis (minimum trois semaines de «maturation») pour libérer les arômes. La viande perd en eau et en poids et gagne en excellence. Lorsqu'il découpe avec son couteau au manche marbré, fait sur mesure, le geste est chirurgical, précis, délicat et puissant. «Quand j'étais petit, la viande était réservée aux jours de fête. C'était un produit de luxe.»

Desnoyer est l'exception qui confirme la règle. Une réussite clinquante dans une ambiance morose. La barbaque est passée de mode. L'épidémie de la vache folle, en 1996, la fièvre aphteuse en 2001, la viande de cheval en 2013 et, récemment, le rapport de l'OMS pour indiquer que la viande rouge et transformée augmenterait les risques de cancer. Les images choquantes des abattoirs aux pratiques abominables indignent. La démocratie intégrerait les droits des animaux, mais l'écologie ne rime pas avec l'élevage qui, selon une étude de la FAO publiée en 2013, serait responsable de 14,5 % des émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines. Mais c'est l'élevage à outrance qui dérègle la biodiversité, les forêts, l'eau. Les bouchers d'exception, eux, affichent leur différence.

Romain Leboeuf, 27 ans, supporte, stoïque, les plaisanteries sur son nom. Il a appris la boucherie tout petit. Et son père avant lui, dans le magasin de la banlieue de Bourges. Meilleur ouvrier de France 2015 et le plus jeune, Romain, dans le XV^e arrondissement de Paris, ne quitte jamais sa blouse blanche au col bleu, blanc, rouge. En 2007, son frère avait déjà remporté la prestigieuse distinction. Les frangins ont grandi entre le billot de papa et les prés d'élevage de M. Bougin, qui appelait ses charolaises «Mimi». Romain s'est affranchi du carcan de «fils de», mais

**La famille Callu
au marché de Rueil-
Malmaison (92).**
De g. à dr., Laurent, Marie,
son épouse, responsable
de l'activité traiteur, et
leur fils Vincent.





**Alain Buguet
et de solides gigots
devant la mairie
de Meulan (78) :**
« L'agneau est une viande
noble et fine. »

la rudesse du job n'a pas été pour lui une découverte. Il revoit son père, certains matins, assis au bord de son lit sans réussir à se lever. « C'est un métier qui use, et il faut l'aimer plus que tout pour tenir. Nous devons être des artisans avant d'être des commerçants. Le jour où je ne pourrai plus travailler comme ça, j'arrêterai. » Lui aussi refuse que ses animaux fassent beaucoup de route. L'inconvénient : « Il y a des éleveurs formidables avec lesquels je ne peux pas travailler, soit parce que les abattoirs de proximité pratiquent l'abattage rituel, sans étourdissement et avec égorgement, soit parce qu'ils ont été rachetés par des groupes industriels. Pour ces petits éleveurs, qui pourtant bossent dur, la vie est de plus en plus difficile. »

Comme le médecin de famille, les sœurs Degand, à Bois-Colombes, servent les petits-enfants des clients qui, autrefois, fréquentaient la boutique de leur grand-père. Rien n'a changé, sauf qu'on n'accroche plus les carcasses en devanture. Mais rien n'est pareil dans l'arrière-boutique : Annie et Laurence, 49 ans et 52 ans, ne veulent plus y vivre. « La clé du travail en famille, c'est de prendre ses repas à part. » Elles forment aujourd'hui des novices ultra-motivés, comme Teddy, 24 ans, originaire de la Guadeloupe.

Près de 9500 apprentis sont formés chaque année par la filière, et 4500 postes seront à pourvoir d'ici à 2018. La boucherie artisanale ne connaît pas le chômage. En témoignent, à la Boucherie moderne, dans le XI^e arrondissement de Paris, les neuf bouchers, nourris et logés, muscles saillants et allures de mannequins. Ils ont entre 20 et 30 ans, viennent de toute la France, démarrent à 5h30 pour préparer et installer rôtis, grenadins de veau, épaules d'agneau, tranches de gigots... A 7h30, le moment du petit déjeuner, c'est fromage, pâté corse, mousse de canard, rillettes d'oie, saucisson à l'ail et jambon à l'os. John Gillot, le sympathique patron de 31 ans, a pris le bon côté de la tradition, sans le mauvais. Son arme, l'humour : en plein scandale des lasagnes, il placarde sur la devanture : « Désolé, nous n'avons pas de cheval aujourd'hui ! » « Je ne suis pas surpris de l'ampleur du végan. C'est une réaction. Ces dernières années, nous avons surconsommé la viande n'importe comment... Mais les extrêmes ne sont pas une réponse. Je leur préfère la sagesse épicerienne. » John est passé à l'ère du 2.0. Chaque jour, sa femme communique sur les réseaux sociaux avec photos et édits.

D'autres sont plutôt restés au noir et blanc. Ainsi, les Boucheries nivernaises, à quelques mètres de l'Elysée. Six générations de bouchers et un chef-d'œuvre : la côte de bœuf simmental de Bavière. A 29 et 31 ans, Julien et Jean-Baptiste vénèrent le grand-père, Jean Bissonnet, l'enfant de Briare qui, le premier, a ouvert boutique à Paris en 1954. Il leur raconte encore les commandes du Général, honorées avec des chèques à son nom qu'il n'osait pas encaisser...

Dans ce métier, même si la mécanisation des rails et des chariots permet d'alléger les charges physiques, les demoiselles sont rares. Si elle porte un prénom fragile et précieux, Cristal Avenel, 23 ans, 1,65 mètre, 60 kilos, a des avant-bras en béton. Depuis trois ans, elle apprend à devenir bouchère à l'école professionnelle de Paris. « Au début, les garçons se demandaient ce que je faisais là. J'ai gagné ma crédibilité en leur prouvant que je savais travailler aussi bien qu'eux, sinon mieux », confie-t-elle dans un éclat de rire. Elle sera boucher-éleveur, comme son père. Cristal porte des boucles d'oreilles en forme de cœur et un pull rose fuchsia. Elle rêve de s'installer à Deauville ou à Trouville. Une graine de star. ■

Pour les passionnés : « Louchebem », revue créée par Valérie Solvit, éd. Sepeta.

@CharlotteLeloup

**Les Degand,
à Bois-Colombes (92).**
De g. à dr. : Dominique, avec
une photo ancienne
de la devanture, son épouse,
Laurence, et leur fils
Thomas (derrière), Annie,
la sœur de Laurence,
et Teddy, l'apprenti.



Longines Masters LE JUMPING DU CŒUR

REPORTAGE
MARIE-FRANCE CHATRIER

Vincent Barton revisite la légende de Zorro.



Guillaume
Canet et
Manu Payet,
inséparables.



Benjamin Castaldi, un nounours au grand cœur.



Charlotte, la plus experte des spectatrices.



Médaillée d'or,
Pénélope
Leprévost
la joue en
cow-girl.



Nicolas Canteloup évite une poule de justesse.



Pénélope Léprévost, impériale sur Ratina d'a Rousserie.



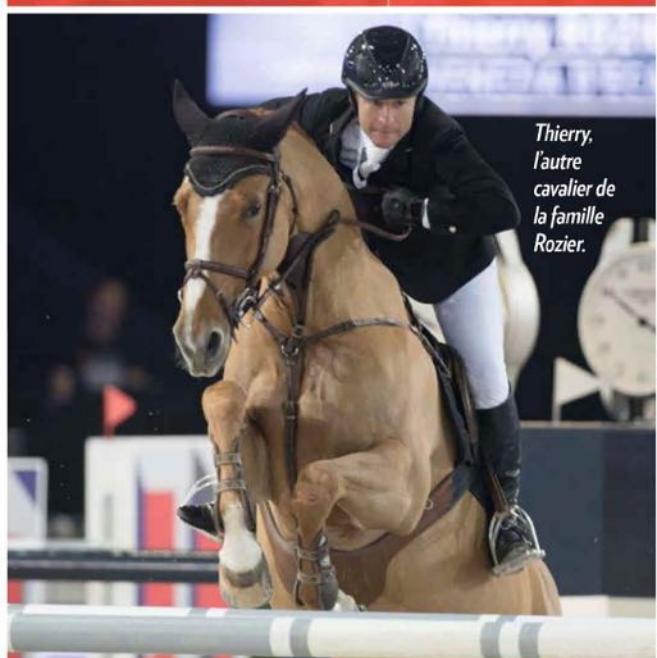
Le Belge
Grégory
Wathelet
triomphe sur
Eldorado.



Roger-Yves Bost.



Thierry,
l'autre
cavalier de
la famille
Rozier.



LES CHAMPIONS DE RIO ET LES STARS AMOUREUSES DES CHEVAUX ONT CONCOURU POUR LA BONNE CAUSE

A Villepinte, l'homme reste toujours la plus belle conquête du cheval. Cinquante mille passionnés se sont succédé pendant quatre jours pour applaudir les exploits des nouveaux centaures, sous le parrainage de Longines. La firme suisse qui a vendu sa première montre à Paris en 1867 joue presque à domicile. Comptant autant de clientes que de clients,

elle a inventé la parité avant que le mot ne devienne une revendication politique. Ce qui reste aussi vrai dans les gradins. Sur la piste, nos quatre médaillés d'or à Rio affrontaient les plus grands champions. Le haut niveau n'interdit pas la bonne humeur. Au contraire. Les stars se sont faites clowns pour récolter des fonds pour des associations caritatives.

Partenaires de la 24^e édition des Femmes en Or / Innovation Day,



félicitent les lauréates 2016

Julia Sedefdjian
Chef Etoilée - Les Fables de la Fontaine
Femme de Goût

Houda Benyamina
Réalisateur - Scénatrice - Actrice
Femme de Cinéma

FEMMES EN OR
INNOVATION DAY

#FE016

MAIRIE DE PARIS

Coca-Cola

orange

RENAULT

Axa

sodexo
SERVICES DE QUALITÉ DE VIE

LVMH HYATT

RATP

vivendi

ENEDIS

Crédit Mutuel ARKEA

DELTA

Airbus BizLab

bpiFrance

aufeminin

C8

Direct Matin

ELLE

FRENCHWEB.FR

FRANCE MATCH

télé

TEINT BLÈME?
Des caméras multispectrales analysent la texture de la peau, ainsi que la microcirculation, pour identifier les troubles du métabolisme. L'évolution de la concentration sanguine dans le visage est révélatrice du rythme cardiaque.

4 000 €

Prix de vente estimé

AVEC CE MIROIR, IRA-T-ON ENCORE CHEZ LE MÉDECIN ?

MAUVAISE HALEINE?

Des capteurs de gaz évaluent la composition du souffle pour mesurer sa charge en tabac ou en alcool, deux facteurs de risque cardio-vasculaire.



1,2%

TRAITS TIRÉS?

Une caméra de haute précision permet de détecter les premiers signes de stress, de fatigue via un recours aux technologies de reconnaissance faciale.



+3%

KILOS EN TROP?

Une modélisation morphologique du visage en 3D, grâce à des scanners et des logiciels spécialisés, estime les gains ou les pertes de poids.



Comment les chercheurs ont mis au point ce miroir-diagnostic.



Annoncé à l'horizon 2018, le Wize Mirror de Semeoticons, sur lequel travaillent des chercheurs de onze pays européens, est une glace intelligente qui permettra de s'autoausculter chaque matin. Et ainsi de **rectifier en temps réel son hygiène de vie**. Il s'agira de prévenir plutôt que guérir. Notamment les maladies cardio-vasculaires, première cause de mortalité au monde.

PAR BARBARA GUICHETEAU

Questions au

Dr Sara Colantonio
Coordinatrice du programme Semeoticons
"LE MIROIR SCANNE LE VISAGE ET LE COMPARE AVEC CELUI DE SUJETS EN PARFAITE SANTÉ"

Paris Match. Quel est le but de ce miroir intelligent ?

Dr Sara Colantonio. Le visage est un précieux révélateur de notre état de santé. Sur la base de ce postulat, notre objectif était de formaliser l'étude médicale des signes extérieurs (ou sémiologie) pour lui trouver une application individuelle et quotidienne. D'où la mise au point de ce miroir connecté, qui offre à ses utilisateurs la possibilité d'auto-évaluer, chaque matin, leur niveau de forme, sur la base d'une analyse biométrique, morphologique, physiologique et colorimétrique de leurs caractéristiques faciales.

Comment estimatez-vous justement ce «niveau de forme»?

En quelques minutes, le miroir scanne le visage de son utilisateur et compare ses paramètres à des données de référence, calculées à partir d'un panel d'une centaine de sujets en bonne santé. Standardisée, cette analyse se double de conseils personnalisés sur le mode de vie à suivre, le régime à adopter ou les activités physiques à pratiquer pour améliorer son bien-être global. Autant de recommandations visant à prévenir les maladies cardio-vasculaires.

Quand ce miroir sera-t-il disponible dans le commerce?

Nous avons lancé notre programme de recherche, baptisé Semeoticons, en novembre 2013. Depuis, avec le soutien de l'Union européenne à hauteur de 3,8 millions d'euros, nous avons développé trois prototypes de format 100 cm x 120 cm. Tous sont en cours de validation scientifique. Suivra une phase d'ingénierie, puis la commercialisation courant 2018. Dans un premier temps, le miroir pourrait être mis à disposition dans les pharmacies ou les centres de santé. À terme, il coûtera environ le prix d'un grand téléviseur. ■

Interview Barbara Guicheteau

La glace qui vaut des milliards

Permettre aux clients d'essayer des vêtements vendus en ligne sans bouger de chez eux : c'est la vocation du miroir de réalité augmentée, tout juste breveté par Amazon, le géant américain du e-commerce. Son concept : habiller virtuellement l'utilisateur grâce à un système sophistiqué d'écran, de caméras 3D et de projecteurs haute définition, capable de créer une image en surimpression du reflet renvoyé par la glace. En bonus : la possibilité de changer de décor. Vous essayez un maillot de bain ? Optez pour une plage en arrière-plan ! Magique, ce miroir offrirait l'opportunité à Amazon de se développer sur le prêt-à-porter et de grossir encore le chiffre d'affaires de sa division mode, estimé à 16 milliards de dollars en 2015. BG

**La caméra 3D**

scanne la forme du visage et regarde si du poids a été perdu ou gagné. Le logiciel de reconnaissance détecte ensuite les infimes variations du visage, signes possibles d'anxiété ou de stress.

5 caméras

captant la lumière visible et les ultraviolets examinent la peau et observent pendant une minute ses variations. La lumière visible est utilisée pour analyser les vaisseaux sanguins du visage et révéler des informations sur les battements du cœur et le taux d'hémoglobine. Les ultraviolets mesurent les dépôts de cholestérol sur la peau.





Passionnément famille!

Ils cuisinent en Cristel



IMAGINÉ, CONÇU
ET FABRIQUÉ EN FRANCE,
À FESCHES-LE-CHÂTEL,
PAR DES HOMMES ET
DES FEMMES DE PASSION

WWW.CRISTEL.COM

ORIGINE
FRANCE
GARANTIE

BV Cert. 6019453

vivre match

JENNIFER LE NECHET LE MEILLEUR BARTENDER DU MONDE EST UNE FRANÇAISE

En un an, elle est devenue la reine du cocktail.

Jennifer mixe écologie et plaisir. Des atouts de qualité pour apprécier notre sélection de nectars de fête.

PAR CHARLOTTE LELoup - PHOTOS PHILIPPE PETIT





Où trouver
les cocktails de
Jennifer?
Au Café Moderne,
19, rue Keller, Paris XI^e.
Tél. : 01 47 00 53 62.

Jennifer Le Nechet aime les grandes victoires... En septembre, elle est élue meilleure bartender du monde par le prestigieux concours du Diageo World Class. Celle qui s'était juré d'arriver parmi les six meilleurs est la reine des coups de maître... Elle est doublement sacrée : première Française et première femme à remporter ce concours. Sur la scène de Miami, après cinq jours de compétition intense et six rounds d'épreuves face aux plus grands bartenders venus de 58 pays, Jennifer triomphe! Pourtant, c'est par hasard que l'artiste de 29 ans est devenue reine du breuvage. Lorsqu'elle était enfant, elle rêvait d'être colleuse d'affiches avec son pinceau et son pot de colle. Plus tard, elle a longtemps préféré sa licence de littérature et de civilisation hispaniques et latino-américaines à la mixologie. Il y a sept ans, elle s'improvise serveuse pour suivre une amie. « Je savais à peine tenir un plateau et faire un Monaco... Nous servions des cafés, des Coca et parfois des cocktails dans un petit bistrot parisien. »

Peu à peu, Jennifer s'attarde derrière le bar, bricole des associations, teste des mélanges puis analyse les mixtures... Le cocktail la fascine et, en parfaite autodidacte, elle apprend à maîtriser le rhum, le bourbon, le gin, la vodka et le whisky. L'alchimiste en herbe comprend que la boisson est un mystère... Un dosage minutieux de spiritueux où l'on peut ajouter des sirops, des huiles essentielles, des fruits, des légumes frais... Le goût doit être digne des signatures étoilées ; son nom doit faire rêver ; sa couleur est une peinture, et son verre une œuvre d'art. « Lorsque l'on crée un cocktail, il n'y a aucun interdit car c'est du sur-mesure. Pour certains, il ne faut jamais mélanger un alcool blanc avec un alcool vieilli, moi je n'applique pas cette règle. Il faut chercher l'équation parfaite et être intransigeant avec la glace, car un glaçon imparfait peut fausser la dilution », explique-t-elle. Depuis un an et demi, la championne officie au Café Moderne, spécialisé dans les cocktails. Mido, le jeune patron, est un passionné qui aime la gagne. Sur le bar trônent ses trophées d'excellence, dont celui qui l'a hissé à la troisième place du fameux concours. C'est lui qui incite Jennifer à se lancer. L'homme



« Lamulette », à base de Bulleit Rye infusé à la noix, liqueur de figue, orange bitter, Cynar en émulsion... à découvrir au Café Moderne, à Paris.

à la moustache et la femme au chapeau forment un duo de choc. Pendant huit mois, Mido la coache et le tandem planche sur les épreuves six heures par jour. A l'image des grands chefs, Jennifer s'impose une rigueur drastique et ne quitte jamais le classeur dans lequel elle griffonne, annote, dessine, et travaille son anglais. A Miami, elle séduit car ses cocktails racontent une histoire. Pour l'épreuve qui consistait à élaborer trois cocktails de demain, elle mise sur le climat : son premier, sans eau ni glace, alerte sur l'état des océans quand le second, élaboré avec du gin chaud, de la vapeur d'eau et une cafetière à piston, illustre le réchauffement

Pour le couple Obama, elle imagine un cocktail revisité aux allures de Cuba libre

climatique. Pour le dernier, qui traite de la pollution des sols, elle recrée l'odeur de la forêt après le passage de la pluie. Enfin, lorsqu'il s'agit d'imaginer un « drink » pour le couple Obama dans l'épreuve du « Pool Party », elle ose un cocktail revisité aux allures de « Cuba libre ».

Jennifer est têtue, cash et très organisée... Ses jongleries avec le shaker, les bitters bottles (petites bouteilles), le jigger (verre mesurateur) ou le streamer (passoire) sont calibrés au centimètre près, et son enchaînement est quasi militaire. En imposant la France au rang des bons élèves, la star détrône les pays anglo-saxons, rois en la matière. Car, entre les Français et le cocktail, c'est une histoire récente. « Il y a encore cinq ans, les bars à cocktails n'existaient pas dans la capitale, on ne trouvait que des bars à vins. » La tendance s'est inversée, et avec elle, le cocktail est définitivement chic! ■

@CharlotteLeloup

METS ET SPIRITUEUX L'ART DE LA GRANDE CUISINE

Alain Dutournier sublime ses classiques d'eaux-de-vie, dont l'usage remonte aux origines de la gastronomie française.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS PHILIPPE GARCIA - STYLISME AURÉLIE DES ROBERT

Persillé de saumon fumé et de raie en fine gelée de whisky tourbé



Pocher une belle aile de raie dans un bouillon corsé de volaille. Après cuisson, lever la chair des cartilages et l'effilocher.

Emincer en fines lamelles 250 g de saumon fumé. Faire réduire de moitié à couvert, sans bouillir et sans flamber, 10 cl de whisky d'Islay (pour le goût délicat tourbé). Râper à cru les sommités de chou-fleur et de brocoli sous forme de grosse semoule, à raison d'une grosse poignée de chaque. Rincer et égoutter 5 cuillerées de câpres. Hacher finement les blancs de 3 œufs durs et râper les jaunes. Ciseler 12 brins de persil plat, 1 gousse d'ail blanchie et

quelques lamelles de gingembre frais. Tailler en petits dés la chair pelée d'un poivron rouge.

Filtrer le précieux bouillon de cuisson, le réchauffer avec une douzaine de feuilles de gélatine alimentaire ou de l'agar-agar. Ajouter la réduction de whisky, le piment d'Espelette, un demi-jus de citron. Rectifier l'assaisonnement côté sel. Il ne vous reste plus qu'à mélanger délicatement tous les ingrédients avec cette future gelée au whisky, verser le tout dans une jolie terrine et laisser prendre au froid.

Assiette plate, Marie Daïge. Petite assiette à pain, Bernardaud. Couverts Calypso en argent massif, Ercuis.

Alain Dutournier est le dernier des Mousquetaires. De la génération dorée des Ducasse, Savoy et Passard, il est le fils spirituel de d'Artagnan, Gascon fougueux toujours prêt à sortir l'épée pour combattre l'uniformisation du goût et le « prêt à manger » industriel. Mais il est aussi le plus cultivé de nos grands chefs. La connaissance des vins et spiritueux de ce grand voyageur et grand lecteur est encyclopédique, et on passerait des heures à l'écouter parler de sa belle voix chaude de ténor. Dans son restaurant gastronomique deux étoiles au « Guide Michelin » du Carré des Feuillants, situé entre la place Vendôme et les arcades de la rue de Rivoli, il possède la plus belle collection de vieux armagnacs du monde – plus de 250 bouteilles –, dont (*Suite page 126*)

“Les notes fumées du whisky se marient merveilleusement avec le poisson”



UNE ALLURE D'EXCEPTION
DEPUIS 1820
KEEP WALKING™

JOHNNIE WALKER®

ASSEMBLÉ AVEC LA FUMÉE DE TOURBE.

Les assemblages Johnnie Walker sont construits autour de whiskies richement tourbés, tempérés par des malts plus doux. Le style Walker allie ainsi puissance et finesse, c'est un mariage subtil de notes de vanille et de miel relevé par les épices et la fumée de tourbe.

Johnnie Walker. *Continuer d'avancer.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

certains, datant de 1900, fascinent par leur parfum de sous-bois et de violette. « L'armagnac se partage, le cognac se déguste », aime-t-il à dire.

Autrefois, les cuisiniers étaient enfermés dans leur cuisine 24 heures sur 24, dans une chaleur épouvantable. Le rhum coulait à flots, et pas seulement dans le baba... Portos et madères étaient bus au goulot avant d'être versés dans les sauces... Mais l'alcool servait aussi à aseptiser les aliments : on flambait ainsi les gibiers et les homards dont la fraîcheur n'était pas toujours irréprochable... Utilisés avec doigté, les spiritueux, dans la cuisine française, ont toujours apporté aux plats un parfum exceptionnel, comme ce fabuleux persillé de saumon et de raie, chou-fleur et brocoli, qu'Alain Dutournier a nappé d'une fine gelée de whisky tourbé d'Ecosse. Les notes fumées du whisky se marient merveilleusement avec le poisson. On pourra (*Suite page 128*)

“A déguster avec un verre de vin rouge de Pessac-Léognan”



*Petite tourte de colvert,
foie gras et
baies de genièvre*

Prélever les chairs d'un canard covert. Tailler les filets en petits dés. Dénérer la chair des cuisses afin de la hacher avec la même quantité de poitrine demi-sel cuite.

Tailler 120 g de foie gras mi-cuit en petits cubes.

Ecraser une échalote confite avec une cuillerée à café de rafort.

Ciseler un peu de citron confit. Composer la mélée en ajoutant du poivre noir mignonnette, généreusement du genièvre pilé,

la pointe de sel, en tenant compte de la poitrine, et un verre de gin (8 cl).

Répartir sur quatre abaisse de feuilletage rondes, couvrir sous forme de petite tourte avec un peu de dorure d'oeuf. Cuire 35 minutes au four à 180 °C.

Servir accompagné d'un jus corsé (réalisé avec un petit fonçage, les os de la carcasse et une bonne giclée de gin) et escorté d'une belle cuillerée de purée de céleri au rafort.

Assiette Ecaillée peinte à la main, Marie Daâge.



WHISKY ABERLOUR 18 ans d'âge

Cette distillerie de légende est située en Ecosse, dans une région réputée pour la pureté de ses eaux. Tous ses whiskys ont été vieillis dans des fûts de sherry et de bourbon. Le 18 ans arbore une jolie robe ambrée et dévoile en fin de bouche des notes de miel, d'écorce d'orange et de crème brûlée : **de quoi sublimer l'irish-coffee du samedi soir ! (80 euros).**

Carafe ancienne. Gobelet Everyday. Baccarat.

KA VA LAN

SINGLE MALT
WHISKY

Pure Taiwan*



WORLD WHISKIES AWARDS
WORLD'S BEST SINGLE MALT WHISKY

ELU MEILLEUR
SINGLE MALT AU
MONDE EN 2015

KAVALAN
VINHO BARRIQUE



WORLD WHISKIES AWARDS
WORLD'S BEST
SINGLE CASK
SINGLE MALT

ELU MEILLEUR
SINGLE CASK AU
MONDE EN 2016

KAVALAN
AMONTILLADO

*100% Taiwan

DISTRIBUÉ PAR LA MAISON DU WHISKY

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

déguster cette entrée froide avec un whisky Lagavulin 8 ans d'âge sur glace.

La petite tourte de colvert au foie gras et aux baies de genièvre, citron confit et purée de céleri au raifort est un plat extraordinaire que le chef a sublimé en lui incorporant quelques gouttes de gin. La délicatesse même ! A déguster avec un verre de vin rouge de Pessac-Léognan. Le troisième plat imaginé par notre poète landais est, quant à lui, un monument de goût et de parfums que vous pourrez réaliser chez vous, pour des fêtes. Dressé comme une statue de Giacometti, le jarret de veau braisé au rhum et à la vanille est orné de lamelles de noix de coco fraîche et accompagné d'ananas rôti et de gingembre. L'acidité de l'ananas contrebalance la douceur du mets. Un grand Hermitage blanc de Chave s'impose, avec ses notes suaves qui évoquent le rhum...

Au dessert, enfin, Alain Dutournier est parti de la Mandarine Napoléon, un spiritueux légendaire fabriqué pour l'empereur à partir d'écorces de mandarines macérées dans du cognac. Le chef propose ainsi un millefeuille de crêpes Suzette à la crème de mandarines confites. A déguster froid avec un verre de Mandarine Napoléon diluée dans de l'eau glacée. ■

Emmanuel Tresmontant

*Carré des Feuillants:
formule déjeuner à 68 euros.
alaindutournier.com*

Jarret de veau, pilaf coco, ananas rôti, gingembre

Faire braiser lentement pendant 3 heures un jarret de veau en cocotte avec brunoise d'oignon-carotte-céleri et jambon, gingembre en poudre, piment d'Espelette, 3 gousses de vanille bien grattées, un verre de jus de veau corsé et un généreux verre de rhum.

Pendant la cuisson, il est impératif d'arroser ou de retourner le jarret et de rajouter du mouillement « arhumatisé ».

Servir accompagné de quartiers d'ananas rôtis, assaisonnés de beurre, de gingembre en poudre et de sel, et flambés, avec du riz pilaf cuit dans du lait de coco épicé.

Assiette de présentation Iris Bernardaud.

“ Vanille, rhum,
ananas et noix
de coco seront
une invitation au
voyage”



MARTINI RISERVA SPECIALE RUBINO

Créé dans le Piémont, ce vermouth est composé de vins italiens dans lesquels ont macéré des épices. Parfait pour donner un air de jeunesse à la fameuse sauce au Noilly Prat : un verre de vermouth, carotte, échalote, thym, laurier, persil, céleri, crème fraîche, farine, sel, poivre... Sur la sole, un délice ! (18 euros).

Verre à martini, Schott Zwiesel chez Zwilling

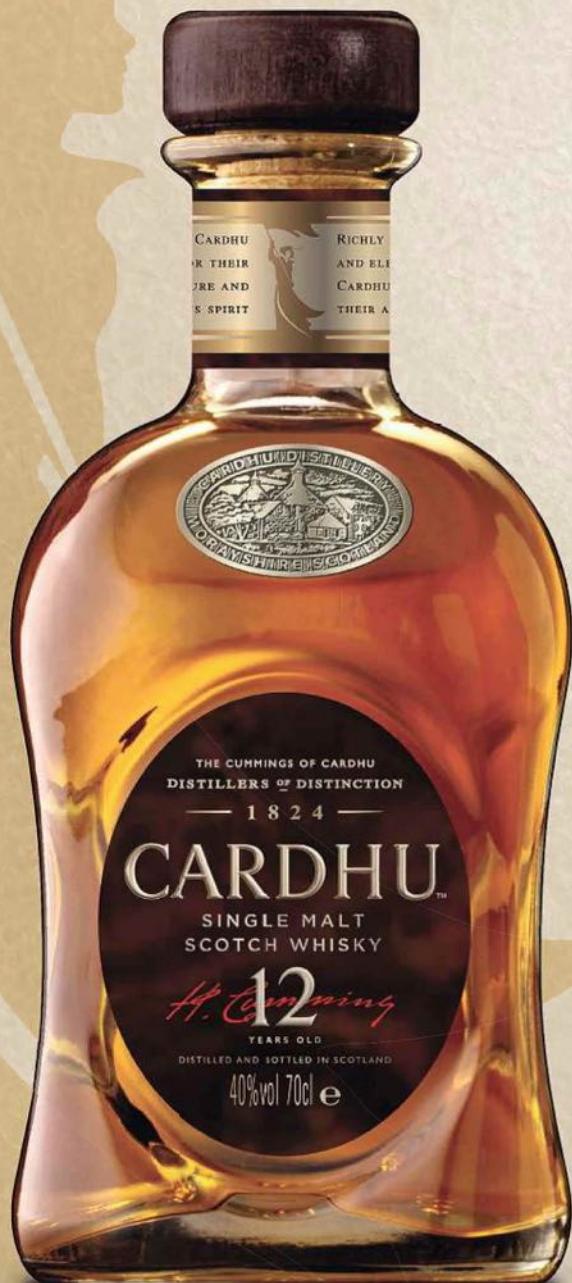
RHUM SAINT JAMES XO DE LA MARTINIQUE

Issu d'un assemblage de rhums vieillis entre 6 et 10 ans dans de petits fûts de chêne, ce rhum agricole pure canne à sucre a été distillé à Sainte-Marie (où la maison Saint James est implantée depuis 1765). Notes de tabac, de moka et de cacao, avec une finale de pruneau et d'épices. Pour des bananes flambées de rêve. (35 euros).

CARDHU™
SINGLE MALT SCOTCH WHISKY

Secret d'initiés

LE SINGLE MALT CARDHU, « ROCHER NOIR » EN GAÉLIQUE, EST CONSIDÉRÉ COMME LE JOYAU HISTORIQUE DU SPEYSIDE, BERCEAU LÉGENDAIRE DU WHISKY.



200
ANS D'HISTOIRE

12
ANS D'ÂGE

Un trésor né dans la générosité

1811 Il y a plus de deux siècles, John Cumming se lance dans la distillation illicite, à l'abri des regards, au creux des collines, comme de nombreux cultivateurs de la région. Les distilleries sont alors habilement protégées par sa femme, Helen Cumming, dont les ruses et la générosité sont aujourd'hui légendaires: lors de l'arrivée des agents du fisc, elle les invitait à sa table, et hissait un drapeau au-dessus de sa grange, prévenant alors toute la contrée de leur présence. En 1824, Helen reprend les rênes de la distillerie, la rendant légale après l'achat d'une licence, et faisant de Cardhu l'une des distilleries les plus anciennes et réputées d'Écosse.

La pépite du Speyside

Peu à peu, Helen a amélioré la recette du Cardhu et a créé un single malt élégant, fruité, et généreux, à son image: le style du Speyside est né. Cardhu 12 ans se distingue ainsi par son profil aromatique riche, rond et parfumé. Soyeux en bouche, il révèle des arômes de fruits mûrs et de céréales, relevés par une teinte boisée. Son élégante carafe révèle sa robe de miel d'un doré profond.

L'ÉCOSSIE, EMBLÈME DES SINGLE MALTS





Millefeuille de crêpes Suzette, crème légère de mandarines confites

Mélanger une fine brunoise de mandarines confites dans une crème pâtissière parfumée à la liqueur de Mandarine Napoléon, le tout allégé pour un tiers de crème fouettée. Tartiner les crêpes de cette crème parfumée, les mettre en couches et les emprisonner dans un cercle afin d'obtenir un beau gâteau haut et rond dans lequel il sera facile de trancher des quartiers après refroidissement.

Assiette de présentation Mineral, Raynaud.
Assiette plate Oro fond or, Bertozi chez Cleo & Co.

GLENFIDDICH IPA EXPERIMENT

Veilli dans des fûts de bière artisanale, ce single malt « expérimental » est imprégné de notes d'agrumes et de senteurs florales, le tout rehaussé d'une saveur de houblon fraîchement coupé. Parfait pour relever un lapin mijoté à la bière ou pour flamber des gambas à la plancha ! (55 euros).

Verres sur pied Riedel Veritas et Spirits, Riedel.
Gobelet Extravagance, Saint-Louis.



De g. à dr. : gobelets Tommy, Saint-Louis. Verre Everyday, Baccarat. Verre sur pied Horizon, Cristal de Sévres.

RIVESALTES DAURÉ AMBRÉ VIEILLI 5 ANS

Un vin doux du Roussillon aux notes d'écorce d'orange et de fruits confits. Idéal pour pocher des poires, avec une pointe de safran pour leur donner une belle couleur orange (3,90 euros).

“Le parfum de la Mandarine Napoléon illumine ce dessert aristocratique”

SINGLE MALT WHISKY KAVALAN SOLIST

Fondée en 2005, la distillerie Kavalan est l'étoile montante dans le milieu des single malt asiatiques, et la première à proposer des whiskys d'exception made in Taiwan. Solist est un assemblage des meilleurs fûts. Un grand whisky de charme. Pour parfumer une mousse au chocolat (145 euros).

LAGAVULIN 8 ANS D'ÂGE ÉDITION LIMITÉE

Produit sur l'île écossaise d'Islay, ce single malt boisé aux notes de chocolat au lait et de citron est finement tourré et iodé : le bon partenaire pour la recette de persillé de saumon et de râpe du chef Alain Dutournier. (78 euros).

Emmanuel Tresmontant

Et vous ? Qu'inventeriez-vous pour en reprendre...

#lafabriqueaexcuses

« Le premier morceau était tout petit. »

- Olivier

« C'est juste pour re-regouter. »

- Anna

« J'en profite tant qu'il en reste. »

- Chloé

RCS : LF SNC 21 DES TOUCHEIS - 53810 CHAIGNE - RCS LAVA - SIREN 402757151



Irrésistiblement fondante.



Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr

CHAMPAGNES BIJOUX

Certaines maisons refusent de grandir, bravant ainsi principes et lois du commerce. En voici quatre qui ne veulent pas se lancer dans une course à la production, pour ne pas risquer d'y perdre leur âme.

PAR JEAN-FRANÇOIS CHAIGNEAU - PHOTOS LEIF CARLSSON

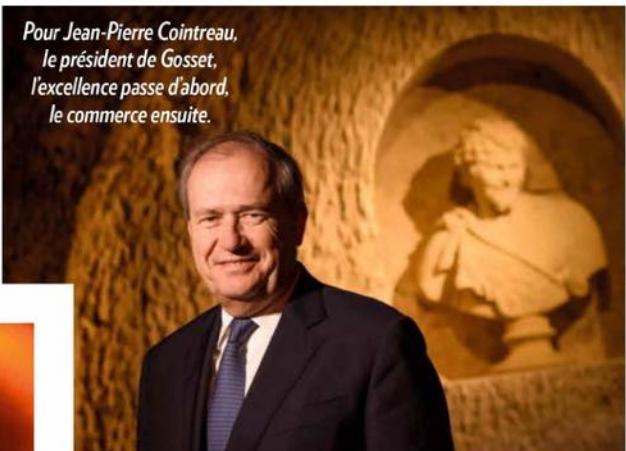
GOSSET LE PLUS ANCIEN DE LA CHAMPAGNE

Cette maison est née en 1584, sous Henri III. On jouait au bilboquet, en ce temps-là, mais on ne faisait pas encore de bulles. Le vin se vendait dans les cours des nobles et entrait aussi dans les châteaux des rois. La plupart de nos Capétiens venus se faire sacrer à Reims l'ont été au champagne quand il n'était encore qu'un vin tranquille. Tristes couronements. Le vin était plutôt rouge, parfois un peu rosé couleur œil-de-perdrix, avec un petit goût qui tournait vite à l'aigrelet, au mieux façon cerises griottes, au pire prunelles des buissons pas mûres. Il devait faire grincer des dents... Quatorze générations de Gosset se sont succédé depuis. Dix-sept, même, si l'on remonte à Jean Gosset seigneur d'Aÿ et de Mareuil en 1484, le premier ancêtre connu.

La fraîcheur et l'humidité constantes des caves à 10 mètres sous terre assurent aux flacons un sommeil idéal pour une bonne maturation.



Pour Jean-Pierre Cointreau, le président de Gosset, l'excellence passe d'abord, le commerce ensuite.

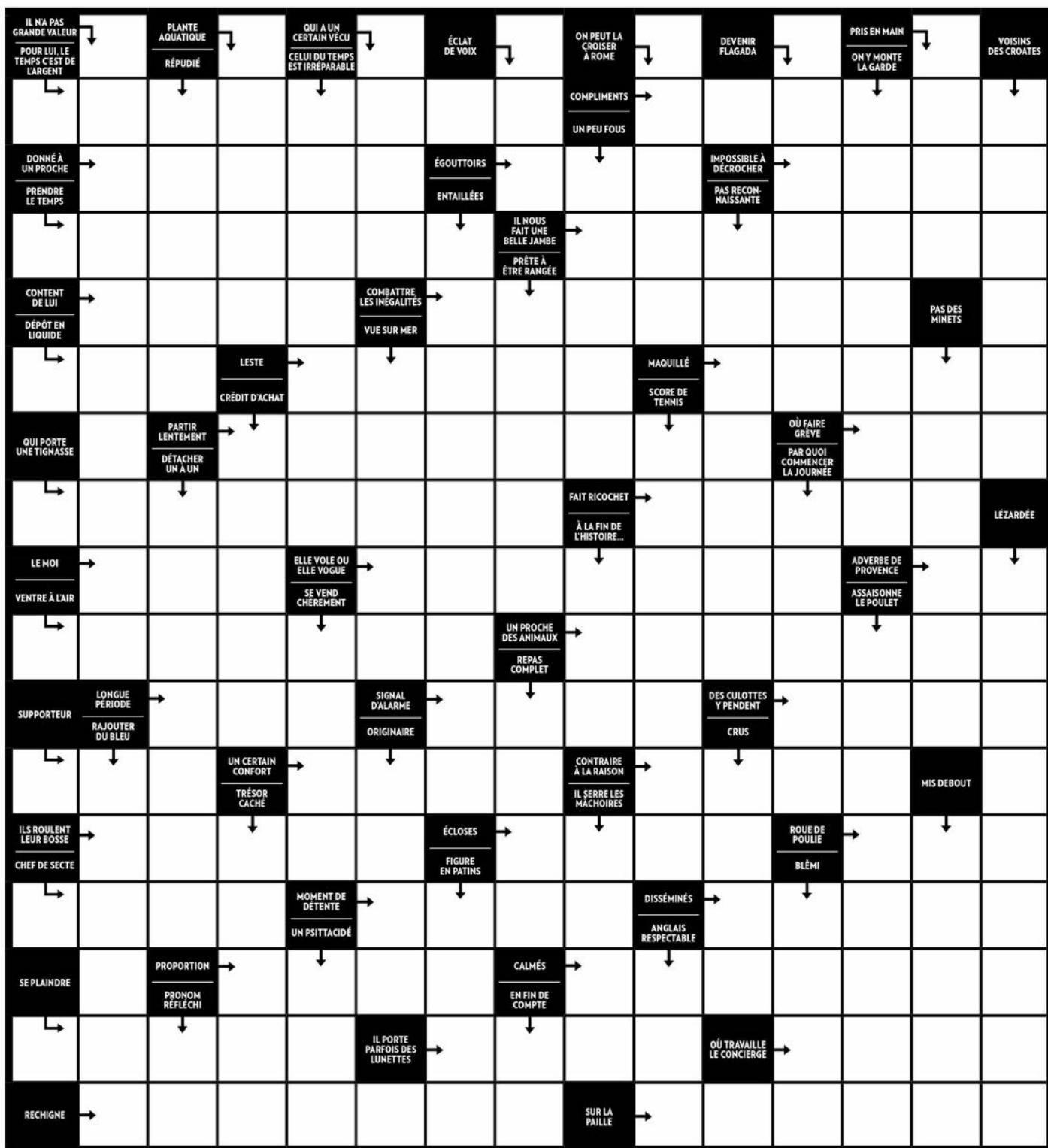


Echevins, maires, procureurs, la famille a engendré une suite de notables dont certains se sont également illustrés dans la culture de la vigne et le négoce des vins de champagne. Puis en 1993, après cinq siècles, les Gosset décident de confier le devenir de la maison à une autre famille des vins et spiritueux, les Cointreau. Celle-ci possède tous les quartiers d'ancienneté requis. Elle est implantée à Segonzac, en Charente, depuis 1270, sous Saint Louis! Et parmi ses ancêtres figure un certain François Rabelais! Il a raté le champagne. A cent cinquante ans près. Dommage, il aurait aimé, et Gargantua aussi. Jean-Pierre Cointreau dirige aujourd'hui la société familiale sur les trois secteurs : Frapin, une marque prestigieuse de cognac, les liqueurs, et le champagne. Avec 1,2 million de bouteilles Gosset, la stratégie champagne n'est pas à la croissance irrationnelle mais plutôt à la force tranquille. « Un millésime n'est pas affaire de volume, dit Jean-Pierre Cointreau. L'excellence passe d'abord, le commerce ensuite... »

Né 150 ans trop tôt,
François Rabelais,
son ancêtre,
**n'a pas connu
le champagne.
Il l'aurait aimé!**

dominante chardonnay (64%) et pinot noir (36%) sent l'aubépine et le jasmin, et sa bouche a le goût d'ananas, de vanille et d'abricot... (existe aussi en rosé et en blanc de blancs). Il est si gourmand qu'à travers lui Jean-Pierre Cointreau a voulu tisser des liens privilégiés entre le champagne et la grande restauration. Ainsi a été créé le trophée Celebris, une compétition qui a rassemblé en vingt ans plus de 450 candidats, cuisiniers, sommeliers qui ont contribué à faire progresser la cause de l'alliance de la cuisine française et du « vin des sacres ». ■ (Suite page 134)





SOLUTION DU N°3524 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

- Les Grandes Manœuvres.
- Écologie. Iodés. Toise.
- Nolise. Gorée. Tressas.
- Dû. Sentinelle. Os. Eut.
- Evasé. IV. Nævus. Ce.
- Mile. O'Brien. Resta. Pi.
- Alléluia. Ay. Armure.
- Île. Usage. Cr. Diaprer.
- Nogent. Exportation.
- Snobées. Orgeat. EPS.
- Sras. Accentueras.
- Ir. Muleta. Peureuse.
- Plébiscite. Pis. Est.
- Aisés. An. Rare. Perler.
- RN. ESA. Saimiris. Aère.
- Ace. Art. Item. Nids. En.
- Dépanneur. Rœsti. ILN.
- Ruant. Trêve. Dot. Mule.
- Alto. Poe. Usuel. Solen.
- Pseudonyme. Tael. Test.

VERTICalement

- Lendemains. Sparadrap.
- Écouvillons. Linceuls.
- Sol. Allégories. Épaté.
- Glissée. Ébarbée. Anou.
- Rosée. Lunés. Issant.
- Agen. Ouste. M/S. A.R.N. Pô.
- Ni. Tibia. Sauça. Tétos.
- Déglivrage. Clins. Urey.
- On. Exocet. Aire.
- Sirènes. Prétérir. Vue.
- Moëlan. Cogna. Amères.
- Adèle. Arrêt. Primo. Ut.
- Né. Évry. Taupier. Édéo.
- Ost. UE. Datées. Insole.
- Rossait. Ru. Psitt.
- Utes. Trainarde. Di.
- Vos. Campo. Se. R.A.S. Mot.
- Risée. Urne. Uélé. Iule.
- Ésaü. Pré. Passerelles.
- Sestrières. Étrennen.

BILLECART-SALMON

LE PRÉFÉRÉ D'OPRAH WINFREY

Antoine Billecart est à l'origine d'un coup de com' comme jamais il n'aurait osé l'imaginer. La rencontre est fortuite. Elle a lieu dans le hall du Beverly Hills Hotel à Los Angeles où il se heurte à Oprah Winfrey en personne. « Pardon... Excusez-moi... » Chacun se présente. Et la célébrissime star de la télévision américaine révèle que Billecart-Salmon est son champagne préféré. Déclaration d'amour qu'elle confirmera quelque temps plus tard en direct lors d'une de ses émissions, provoquant ainsi une ruée qui, depuis, n'a pas faibli. Oprah Winfrey invente même un cocktail à base de Billecart-Salmon, le Pomegranate Martini.

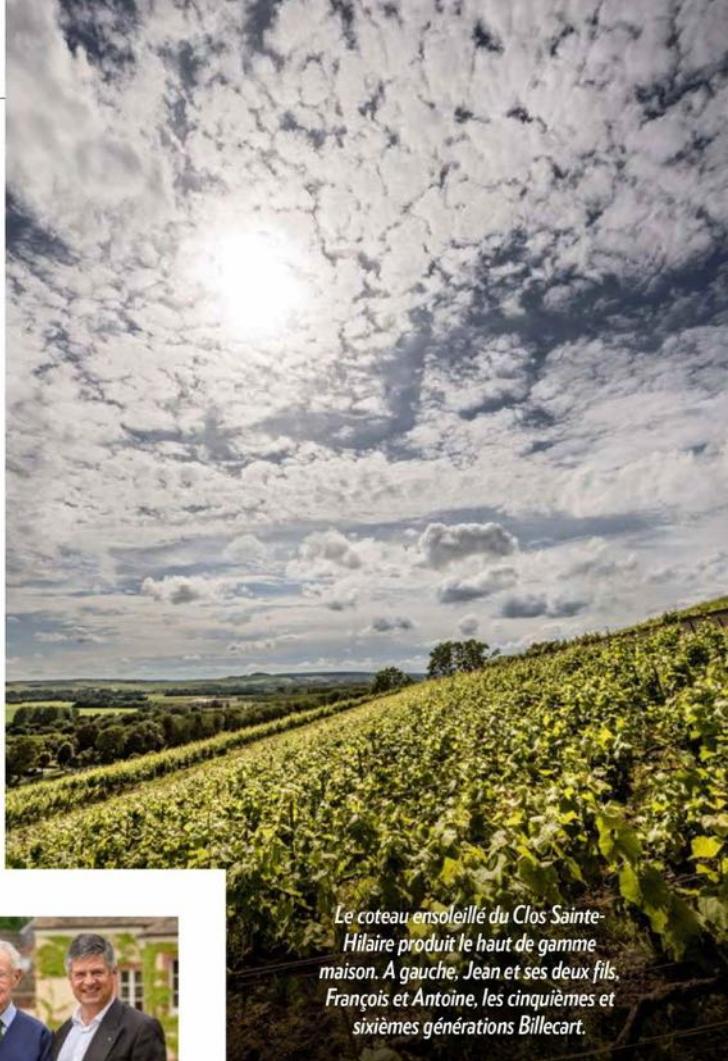
Un simple changement d'étiquette sur la bouteille est un risque de rupture radicale avec la tradition

tout puisqu'il occupe toujours la maison familiale de Mareuil-sur-Ay avec vue sur le jardin, les chais, les caves et l'ensemble des installations et des activités sur lesquelles il garde un œil bienveillant. Il reconnaît pourtant qu'il n'aime pas la nouvelle étiquette que François, son fils ainé, a imposée. Pour faire du neuf. Des initiales entrelacées du nom des fondateurs BS (Billecart-Salmon), couleur étain et argent en léger relief sur fond noir. « C'est plutôt sobre et élégant », admet monsieur Jean, qui s'est quand même retenu pour ne pas commander pour son usage personnel et celui de quelques amis deux palettes

entières avec l'ancienne étiquette « comme avant » ! Mais les ventes ont décollé. L'essor a été spectaculaire. Plus question désormais de revenir en arrière. « Ça n'est que du marketing, juge monsieur Jean, affectant un air navré... tout en reconnaissant sportivement sa défaite. L'important est ce qu'il y a à l'intérieur. »

La maison va bientôt fêter ses deux cents ans d'existence. A l'arrivée de François, en 1992, Billecart-Salmon sortait 450 000 bouteilles. Elle en produit 2 millions aujourd'hui, avec un objectif de 2,5 millions, « mais pas davantage, précise François. Je veux rester dans un

Dans la famille Billecart, aujourd'hui, il y a « monsieur Jean », 93 ans, et ses deux fils François, 64 ans, président du directoire, et Antoine, 55 ans, directeur des exportations. Ces derniers représentent la sixième génération. La transmission s'est faite en douceur. Monsieur Jean a été nommé président du conseil de surveillance, mais reste au centre de



Le coteau ensoleillé du Clos Saint-Hilaire produit le haut de gamme maison. A gauche, Jean et ses deux fils, François et Antoine, les cinquièmes et sixièmes générations Billecart.



esprit artisanal. Au-delà, on sortirait de nos exigences qualitatives ». De même pour le rosé « frais, précis, ciselé, fruité et minéral » dont le magazine « Gault & Millau » s'entiche dès sa sortie au milieu des années 1950. Le succès est immédiat

et n'a pas ralenti depuis. « Il représente de 25 à 30 % de notre production. Nous sommes fréquemment en rupture de stock, ce qui est une position idéale sur un marché ! Mais pas question d'aller au-delà en produisant à outrance. On ne transige pas sur la qualité. » S'il est vrai que Billecart-Salmon n'a pas inventé le champagne rosé, il l'a remis au goût du jour. Billecart-Salmon trône sur les grandes tables, chez les cavistes indépendants, les restaurants et la grande hôtellerie. Il est présent dans 94 pays et on n'écorche plus son nom désormais. Mieux, on le reconnaît... Ses cuvées Nicolas François Billecart en blanc et Elisabeth Salmon en rosé sont considérées comme des monuments de la Champagne. Quant à son brut Réserve, la revue américaine « Decanter » l'a couronné comme le meilleur brut du monde. On ne peut guère rêver mieux. ■



Pomegranate au Billecart-Salmon par Oprah Winfrey

La veille, laisser mariner deux tranches d'ananas et deux grains d'anis étoilé dans une dose de vodka. Le jour même, verser dans un shaker: vodka, jus de grenade, une demi-cuillère à café de citron frais. Ajouter la glace pilée. Agiter. Verser le tout dans un verre Martini. Compléter avec du Billecart-Salmon rosé.

(Suite page 136)

Créateurs de Champagnes

de génération en génération



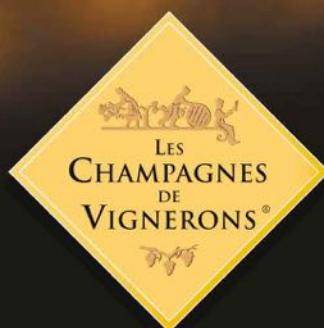
Resonance&See

L'Instant
Champagnes

La nouvelle adresse éphémère parisienne
pour tous les amateurs de Champagne.

DU 09 AU 31 DÉCEMBRE

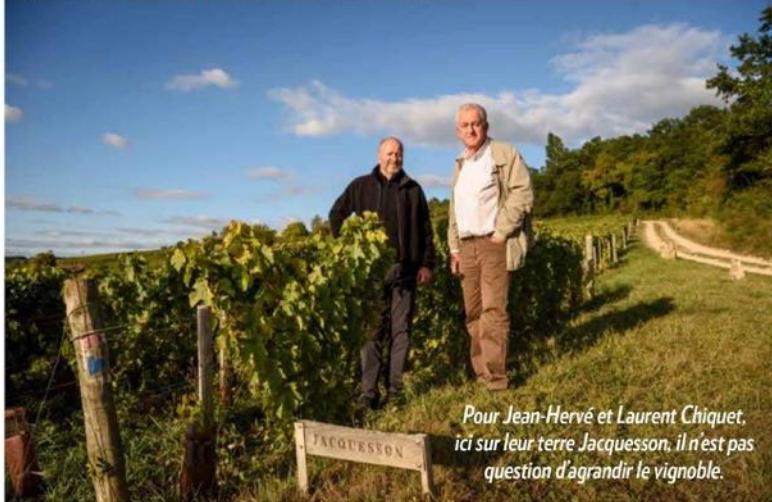
Venez découvrir la magie d'un terroir et d'un savoir-faire uniques. Un espace dédié à la découverte, à l'expérience et à la dégustation de Champagnes de Vignerons vous attend.



16 RUE SAINT-MERRI - 75004 PARIS
Ouvert tous les jours du 09 au 31 Décembre 2016, de 12h30 à 20h.

www.champagnesdevignerons.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



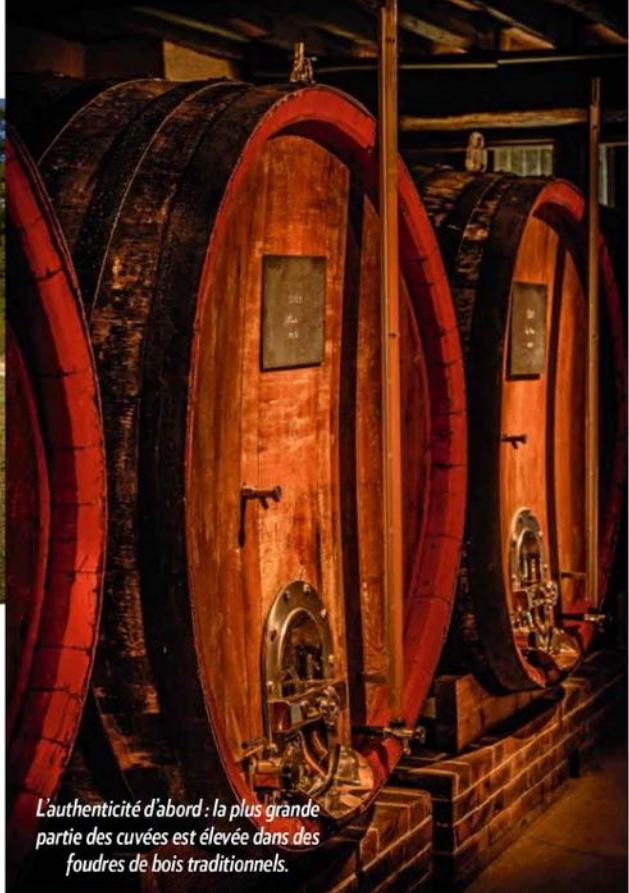
Pour Jean-Hervé et Laurent Chiquet, ici sur leur terre Jacquesson, il n'est pas question d'agrandir le vignoble.

JACQUESSON LE FAVORI DE NAPOLÉON

L'une de leurs meilleures cuvées s'appelle Caïn (Avize-Champ Caïn). Quelqu'un là-bas a-t-il aussi tué son frère par jalouse, chagrin d'amour, coup de chaleur, burn-out ou « pétage de plombs » ? La genèse champenoise n'en dit rien non plus. En tout cas l'exemple déplorable du premier fratricide de l'humanité, version Bible, n'a rien à voir avec l'histoire très fraternelle de Jean-Hervé et Laurent Chiquet, qui président tous deux aux destinées de Jacquesson. Charme et mystère des lieux-dits comme dans toutes les campagnes de France. On reste fidèle à la tradition, surtout quand elle s'écrit sur deux siècles. En l'an 1798, Memmie Jacquesson crée la maison qui porte son nom. Son sens des affaires la fait entrer très vite dans la grande Histoire. Napoléon en fait son champagne favori et l'emporte partout avec lui. Ainsi Jacquesson va-t-il au galop des conquêtes de l'Empire : Austerlitz, Wagram, Iéna, Eylau, Friedland... autant de victoires où Jacquesson peut dire « j'y étais ». On sert du jacquesson au mariage de l'empereur et de Marie-Louise. En 1810, le maître de l'Europe se rend lui-même sur place à Châlons-en-Champagne pour rendre hommage à cette « entreprise remarquable », et lui décerner une médaille d'or, soit la plus haute distinction de l'Empire, en reconnaissance de la « beauté et la richesse de ses caves ». Memmie a imposé son style : rigueur et créativité. Après sa mort en 1835, son fils assure le développement de la maison, et s'illustre aussi par ses innovations dont le muselet (breveté en 1844), ce petit lien qui maintient le bouchon et empêche le vin d'exploser. Il connaît un succès universel.

Tous les vins effervescents du monde utilisent aujourd'hui le muselet, une invention Jacquesson

Puis la maison périclite, passe entre les mains d'une autre famille, les de Tassigny, en 1924, jusqu'en 1974 quand le père de Jean-Hervé et de Laurent, Jean Chiquet, en fait l'acquisition. Retour aux sources : exigence jusqu'à l'intransigeance de mise en valeur du terroir avec une sélection impitoyable, des rendements faibles, une viticulture et une vinification pointues. Le vignoble compte aujourd'hui 31 hectares de grands et premiers crus concentrés sur la vallée de la Marne



L'authenticité d'abord : la plus grande partie des cuvées est élevée dans des foudres de bois traditionnels.



Le plan d'eau, comme un bassin au milieu du jardin de la maison familiale.

(Dizy, Hautvillers, Mareuil-sur-Ay) pour le pinot noir et sur la côte des Blancs (Avize et Oiry) pour le chardonnay. Auxquels s'ajoutent 10 hectares d'approvisionnement provenant de parcelles voisines. Avec trois cuvées lieux-dits, une cuvée brut millésimé et une de grand cru, les deux frères s'en tiennent à une production totale de 350 000 bouteilles. Au-delà, ce serait perdre l'esprit sinon l'âme Jacquesson. La cuvée Champ Caïn (1,3 hectare) est située au pied d'un coteau d'Avize, l'un des grands crus de champagne les plus recherchés. Exposé plein sud, entièrement planté de chardonnay, il produit bon an mal an 10 000 bouteilles d'un vin équilibré, charnu, minéral, élégant et d'une acidité vibrante. C'est dire si l'on sent passer le frisson de la création. Chassés du paradis terrestre, Adam et Ève auraient-ils fait souche en Champagne ? ■

(Suite page 138)





L'ART DU CHAMPAGNE

CHAMPAGNE DIAMANT, CRÉÉ EN CHAMPAGNE
ET DÉGUSTÉ DANS LE MONDE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

AR LENOBLE FAMILIAL ET LIBRE

Anne Malassagne préfère le luxe discret d'un champagne cousu main au grand débit du prêt-à-porter. « Nous produisons 350 000 bouteilles, dit-elle. Nous irons peut-être jusqu'à 400 000, jamais au-delà... Mieux vaut garder une taille humaine, assurer la qualité plutôt que d'augmenter nos volumes. » Anne dirige aujourd'hui AR Lenoble, l'une des rares maisons de champagne restée totalement familiale et indépendante. Le fondateur s'appelait Armand-Raphaël Graser. Et plutôt que son nom à consonance allemande, cet Alsacien pur sang a préféré celui de Lenoble pour désigner la maison qu'il venait de créer. C'était en 1920, juste après la Première Guerre mondiale. Armand-Raphaël Graser pensait que le champagne était le meilleur vin du monde. « Lenoble » donc parce qu'il le valait bien !

Le siècle n'a pas toujours été tendre avec la Champagne. Les années 1950 sont désastreuses. L'hiver 1954, celui de l'appel à la solidarité lancé par l'abbé Pierre, est terrible : pas de



Anne Malassagne et son frère Antoine devant un petit cabanon de vigneron restauré.

récolte, pas de raisin... Et puis le père d'Anne, qui ensuite prend en charge la propriété, est surtout médecin et bien peu vigneron. Gynécologue-obstétricien, il crée sa propre clinique. La vigne n'est pas le premier de ses soucis. Il vient la voir deux ou trois fois par semaine et repart. Et quand il décide de vendre, Anne ne le supporte pas. Coup de fouet, coup au cœur... Elle n'hésite pas. Son frère aîné, chirurgien à Paris, spécialiste du foie, a d'autres greffes à tenter, et Antoine, le plus jeune, est encore à ses études. Il ne reste qu'elle. « Je ne pouvais pas laisser partir ce trésor de famille. » Elle abandonne les flacons de L'Oréal, chez qui elle travaille, pour se consacrer aux arômes et saveurs de ses vins, et se lance. On est en 1993 : encore une année difficile pour la Champagne ! Tout est désastreux, la récolte, la vendange, le marché. Beaucoup de petites maisons saignées à blanc se résignent et disparaissent dans les grands groupes. « Je ne connaissais rien à la viticulture, admet-elle. Ma spécialité a toujours été de gérer, d'organiser, de définir une stratégie, et de la mettre en place. » Ce qu'elle avait fait chez L'Oréal pendant quatre ans avant de céder à l'aventure du champagne. Quand elle prend l'affaire, commercialement Lenoble est

une ruine... 80 % des vins produits sont vendus sous une autre étiquette. C'est le début des ventes du champagne en supermarchés et à des prix imbattables. Certains descendants jusqu'à 50 francs la bouteille (10,50 euros). « Ni grand groupe ni supermarché ! Je reste familiale ! » décide-t-elle. Heureusement, son père a gardé le vignoble : 18 hectares situés pour la plupart sur la commune de Chouilly. Anne Malassagne en fait son atout majeur. Quelques

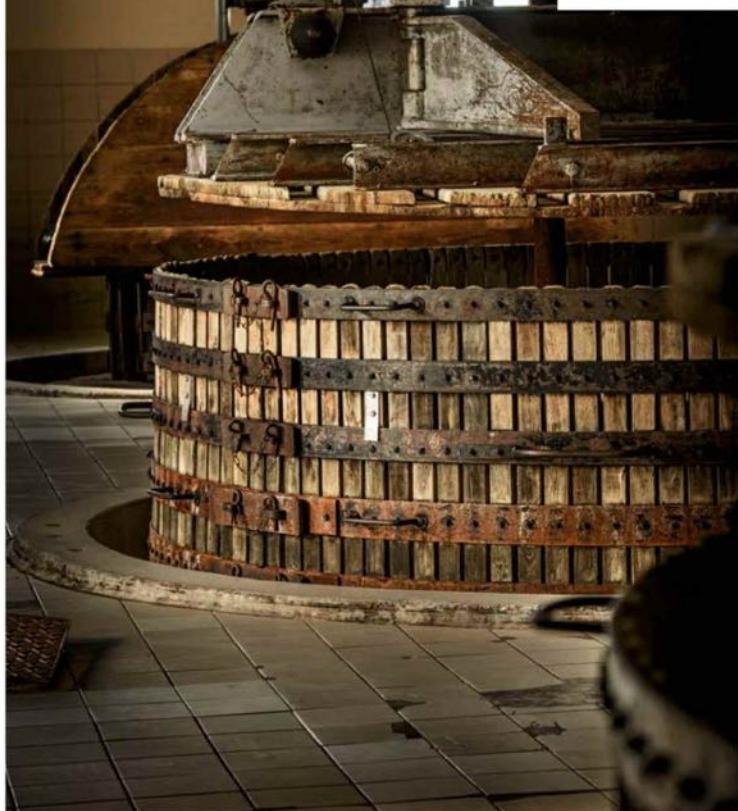
maisons déjà vendent des petits volumes. Voilà l'objectif fixé. Produire des grands crus à partir de son terroir, valoriser son vignoble, la récolte, l'habillage, la distribution, la commercialisation, et limiter la production tout en restant irréprochable sur la vinification.

Anne Malassagne quitte les flacons de L'Oréal pour se consacrer aux saveurs du champagne

Son frère cadet Antoine vient la rejoindre trois ans plus tard. Les rôles sont partagés. A lui la terre, le travail de la vigne et la vinification ; à elle la stratégie, le cap à suivre, les synergies, les responsabilités d'un capitaine en campagne. Deux décennies plus tard, AR Lenoble est devenue l'archétype d'un bijou haute couture, un joyau lové dans une niche-champagne, c'est-à-dire une petite production sur un grand terroir de grand cru. Quand elle a commencé, elle disait : « Pour exister entre les grandes marques et les bouteilles à 10 euros, il faut une forte personnalité et un vrai caractère. » Stratège hors pair, Anne Malassagne n'a pas eu à chercher ces qualités, elle les possédait déjà. ■ Jean-François Chaigneau



Les vieux pressoirs sont conservés. Ils témoignent de la longue histoire du champagne.





AGUILA

LE CRÉATEUR D'EFFERVESCENCE

maisonaguila.com

série limitée disponible dans certains points de vente

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

La bulle est un mouvement, une danse, un spectacle qui se joue dans un verre, joyeux, bondissant. Un feu d'artifice sans autre artifice que sa belle humeur, belle rondeur et son envie de vivre, de se dépêcher à vivre, même, tant elle est éphémère... C'est d'abord un désordre primordial né de sa liberté sou-daine, avec l'explosion du bouchon. On l'entendrait presque crier : « De l'air, de l'air ! » Elle laisse en s'enfuyant des traînées lumineuses, comme des aurores boréales...

Il faut tendre sa flûte, l'offrir à la lumière pour déguster le ballet qui s'ordonne. Si on tend l'oreille, on y entend le chant du champagne, ce pétilllement des espaces infinis. Une flûte de champagne, c'est la métaphore de l'univers.

Règle chez les bulles : la plus petite se donne à la plus grosse, et ça finit par éclater. Durant son trajet vers la surface elle grossit un million de fois. La bulle subit une poussée de bas en haut directement proportionnelle à son volume. Encore un coup d'Archimède. Une fois là-haut, elle atteint jusqu'à 1 millimètre de diamètre. Elle grimpe à la vitesse de 15 à 20 centimètres par seconde. Et quand elle explose, elle libère les composants aromatiques qu'elle a piégés durant sa courte vie...

On parle de 2 millions de bulles par verre. Des études américaines sérieuses ont dénombré « 1045 014 bulles dans 10 cl de champagne servi à 8 °C dans une flûte ». Etudes approuvées par Gérard Liger-Belair, professeur au laboratoire d'oenologie de l'université de Reims. Voilà un mystère enfin élucidé. C'est ainsi que rose ou or, la bulle de champagne est incontestable ! ■

Roederer ROSÉ 2011

La maison du Cristal. Dominante pinot noir. Fruits rouges et mandarine à croquer. Un savoureux et généreux tour de bouche. 70 €.
Pour exhausser des petits filets de rougets étendus sur un coussin de risotto.



LA VIE EN BULLES, ROSES OU OR

*De l'apéritif au dessert,
notre sélection pour accompagner
les grandes occasions.*

PAR JEAN-FRANÇOIS CHAIGNEAU



Vranken CUVÉE DIAMANT ROSÉ

Un flacon comme un diamant taillé baguette, façon colonne gothique. Robe aux effets ambrés, nez cerise et groseille, saveurs confiturées, fraîcheur gourmande pour finir. 55 €.

Sur une selle d'agneau en croûte aux herbes de Provence.

Moët BRUT IMPÉRIAL

Né en souvenir de l'amitié qui liait Napoléon I^e et Jean-Rémy Moët, cet impérial trace sa route avec bonheur depuis 150 ans. Droit, puissant, franc et gourmand, il est le champagne le plus vendu au monde. 30 €.

En apéritif pour tous les amuse-gueules.



Ruinart ROSÉ

Dom Ruinart, ce moine contemporain de dom Pérignon, a laissé son nom à une belle maison. Frais, précis, minéral, riche et fruité, ce rosé existe aussi en demi-bouteille (40 €) pour un « cheek to cheek » (joue contre joue) furtif et caressant. 67 €.

Sur des gambas fraîches, sauce crème rehaussée de gingembre.



Mumm GRAND CORDON ROUGE

Avec le grand cordon incrusté qui barre la bouteille comme une Légion d'honneur. Une réussite. Le cœur qui fait Mumm. Epanoui et généreux. 35 €.

Champagne de circonstance sur le « casse-croûte » de l'aventurier... ou des friands à la viande.



Taittinger COMTES DE CHAMPAGNE ROSÉ 2006

Fin, minéral, souple, élégant, riche, vineux. Des grands crus plein la bouche. Ce Comtes a de beaux quartiers de noblesse. Il tiendra la décennie et bien au-delà. 139 €.

Sur un gigot d'agneau rosé à l'os.



Gosset
CUVÉE
GRAND ROSÉ

Robe traversée d'éclats de rubis. Bouche de fraise et de fruits cuits. Rondeur et gourmandise. 52 €.

Sur entrées froides, tartare de saumon ou de thon rouge, terrines de poissons.



**Charles
Heidsieck**
BRUT RÉSERVE

La jeunesse avec l'expérience du bel âge. 40 % d'un vin de réserve de dix ans d'âge assemblés à 60 % de vins récents : l'idéal. Notes pralinées, café, brioche et abricot.

Vin chaleureux. 40 €.
Bon compagnon pour une demi-caille aux raisins ou petits pois.



Philipponnat
BLANC DE NOIRS
2008

Vin blanc 100 % raisins noirs. Ample, dense, comblé d'agrumes. Sépanouit, s'installe en bouche, net et gourmand. De ces vins qui embellissent la vie. 50 €.

Sur langoustines au four, mouillées d'un filet d'huile d'olive, aromatisées de thym et de laurier et saupoudrées de piment d'Epelette.



(Suite page 1/2)

Pure expression d'élégance

Le Crémant d'Alsace offre un bouquet exceptionnel et une délicate effervescence.

Il invite chacun à cultiver l'art de partager les bons moments.

RAMUS | Deep design

VinsAlsace.com

Crémant d'Alsace

CULTIVER SON JARDIN

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Laurent- Perrier BRUT

Fleuri, pointe citronnée, saveurs d'orange et de pamplemousse, légères notes salines. 33 €.

Sur un carpaccio de daurade ou de saint-jacques.



Bollinger BRUT ROSÉ

Dominante pinot noir, avec un ajout de 5 % de vin rouge issu de la Côte aux Enfants... Gourmand, fruité et dense, groseille et fraise des bois, notes épicées. La profondeur et l'élégance. 64 €.

Sur un rouget poêlé, relevé d'un soupçon d'œufs de cabillaud fumés.



Perrier- Jouët BELLE EPOQUE 2008

La bouteille devenue objet d'art avec ses célèbres anémones blanches. Elle a été créée par Emile Gallé. Subtil équilibre entre langue et palais. Saveur de pêche et senteur d'aubépine. 715 €.

Sur une volaille au four.



Billecart- Salmon BRUT ROSÉ

Assemblage 40 % chardonnay, 30 % pinot noir et 30 % meunier. Un rosé beau à boire. Vif, citron et mandarine. Notes de framboise et de fraise des bois. Une vraie présence. 60 €.

En compagnie d'un turbot cuit vapeur à la moelle de bœuf.



EN EXPLOSANT, LA BULLE LIBÈRE LES ARÔMES QU'ELLE A PIÉGES DURANT SA COURTE VIE

Sélection Jean-François Chaigneau

Pierre Mignon GRANDE RÉSERVE

Rondeur et fruité en bouche, saveur de pêche, d'abricot, de pamplemousse et de mandarine. Sensation de plénitude. 30 €.

Sur entrées et coquillages émiellets de tourteaux en gelée.



Drappier BLANC BRUT NATURE

Vif, intense et gorgé de fruits, coing et cassis. Le président Obama a aimé. C'était déjà le champagne préféré du général de Gaulle. 33,50 €.

Sur des beignets de crevettes.



Boizel JOAU DE FRANCE 2007

Pur chardonnay issu de grands crus de la côte des Blancs : Le Mesnil-sur-Oger, Vertus, Oger, Avize. Fleuri, pamplemousse, pêche et abricot. Fruits secs, amande et notes briochées. 92 €.

Sur fruits de mer, praires et couteaux farcis.



Veuve Clicquot VINTAGE 2008

Le troisième millésime seulement de la décennie. Joli tumulte de bulles dans un verre. Notes briochées et fleuries. Pamplemousse, pêche, abricot. Vin à dominante pinot noir, large, tout en volupté. 57,50 €.

Cajoleur avec la dinde ou l'oie du réveillon.



Barons de Rothschild ROSÉ

Robe rose thé. Bouche cerise, groseille et orange sanguine. Élegant, raffiné, gourmand. La finale de fraîcheur d'un vin joyeux à boire... 59 €.

Pour entourer un homard bleu poêlé avec sa coque, agrémenté de copeaux de cépes.

Duval-Leroy FEMME DE CHAMPAGNE 2004

L'élégance et le raffinement d'une création de Carol Duval-Leroy, l'une de ces dames qui ont tant fait pour la Champagne. Suave et soyeux, vif, délicat, et caressant. Chèvrefeuille, mûre et mandarine. On est sous le charme. 55 €.

Sur des huîtres en gelée d'eau de mer.



Piper- Heidsieck ROSÉ SAUVAGE

Le bien nommé. Vivant, frais, dense, rond et généreux. Fraise et cerise à croquer. Orange et pamplemousse. Vieux et enveloppant. 35 €.

Fera un joli pas de deux avec une sole meunière à la plancha.



Bruno Paillard EXTRA BRUT PREMIÈRE CUVÉE

Issu exclusivement de la première presse. Agrumes du chardonnay, fruits rouges du pinot noir, exotiques du meunier. L'ampleur d'un grand champagne... 37,50 €.

Sur saint-jacques saisies à la poêle avec une fricassée de girolles.



Secret de Grands Chefs



The advertisement features a large, elegant hand in a white glove holding a bottle of Gosset Grand Blanc de Blancs Brut sparkling wine. The bottle has a gold foil-wrapped cork and a label that reads "GOSSET CHAMPAGNE GRAND BLANC DE BLANCS BRUT". Above the hand, the Gosset logo is displayed prominently. The background is a warm, golden-yellow color. In the bottom right corner, there is a small vertical text "horizonbleu.com".

La plus ancienne Maison de Vins de la Champagne :
Aÿ 1584

www.champagne-gosset.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

QUI VEUT HABILLER MELANIA TRUMP ?

Certains créateurs refusent d'associer leurs noms à la nouvelle première dame des Etats-Unis. Une guéguerre de chiffons sur fond de communication. Action !

PAR CLÉMENCE POUGET



Melania Trump, en Ralph Lauren, le soir de l'élection de Donald Trump.



D'une simple lettre ouverte publiée sur son compte Twitter, la styliste française Sophie Théallet a su déclencher les foudres impitoyables de la mode. Son combat ? Un appel à tous les créateurs visant à boycotter le dressing de la First Lady. Melania n'a qu'à bien se tenir, Sophie ne lui prêtera pas ses habits ! Partie vivre aux Etats-Unis il y a plus de quinze ans, la Pyrénéenne est depuis huit ans l'une des créatrices prisées par Michelle Obama. Mais le 17 novembre, la quinquagénaire a décidé de claquer la porte de la Maison-Blanche. «Comme ceux qui célèbrent et luttent pour la diversité, les libertés individuelles et le respect de tous les styles de vie, je n'habillerai pas la prochaine première dame ni ne m'associerai en aucune façon avec elle», écrit l'immigrée new-yorkaise. La fashion sphère US a largement soutenu la candidate démocrate, Hillary Clinton : la designer et présidente du Conseil des créateurs de mode américains (CFDA), Diane von Furstenberg, a collecté des fonds pour sa campagne, la papesse de la mode Anna Wintour a été sa consultante en style et Ralph Lauren lui a créé plusieurs tailleur-pantalons pour ses débats.

Si Sophie Théallet a reçu un large soutien sur la Toile, certains l'accusent d'appliquer la discrimination qu'elle dénonce. Un créateur peut-il interdire à une personne de faire du shopping dans ses boutiques ? Non, évidemment. «Si elle achète vos vêtements, dites aux gens que c'est indépendant de votre volonté, s'exclame Humberto Leon, codesigner de Kenzo, sur son compte Facebook. L'important est de savoir qui on est !» C'est d'ailleurs le parti pris par Fashionista.com (2,5 millions de lecteurs par mois). L'e-géant américain du style déclare ne pas vouloir participer à «l'humanisation des Trump». Bien entendu, il commentera les tenues de Melania lors des grands événements, comme le gala annuel du Met ou les dîners d'Etat, mais se refuse à écrire une seule ligne sur la toilette que l'Américano-Slovène affichera, par exemple, à la descente d'Air Force One.

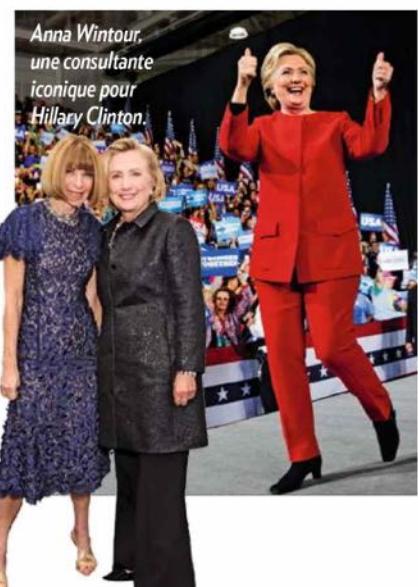
D'autres stylistes US ont décidé de mettre leurs opinions politiques de côté. «Je trouve que Melania est une très belle femme et que tout designer devrait être



Michelle Obama habillée par Sophie Théallet.

Sophie Théallet (ci-contre) opposée à Tommy Hilfiger (en bas, à g.) pour habiller ou non la nouvelle First Lady.

fier de l'habiller», assurait récemment Tommy Hilfiger à «WWD», le quotidien des professionnels de la mode. «Elle représente les Etats-Unis, confirme Carolina Herrera. Dans quelques mois, tout le monde l'habillera.» Même discours chez Jeremy Scott ou Rag & Bone. «On peut s'attendre que son dressing soit encore plus étudié que celui de Jackie Kennedy ou de Michelle Obama, analyse Serge Carreira, expert luxe et maître de conférences à Sciences po Paris. Ex-mannequin, Melania a un profil différent des autres épouses de président. La mode va donc avoir un pouvoir extrêmement puissant dans la gouvernance de son mari.» Reste à savoir ce qu'elle portera à la cérémonie d'investiture, le 20 janvier prochain. Une chose est sûre : ils seront nombreux à se bousculer aux portes du dressing de la Trump Tower. Car si la polémique est un art très français, le business à l'américaine est avant tout une affaire de gros sous. ■



POUR LA 1ÈRE FOIS*

4 ACIDES HYALURONIQUES
PUISSEANCE 4

HYALURIDES LP

4 BREVETS**

1. Rides lissées immédiatement
2. Rides comblées progressivement
3. Rides regonflées de l'intérieur
4. Effet libération prolongée LP: la peau est repulpée

PEAU PLUS
LISSE
98%
DES FEMMES
LE CONSTATENT***

*chez Dr Pierre Ricaud - **Brevet Hyaluronic acid déposé. 2-Brevet Stanerol (and) hyaluronate 2HCl. 4-Brevet technologie d'encapsulation de l'acide hyaluronique.

***Résultat moyen à 1 semaine d'application. Auto-évaluation sur 46 cas pendant 4 semaines en application biquotidienne. - pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi et des 20€ d'achat.



ricaud.com

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

Disponible aussi dans nos magasins : Bordeaux • Boulogne-Billancourt • Lille • Lyon • Marseille • Nantes • Nice • Paris 04 • Paris 06 • Paris 14 • Paris 15



*Le beau et l'utile:
sac à malice
Cocktail en pécari,
années 1950.*



Nicole Stulman,
directrice de la création,
insufflé une nouvelle
énergie à la marque.

L'ESPRIT LANCEL

*La maison de maroquinerie
française fête ses 140 ans et
rouvre sa boutique historique du
quartier de l'Opéra. Cap sur la
modernité! PAR EMMANUELLE BOSC*



1. Charlie, sac star depuis 2014, est réinterprété chaque saison.
En cuir de buffle noir, 1090 €.
2. Le Huit, vision moderne du sac seau inventé dans les années 1920. En cuir grainé rouge, 725 €.
3. Bianca, gibecière en python peint en grenade, 1490 €.
4. Explorer, la nouvelle ligne de bagages à l'esprit easy chic.

Le fumeuse des Grands Boulevards, élégante et audacieuse, célébrant la vie et les belles choses: tel est, à sa naissance en 1876, le profil de la femme Lancel. Une Parisienne avec chic et gouaille dont l'allure, déjà, fait office de loi. Une «genreuse», comme on appelle la modeuse de la Belle Epoque. Angèle Lancel (née Giroud), forte tête et esprit de fête, à 31 ans lorsqu'elle ouvre avec son mari, Alphonse, une boutique d'accessoires pour fumeurs, passage des Petites-Ecuries. Un tabac! Très vite, la petite entreprise se déploie, dans le quartier de l'Opéra et dans les grandes villes de province, en concept stores avant l'heure, où la bourgeoisie décrète par Zola et Flaubert s'extasie de sa sélection d'objets ingénieux et luxueux. Marier le beau à l'utile, l'innovation au style: cela devient très vite le moteur de Lancel, qui déposera plusieurs brevets au cours des décennies, parmi lesquels le premier briquet automatique, une malle conçue pour l'avion (Aviona), un poste TSF (Bambino)... Mais si les amatrices de nouveautés se pressent dans ses boutiques (alors appelées Au Phénix, A l'inénarrable, A l'indomptable...), c'est aussi pour choisir cet indispensable objet créé pour ranger le nécessaire à fumer: le sac à main. Lequel, façonné dans des cuirs rares, devient vite le meilleur complice des plus coquettes, même non fumeuses: «miroirs de courtoisie» insérés, fermoirs-bijoux et poches secrètes sont les signes distinctifs de ceux que l'espionne Angèle désire «sacs à malice». De Mistinguett à Arletty en passant par Joséphine Baker ou Dali, les artistes succomberont aussi à leur charme, si typiquement français. Cette «French légèreté», un temps slogan de la marque, tient là sa genèse.

C'est tout cet héritage, méconnu du public et même de ses plus fidèles clientes, que la maison Lancel, qui souffle cette année ses 140 bougies, entend mettre en valeur, avec la réouverture prochaine de sa boutique historique, place de l'Opéra (d'ici à fin décembre). Un espace monumental où sera mis en scène, là où il s'est constitué, le foisonnant patrimoine de la marque, restée familiale jusqu'à son rachat en 1997 par le groupe de luxe Richemont. Un ancrage aux racines qui n'a rien de nostalgique: jamais Lancel n'a paru aussi moderne. Exit l'image classique et lisse prise par l'ancestrale maison de maroquinerie au fil du temps, retour aux fondamentaux, frondeurs et novateurs, pour mieux s'inscrire dans l'avenir.

Aux manettes de cette mutation, Nicole Stulman, styliste new-yorkaise installée à Paris, nommée directrice de la création fin 2013, et Marianne Romestain, P-DG de la maison depuis 2014. Formée chez Calvin Klein, Céline, Dior et Hermès (dont elle a dirigé le studio de maroquinerie pendant trois ans), Nicole Stulman injecte son style, contemporain et épuré, sur les nouveaux sacs Lancel, tous inspirés des archives. Qu'il se prénomme Bianca (gibecière luxueuse), Charlie (en rupture de stock une semaine après son premier lancement en 2014) ou Le Huit (dernière version du sac seau, succès de la marque), chacun est l'héritier d'une parcelle de l'histoire Lancel. Tout comme Explorer, la gamme de voyage qui, avec son look sportswear (en coque dure dès mars prochain), réveille ce qui fut l'un des domaines d'excellence de la griffe: l'univers du bagage. Avec toujours le fameux rouge Lancel, placé en doublure des sacs ou en star des boutiques. Un rouge feu, rebelle et incandescent. Comme celui avec lequel l'histoire commença, fume-cigarette glamour au bout des lèvres... ■



*Poste Bambino élaboré par
Lancel dans les années 1930.*



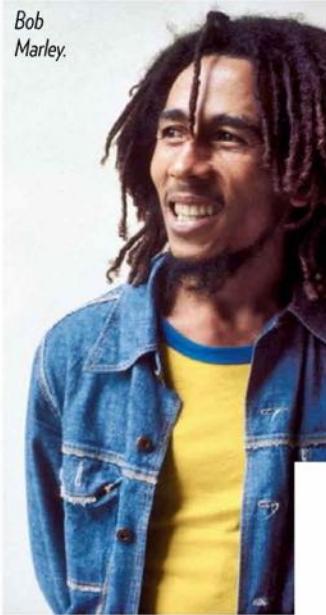
Les Bergeries de Palombaggia, Corse

OFFREZ LE GOÛT DE L'ESCAPADE



Petit-déjeuner cinq étoiles, chambre avec vue à couper le souffle, massage relaxant... Relais & Châteaux fait la promesse d'instants suspendus capturés dans un Coffret pur luxe. La garantie d'une expérience inoubliable, que l'on opte pour une nuit ou pour un soin au spa suivi d'un dîner étoilé. Il ne vous reste plus qu'à choisir le coffret qui vous correspond parmi les 14 offres existantes, à partir de 175 euros ! Chèques cadeaux également disponibles à partir de 100 euros. www.cadeaux.relaischateaux.com





RASTA POWER!

Des podiums aux tapis rouges, les dreadlocks s'affichent de toutes les couleurs et décoiffent les idées reçues.

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOUIN

Dread is not dead ! La chevelure tentaculaire fait l'unanimité chez les VIP, version shampouinée et bohème chic, bien sûr. Ainsi, le 16 septembre, Marc Jacobs créait l'événement – et la controverse – à New York, lors de son défilé printemps-été 2016-2017, en parant ses créatures de dreadlocks aux couleurs du temps : guimauve, violet, fauve... Problème : la plupart des top models étaient blanches. Les persifleuses accusèrent le créateur d'appropriation culturelle. « Je ne vois pas les couleurs de la peau ou les races. Je vois des gens, a répondu Marc Jacobs sur Instagram. Je suis désolé de lire que tant de personnes sont fermées d'esprit... L'amour est la réponse. » Rihanna, elle, en rêvait. Elle arbore la crinière léonine version XXL pour les besoins du film « Ocean's Eight ». Willow Smith, Justin Bieber, Lady Gaga... le décoiffé-entremêlé-crêpé a ses adeptes, mais beaucoup en ignorent le sens.

Déjà présentes dans l'Egypte ancienne à travers les représentations des membres des familles royales, arborées par les Celtes, ornement capillaire

des Massaïs, réservées aux personnes de foi en Inde, les dreadlocks ont traversé les siècles et les civilisations. Elles expriment la force spirituelle et physique, la fierté ethnique. Il faudra attendre les années 1940 et le développement de la culture rastafari pour que se popularise cette folie capillaire. Les rastas, qui comparent l'exil des Hébreux en Babylone à la situation des descendants d'esclaves vivant en Jamaïque, laissent pousser leurs cheveux comme l'exige la Bible : « Aucune lame ne passera sur la tête du juste. » Ils associent alors leur crinière à celle du lion, animal emblématique de l'Ethiopie de Haïlé Sélassié I^e. Les dreadlocks, ces « boucles de l'effroi », sont pour eux le moyen de manifester leur opposition au système capitaliste. Et Dieu créa Bob Marley. La planète

toute entière s'entiche alors du reggae et des dreadlocks, symbole d'anticonformisme et de refus de l'oppression, qu'elle soit physique ou mentale.

Si tout à coup souffle en vous un vent de rébellion, adieu peigne et brosse. Laissez pousser, ébouriffez avec un tee-shirt et patientez.

« Mais il faudra un minimum de service d'ordre, prévient Joseph, responsable de Capi Locks Center, le temple parisien des dreads. Tout dépend de la nature du cheveu, de sa couleur. Le mieux sera de passer par un salon pour donner le premier pli. Après, c'est freedom ! » On pourra aussi entourer les dreads d'atébas : une décoration avec des fils colorés. Et si on se lasse ? On rase. Seule la coupe peut venir à bout des locks. On vous aura prévenu... ■

LE TEMPLE DES LOCKS
CAPI LOCKS CENTER
21, rue Albert-Thomas, Paris X^e.
Tél. : 01 42 39 15 99. Premiers coups de peigne et entretien sur capilockscenter.fr.

Statuaire funéraire, musée du Louvre.



Peinture murale à Thèbes.



REFUGE DE LUXE SUR LE TOIT DE L'EUROPE

PASHMINA

LE REFUGE ★★★★☆

MADE IN VAL THORENS



HÔTEL PASHMINA

Place du Slalom - 73440 VAL THORENS

Tél. 0033 (0)4 79 000 999

www.hotelpashmina.com

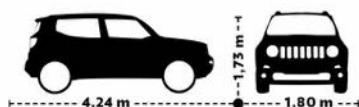
info@hotelpashmina.com

Chambres et Suites jusqu'à 70 m², Cosy Home jusqu'à 160 m²,
deux restaurants emmenés par le « Chef guide » Romuald FASSENET, Meilleur Ouvrier de France
et le « Chef premier de cordée » Josselin JEANBLANC pour un duo de cuisine au sommet.

PASHMINA
SPA by L'OCCITANE

SKI SHOP
by **GOITSCHEL**





KG
1548



Disponible à partir de 18 950 € en version essence deux roues motrices, la Jeep partage sa plateforme avec la Fiat 500 X.



JEEP RENEGADE TRAILHAWK & ANDRÉE DEISSENBERG STARS DE LA MISE EN SCÈNE

Toujours à l'affût de nouveaux talents, la directrice générale du Crazy Horse a découvert ceux de l'héritière de la Jeep du Débarquement.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS PHILIPPE PETIT

« Je n'aime ni sa couleur ni son étoile US Army, mais pour le reste, elle me plaît. Son aspect dynamique, sa position de conduite, son habillage aux accents aéronautiques... j'ai un faible pour cette Jeep. » Elle n'a pas la langue dans sa poche, Andrée Deissenberg. Ex-jurée de « La France a un incroyable talent », la célèbre émission de divertissement sur M6, la Franco-Américaine, née dans le Tennessee, a grandi au milieu des pick-up trucks et des station wagons, ces immenses breaks typiquement américains.

« Pour suivre mon père, universitaire, j'ai beaucoup voyagé durant mon enfance. Du New Jersey à Chicago, en passant par New York, Stuttgart ou Paris, j'ai connu pas mal d'automobiles. Certaines m'ont marquée plus que d'autres, comme le cabriolet Mercedes SLK de la mère de mon petit ami allemand de l'époque ou le Combi Volkswagen de mes



parents. » Pourtant, lorsqu'elle débarque à Amsterdam, à 22 ans, pour prendre en charge la communication du Cirque du Soleil, elle délaisse l'auto pour le vélo : « J'en changeais tous les trois mois. Je me le faisais voler tout le temps. »

En atterrissant à Las Vegas, fin 2001, elle consent à s'acheter, à 30 ans passés, sa première voiture : un Jeep Grand Cherokee, acquis auprès d'une Anglaise ayant fui les Etats-Unis au lendemain de l'attentat du World Trade Center. Depuis qu'elle vit à Paris, Andrée se déplace à pied, en bus ou en taxi. « Je n'ai pas de voiture, je n'en ai pas l'utilité, pourtant j'aime conduire. J'ai un garage que je mets à disposition des amis. » Si les Jaguar la font toujours rêver et qu'elle adore le bruit des Maserati, la jeune maman est surtout préoccupée par le devenir de la planète. « Avec ces particules, nos villes frôlent l'asphyxie. » Raison de plus pour aller prendre un bol d'air au Crazy... ■

SON ACTUALITÉ

Pour célébrer les 65 ans du prestigieux cabaret parisien et ses 10 ans à la tête du Crazy, Andrée Deissenberg a confié à Chantal Thomass la direction artistique du spectacle « Dessous dessus », joué jusqu'au 31 mars 2017, parallèlement à une tournée des girls à travers la France.

L'avis de Match

En dépit de ses organes 100 % Fiat, cette Jeep respire l'Amérique. Avec sa calandre à sept barrettes et ses multiples références à la Willys historique, le Renegade remporte haut la main le match des apparences. L'habitacle, à l'ergonomie soignée et aux matériaux corrects, entretient l'illusion. Mais son comportement un brin rustique et son coffre d'à peine 300 litres limitent son champ d'action. Dotée d'une transmission intégrale assortie d'un premier rapport court, d'une boîte automatique à 9 vitesses (!) et d'une garde au sol rehaussée, cette puissante version Trailhawk peut s'aventurer sereinement hors des sentiers battus, même si la ville reste son terrain de prédilection.

A regarder



A vivre



A conduire



A acheter



8h30 Aphatie

Sur **franceinfo** chaque matin,
1 politique, 4 journalistes,
24 minutes de débats, 0 langue de bois.



Jean-Michel Aphatie,
avec Fabienne Sintes, Guy Birenbaum et Gilles Bornstein
Du lundi au vendredi, 8h30 – 9h

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

deux points
ouvrez l'info

CRÉDIT IMMOBILIER

VERS LA FIN DE LA BAISSE DES TAUX

*Cette diminution vient de s'interrompre
après avoir atteint un niveau plancher au milieu de l'automne.
Décryptage des conséquences.*

Paris Match. La baisse des taux est-elle terminée?

Ulrich Maurel. Les banques ont remonté leurs barèmes de 0,10 à 0,20 point. La hausse pourrait atteindre au maximum 0,30 point sur les mois à venir, ce qui représenterait un surcoût qu'il faut relativiser: 2500 €, soit 14 € par mois pour un montant emprunté de 100000 € sur vingt ans. Ce mouvement met un terme à un cycle baissier de presque trois ans.

Cette tendance est-elle durable?

Il est trop tôt pour le dire. Seule certitude, les taux restent proches de leurs plus bas historiques.

Pourquoi cette remontée?

Deux phénomènes se télescopent: la remontée des taux longs sur les marchés et l'atteinte par l'ensemble des réseaux bancaires de leurs objectifs commerciaux pour 2016. La concurrence qu'ils se livrent est donc moins vive, ce qui devrait être encore le cas jusqu'en mars prochain.

Comment réagissent les banques?

Elles font preuve d'une sélectivité accrue, en écartant les dossiers qu'elles jugent moins stratégiques ou plus longs à instruire: immobilier locatif, financements avec un prêt à taux zéro [PTZ]... Elles se contentent actuellement des acquisitions simples en résidence principale dans le neuf ou dans l'ancien.

Comment cela se traduit-il pour les emprunteurs?

Sans être titulaire d'un CDI, obtenir un crédit devient plus compliqué. Les établisse-

ments bancaires se montrent également exigeants sur l'apport, qui doit au minimum couvrir les frais d'agence et de notaire, soit au moins 10 % du prix d'acquisition dans l'ancien et 4 % dans le neuf, en incluant le financement de votre cuisine aménagée. S'agissant de vos relevés de compte des trois derniers mois, être dans le rouge n'est pas un obstacle, à condition de ne pas avoir dépassé le découvert autorisé ou de disposer d'une épargne disponible importante. Vos revenus sont également pris en compte: un célibataire est considéré



Avis d'expert

ULRICH MAUREL*

«Les banques font preuve d'une sélectivité accrue»

comme un excellent profil si ses revenus annuels dépassent 40 000 € en province et 70 000 € en région parisienne.

Dans ces conditions, peut-on encore emprunter?

Le marché n'est pas totalement fermé: certaines agences n'ont pas encore atteint leurs objectifs. C'est le rôle du courtier d'identifier celles qui cherchent encore des clients. Vous avez de toute façon tout intérêt à profiter des conditions actuelles. Les taux et les prix des biens sont repartis à la hausse, mais sans excès, et les aides de l'Etat, comme le PTZ, ou la défiscalisation Pinel, très favorables, pourraient ne pas durer. ■

Fondateur d'Immoprêt.

LES FRANÇAIS PRÊTS À FAIRE DES CONCESSIONS POUR ACCHETER UN LOGEMENT

MOYENS DE FINANCEMENT*	FRANCE	ROYAUME-UNI	ITALIE	ALLEMAGNE	ESPAGNE
RÉDUIRE SES DÉPENSES	22 %	31 %	40 %	38 %	36 %
EPARGNER PLUS	49 %	33 %	27 %	36 %	33 %
PRENDRE UN EMPLOI SUPPLÉMENTAIRE	14 %	16 %	26 %	24 %	15 %
TRAVAILLER PLUS D'HEURES	20 %	20 %	21 %	20 %	23 %
NE PAS PARTIR EN VACANCES	15 %	15 %	20 %	20 %	15 %
NE RIEN CHANGER	23 %	31 %	14 %	19 %	24 %

SOURCE: ING - SEPTEMBRE 2016

À la loupe

PROCHES « AIDANTS »

Mise en place d'un congé

A partir du 1er janvier 2017, les personnes s'occupant d'un malade pourront demander à leur employeur un « congé de proche aidant », qui remplace le congé de soutien familial. Il est ouvert à tout aidant se consacrant à une personne handicapée ou en perte d'autonomie, sans que cette dernière soit obligatoirement de sa famille. Il peut être fractionné ou prendre la forme d'un temps partiel, et s'adresse aux salariés ayant au moins un an d'ancienneté. Les règles pour l'obtenir sont fixées par une convention ou un accord collectif d'entreprise.



CARTES PRÉPAYÉES

Limite fixée

A partir du 1er janvier 2017, la somme maximale stockée ou utilisée sur une carte prépayée ne pourra pas dépasser 250 € par période de trente jours. Par ailleurs, ce moyen de paiement, qui fonctionne sans compte bancaire, ne sera utilisable que sur le territoire national. Cette nouvelle mesure s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le financement du terrorisme.

En ligne

TOUT SAVOIR SUR LE PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE

Il devrait entrer en vigueur au 1er janvier 2018.

Pour comprendre les changements que cela implique, le ministère de l'Economie a ouvert un portail dédié sur son site. En fonction de votre situation (salarié, indépendant...), vous saurez comment l'impôt sur le revenu sera prélevé et quelles seront les garanties de confidentialité.

economie.gouv.fr/prelevement-a-la-source

PROFITEZ EN PREMIER D'UNE BANQUE QUI ACCUEILLE LES AUTRES BANQUES

Avec la Synthèse multibanque, visualisez les comptes de toutes vos banques sur un seul et même écran.

Groupe Crédit du Nord



PLUS LOIN, AVEC VOUS

Banque
Courtois

Banque
Kolb

Banque
Laydernier

Banque
Nuger

Banque
Rhône-Alpes

Banque
Tardeaud

Société
Marseillaise de Crédit

Crédit
du Nord

INFECTION OSSEUSE

SUCCÈS D'UN IMPLANT CHARGÉ D'ANTIBIOTIQUES

Paris Match. Dans quels cas pose-t-on une prothèse pour remplacer un tissu osseux ?

Dr François Bertin. Les indications les plus fréquentes sont les métastases osseuses, les infections ou les articulations défectueuses, très souvent arthrosiques.

Quelles prothèses sont implantées les plus fréquemment ?

Celles de la hanche (150 000 par an en France) et du genou (50 000 par an en France). **Lors de la pose d'implants, quels sont les risques de complications ?**

L'infection de la prothèse ou des tissus osseux environnants. L'os, peu vascularisé, se défend mal contre les bactéries. Lors d'une implantation de prothèse, des antibiotiques sont systématiquement injectés par voie veineuse au cours de la chirurgie, mais dans certains cas cette prévention est insuffisante. La fréquence des complications infectieuses varie de 2 à 5 %.

Lorsque l'infection s'est installée, comment la traite-t-on ?

On continue d'administrer des antibiotiques adaptés au germe responsable, mais on peut être obligé de retirer la prothèse. Il faut alors combler le déficit osseux avec un ciment orthopédique (spacer) afin d'éviter la rétraction des tissus avoisinants. Après quelques semaines, on replace une prothèse métallique, le plus souvent en titane.

En cas d'infection osseuse, quels sont les résultats de ces traitements ?

Dans l'ensemble ils sont corrects, mais au prix d'une réintervention où demeure un danger infectieux. Il existe toujours un risque de séquelle fonctionnelle, et on ne peut jamais être sûr d'avoir complètement traité l'infection.

Vous venez de réaliser une première mondiale avec une nouvelle prothèse qui a permis de combattre une infection du sternum après l'échec des traitements standards. Quelle est son action ?

Il s'agit d'un implant poreux en céramique, composé d'alumine et chargé en antibiotiques qui sont délivrés localement à grosse dose dans l'os et les tissus environnants. Cette administration permet un faible passage dans le sang pour éviter les effets secondaires. Le fait que cette prothèse soit poreuse permet aux cellules osseuses avoisinantes d'y pénétrer, ce qui, à

long terme, aide à mieux lutter contre un risque d'infection et stabilise naturellement l'implant. **De quelle maladie souffrait votre dernier patient implanté avec la nouvelle prothèse en céramique ?**

A 54 ans, il avait développé une infection du médiastin (en arrière du sternum) après avoir été opéré d'un quadruple pontage coronarien. Il avait été hospitalisé durant dix mois avec de multiples complications (choc septique, arrêts cardiaques), une plaie béante au niveau du thorax. Le sternum était comme "mangé" par les bactéries. Le pronostic de survie était très réduit.

Comment s'est déroulée l'opération ?

Elle a duré trois heures sans aucune complication. Le patient est resté hospitalisé dix-sept jours puis est rentré directement à son domicile, avec des séances de kinésithérapie pendant un mois. Aujourd'hui, six mois après, il va très bien. Cette intervention marque une étape déterminante dans la chirurgie des infections osseuses.

Cette nouvelle prothèse est-elle destinée à être implantée en cas d'infection ou préventivement ?

Cet implant en céramique chargé d'antibiotiques est conçu pour être mis en place en première comme en seconde intention, lors d'une réimplantation après retrait d'une prothèse infectée.

Vous avez obtenu un premier succès avec une prothèse du sternum. Envisagez-vous de recourir à cette technique pour d'autres localisations osseuses ?

Oui. Ce type d'implant pourra être utilisé pour des atteintes des os longs, plats et articulaires. Cette technique est à l'étude ; des essais sont actuellement en cours chez l'animal.

En résumé, quels sont les avantages de cette nouvelle prothèse ?

1. L'antibiotique délivré, la gentamicine, protège du risque infectieux et sécurise les premières étapes de la cicatrisation. 2. Les cellules osseuses intègrent la prothèse. 3. La radiotransparence de l'implant ne déforme pas les images lors d'un contrôle radiologique postopératoire. **Chirurgien cardio-vasculaire au CHU de Limoges.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Prévention insuffisante

Les chiffres publiés par l'Agence nationale de santé publique indiquent que la prévention des IST doit être renforcée. 1. Pour le virus du sida : le nombre de séropositifs détecté en 2015 est proche de 6 000, inchangé depuis 2011. Les deux groupes les plus touchés restent les homosexuels (43 %) et les hétérosexuels nés à l'étranger (38 %) dont les trois quarts sont originaires d'Afrique subsaharienne. 2. La syphilis que l'on croyait sur le déclin est en augmentation de 59 % depuis 2013, proche de 1 500 cas. 3. Les infections à gonocoque (19 000 cas) et à chlamydia (81 000 cas) n'ont cessé de croître aussi en 2015. L'utilisation insuffisante du préservatif est notoire. Une campagne de prévention est en cours : santepubliquefrance.fr.



Le DR FRANÇOIS BERTIN* explique comment une nouvelle prothèse en céramique a pu vaincre une infection chronique du sternum.

Télégrammes

HOMÉOPATHIE

Les autorités américaines changent la loi

La Federal Trade Commission (FTC), qui régule la vente de ces produits, va exiger des études scientifiques fiables (comme pour les médicaments). En l'absence de preuves, les fabricants devront indiquer sur les étiquettes : résultat incertain.

DENTS DE SAGESSE

Des extractions inutiles



Ces molaires apparaissent au début de l'âge adulte. Elles peuvent parfois appuyer sur les dents voisines, entraînant des inflammations

de la gencive. Mais, selon des spécialistes, un tiers d'entre elles sont retirées à tort (sans symptômes ni problèmes d'alignement).



GRAND CONCOURS DE NOËL

DU 8 AU 14 DÉCEMBRE 2016
PLUS DE 10 000 € DE LOTS À GAGNER

36 BONS D'ACHAT **spartoo**

TOUTE LA MODE À VOS PIEDS

DE 100 €

Fashion victim, BCBG ou style décontracté... vous trouverez forcément quelque chose pour faire plaisir ou vous faire plaisir sur Spartoo !

Avec 3 500 marques de chaussures, vêtements et sacs, tout le monde sera gâté ! Joyeux Noël !
Bons d'achat non cumulables, non remboursables, valables sur tout le site jusqu'au 30/06/2017, hors produits partenaires et promotions en cours.

www.spartoo.com

CODESMS
BON



Valeur du séjour
3 668 €
CODE SMS
SEJOUR

**1 WEEK-END POUR 2 PERSONNES
À LA CORDÉE DES ALPES,**
UNIQUE HÔTEL-BOUTIQUE 4 ÉTOILES
SUPÉRIEUR À VERBIER (SUISSE)

Comportant 2 nuits en Suite selon disponibilités, les petits déjeuners, 2 repas au restaurant : entrée, plat, dessert et vin suisse sélectionné par le sommelier de l'hôtel et l'accès au Spa. Transfert non inclus. Cet hôtel de 32 chambres et suites de luxe ainsi que des appartements haut de gamme vous offre tous les services d'un établissement de prestige, avec son restaurant semi-gastronomique.

www.hotelcordee.com

11 RITUELS DE BEAUTÉ **CINQ MONDES**

Composés d'une Pâte de Fleurs, d'un Élixir Précieux Éclat, d'une Crème Précieuse, d'une Lotion Phyto-Peeling, d'un Onguent Contour des Yeux. Depuis l'ouverture du premier Spa situé au cœur de Paris en 2001, Cinq Mondes s'affirme comme le pionnier et spécialiste français des Soins, Massages et Produits Cosmétiques Professionnels du Spa, tous inspirés des meilleurs Rituels de Beauté du Monde®.

www.cinqmondes.com

CINQ MONDÉS
SPA PARIS

Valeur unitaire indicative
312 €
CODE SMS
BEAUTE



Valeur unitaire indicative
250 €
CODE SMS
VALISE



**8 VALISES 4 ROUES
CABINE 55 CM
DE NOTRE GAMME
CASSIS**



Nouvelle collection CASSIS pour faire rimer art du voyage et modernité !

Une inspiration néo-vintage pour cette collection qui ranime le concept des voyages de luxe à bord de l'Orient Express. Ces malles modernes bénéficient des dernières technologies tout en conservant un look vintage où les lanières en cuir sont devenues des éléments décoratifs mais les angles d'acier protègent la valise des chocs.

www.jump.fr

POUR JOUER, C'EST TRÈS SIMPLE !

Répondez à la question par **téléphone** au

0 892 123 710

Service 0,50 € / min
+ prix appel

ou envoyez par **SMS** le code du lot que vous avez choisi au **73916***

(2 x 0,65 € + prix SMS)

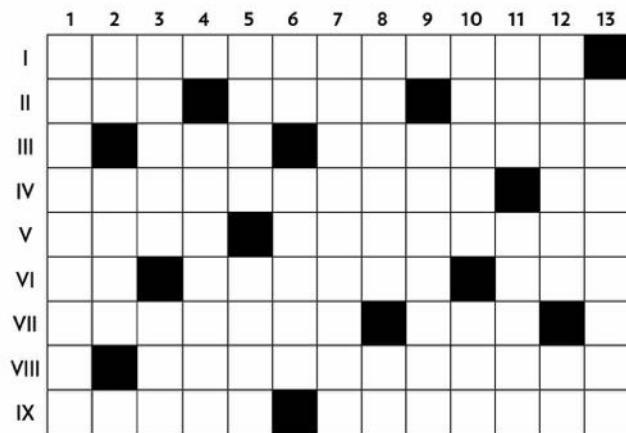


Audiotel et SMS+ :
RCS Lyon B 488542614

**INSTANT GAGNANT !
VOUS SAUREZ TOUT DE SUITE
SI VOUS AVEZ GAGNÉ !**

Extrait de règlement : Jeu valable en France métropolitaine (Corse comprise) du 8 au 14 décembre 2016 inclus, réservé à toute personne majeure sauf partenaires ou société organisatrice. 56 gagnants seront déterminés par instant gagnant. Un seul lot attribué par gagnant (même nom, même adresse). Règlement déposé chez Maître Montané, huissier de justice à Toulouse, disponible sur simple demande écrite à HFA Service Interactivité Paris Match N° 3525 «Concours Noël» 149 rue Anatole-France 92534 Levallois-Perret Cedex. Loi du 6 janvier 1978 modifiée par la loi du 6 août 2004 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant en écrivant à HFA Service Interactivité.

PROBLÈME N° 3525



Horizontalement : I. Gros qui font un régime. II. Bord à bord. N'a reçu aucun traitement. Mot d'encouragement. III. N'importe quel imbécile peut le faire. Ne se consomme pas sur place. IV. Collectionnent les bulles. On leur demande de bien articuler. V. Unités déployées sur le terrain. La culture y est restreinte. VI. Branché sur le courant. Marron ou bleue. Quotidien anglais en VO et sur le retour. VII. Pousse à nouveau une pointe. Victime d'un arrêt du cœur. VIII. Femme au tambour. IX. Bonne continuation. Hauts lieux pour des Espagnols.

Verticalement : 1. Étapes des tours de France. 2. Met tout le monde d'accord. Fournit de bons motifs. 3. Aura de beaux restes. Place assise. 4. Marteau dans une caisse. 5. Pots à or. Se fait prier à 15 heures. 6. Vieux roman français. Situation d'attente. 7. Montront les dents. 8. Complètement étranger au code civil. C'est du chinois dans une certaine mesure. 9. Battue histoire de se réchauffer. 10. Travail soutenu. Espace de liberté. 11. Ancien sous-marin. Cause d'électrocution. 12. Prend plaisir à des bêtises. Chef de rayons. 13. Permettent de juger pièces à l'appui.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3523

Horizontalement : I. Arc-de-Triomphe. II. Môle. Éon. Ossu. III. Écumant. RTT. IV. Boudinée. Va. V. If. Nb. Soûlées. VI. Comtesses. Cri. VII. Aciérie. Serre. VIII. Déglutition. IX. Noise. Retenus.

Verticalement : 1. Américain. 2. Roc. Foc. 3. Club. Midi. 4. Démontées. 5. Auberge. 6. Tend. Sil. 7. Rôtisseur. 8. In. Noé. Té. 9. Réussit. 10. Motel. Été. 11. Pst. Écrin. 12. HS. Verrou. 13. Eurasiens.

Solution dans notre prochain numéro impair:

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Si on veut ouvrir quelques portes aux 1, on libère les 3 puis les 2. Observons le centre de la grille, on y attaque la rangée du haut, cela libérera nos 4 du milieu, on poursuit notre chemin avec les 7 pour le plaisir des 5 et 6. Enfin on libère les 8, 9.

Niveau : difficile

3	5							7
							2	9
7						6		
5	2	7	9		6	3	8	
9	8	4			5	1	2	
	2				4		3	
	3	1						
8					7	4		

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

8	4	9	6	5	2	1	7	3
3	6	1	8	7	9	5	4	2
2	7	5	1	4	3	6	9	8
5	2	7	4	6	8	3	1	9
9	8	6	3	1	7	4	2	5
4	1	3	9	2	5	7	8	6
6	5	2	7	8	4	9	3	1
1	9	4	2	3	6	8	5	7
7	3	8	5	9	1	2	6	4

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

Suite à une erreur technique, nous avons fait paraître la grille complète du sudoku au Paris Match n° 3523. Nous vous prions de nous en excuser.

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 935

HORizontalement : 1. Connecté - 2. Duopole - 3. Compassa - 4. Aboulait - 5. Adduits - 6. Muances - 7. Utilisé - 8. Afghane - 9. Savater - 10. Médecine - 11. Guerrier - 12. Votante - 13. Anémie - 14. Inertie - 15. Ramerots - 16. Aditions - 17. Estonien (tisonnée) - 18. Beignet - 19. Octette - 20. Velléité - 21. Espiègle - 22. Riesling - 23. Nostocs (tocsons) - 24. Faisane - 25. Etendoir (ioderent) - 26. Matadors - 27. Faisait - 28. Noieriez - 29. Extases (sexâtes) - 30. Tolérées - 31. Villages - 32. Uropodes - 33. Octets (cottes) - 34. Aïeules - 35. Touerai - 36. Institut - 37. Intérim (intimer) - 38. Nielles - 39. Egène - 40. Morbide (dibrome) - 41. Irréelle - 42. Imberbes - 43. Zairois - 44. Ralentir - 45. Gerceraï - 46. Tissues - 47. Punaises - 48. Texter - 49. Esprits - 50. Dérivai (dévirai, viderai) - 51. Janvier - 52. Inusité (inuites) - 53. Epierrai - 54. Reliure (relieur, reliure) - 55. Slames - 56. Lénifiai - 57. Usines (nuises, siruas, unises) - 58. Envasées - 59. Trieuse (resitué, tireuse, tueries) - 60. Exilera.

VERTICAMENT : 61. Causante - 62. Pavillon - 63. Obtenues - 64. Anomalie - 65. Chapon - 66. Noises (sonies) - 67. Pétoles (pelotes, potelés) - 68. Binaient - 69. Immotivé - 70. Eliminée - 71. Ennobli - 72. Ignorée - 73. Sterne (entrés, rentés, ternes) - 74. Glorieux - 75. Ebrasera - 76. Anesses (assénés) - 77. Tribaux - 78. Zoodie - 79. Finition - 80. Vécumes - 81. Seyant - 82. Magnet - 83. Oculiste - 84. Adhérons (anhidrose) - 85. Alternez - 86. Filetai - 87. Aguerrie - 88. Intifada - 89. Siégions (oignisse) - 90. Diégese - 91. Applis - 92. Trisser - 93. Ouïrai - 94. Osselet - 95. Saussaie - 96. Insiuné - 97. Araserai - 98. Insistât - 99. Ouvrit - 100. Intactes - 101. Essieux - 102. Pieuter - 103. Externes (sexèrent) - 104. Incliner - 105. Eraillée - 106. Eagles (égales) - 107. Mélitte (limette) - 108. Usuelle - 109. Vénéneux - 110. Tolérait - 111. Ignition - 112. Gencives - 113. Partout - 114. Alpage - 115. Attelons - 116. Noircira - 117. Sconse (scones) - 118. Décevrai - 119. Presses - 120. Indiens - 121. Assénera - 122. Asthmes - 123. Quasis.

L'ASCLÉPIADE MOISSON MIRACULEUSE

C'est une plante incroyable qui pousse comme du chiendent au Canada.

Lasclépiade produit une fibre d'une douceur incomparable qui tient chaud sur les glaciers de l'Everest et peut dépolluer les océans... Un ingénieur québécois a redécouvert ce qui était au XVII^e siècle, à la cour de France, l'étoffe des rois. Et va ouvrir une nouvelle «route de la soie» qui sillonnera l'Amérique du Nord du Québec jusqu'au Mexique.

PAR FRÉDÉRIQUE FÉRON

PHOTOS STÉPHANE FÉRON

Sur un chemin forestier du Québec, une gousse d'asclépiade sauvage souvre et libère les graines composées de fines soies.

Moissonner un champ de mauvaises herbes, cela ne s'était encore jamais vu. Cet automne, au Canada, dans la vallée du Saint-Laurent, c'est pourtant ce qu'il s'est passé. De là à penser que les Québécois sont tombés sur la tête... Quelques dizaines d'agriculteurs se sont en effet laissé convaincre d'ensemencer l'asclépiade, une plante envahissante qui pousse comme du chien dans l'Amérique du Nord, au bord des autoroutes et dans les terrains mal entretenus. La bête noire de tous les Canadiens, sauf pour François Simard. Ce n'est pas sa jolie fleur rose qui intéresse l'ingénieur mais son fruit en forme de gousse qui laisse flotter au vent comme des dizaines de fils blancs, plus doux que le coton, ce qui vaut à la plante le surnom de « soyer du Québec ».

Il y a six ans, ce spécialiste du textile a été mandaté par la filière pour trouver de nouvelles matières premières québécoises, autres que le lin et le chanvre. Objectif de la mission : sauver le secteur économique ravagé par les délocalisations. Pas si facile. Mais lorsque François Simard tombe sur le « Traité des asclépiades », publié en 1810 par Sonnini de Manoncourt, membre de la Société royale d'agriculture de Paris, il est convaincu qu'il vient de dénicher un trésor. À la lecture du manuscrit, il comprend qu'*Asclepias syriaca* tient plus de la bonne que de la mauvaise herbe. Et qu'elle a déjà fait ses preuves. Les Amérindiens utilisaient ses jeunes pousses dans leur cuisine, sa tige pour confectionner des cordages, sa racine comme contraceptif ou pour guérir la dysenterie, sa sève pour les verrues et la tisane pour la toux. Au XVII^e siècle, pas rancuniers, ils transmirent leurs connaissances aux premiers explorateurs français, qui s'empressèrent d'envoyer quelques plants à la cour. Ce qui attira l'attention de Louis XV fut surtout la douceur de ses fils, avec lesquels les Indiennes fabriquaient de douillets cocons à leurs bébés. Le roi de France accorda à son bonnetier, sieur Jacques La Rouvière, l'exclusivité du tissage et de la vente de la fibre. Manque de chance, en 1759, le général anglais Wolfe remporta devant la ville de Québec la bataille des plaines d'Abraham sur les troupes du général Montcalm, ce qui mit fin au régime français au Canada ainsi qu'aux intentions d'exploiter l'asclépiade : pour ne pas compromettre le commerce florissant du coton et de la soie dans leur empire, les nouveaux maîtres du Canada enterrèrent le projet.

L'ASCLÉPIADE NE NÉCESSITE NI ENGRAIS, NI PESTICIDES, NI ARROSAGE. ELLE PRODUIT UNE SOIE FINE, CHAUDE ET ISOLANTE

Deux siècles plus tard, dans les années 2000, l'Américain Winthrop Phippen, chercheur à la Western Illinois University, confirme les qualités uniques de la fibre d'asclépiade : ultra chaude, ultra imperméable, ultra absorbante. Malgré ces résultats prometteurs, le gouvernement américain préféra investir dans les biocarburants et retira son financement. Le programme de recherche s'arrêta.

« En 2010, à la lecture des travaux de Winthrop, j'ai décidé de donner tout mon temps et mon argent dans l'exploitation de l'asclépiade », raconte François Simard, persuadé qu'il a sous la main une nouvelle fibre textile naturelle, une alternative 100 % écologique à la production de coton. « Aux Etats-Unis, 40 % de



l'eau douce utilisée par l'agriculture est destinée à l'irrigation des champs de coton, grands consommateurs de pesticides et d'engrais, explique-t-il. L'asclépiade, elle, ne nécessite ni produits chimiques, ni arrosage pour produire une soie plus fine que le coton et aux caractéristiques isolantes et thermiques incomparables. » Même la plume d'oeie ne fait pas le poids : la soie d'asclépiade, appelée aussi soie d'Amérique, est aussi légère et deux fois plus chaude. Elle ne se tasse pas, ne se mouille pas et, cerise sur le gâteau, est moins chère ! « Et elle est obtenue sans souffrance animale », ajoute le Canadien écolo et végétarien.

Mais l'homme doit convaincre les agriculteurs et, en premier, Daniel Allard : « Lorsque François m'a appelé pour me parler de l'asclépiade, j'ai pensé qu'il y avait une prolifération de mauvaises herbes dans ses champs, se souvient Daniel, qui a déjà travaillé avec l'ingénieur. Et quand il m'a demandé d'en cultiver, j'ai cru à une plaisanterie. Il est revenu à la charge quelques jours plus tard avec le résultat des études menées par l'université américaine. Là, j'ai compris son enthousiasme et je l'ai suivi dans l'aventure. »

A lui maintenant de recruter des cultivateurs volontaires autour de sa ferme de Saint-Tite, dans la province de Mauricie. Les arguments ne manquent pas. L'asclépiade est une plante vivace qu'il faut semer seulement tous les dix ans et qui pousse toute seule sur des sols pauvres, impropre à toute autre culture. À l'argument écologique, François en ajoute un économique : il promet un prix d'achat de la récolte à l'hectare équivalant à celui des céréales. De quoi convaincre le plus sceptique des agriculteurs. Et 75 exploitations pionnières font désormais partie du projet. Toutes situées sur la route de migration du monarque, le papillon emblématique du Canada, dont la larve se nourrit exclusivement de la fleur d'asclépiade.

(Suite page 160)



1



2



3



4



5

1. Ramassage des gousses d'asclépiade
à Saint-Tite, dans le centre du Québec : les graines fourniront des semences aux agriculteurs.

2. L'ingénieur québécois François Simard a redonné ses lettres de noblesse à une plante mal aimée.
Ici dans le premier champ d'asclépiade cultivé au Canada.

3. Daniel Allard, agriculteur,
a tout misé sur le « soyer du Québec ».

AU SECOURS DU PAPILLON MONARQUE...

Il est grand, beau et fort. L'hiver, il parcourt 4 000 kilomètres pour migrer du Québec au Mexique, ce qui fait de lui le papillon emblématique d'Amérique du Nord. Alors que ses semblables ne vivent pas plus de 24 heures, lui atteint les neuf mois. Ses forces, il les puise dans la fleur d'asclépiade, dont il se nourrit exclusivement. Exploiter la « soie d'Amérique », c'est donc contribuer à la sauvegarde d'une espèce aujourd'hui menacée par les tonnes de produits chimiques déversés pour se débarrasser de la « mauvaise herbe ». Pour protéger cet insecte extraordinaire et ne pas le détourner de sa route, François Simard a voulu que les champs cultivés par les agriculteurs regroupés dans sa coopérative (à qui il a donné le nom de Monark) se trouvent sur son chemin de migration. Car la survie du monarque dépend du soyer du Québec.

... ET DES ABEILLES

Elles aussi sont fans du nectar de sa fleur. L'ingénieur qui se veut écologiquement exemplaire a décidé que les parcelles d'asclépiade, d'une dizaine d'hectares, se trouveraient à proximité des cultures céréalières pour favoriser la pollinisation de l'ensemble de l'exploitation. Les apiculteurs ont profité de cette manne pour implanter leurs ruches en périphérie des champs et produisent déjà un miel exceptionnel à raison de 400 à 500 kg par hectare ! Les Etats-Unis, qui voient leurs populations d'abeilles décliner dramatiquement, victimes des pesticides, comptent sur l'asclépiade pour arrêter le massacre : un programme de subventions pour sa production vient d'être mis en place par le gouvernement américain, dont cinq fermes du Vermont (Etat frontalier du Québec) ont déjà bénéficié.

Pour les premières moissons, seules les gousses sont récoltées et transportées à Saint-Tite dans l'unique usine de transformation. Chacune contient 205 graines auxquelles sont rattachées 788 fibres, soit près de 5 000 mètres de soie, qu'il faut séparer, brosser, lier avant de mettre en rouleaux le fil thermo-isolant pour la commercialisation. Un procédé que François Simard et son équipe ont inventé de A à Z. Un petit groupe d'ateliers de confection a déjà acheté la totalité des 50 tonnes de la récolte 2016. Et les premiers manteaux doublés de soie d'asclépiade sont déjà en vente sur Internet (altitude-sports.com).

Daniel Allard n'en revient toujours pas : « On s'est lancés il y a quatre ans sans être certains de la tournure des événements.

DEMAIN, LA PLANTE AURA DES DÉBOUCHÉS DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE, LA COSMÉTIQUE ET LA PHARMACIE

Aujourd'hui, nous sommes débordés par la demande ! » L'alpiniste québécois Jean-François Tardif a testé en juin dernier, sur l'Everest, une combinaison rembourrée de fibres d'asclépiade et affirme qu'il ne repartira plus en expédition sans elle. Du coup, la garde côtière canadienne a déjà réservé une partie de la production à venir pour la fourniture de vêtements grand froid, de doublures de parkas et de gants.

La nouvelle fibre naturelle intéresse aussi les industriels, car si elle repousse l'eau, elle est capable d'absorber quinze fois son volume en huile et en hydrocarbures, soit deux fois plus que les absorbants habituels à base de polypropylène issu du pétrole, utilisés lors des marées noires. En 2010, suite à l'explosion d'une plateforme pétrolière dans le golfe du Mexique, BP avait contacté la Western Illinois University pour tenter de se procurer de la soie d'asclépiade. En vain, puisque aucune production agricole n'existe alors. Cette année, ce sont les services incendie des municipalités du Québec qui veulent l'acheter pour éponger les déversements accidentels d'hydrocarbures. L'industrie automobile est un autre gros client potentiel :

elle prévoit d'utiliser la plante comme isolant acoustique et thermique pour les garnitures auto.

Dans l'asclépiade tout est utilisable, disaient les Amérindiens. François Simard voit aussi dans la fibre une multitude de débouchés. « Nous exploitons uniquement la soie, mais demain la plante sera valorisée à 100 %. Voyez ses racines qui plongent jusqu'à 3 mètres dans la terre. Elles pourraient stabiliser les sols et capter les métaux lourds. Dans un avenir proche, elles décontamineront les sols mais aussi les océans ! Quant aux graines, elles donnent une huile dont la teneur en oméga 3 est la plus forte de tous les organismes vivants. Nous pensons commencer la production l'an prochain. Ça intéresse beaucoup l'industrie cosmétique, mais aussi l'industrie pharmaceutique pour le traitement des grands brûlés. »

L'ingénieur, qui a créé la société Fibre Monark, a l'intention d'ouvrir ce qu'il appelle « une nouvelle route de la soie ». Elle sillonnnerait l'Amérique du Nord depuis le Québec jusqu'aux montagnes du Michoacan, au Mexique, destination finale de la migration du papillon monarque. « Lorsque nous serons prêts, dit-il, la route de la soie passera par-dessus les océans, car nous comptons bien exporter cette plante extraordinaire et notre savoir-faire. Et pourquoi pas un jour relancer en France le projet du sieur Jacques La Rouvière. » Pour le Québécois, l'aventure ne fait que commencer. ■

Frédérique Féron avec Stéphane Féron



1



2



3

1. En novembre, les gousses s'ouvrent et libèrent ce que les Canadiens appellent désormais « la soie d'Amérique ».

2. Les fibres, peignées et assemblées, sont conditionnées en feuilles pour rembourrer les vêtements.

3. Premier manteau doublé en soie d'asclépiade, vendu 560 euros sur Internet.

22 nov.
1963

LES KENNEDY DERNIERS SOURIRES À DALLAS

Il est 11 h 45 quand le couple débarque à l'aéroport Love Field : Jackie est accueillie avec des roses rouges. A 12 h 30, le président est abattu dans sa décapotable. Ce drame sans exemple recueille 46 % des suffrages. Dans un tout autre registre, les Beatles jouant au coiffeur dans leur chambre d'hôtel à Paris font un bon 23 %. Marcello Mastroianni et sa fille Chiara sur la tour Eiffel, le 4 novembre 1975, frôlent les 20 %. Alors que le « Queen



Mary 2 », remorqué à Saint-Nazaire après le drame qui a coûté la vie à seize visiteurs, le 15 novembre 2003, dépasse de justesse les 10 %.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régiis Le Sommer.

REDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Claviera (directeur).

REDACTEUR EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes).

Caroline Mangez (actualités).

Marion Mertens (numérique). Marc Brincourt (photo).

Bruno Jeudy (politique-économie).

Elisabeth Chevrel (grands entretiens). Catherine Schwab (Document). Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

REDACTEURS EN CHEFADJOINTS

Edith Serres (chef d'édition). Catherine Tabouis (personnalités). Danièle Georget (textes - rewriting).

Romain Lacroix Nahmias (photo). Romain Clerget (grands dossiers). Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire d'édition : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Sante : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie : Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Anraud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucud, Ghislain Loutalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Alice Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabau (1^{re} secrétaire de rédaction).

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Jenesco.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettiste),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vauris,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Lepinre (réacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rééditrice).

BUREAU DÉNEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chomé (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthé, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapetelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €. Siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecomtre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (738).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45350 Mallesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : décembre 2016 © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Conuzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising). Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69. stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85. Amélie Poudrier Duteil, directrice générale adjointe. Publicité littéraire. Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2015 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement reliés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 €. 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 €; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Écarts : 4 p. Alsace - Bourgogne - Franche-Comté. 8 p. Côte d'Azur-Corse. 8 p. Grand Rhône-Alpes. 4 p. Lorraine. 12 p. Midi-Pyrénées. 8 p. Ile-de-France entre les pages 56-57 et 132-133. 8 p. Midi-Pyrénées, prépublié. 4 p. Abonnement. Jeté sur 1^{re} partie d'un cahier. 8 p. Thiviers. France métropolitaine, abonnés, kiosques, brochures.

Autres réseaux par

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf certains).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

PARIS MATCH ETATS-UNIS 255 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 00 32 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@sapm.com



Cabinet Fabiola 24h/24 7/7
Médiums purs
Appellez le **3232**
Vu à la TÉLÉ
Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€/min.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RCS451272975-SHIO087

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
Photo Fabiola
01 78 41 99 00
Voyance Audituel **08 92 39 19 20**
RC5482830455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - MEI0008

À votre écoute 7/7
PRENEZ VOTRE AVENIR EN MAIN
08 92 68 61 08
Par SMS, env. **MEDIUM** au **73400***
0,65 EURO par SMS + prix SMS
0 892 686 108 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC30994429 - DVF4943

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par SMS, envoyez **PREDI** au **73400***
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4981

Voyantissime VOTRE SIXIÈME SENS
3290 90 VOYANTS 24H/24
01 53 17 77 31
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
RC40064124700046 - EDM0203 - 3290 (Service 0,45€/min + prix appel)

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez **CONSULT** au **73200***
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4923

Le **MEILLEUR** de la **VOYANCE**
04 97 23 61 33
15€/10 min + 4,50€ min sup
Sans attente - Direct - Efficace
Par SMS, envoyez **DEMAIN** au **71777***
0,65 EURO par SMS + prix SMS
0 892 677 001 - 0 892 10,34€/min - DVF4973 - CFotolia

JE RÉPOND DIRECT
0899.26.16.16
HOTESSSES EXCITANTES
0892.16.79.79
DUOS TRÈS HARD
0899.170.200
RENCONTRE MOI
0895.896.000
ou FAIS MOI L'AMOUR au tél
0892.78.26.26

Sex au tél
0895.896.850
Donnel lui RDV **0895.896.000**
RENCONTRES DANS TA VILLE
0892.05.06.05
AU TEL AVEC UNE PRO
0895.698.322
COUGAR EXPERTE
0899.22.42.42
MATURE 50 ans très gourmande
0892.050.555

DUOS COQUINS au tél
08 92 68 78 78
RAPIDE 1 APPEL = 1 FEMME EN DIRECT
RCPS40941011 - 08 92 68 78 78 (Service 0,80€/min + prix appel)

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ Bing!
08 92 39 80 00
Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr
RC8420272609 - IPS0051 - ©Fotolia

LE PORTAIL DE TOUTES LES RENCONTRES
tél au **3282**
AMOUR AU TÉL
DUO DIRECT
TÉL PERSO
RC 390 944 429 - 3282 (Service 3,00€/appel + prix appel) - ©Fotolia - DVF4911

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
08 95 70 01 25
Par SMS, envoyez **OPEN** au **63369***
0,50€ par SMS + prix SMS
RC390944429 - 08 95 70 01 25 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4943

FEM +400 POUR JH/JH
08 95 69 90 39
DIAL PAR SMS ENVOIE
MURES AU 62122*
0,50€ par SMS + prix SMS

TÊTE À TÊTE privée et chaud!
08 95 69 90 07
PAR SMS env.
DUOX AU 63434*
0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 95 22 62 40

UN MAX DE PLAISIR
08 95 22 62 24
PAR SMS env.
ENCORE + CHAUD
08 95 69 90 18
PLANS AVEC NANAS.
PAR SMS ENVOIE
NANA AU 64030*
0,50€ par SMS + prix SMS

SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 95 100 510

ÉCOUTE SANS PARLER
RÉSERVÉ +18
08 95 69 90 36
PAR SMS + prix SMS

RCS 443396015 - 0895 : service 0,80 € / minute + prix appel - *0895262240 : service 3 € / appel + prix appel - 63434/62122/64030 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

100 € OFFERTS*

MANTEAUX DE FOURRURE
Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIREE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim

SACS A MAIN ET BAGAGERIE DE LUXE :
Hermès, Vuitton, Chanel, etc.

MONTRES À GOUSSET ET BRACELET: Rolex, Breitling, Jaeger, Patek, Lip, etc.
pièces et billets anciens

ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade, vase canton et porcelaine, bronze, laque, paravent, textile, peinture, mobilier, etc.

ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet, coiffe, insigne, médaille, etc.

Tout mobilier de Charlotte Perriand et Jean Prouvé

MEUBLES ET OBJETS ANCIENS : pendule, tableaux, sculpture, pâte de verre, machine à coudre, lustre, miroirs, livre ancien, etc.

GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER
Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits
M^e SEULA MAXIME : 06 07 82 96 49
maxime.seula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

Exclusif sur parismatch.com



Découvrez les épisodes de la nouvelle Web Série

DALIDA STORY



A l'occasion de la sortie du film « DALIDA », le 11 janvier 2017, entrez dès maintenant dans l'univers de la star aux millions d'albums, grâce à cette nouvelle web série diffusée sur le site de Paris Match.

Orlando raconte Dalida.

Sa jeunesse, ses succès, les hommes de sa vie...

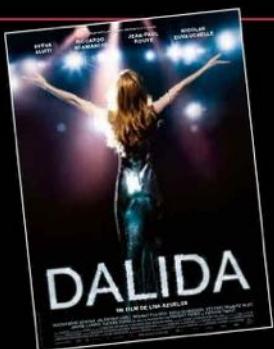


Photo: © William Farni - Paris Match / DR [Collection personnelle d'Orlando]



Abonnez-vous !



Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 105 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de: _____

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin Date et signature: _____
(obligatoire)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin Date et signature: _____
(obligatoire)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance J J M M A A A A

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 50 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail : ipm.abonnements@salpm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail : abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match.

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Pittsburgh,

N.Y. 15201-0239.

Tél.: (1 800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail : expsmag@expsmag.com

• CANADA

6 mois (24 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match.

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

• EXPRESS MAG

8275 avenue Marco Polo, Montréal,

QC H1E 7K1 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1510 ou (514) 355-3333.

E-mail : expsmag@expsmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175337044.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt. Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



NATHALIE BALLA,
MARIE-LAURE SAUTY
DE CHALON.



JACQUES SÉGUÉLA,
YANNICK BOLLORÉ.

PAOLA GOATIN.

TONY ESTANGUET.



JOSÉPHINE BOUCHEZ,
ADELÉ GALEY.



JULIA SEDEFDJIAN.
HYPHEN HYPHEN.

FEMMES EN OR INNOVATION DAY *DOUZE GLORIEUSES CHEZ ANNE HIDALGO*

C'est dans les prestigieux salons de l'Hôtel de Ville, à Paris, qu'eut lieu la 24^e édition de cette cérémonie qui récompense de brillantes femmes de tête et de cœur. Le P-DG de Havas, Yannick Bolloré, et la « serial entrepreneuse » Catherine Barba firent un bref discours avant que Laurence Ferrari, pétillante et efficace maîtresse de cérémonie, annonce : « Cette année, nos lauréates ne sont pas seulement en or, elles innovent ! » Et les douze gagnantes défilèrent sur scène, toutes émues et fières. Petite robe noire toute simple, Nathalie Balla, coprésidente de La Redoute, fut élue « Femme d'Entreprise » sous l'égide d'Axa ; Houda Benyamina, actrice et réalisatrice qui obtint la Caméra d'or pour son premier long-métrage, « Divines », à Cannes en 2016, « Femme de Cinéma ». Fine silhouette moulée dans une robe de cuir noir, Caroline Roux, journaliste passionnée – « L'interview découverte » sur Europe 1, entre autres, c'est elle –, décrocha la palme de « Femme de Média », et Julia Sedefdjian, plus jeune chef étoilé de France à 21 ans, aux fourneaux des Fables de La Fontaine à Paris, celle de « Femme de Goût », congratulée par la chanteuse du groupe Hyphen Hyphen, sacrée « Femme de Musique ». Jolie blonde italienne, docteur en mathématiques, directrice de recherche au centre Inria de Sophia-Antipolis, Paola Goatin devint « Femme de la Smart City ». Très applaudie par son copain Tony Estanguet et tous les people présents – Thomas Dutronc, Sonia Rolland et son compagnon Jalil Lespert, Victoria Bedos, Julie Leclerc, l'inoxydable Julie d'Europe 1 –, Estelle Mossely, la pugnace boxeuse médaillée d'or aux Jeux olympiques de Rio et ingénierie en informatique, déclara avant d'aller rejoindre son fiancé Tony Yoka : « Je fais un break, mais je remonterai sur le ring ! » Adèle Galey et Joséphine Bouchez, fondatrices de Ticket for Change, furent les « Femmes de Coeur », prix historiquement remis par Coca-Cola. Et le prix spécial Paris Match de la Femme photoreporter a été remis par Olivier Royant, directeur de la rédaction, à Katie Orlinsky, New-Yorkaise qui a passé deux ans et demi en Alaska. « Ce que j'ai voulu montrer, ce sont les populations indigènes menacées par le changement climatique. » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



ESTELLE MOSELLEY
ET TONY YOKA.



JULIE LECLERC,
JEAN-Louis SEVEZ.



CAROLINE ROUX.

LAURENCE FERRARI,
CATHERINE BARBA.



OLIVIER ROYANT, KATIE ORLINSKY,
THOMAS DUTRONC.



SONIA ROLLAND
ET JALIL LESPERT.



JUDITH DARMONT.

L'immobilier de Match

ARC 1800 - SAVOIE 73

Ski & Golf aux pieds surplombant la vallée de la Tarentaise. Résidence 5*****, du T2 au T5. Achat "Loueur en meublé". Allié à la perfection plaisir et défiscalisation. Rentabilité garantie+ occupation. Possibilité achat classique.

De 234 000 € HT à 970 000 € HT

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

eden ★ CANNES

UNE RÉSIDENCE DE GRAND LUXE

18 APPARTEMENTS DE PRESTIGE SUR UN PARC DE 11 000 M²

EIFFAGE IMMOBILIER

DES VUES MER EXCEPTIONNELLES

4 PIÈCES DE 111 M² À PARTIR DE 1 190 000 € (B13)
4 PIÈCES DE 172 M² À PARTIR DE 2 070 000 € (A02)

PLUS D'INFORMATION SUR WWW.EDEN-CANNES.FR

eiffage-immobilier.fr
0 800 734 734 Service & appel gratuits



MENTON BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 85 m² avec terrasse de 45 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.
Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Mémises

Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 p.).

*Avec 5 % à la réservation soit 3 750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme michel vivien 01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

NOUVEAU À ARC 1800

MJO
DÉVELOPPEMENT PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR

Aux pieds des pistes et au cœur de la station :
A partir de : 355 000 €

« L'Écrin » résidence de 29 appartements seulement en pleine propriété Du T3 au T5 Duplex

Christophe Bauvey Immobilier 56 rue Edouard Herriot I 69002 Lyon
Tél. +33 (0)4 72 27 04 92 | Fax. +33 (0)4 78 37 48 96
contact@bauvey-immobilier.com | www.bauvey-immobilier.com

CARRERUBIS NICE
UN JOUAI DANS SON ÉCRIN DE VERDURE

Une résidence de propriétaires dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de Nice, au cœur d'un parc arboré. Une collection de 25 appartements offrant des vues imprenables sur la mer et des prestations raffinées.

RARE ! À NICE LA LANTERNE
Rivaprim ■ www.rivaprim.fr 0800 716 816

Denis Consulting

ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m². 79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com

Château de Belmar

Investissez dans un vignoble doté d'un foncier d'exception

4200 boul./hect. Tri manuel. Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISF.
Rentabilité 3% net en bouteille nominative.
Plaquette sur demande.
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre. Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vient le Tsar Nicolas II.

07 77 08 94 51

RARE À AJACCIO (CORSE DU SUD)

Sur la splendide route des sanguinaires.
Appartement F5 Grand standing de 173 m², avec terrasses de 38 m² cave et 2 boxes privés 45 m².
Exceptionnelle vue mer.

Tél. : 0611505932 ou 0619837920

BEL EDEN

Venez vivre votre retraite dans une résidence senior idyllique, avec tous commerces et services à 1 min.

Vignoble attenant sur 5Ha.
Château classé, piscine, fitness, parc de 2Ha.
Thématiques : vélo, marche à pied, viticulture, philatélie, histoire, antiquité. Accession directe (110 logements).
Terrasse ou balcon d'environ 40% de la taille de l'appartement.
De 100 à 250 KE (sauf dernier étage)
Super M sur place - 2H de Paris - Pays de Loire

02 43 33 23 46

Le jour où

SAM KARMMAN MON FILS EST NÉ... SANS MOI!

**Je vis avec la même femme depuis trente ans, nous avons eu deux fils.
A la naissance du second, je me retrouve pris de vitesse par les caprices du destin.**

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Pendant des années, j'incarne l'inspecteur Barrada dans *Navarro*, au côté de Roger Hanin. Plusieurs réalisateurs sont aux commandes. Je découvre que sur une même trame, avec les mêmes acteurs, les mêmes moyens, les résultats sont très différents. L'important, c'est d'avoir un point de vue. L'idée de réaliser mon propre film mûrit. Tandis que je joue «Cuisine et dépendances», je décide de mettre à profit quinze jours de relâche pour tourner mon court-métrage. Avec mes potes acteurs et techniciens de *Navarro*, on se lance. Ce sera «Omnibus», un portrait chamboulé d'un usager de la SNCF.

Dans ma vie privée, je suis père de Léo, 2 ans, et ma femme est enceinte de Martin. Elle doit accoucher dans un mois. J'ai juste le temps de tourner le film à Boulogne-sur-Mer avant de revenir à son chevet à Paris pour l'accouchement. Le mardi 7 janvier 1992, nous rentrons harassés d'une journée de tournage compliqué. On a tellement peu de moyens que, pour filmer les acteurs en train, on bouge les rideaux derrière eux pour simuler le mouvement, et eux jouent en mimant le roulis ! Il faut croire qu'on se débrouille pas trop mal puisque le film décrochera une Palme d'or et un Oscar !

Le soir, ma femme m'appelle de Rouen où elle passe le week-end chez une copine avec notre fils. «Ça va ? me demande-t-elle. – Oui, ça va, dure journée, je suis épuisé, je prends un bain, je te rappelle...» Elle m'interrompt : «Il faut que je te donne le numéro de ma chambre à l'hôpital, alors... – Quoi ? – Oui, Martin est arrivé !» Interloqué, je suis partagé entre la frustration de n'avoir pas été là et l'intense bonheur. Il est né à 15h30, à l'hôpital de Mont-Saint-Aignan. Ma femme a eu des contractions le matin, elle a été emmenée d'urgence à la maternité, et ils l'ont gardée. Contrairement à Léo, le bébé est arrivé comme une lettre à la poste ! Et moi, je dois finir mon film. A distance, on fête tout de même Martin au champagne.

Le soir du dîner de fin de tournage, mon équipe me couvre de cadeaux de naissance. Le lendemain, à l'aube, je fonce découvrir mon fils, petit, 2,3 kilos. J'arrive dans le couloir, je vois ma femme dans sa chambre devant la table à langer et, face à elle, deux jambes minuscules sortant des couches. Si petites : des ailes de poulet ! ■



En médaillon,
Sam Karmann et son
bébé Martin il y a vingt-
quatre ans. L'acteur
joue « Petits crimes
conjugaux » avec Fanny
Cottençon, à Paris,
jusqu'au 31 décembre.

«J'ai eu beau les dissuader de s'engager dans ce métier fait d'incertitudes, mes deux fils sont dans le cinéma.

Léo est réalisateur et Martin, acteur. Ils m'ont dit : «Tu nous décourages, mais, tous les soirs, en partant au théâtre, tu nous faisais un bisou en nous disant : "Je vais jouer !"»

«Nous sommes à un moment de l'histoire où la révolution écologique s'impose. Elle porte en elle les solutions économiques et sociales. Pour moi, elle est incarnée par la France insoumise de Mélenchon, c'est la seule alternative à la France soumise de Fillon.»



Une autre idée du légume



SERVICELINE Suggestion de présentation.



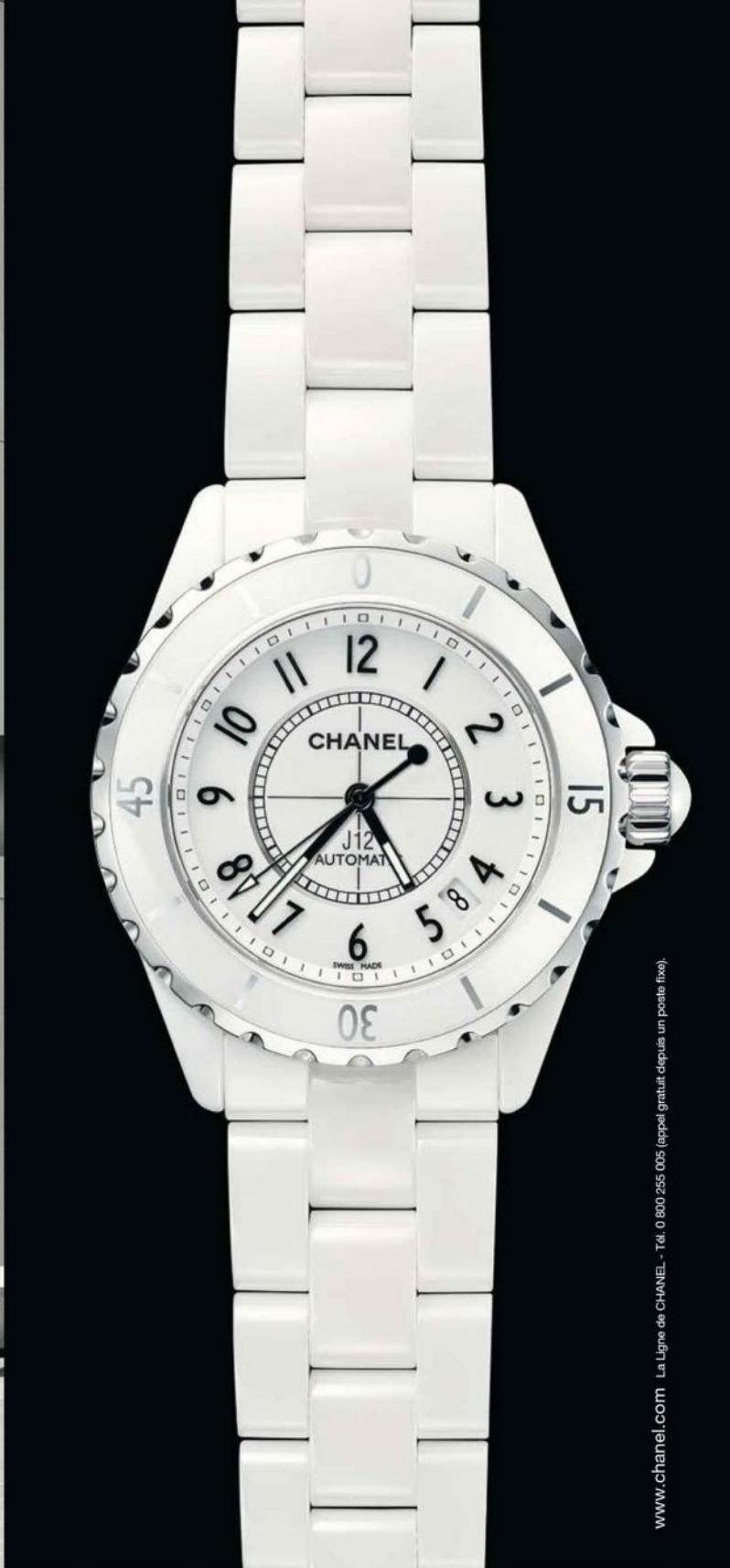
"Ma Ratatouille à la Provençale,
cuisinée avec une pointe d'huile d'olive vierge extra.
Une véritable palette de saveurs !"



À DÉCOUVRIR

Achetez en ligne sur www.cassegrain.com

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR



L'INSTANT
CHANEL